record

KN 15 ggs=+1,4 +- - . 200 garage de 4.

-

-The same of the sa

and all the

A STATE OF THE STA

mine de l'america de la region

1

温量は

in the Li

444 THE RESERVE

- 1030

three same .

. . . . er ...

*** MET -11

STOR THE M

- Mar 1810 1825 (m.

Se & 3.7 16 MAG

· (1270年 / 1470年 / 1470年

... talen ga den

-

Carlotte tall 16 . F

and the state of

S - STATE RES

mediate as well

A STATE OF THE PARTY OF

Fine A Marcon City

THE PART AND

A PROPERTY IN

to a second to

WIND APPET

* 200 E.L

to me the a met &

n - Smith Table

an 11.40 125 1

30 June 15

1 使对抗毒素

A SAME SAME A LINESTICE IN MEDICAL

The state of the s

The same of the same of the same of Alaskan ...

THE WAY STONE The state of the s

Marie Marie and

30 Sen -

man to the last

The state of the s

THE SHOP SHOW I

The second second second

Maria Comment

A sec.

-

🌞 🛊 🧸 🚾 👵

and the same

美国中国中国

LIRE PAGE 4 L'ARTICLE DE PATRICE DE BEER



- JEUDI 24 FÉVRIER 1983

3,60 F

Algérie, 3 DA; Maroc, 3.50 dir.; Tunisie, 300 m.; Alemagne, 1.50 DN; Autriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Canada, 1,10 \$; Côte d'voire, 340 F CFA; Dansmark, 8.50 Kr.; Espagne, 100 pec.; E-U., 55 c.; 6.-B., 50 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 75 p.; Italie, 1200 L.; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 DL; Lunambourg, 27 f.; Rierriège, 8.00 kr.; Pays-Bes, 1,75 fl.; Portugel, 60 esc.; Sénègel, 325 F CFA; Saède, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougodarde, 65 d.

Tarif des abonnements page 26

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél. : 246-72-23

LA RECHERCHE D'UNE SOLUTION AU PROCHE-ORIENT DES MESURES SUR LE LOGEMENT ET LA FAMIILLE

Les «portes entrouvertes» de l'O.L.P.

Pris en tenailles entre les jusqu'av-boutistes palestiniens et les dirigeants israéliens, qui ont affirmé à diverses reprises qu'ils refusent d'admettre ro.L.P. comme interlocuteur même și celle-ci devait reconnaitre l'État d'Israël, M. Yasser Arafat a choisi de parer au plus pressé en ressoudant l'unité de la centrale palestinienne. La seizième session du Conseil national palestinien, qui vient de terminer ses travaux à Alger, a sur ce plan constitué un succès : le président du comité exécutif de PO.L.P. est sorti à son avantage de l'épreuve de force qui l'oppose de façon permanente aux radicaux de son organisa-

Une telle unité est toutefois fragile dans la mesure où les textes adoptés par le C.N.P. sont vagues. Pour éviter l'éclatement de son organisation, M. Arafat a dû abandonner toute initiative spectaculaire qui aurait pu faciliter un reglement pacifique. Il a également perdu une occasion unique d'accroitre l'audience de son organisation tant en Israel, où la contestation de la politique de M. Begin pourrait grandir si elle trouvait un aliment, que dans l'opinion mondiale, mieux disposée à l'égard de la cause palestinienne, surtout depuis le « séisme » de la guerre du Liban.

Les portes demeurent cependant « entrouvertes », et rien n'est vraiment ligé dans la mesure où le comité exécutif de ro.L.P. a obtenu le mandat de manœuvrer « selon les intérêts de la cause . dans divers domaines, dont celui du règiement négocié. Le soutien officiellement renouvelé au plan Brejnev paraît à cet égard significatif dans la mesure où celui-ci préconise entre autres la reconmaissance par les Palestiniens du - droit de tous les États de la région, y compris celui d'Israël, à vivre en paix ».

Mais nul ne se fait d'illusions sur les chances du plan soviétique de recevoir, dans la conjoncture actuelle, un début d'application. Plus encourageant dans l'immédiat est le sort fait au plan Rengan, qui n'a pas été catégoriquement rejeté, mais en quelque sorte mis en réserve. Le ches de l'exécutif américain semble d'ailleurs avoir choisi la clôture de la réunion d'Alger pour réiterer son appel au monde arabe • afin qu'il accepte la réalité d'Israël - et renouvelle sa confiunce dans le roi Hussein. appelé à jouer un rôle essentiel dans d'éventuelles négociations concernant « l'avenir de la Cisjordanie, de Gaza et de Jérusa-

Le président Reagan sait bien que son plan n'a aucune chance de réussir si rieu n'est fait pour débloquer les négociations israelo-libanaises. Son offre de - garantir la sécurité des frontières septentrionales d'Israël après le retrait complet de l'armée israélienne du Liban » constitue avant tout un appel à la modération à l'intention des dirigeants de Jérusalem, qui apparemment n'ont nullement l'intention de sauver le plan Reagan, lequel prévoit notamment la fin de la politique de colonisation dans les territoires occupés.

Les dirigeants israéliens seraient mal avisés de répondre à l'ambiguité des résolutions d'Alger par les formules habituelles sur la non-représentativité de l'O.L.P., une fin de non-recesoir ne ferzit que renforcer le camp des « durs » de l'O.L.P. et fermer la porte baissée délibérément entrouverte par M. Arafat et les

M. Reagan propose de «garantir»

Le Conseil national palestinien a achevé, mardi soir 22 février, ses travaux à Alger, en confiant à M. Yasser Arafat, réélu à la tête du

A Washington, le président Reagan, qui a demandé au monde arabe d'accepter la « réalité d'Israël », a proposé, mardi, de « garantir » la frontière nord d'Israël. Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shamir, a accueilli cette suggestion avec réserve, affirmant qu'Israël préférait négocier directement avec le Liban. La dix-septième séance dénière des pourparlers israélo-libanais s'est tenne, mardi, en Israél,

A Jérusalem, les principaux journaux s'attendent à une prochaine initiative diplomatique du roi Hussein,

De notre correspondant

Washington. - Le président Resgan a créé une certaine perplexité à Washington en annonçant, mardi 22 février, que son administration était · prète à prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir la sécurité des frontières septentrionales d'Israël après le retrait complet de l'armée israélienne du Liban . Aucune précision n'a été donnée sur ce verbe - garantir - qui était employé pour la première fois. Serait-ce le déploiement d'une nouvelle force multinationale à laquelle participeraient des soldats américains? Ou simplement des garanties politiques, accordées autant à Beyrouth qu'à Jérusalem pour faciliter une solution au Sud-Liban?

Un porte-parole de la Maison Blanche s'est empressé de préciser qu'il n'y avait « rien de nouveau » ns la déclaration présidentielle Ce n'était pourtant pas l'une de ces phrases improvisées » qui échap-pent de temps en temps à M. Reagan : il lisait un texte dont chaque mot avait été pesé par le départe ment d'Etat. On peut y voir un ballon d'essai. En tout cas, le désir des Etats-Unis de tout faire pour persuader l'armée israélienne de quitter le

> Le gouvernement va encourager un développement cohérent de la production d'interféron.

Lire page 25.

Une polémique entre les Soviétiques et le mouvement pacifiste occidental.

> Lire nos documents page 2.

> > Alain

L'après-crise

est commencé

"L'auteur à l'audace de délaisser les pensées

Jean-Marie Domenach/L'Expansion

et les alternatives toutes faites pour proposer

le chemin de crête qui mene aux solutions".

GALLIMARD. nrf

la frontière nord d'Israël

comité exécutif de l'O.L.P., un mandat large mais imprécis pour partici-per à d'éventuelles négociations de paix au Proche-Orient. Les résolutions approuvées confirment le soutien au plan de règlement soviétique et entériment le « plan de Fès » et le principe d'une confédération jordano-palestinienne. Comme prévu, le plan Reagan n'est pas formellement rejeté, mais considéré comme « insuffisant ».

sans résultat apparent.

Le président des Etats-Unis n'a fait aucun commentaire sur la réunion du Conseil national palestinien à Alger, disant simplement : - Aujourd'hui, je réitère mon appel au monde arabe pour qu'il accepte la réalité d'Israél. (...) Le roi Hussein dolt être soutenu dans son effort d'organiser une commission commune jordano-palestinienne pour nésocier l'avenir de la Cisjordanie, de Gaza et de Jérusalem. -

La Maison Blanche met l'accent

sur un autre passage du discours présidentiel, concernant les euromissiles, en soulignant sa souplesse. M. Reagan réaffirme son attachement à l'option zéro, mais précise que cette proposition n'est pas - à prendre ou à laisser ». La délégation américaine à Genève - a reçu pour instructions d'explorer toute solution proposée (par les Soviétiques) qui serait compatible avec les principes auxquels souscrit l'al-liance atlantique. Ces principes sont au nombre de quatre, a souligné M. Reagan : l'égalité entre les deux superpuissances, le refus de compta-biliser les forces nucléaires française et britannique, la destruction des missiles soviétiques et non leur simple déplacement en Asie, la nécessité d'arriver à des accords vérifia-

M. Reagan, qui parlait devant le congrès annuel des anciens combattants, a profité d'autre part de cette progrès réalisés depuis deux ans -dans la politique étrangère améri-

Quatre émissaires américains viennent de rentrer à Washington, a expliqué 'M. Reagan : le viceprésident Bush (qui était en Europe), le secrétaire d'Etat. M. Shultz (en Asie), l'ambassadeur à l'ONU, Mme Kirkpatrick (en Amérique latine) et le conseiller national pour les affaires de sécurité, M. Clark (à Genève). Leurs rap-ports fournissent un tableau - encourageant » de la scène internatio nale, a affirmé M. Reagan. Un tableau très différent, en tout cas, de l'année 1980, lorsque les Etats-Unis étaient devenus » un allié incertain - pour leurs amis, - une force de dissuasion douteuse - pour leurs adversaires potentiels et une cible revée pour les terroristes.

ROBERT SOLÉ.

Le gouvernement veut faciliter l'accession à la propriété

Trois projets de loi et un plan de relance sont présentés par le vernement afin de faciliter l'accession à la propriété et d'agir sur la crise du logement locatif à Paris et dans le centre des grandes villes : le conseil des ministres de ce mercredi 23 février devait être consacré essentiellement au logement. Les trois projets de loi présentés par M. Quilliot ont pour objet, le premier de faciliter la vente aux ménages modestes des logements locatifs H.L.M., le second de doter d'un statut et de faciliter financièrement le système dit de · location-accession · qui permet la constitution d'un apport personnel par le versement d'un surloyer important, le troisième de donner aux occupants des logements-foyers les droits et les devoirs de vrais locataires. Le plan de relance concerne le logement locatif intermédiaire ». Il s'agit de lutter rapidement contre les tensions du marché, dans le centre des villes, en construisant grâce aux terrains des administrations et des entreprises publiques et grace aux fonds propres des compagnies d'assurances nationalisées.

La vente des logements H.L.M. à leurs locataires est, en théorie, possible depuis l'adoption de la loi du 10 juillet 1965. Ce texte n'a pratiquement jamais été appliqué. Les organismes d'H.L.M. (offices et sociétés anonymes), qui gèrent près de trois millions de logements locatifs, ne se souciaient guère, bien que tenus de le faire, d'aliéner au coup par coup leur maîtrise sur tei ou tei logement : cela aurait transformé certains de leurs immeubles en mosalque disparate mais solide, dont certains morceaux auraient obéi à la loi sur la copropriété (datant elle aussi de 1965) et dont d'autres, sur le même palier, seraient restés soumis aux textes régissant le loge-

Le projet de loi préparé par le ère de l'urbanisme et du logement tente certes de diminuer ces difficultés, mais il a deux autres

Dans les grands ensembles périphériques, où le cortège des troubles sociaux et les dégradations qui les accompagnent font fuir de nombreux locataires, le propos serait de diminuer le nombre de logements vacants en stabilisant une population très mobile. Il s'agit là d'un objectif de rééquilibrage social qui n'est concevable que comme un élément de l'action entreprise par la commission présidée par M. Dubedout pour enrayer la dégradation de

tion du cadre bâti, mais aussi aménagement, équipement collectif, transport, formation, etc.).

· Dans les logements les plus anciennement occupés par les mêmes locataires, il s'agit de per-mettre à ces familles aux revenus modestes d'accéder à la propriété de

 Dans ces derniers cas, un double critère d'ancienneté de l'immeuble (plus de dix ans?) et d'ancienneté du locataire (on parle de cinq ans minimum) serait appliqué.

Dans les grands ensembles, les conditions d'ancienneté des locataires seraient remplacés par les conditions de ressources nécessaires à l'obtention d'un prêt à l'accession à la propriété (PAP).

La décision de vente, pour se concrétiser, serait soumise à la concertation et à l'accord des quatre parties intéressées : les occupants des logements, l'organisme gestionnaire, la commune (ou une autre collectivité territoriale) et l'État. L'initiative reviendrait en premier lieu à l'organisme propriétaire, mais pourrait venir des locataires, s'il s'agit d'une très forte majorité des occupants d'un immeuble donné.

JOSÉE DOYERE. (Lire la suite page 32.)

La situation des divorcées sera améliorée

politique familiale devait être présentée, mercredi 23 février, au conseil des ministres par M= Georgina Dufoix, secré-taire d'Etat à la famille. L'une des mesures, préparée par le ministère des droits de la femme, prévoit le versement aux parents isolés dont les pensions alimentaires pour l'éducation des enfants sont inférieures à l'allocation orphelins - d'un complément leur assurant le montant de cette allocation et, d'autre part, un relèvement de l'allocation orphelins de 30 %, ce qui la portera à 426 francs. Parallèlement à cette aide aux plus défavorisés, le ministère des droits de la femme prévoit un renforcement des procédures de recouvrement des pensions alimentaires pour

Pas une fin en soi, mais plutôt c une mesure d'urgence et de transi-tion », c'est ainsi que M™ Yvette Roudy, ministre des droits de la emme, présente cette bouffée d'air qui sera apportée aux mères et aux pères isolés. Quatre cent vingt-six francs par mois et par enfant, ce n'est pas la richesse, mais ce n'est pas non plus à dédaigner. « Le recouvrement des pensions alimentaires a toujours été une préoccupation pour M. Mitterrand qui en avait fait une de ses cent dix propositions. explique Mme Roudy. Plus tard, le B mars 1982, la promesse a été renouvelée. Comment pourrait-il en être autrement lorsque l'on sait que, elon les estimations, 58 % [de ces pensions) ne sont pas, ou irrégulière ment, versées (25 %, on le sait, pas du tout). Nous nous sommes tout de suite mis au travail, nos efforts s'orientant vers un fonds de geran-

CHRISTIANE CHOMBEAU. (Lire la suite page 14.)

DIX SIÈCLES DE PEINTURES MURALES CHINOISES

Bouddha en « bandes dessinées »

19 février, de l'idèles copies, faites par des artistes chinois entre 1944 et 1982, des peintures murales ornant les grottes de Dunhuang. Cette petite oasis du sud du désert de Gobi fut choisie par les Han, des le troisième siècle avant Jésus-Christ, pour installer l'une des quatre commanderies qui, à l'extrémité occidentale de la Grande Muraille, surveillaient la route de la soie tout au long du couloir de passage obligé du Gansu.

Cette situation géographi-queexplique que le bouddhisme venant de l'Inde ait été introduit en Chine par Dunhuang au début du premier siècle de notre ère. Par la suite, Dunhuang fut, pendant près de deux mille ans, un centre très actif du bouddhisme où affluaient les pèlerins venant à

A Dunhuang, subsistent actuellement, sur le millier existant à l'origine, 496 grottes ornées entre la fin du quatrième siècle de notre ère et le quatorzième siècle. Au total, ce sont 45 000 mètres carrés de peintures murales, 2 415 staconstructions de bois qui ant survécu jusqu'à nos jours.

L'exposition du Muséum présente 800 mètres carrés de peintures, une copie complète de la grotte Nº 249 (faite spécialement, pour être montrée à Paris, par huit peintres qui y ont travaillé pendant quatre mois) et sept sta-

Le Muséum national d'histoire l'homme, ont choisi les copies prénaturelle expose, depuis le sentées à Paris de telle manière que le visiteur puisse non sculement admirer le raffinement de la peinture murale chinoise, mais encore en voir l'évolution au cours des siècles.

La vie de cour et... l'ange de Reims

Jusqu'au dixième siècle, les peintres furent des moines ou des laïcs qui travaillaient grâce aux dons des pèlerins. Par la suite, les gouverneurs créèrent une académie de peinture dont les artistes étaient chargés d'orner les

Ce changement explique en partie l'évolution des peintures. Pendant la première période (de pied de centaines de kilomètres à 397 à 581), les scènes racontent la ronde. rante sept vies antérieures du Bouddha et des épisodes de la mythologie chinoise.

Le tout sous forme de bandes dessinées parfois très longues (l'une de celles-ci comporte quatre-vingt-six scènes réparties tues polychromes et cinq sur six registres. Les portraits des donateurs (gouverneurs, marchands, nobles, pèlerins) sont petits et modestement placés dans le bas des grands panneaux. Les fonds sont d'abord blancs puis rouges.

Les peintures de la deuxième période (581-907) recèlent une source iconographique incompatues. Soit, au total, à peine 2 % rable pour connaître la vie de cour des peintures murales de Dun- de l'époque. On continue, certes, huang. Mais les deux commis- à conter les vies antérieures du saires de l'exposition, M. Pierre Bouddha dans le même style de Colombel (du C.N.R.S. et du bandes dessinées, mais on repré-Musée de l'homme) et Me Rin- sente souvent le - paradis ouest nie Tang, elle aussi du Musée de de la terre pure - sous la forme de

grandes compositions. Le Bouddha y est assis au milieu d'un jardin merveilleux occupé en partie par un étang et entouré de somptueux palais copiés, sans nul doute, sur les palais impériaux de Xian, la capitale d'alors. De même, les danseuses et les musiciennes donnent une image fidèle des costumes et des instruments de musique de l'époque. Les donateurs, tout en restant assez discrets, sont un peu plus grands que ceux de la période précé-

YVONNE REBEYROL

(Lire la suite page 25.1

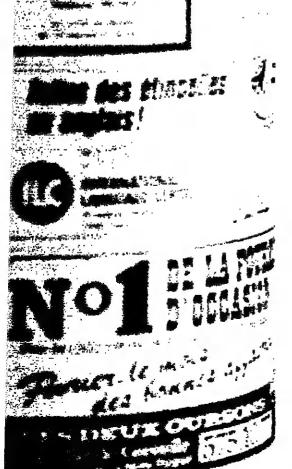
AU JOUR LE JOUR Contresens

Renseignements pris, la direction du parti socialiste n'a pas consulté les services de la sécurité routière mant d'éditer son affiche nationale de campagne municipale. Elle aurait dù.

- La gauche, c'est la bonne direction », voilà bien le type même du slogan dangereux. Au cœur de l'hiver, alors même que M. Michel Rocard recommande à tous de fixer les chaînes de la rigueur pour affronter le verglas - ce qui est une invitation au suicide. car il y faut des pneus à clous - le P.S. conseille aux Français de rouler à gauche. donc à contresens.

Au risque d'augmenter un peu le nombre des biesses du socialisme.

JEAN-YVES LHOMEAU.



rout se monue ou presque s'est accorde en novembre dernier pour voir en M. Andropov un dirigeant plus intelligent et mieux informé que la moyenne de ses collègues, et pour s'attendre en conséquence à une politique soviétique plus « sophistiquée ». L'offensive de paix relancée en décembre par les propositions du secrétaire général sur les en-romissiles a aidé à accréditer cette version.

Mais d'autres démarches de responsables soviétiques ne vont pas dans ce sens, ou démontrent en tout cas que le jugement favorable porté sur la nouvelle équipe était quelque peu prématuré.

Telle est la conclusion qui s'impose à la lecture d'une lettre que M. Youri Jonkov, président du comité soviétique de défense de la paix, a adressée le 2 décembre dernier à environ mille cinq cents activistes du mouvement antimilitariste et pacifiste dans toute l'Europe occidentale. Ce document a été très mal accueilli dans ces milieux, comme en témoignent les réponses que lui out adressées à la fin de janvier et au début de février, après consultations entre eux, plusieurs des destinataires. On trouvers ci-dessous des extraits de la lettre de M. Jonkov et des réponses de M. Claude Bourdet, président du Mouvem français pour le désarmement, la paix et la liberté, ainsi que de M. Ken Coates, au nom de la Fondation Bertrand Russell en Grande-Bretagne.

Ce qui frappe dans la lettre de M. Jonkov est nt l'absence de « sophistication » : au niveau de la langue employée et même de sa traduction (c'est alusi que la version française euroyée par Moscou parle de « cercié ouvrier » au lieu de groupe de travail »), au niveau des arguments et du signataire hi-même, puisque le même texte a été envoyé par la suite à des mouvements de jeunesse occidentaux sous la signature d'un responsable du Kom-somol (jeunesses communistes) soviétique.

M. Jonkov fait de l'« overkill » en préten que l'OTAN s'apprête à déployer trois fois plus de Pershing en Allemagne qu'il n'en aunonce et qu'il y en aura aussi en Israël. Mais il s'irrite surtout de la

participation à un colloque organisé à Bruxelles l'an dernier par la Fondation Russell de dissidents sovié-tiques, de l'indépendance de nombreux mouvements anti-medénires qui persistent à mettre sur le même plan les Deux Superpuissances an lieu de s'en pren-dre aux seuls États-Unis, enfin du fait que les organisateurs d'un important rassemblement pour la paix prévu en mai à Berlin-Ouest refusent d'obéir à la bament de la paix soviétique à y participer. M. Joukov prétendait visiblement contrôler la samifestation et censurer les textes présentés.

MM. Egon Bahr. Olof Paime et d'autres têtes MM. Egon Bahr, Olof Palme et d'autres têtes pensantes du « mouvement de paix » en Occident se proposent pourtant de participer à cette manifestation. Faut-il croire que ces hommes, qui sont reçus avec les hommens à Moscou, n'ont plus grâce aux yeux de M. Joukov? Ou encore, comme nous Pa dit M. Claude Bourdet, que cette résurgence dogmatique émane beaucoup moins de M. Andropov que des « bureaucrates du Mouvement de la paix soviétique

et du Conseil mondial de la paix, vieux staliniens sciérosés » ? L'image s'applique sans problème à M. Jonkov, qui écrivait déjà dans la Pravia sous Staline et qui ne s'est jamais mieux « adapté » que lorsqu'il s'agissait d'alter dans le sems du durcisse-

A moins encore que M. Andropov, revenant à la istication», ait délibérément laissé faire les ums et les autres, afin que cette empoignade lave dé-finitivement les mouvements pacifistes européens des soupçons de « patronage soviétique » avancés à leur

Quoi qu'il en soit, les réponses de MM. Coates et Bourdet parient d'elles-manes, face à ce qui apparait clairement comme una tentative d'ingérence, menée avec de « gros sabots », dans les activités du « mouvement de paix ».

MICHEL TATU.

La lettre du président du comité soviétique de défense de la paix

On cherche à vous entraîner dans « l'impasse de l'antisoviétisme et de l'anticommunisme »

kov, président du comité soviétique de défense de la paix, affirme notamment que « les dirigeants des États-Unis et de I'O.T.A.N. annoncent ouvertement leurs plans de guerre nucléaire », comme en témoignent les préparatifs d'installation des missiles amérioccidentale. - Tout porte à croire, ajoute-t-il, que le nombre de Pershing-2 et de missiles de croiquatre fois les chiffres prévus par la double décision de l'O.T.A.N. de Pershing-2 et des missiles de croile territoire d'Israël. -

L'auteur en vient ensuite aux tentatives de « certains individus ou groupements - qui cherchent à transformer les forums des forces de paix en champ de bataille idéologique, en substituant à la discussion du problème primordial et unificateur de l'élimination de la guerre nucléaire des disputes qui n'ont rien à voir avec elle ». Il en a été ainsi de la « convention pour le désarmement nucléaire en Europe, tenue à Bruxelles en juillet dernier, à l'initiative de la Fondation Bertrand-Russell pour la paix et du prétendu mouvement pour le désarmement nucléaire en Europe . (1).

M. Joukov poursuit : . Avant de commencer les travaux, les organisateurs de la convention ons longuement délibéré sur la question des invitations aux représentants des organisations publiques des pays socialistes. Et la décision fut prise de donner le droit de participation tants de la paix des pays socialistes, ganisation du traité de Varsovie a

ANS sa lettre, datée du 2 dé-mais à un groupe d'émigrés qui cembre 1982, M. louri Jou- n'avaient rien à voir avec la lutte pour la paix et ne représentaient personne. Ces gens-là se sont surtout rendus célèbres par leurs calomnies hostiles à l'égard de la politique intérieure et extérieure de leurs anciennes patries. A titre exceptionnel, quelques représentants de la Yougoslavie, de la Roumanie cains à moyenne portée en Europe et de la Hongrie ont été admis à la

= (...) C'est une monstrueuse ensière à installer dépassera de trois à treprise que les agissements de ceux qui, sous le drapeau de la lutte pour la paix, essayent d'entraîner les mi-1979. En outre, les États-Unis ont litants du mouvement antimilital'intention de déployer des ristevers une véritable guerre froide contre l'opinion publique des pays sière munis d'ogives nucléaires sur socialistes, de les mener dans l'impasse de l'antisoviétisme et de l'anticommunisme. Aucune déclaration des organisateurs de la convention sur leur - neutralité - à l'égard des perpuissances . sur le équidistance vis-à-vis de la politique extérieure de ces États, ne peut justister de tels agissements. >

Après avoir indiqué qu'une visite Moscou en octobre 1982 des organisateurs de la seconde convention, prévue à Berlin-Ouest en mai prochain, a . confirmé nos pires craintes quant au caractère et à l'orientation » de cette manifestation, M. Joukov poursuit : - La déclaration des organisateurs de la convention de Berlin-Ouest, qui disent vouloir fonder le mouvement - antibloc - sur une position d'aégale responsabilité des deux blocs, en premier lieu des États-Unis et de l'U.R.S.S. ., n'est pas trop rassurante. Ils se dérobent sciemment à l'analyse concrète de la politique de certains États et passent sous silence le fait notoire que l'or-

plus d'une fois avancé la proposition de dissolution simultanée des deux blocs, tandis que les dirigeants de l'O.T.A.N. ne veulent même pas discuter cette avestion. »

Après avoir rappelé que l'U.R.S.S. a avancé - une vraie oplion zéro », a « cessé le déploiement de missiles à moyenne portée capables d'atteindre des cibles en Europe, et commencé unilatéralement à réduire leur quantité » et s'est engagée à ne pas employer en premier l'arme aucléaire, l'auteur poursuit : « Les dirigeants de la Fondation Russell et du mouvement pour le désarmement nucléaire en Europe feignent d'ignorer ces faits et continuent d'imposer leur conception d'égale responsabilité. Nous nmes fermement convaincus que cette conception veut désorienter, démobiliser et saper le mouvement contre la guerre d'une part, camou-, fler et justifler la politique agresde l'O.T.A.N. d'autre part

- (... | Nous ne pouvous non plus partager la position antidémocratique (des organisateurs) sur la question des préparatifs de la convention de Berlin-Ouest. Ceux-ci nous ont annoncé que seuls les représentants des mouvements qui adoptent les principes de l'appel susmentionné (2) peuvent participer aux travaux des comités préparatoires. Notons une fois de plus que l'appel contient nombre de noints inacceptables pour de nombreuses organisations antimilitaristes, y compris pour nous (...). S'accrochant à cette condition, les organisations de la convention s'efforcent d'en profiter pour sélectionner les individus et organisations qui pourraient prendre part à cette manifestation (...). (Ils) veulent envoyer des invitations personnelles, selon leur choix, à certains militants des pays socialistes afin d'y assister . à titre individuel ., fût-ce avec le statut d'observateur. Cela montre que les organisateurs ont purement et simplement peur de l'apparition d'une opposition et préferent se livrer à la propagande antisocialiste en l'absence de représentants dument mandatés de l'opinion publique de l'U.R.S.S. et des autres pays socialistes.

· (...) Nous sommes persuadés que l'orientation que veulent imposer à la convenzion ses organisateurs et les méthodes de sa préparation excluent la possibilité d'un dialogue européen fructueux (...). Tout cela favorisera au contraire le déclenchement d'une . guerre froide - entre les militants du mouvement contre la guerre en Europe et menacera de rejeter ce mouvement en arrière. Il est évident que nous ne participerons pos à cette aventure nocive. -

(1) Ce - prétendu - mouvement est en fait le Movement for European Nuclear Disarmament (E.N.D.), l'une des principales composantes de la campagne pacifiste en Grande-Bretagne, soutenue par une importante fraction du parti travailliste. - (N.D.L.R.)

(2) Il s'agit de l'-appel Russel-, adopté en avril 1980, qui a été la plateforme du lancement du mouvement pacifiste en Grande-Bretagne. Cet appel place la responsabilité de la situation présente en Europe sur les Etats-Unis, mais austi sur l'U.R.S.S.

La réponse de la Fondation Russell...

« Nous sommes ce que nous sommes »

KEN COATES, directeur de la Fondation Russell pour la paix, a répondu le 1° février à M. Joukov. Il regrette d'abord que « votre lettre contredise aussi directement l'esprit des nouvelles et importantes initiatives prises par M. Andropov et votre gouvernement ces dernières se-maines », initiatives qu'« il soutient sans équivoque, » comme « entière-ment raisonnables ». Il rappelle que le « non-alignement est la voie juste pour nos mouvements de paix », mais se défend d'avoir tenu les deux super-puissances pour « également responsables » de l'état présent de la course aux armements : « Notre critique principale a toujours été adressée à notre propre gouvernement, face auquel nous affirmons tous nos droits constitutionnels d'opposants, car il est l'autorité principale que nous pouvons espérer influencer. Mais nous pensons que le blame retombe historiquement, à des degrés divers, sur chaque bioc ; et nous ne souhaitons pas simplement changer de bloc, mais rendre possible une sortie authentique et réciproque de l'ensemble du système de divisions en bloc sur notre

. Quelle est votre alternative ? Notre appel concerne les peuples de cette Europe prise en sandwich entre vous-mêmes et les Américains. Il doit, pour réussir, gagner le sou-tien de la majorité de ces peuples. Si, à la place, vous leur offrez la paix sur la seule base d'un soutien sans réserve à la politique de votre gouvernement sur tous les aspects des problèmes mondiaux, combien seront d'accord ? (...)

Aujourd'hul, l'Union soviétique est l'une des grandes puissances, elle n'est plus l'île assiégée qui cherche à ouvrir la voie d'un nouvel ordre social. Cela signifie, para-

plus compter sur le soutien inconditionnel largement répandu autrefois, dans les jours fiévreux et hérolques de la fondation de votre État. Aujourd'hui, un mouvement de paix qui serait composé de vox seuls admirateurs inconditionnels à l'Ouest regrouperait relativement peu de monde; il ne constituerait d'aucune manière une force adédes missiles de croisière et des Pershing-2 ou pour contraindre les États-Unis et les autres à négocier sérleusement pour renverser la course aux armements. Pour ces tàches, seul un mouvement non aligné a quelque chance de recueillir un soutien suffisamment vaste. Et le prix d'un mouvement non aligné est qu'il est non-aligné. -

M. Coates parle ensuite à l'organisation du rassemblement de Berlin-Ouest en mai:

· Pourquoi n'avons-nous pas été en mesure de vous demander de co-. organiser avec vous cette manifestation ? Parce qu'elle est organisée par les signataires de l'appei d'avril 980, que votre lettre méconnaît et... dénonce. L'ordre du jour est notre ordre du jour, un ordre du jour de non-alignement. Nous vous avons déjà informés que vous serez les bienvenus parmi nous, mais vous comprendrez sûrement que nous ne pouvons abandonner notre contrôle collectif sur ce qui est notre plateforme. Attendez-vous toujours des gens auxquels vous rendez visite qu'ils acceptent de telles conditions? Si c'est le cas, vos voyages doivent être plutôt limités. Les délégués fraternels du parti communiste de l'Union soviétique ne demandent pas à la conférence du parti travail-liste britannique de sièger aux commissions préparatoires de cette

conférence, et les syndicats soviétiques som tout à fait disposés à visiter d'autres organisations syndicales sans leur présenter la moindre demande. Pourquoi croyez-vous que le mouvement de paix devrait être une exception à cette règle? Nous n'avons pas de doute sur ce que vous répondriez si nous demandions la réciprocité en ce qui concerne l'ordre du jour de votre propre rassemblement. Non, ce n'est pas là une proposition sérieuse. Nous sommes ce que nous sommes, vous êtes ce que vous êtes, et nous sommes prêts à parler si vous le ju-

A propos des dissidents soviétiques, l'auteur relève que Jaurès Medvedev a été, à Bruxelles, « le seul Russe qui ait parlé en commis-sion - et que - plusieurs commu-nistes européens présents l'ont jugé exagérément favorable aux positions soviétiques officielles ». Il conclut en s'edressant directement à M. Joukov:

. Vous n'étes sûrement pas resté aussi longtemps à votre bureau de la Pravda sans avotr relevé tel ou tel aspect de notre opposition constante nos efforts pour aider les combats anticolonialistes pour l'indépendance, de notre défense générale des libertés civiques et des prisonniers politiques dans les pays de l'Est, de l'Ouest et neutres. Votre lettre rend un mauvais service à votre comité, avec ses tentatives si grossières de nous présenter comme de simples agents provocateurs au service des puissances occidentales. Nous ne doutons pas que vous serez vite dé-trompé quand vous commencerez à recevoir les réponses de ceux à qui vous avez adressé vos commentaires, Ceux-ci provoqueront un ma-laise parmi beaucoup de ceux qui vous veulent du bien. »

...et celle de M. Claude Bourdet

« Vos attaques ne servent ni la cause de la paix ni celle de l'U.R.S.S. »

CLAUDE BOURDET. destinataire lui aussi de la lettre de M. Joukov en tant que président du Mouvement pour le désarmement, la paix et la liberté, et membre du Comité pour le désurmement nucléaire en Europe, lui a répondu le 28 janvier. Il se dit - stupéfait - et souhaite · s'associer aussi complètement que possible » à la réponse de ses cullè-gues britanniques, précisant :

Le principe qui est à la base de l'argumentation de Ken Coates, c'est que si vous, forces de paix soviétiques, vous ne tolérez à l'étranger que les forces de paix qui se plaexactement sur vos positions, vous risquez d'aboutir à un rétrécisent tout à fait catastrophique du Mouvement pour la paix. Or ce principe est encore plus valable pour la France en raison des problèmes que nous a posés à tous la nouvelle attitude des partis communiste et socialiste en la matière. C'est-à-dire que ce n'est pas seulent, comme dans d'autres pays, la nécessité d'apparattre à l'opinion comme des mouvements tout à fait indépendants qui est en cause, mais c'est l'existence d'un désaccord sondamental vis-à-vis de l'armement mucléaire français, tant avec le parti communiste français et les forces proches de lui qu'avec le parti socialiste. Alors que nous sommes certains d'être, malgré nos fatbles moyens, en accord profond sur ces problèmes avec la plus grande partie de la large opinion de gauche, opinion aut, organisée ou inorganisée, n'a pas eu jusqu'ici beaucoup de voix au chapitre en la matière ! »

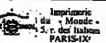
Après avoir pris la défense des mouvements et personnalités mis en cause par M. Joukov et noté que les présenter comme des représen-tants clandestins de la politique américaine me paraîtrali extrêmement amusant, si cela n'était pas attristant et dangereux », M. Bourdet

« Votre lettre donne l'impression que, ou blen certains de nos amis se sont servis de vous pour une opéra-tion intérieure à notre mouvement ational, ou bien certains de vos propres observateurs n'ont rien compris à ce qui se passait et ont jugé que tous les arguments étaient bons pour essayer de démolir notre mouvement international. En fait, la chose la plus étonnante, c'est que votre lettre est survenue à un mo-ment où, à l'Ouest, tous les mopens de la calomnie étalent utilisés contre nous (...) Une vaste campa-gne orchestrée avec toute la puissance des médias occidentaux nous décrit tranquillement comme sinancés par l'Union soviétique. Si notre seul but était de démontrer notre indépendance, nous devrions vous remercier de votre lettre qui. sur ce point, nous rend service. Mals les calomnies nous laissens indifférents, d'où qu'elles viennent, et il me semble, permettez-moi de vous le dire, que les attaques de votre lettre ne servent ni la cause de la paix ni celle de l'Union soviétique. »

Enfin, à propos de la convention de Berlin-Ouest, M. Bourdet écrit :

· Vous vous plaignez de n'être pas co-organisateurs. Mais beaucoup d'entre nous se sont rendus aux congrès du conseil mondial de la paix sans avoir participé en rien à leur organisation. Vos représentants, que nous avons invités, s'ils veulent bien revenir sur une hostilité a priori, auront la possibilité de participer à la convention et de se rendre compte par eux-mêmes. Nous sommes assez surs de nous pour ne pas craindre la discussion. Mais, de grâce, laissez nous juges de la façon dont la lutte doit être menée dans nos pays. Essayer de nous mener par la main comme des enfants irresponsables n'est pas seulement une entreprise vouée à l'échec : elle permettrait à nos adversaires de reprendre avec force contre vous les accusations d'autoritarisme et de paternalisme qu'ils ne se lassent jamais de porter. »

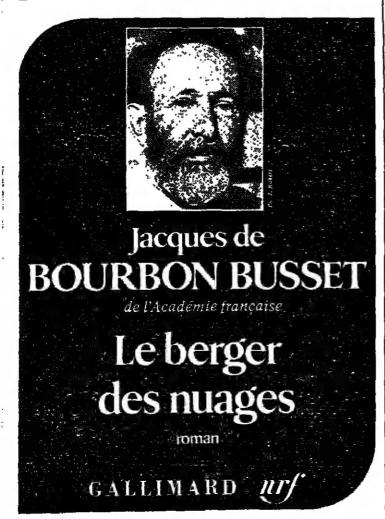
Edité par la S.A.R.L. le Munde Gérant : André Laurens, directour de la publication Anciens directeurs : Jacques Fauvet (1969-1982)

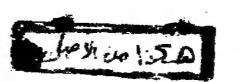


Reproduction interdite de una articles. sauf accord over l'administration

amission paritaire des journaux et publications, n 57 437 ISSN 0395 - 2037

Argus militarija kritarija in salita sa





y Yasser Are isalon les intere

a paragraphic . And the second ---

THE PERSON OF TH -477 # 1 100 Miles age of the last of the Property and the H. & T. 1997 - A. S. W. W.

Security of and a section grand and have a track british at Common Common Language F #14 Margar TO SHE WILLIAM STREET, (DESCRIPTION OF STREET TO 1 1 1 1 3 /6 3/2008 water in the or establish 🚮

PRODucts in the de 🖭 🙌 BIFELY SEANT DES . DA le faire manifeste m

na produines enime Se nome e align - . . done bere week Ber bente ber ges tebbe biefe in a ser and on him i

Alm grant 1976 - gail the

Balancia V mar du 17 🍇 Titlere it is neight about them for its organ malaure Sin Entre membre for Themselver on a real Page of Mader de paser an rôle al The state of the state of To dear to be previous And the same of the second manageriue de a de conte de la visita 🍇

de destate a l'established et de de de Carre David Cet until April 101 The State of State o desert Fave Clauses prices programme des pour sinch Terror maris de alia Commence of the property of The state of the state of TOTAL STATE OF THE PARTY OF THE S SCOT MANUEL BACK Salarate a territor ett comm

Salading Ser Burnessing Controller and the de l'Eine a STATE OF THE PARTY A B STORE STREET, WAS COME. A red adopt de traemit Min state of the Library THE REAL PROPERTY. The care of the base of the Service of the strains of the service of the servic

the state of large San transfer to be the desired to be a second All A the last spill de consistant

Single on Car

t pacifiste occiden

All the second s

endetion Russell

The state of the state of

Mary delicary

Marine Street Street

Contractor and the same

W. Street, Land

the state of the same of

Market States

The Control Control of the Control

-

A PARTY .

A SAME AND A SAME AND

-

-

ede Bourde:

10 mg 12 /1 mg

A STATE OF THE STA

Company of Spinish and

All Marine and the

The second second The property of

ر د چه وسای این استان اطالی در

A STATE OF THE STA

The section of

The second of

The state of the state of The second second second

The same

The same of the same of

The same of the sa

15 To 17 "

新 医神经

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

Mary Mary Mary Company

The state of the s

The state of the s

The second second

Mary Service on

e tre que nous hommes,

Alger. — Les membres du conseil exécutif de l'O.L.P. s'embrassaient dayin. Mêmes visages, mêmes dosages, rien ne semble avoir changé,

malgré le « sáisme » de la guerre du

M. Yasser Arafat erborait un sourire radieux. Sur son insistance, il avait obtenu que sa désignation comme président du comité exécutif par ses pairs soit, contrairement à la procédure coutumière, entérinée par l'assemblée. Une protection supplé-mentaire pour un homme qui risque, en cas de crise, d'être mis en minorité au sein de son propre « gouver-nement ». En effet, au moins cinq des quatorze membres du comité exécutif appartiennent à l'opposition, tandis que plusieurs de ses partisans ne lui sont pas inconditionnellement acquis. Désormais, le président de l'O.L.P. ne pourrait être destitué que per un vote majoritaire du « parle-

M. Arefat a gegné son pari. La suizième session du Conseil national palestinien, qui risquait d'être celle de l'éclatement, lui a permis de reconscinq organisations dissidentes qui, le mois dernier, avaient souscrit à la « déciaration de Tripoli » conformément aux vues du colonel Kadhafi, non seulement ne se sont pas retirées du C.N.P., mais quatre d'entre elles ont souscrit aux résolutions proposées par M. Yasser Arafat et ses

Le plan Reagan n'a pas été globa-lement « rejeté », mais jugé « impro-pre à constituer une base valeble à un règlement juste et durable ». Les représentants palectiniens lui reprochent essentiellement d'exclure l'O.L.P. d'un éventuel processus de paix et de ne pas envisager l'établis-sement d'un Etat indépendant. « Il suffirait que M. Rasgan reconnaisse notre droit à l'autodétermination pour que son plan devienne acceptable », nous a déclaré à ce propos Abou Ayad, l'un des principaux dirigeants du Feth. En attendant,

De notre envoyé spécial

Le plan Brejnev « soutenu » per l'assemblée, servira à l'O.L.P. de contrepoids au projet eméricain et surtout de référence, indique-t-on dans l'entourage de M. Arafat, tandis que le plan de Fès demeurere l'ins-trument privilégié de son action diplomatique. D'ailleurs, fait-on remarquer, tous les pays communistes, Chine comprise, ainsi que les États arabes, quasi unanimes, considèrent ce document « équilibré » comme la base d'un règlement.

L'ouverture vers les pacifistes is-

Au cours de son discours de cióture, M. Yasser Arafat n'a donné sucune indication sur ses intentions à court ou à moyen terme. « Nous abattrons nos cartes au fur et à masure que nos ennemis et nos interlocuteurs abattront les leurs », expliquait à la cantonade Abou Ayad. Le président de l'O.L.P. s'est appliqué à remonter le moral de son auditoire, qu'il avait passablement déprimé l'avant-veille lors d'une réunion à huis clos en fui parient frenchement de la « vuinérabilité » du mouvement palestinien. Il a, en effet, exalté '« héroisme » des fedayin au Liban et cherché à tourner en ridicule !' « invincibilité » de l'armée israélienne. Certains chiffres qu'il a avancés, notamment sur les pertes infligés à celle-ci paraissaient trop gonflés pour être crádibles, même aux yeux d'une assemblée bien disposée. Il a réussi en revanche à l'impressionner en annonçant deux « miracles » : la prochaine unification des groupements de fedavin au sein d'une « armée naestinienne s et la reconstitution des institutions politiques, sociales et culturelles de l'O.L.P., moins de six mois après la butaille de

L'hommage que M. Arafat a rendu à l'Algérie a soulevé les applaudis

Jérusalem. - Les deux princiexemplaire. Bien qu'il ait fourni les in-frastructures et la logistique à une paux quotidiens du matin. Hagretz et le Jerusalem-Post, ant soulig réunion qui rassemblait quelque quace mercredi 23 février, que le tre mille parsonnas - mambras du onseil national palestinien vient, en C.N.P., observateurs, délégations vefait. - d'approuver tacitement - une nues d'une centaine de pays et près que du roi Hussein qui répondrait plus ou moins au souhait des Étatsd' un millier de journalistes, les resbles algériens s'étaient éclipsés Unis. Citant, sans préciser, des dès le début du conclave. Le président Chadli Bendjedid avait refusé - zources à Jérusalem », les deux journaux révêlent à la « une » que le d'inaugurer les trevaux du C.N.P., se gouvernement israélien a reçu ces derniers jours des • informations • contentant de prononcer un discours improvisé dans lequel il avait insisté sur la totale autonomie de la résieindiquant que le souverain jordanien a - définitivement pris sa déci-

sion ». Selon ces informations, le roi Hussein pourrait annoncer officiellement ses intentions à la fin de cette semaine ou la semaine snivante 1 e Jerusalem-Post ajoute que c'est pour - faire face - à cette démarche imminente que M. Begin se serait résolu à hâter l'installation du nouveau ministre de la défense, M. Moshé Arens (dont la nomination a été approuvée officiellement par le conseil des ministres réuni en séance extraordinaire le 22 février), et se serait résolu, malgré de nombreuses protestations, à permettre à M. Sharon de siéger au comité ministériel

De notre correspondant-

Le Jerusalem-Post laisse entendre que M. Begin s'apprête, comroc on pouvait s'y attendre, à résister à l'initiative jordanienne parce qu'elle répondrait aux vœux de l'administration américaine et serait en partie fondée sur le schéma du . plan Reagan -, rejeté catégoriquement par le premier ministre l'an dernier, dans la mesure où il prévoit un coup d'arner à la colonisation des territoires occupés: Ces indications tendent à confirmer les craintes que nourcissent denuis longtemps les dirigeants israéliens à propos d'un assouplissement de la politique de l'O.L.P. et les conséquences que cela pourrait avoir tant à Amman qu'à Washing-

Le silence officiel

Sauf quand il s'agit de justifier sa politique, et donc de montrer que l' organisation terroriste - n'a pas changé d'attitude et continue de vouloir la destruction d'Israël, le gouvernement de M. Begin n'a pas pour habitude de commenter les prises de position de l'O.L.P., afin

d'éviter de leur accorder de l'imporsance. Il y a tout lieu de croire que le gouvernement se conformera à cette tradition après la fin des travaux du Conseil national palestinien à Alger.

Depuis le début des débats du Parlement palestinien ., les membres du cabinet se sont bien gardés de faire la moindre déclaration à ce sujet, le traitant de cette manière par le mépris. Cependant, la presse, reflétant les principales tendances de l'opinion israélienne, a consacré récemment plusieurs de ses éditoriaux à la réunion du C.N.P., mettant, par exemple, l'accent sur la démission de M. Issam Sartaoui. dirigeant palestinien, connu ici comme principal responsable des contacts noués ces dernières années et encore, tout récemment, entre le centre palestinien et le - camp de la paix - israélien. Cette insistance est

Le quotidien du soir Yedioth Aharonoth a estimé que la colère de M. Sartaoui est - un signe supplémentaire du succès de la guerre au Liban .. Le journal a fait remarquer, le 21 février, que ce dirigeant palestinien est l'un de ceux qui a reconnu la - défaite - subie par I'O.L.P. à Beyrouth, constatation qui, pour M. Sartaoui, devrait inciter l'O.L.P. à rechercher résolument la voie de la paix es abandonner la lutte armée. Avec une évidente satisfaction, révélatrice d'un sentiment largement répandu en Israël, l'edioth Aharonoth note que le geste de M. Sartaoui prouve que les modérés palestiniens n'ont pu se faire

La « voie de la démagogie »

Pour sa part, Maariv, le 20 février, a rejoint cette analyse en se réjouissant de l'aveu de · faiblesse · qu'aurait fait, selon le journal. M. Arafat, en mettant en garde le C.N.P. contre le risque - par le maintien d'une attitude trop intransigeante - de perdre l'influence que peut avoir l'O.L.P. dans les territoires occupés. De son côté, l'organe du parti national religieux (membre de la coalition gouvernementale). Hatzofek, a déclaré que l' - éviction - de M. Sartaoui indiquait que « les extrémistes l'avaient emporte à Alger ». Et ce journal conclut que - le véritable visage de l'O.L.P. n'a pas change ..

A gauche, dans l'opposition, les opinions ne sont guere différentes, puisque le quotidien du parti Mapam (associé au parti travailliste), Al Hamishmar, a assuré, le 20 fé-vrier, que, - une fois de plus, la voix terrible de la démagogie - s'était fait entendre au Conseil national palestinien. Le journal du Mapam estime que les positions de l'O.L.P. restent, dans leurs grandes lignes, les mêmes qu'auparavant, et il souligne que l'O.L.P. s'est gardée de mo-difier sa charte.

Dans les territoires occupés, le journal Al Qods (- modéré -) et assez favorable aux positions actuelles du gouvernement jordanien, se félicite du - réalisme - manifesté par le Conseil national palestinien. Les journaux Al Chaab et Al Fajr, moins - modérés -, se félicitent de la manifestation d' - unité - du Conseil national palestinien qui. observent-ils, a su éviter l'éclate-ment souhaité par les - ennents de la cause palestinienne -.

FRANCIS CORNU.

• RECTIFICATIF. - Le cinéaste Vilmaz Güney est un Kurde de Turquie et non pas de Syrie, contrairement à ce qui a été écrit par erreur dans notre article sur l'Institut kurde de Paris (le Monde du 22 février).

LE MONDE diplomatique

Numéro de février

LA POLOGNE DANS LE LABYRINTHE

LE LIBAN DANS L'ATTENTE

DE L'APRÈS-GUERRE (Par notre envoyé spécie SAMIR KASSIR.)

> 5, rue des Italiens. 75427 Paris Cedex 09 Publication mensuelle du Monde En vente partout

Le guméro : 10 frances

la séance de clôture du Conseil national palestinien. Ils vensient tous d'être réélus membres de la plus haute instance de la centrale des fe-

M. Arafet a fair adopter par l'assem-blée un projet de confédération palestino-jordanienne qui répond par-tiellement au vœu du chef de la Maison Blanche.

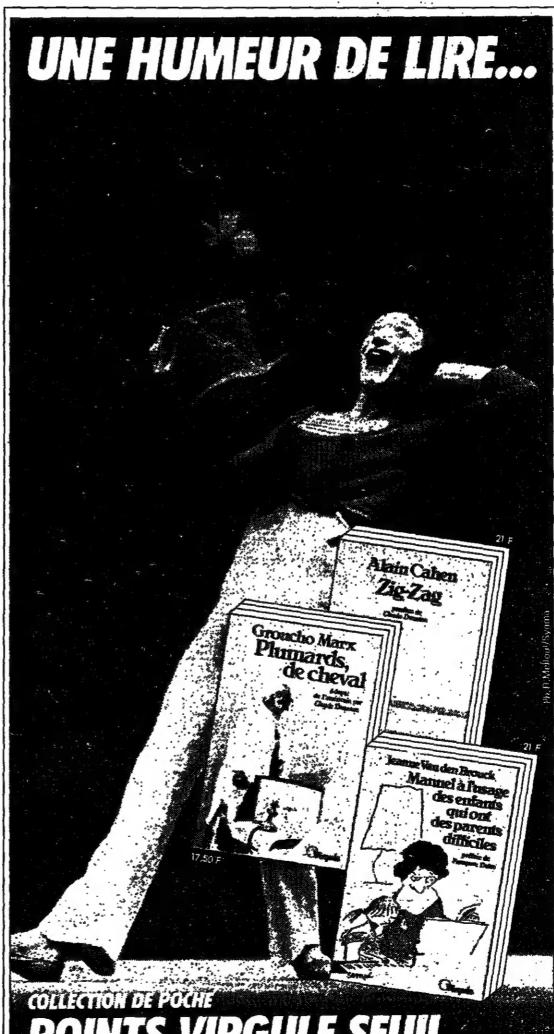
raéliens et le gouvernement égyptien paraît encourageante, et on relèv que ce dernier n'est paz invité à dénoncer son traité de paix avec Israël, rnais seulement à se e détecher de la politique de Camp David », formule que l'on peut interpréter diversement

ments les plus nourris. le gouvernement hôte a été d'une discrétion

La presse israélienne s'attend à une initiative diplomatique du roi Hussein

Les médias pour leur part se sont abstenus de prendre parti pour l'une ou l'autre des factions de l'O.L.P. Les entants pelestiniens, habitués à toutes sortes d'ingérences et de pressions dans d'autres pays arabes. sont repartis ravis de la « délicate hospitalité de nos frères algériens ». Le président Chadii Bendjedid en prolitera, assure-t-on, pour réconcilier M. Arafat et le président syrien Assad afin de rétablir le conse arabe dans la nouvelle voie difficile qui s'ouvre pour le Mouvement natio-

ÉRIC ROULEAU.



EN RÉUNISSANT DES JOURNALISTES DES PAYS MEMBRES

Egypte

Le Caire manifeste son désir de jouer un rôle lors des prochaines assises du mouvement des non-aliénés

De notre envoyé spécial

Le Caire. - La deuxième confé- l'autre, plus modeste mais néanrence des journalistes des pays non alignés - la première avait eu lieu à Bagdad en janvier 1979 - qui s'est tenue au Caire (le Monde du 17 février) a atteint le principal objectif que s'étaient fixé les organisateurs : permettre à l'Égypte, membre foudateur du mouvement avec l'Inde et la Yougoslavie de joner un rôle an septième sommet qui s'ouvrira à New-Delhi le 7 mars.

C'est un succès pour le président Moubarak quand on se souvient qu'au sommet de La Havane, l'Egypte a failli être suspendue du mouvement à la suite de la visite du président Sadate à Jérusalem et des accords de Camp David. En outre, alors que les journalistes de quarante-cinq pays étaient présents - le mouvement des non-alignés compte quatre-vingt-treize membres il y avait les représentants de qua-torze membres (1) sur les vingt-deux que compte la Ligue arabe. On note aussi que l'Algérie a rétabli, à cette occasion, ses deux liaisons aé-riennes hebdomadaires avec Le Caire.

La conférence a certes été convoquée par le syndicat des journalistes égyptiens, mais il est évident qu'il a agi avec la bénédiction de l'État sinon à son instigation comme en témoignent les deux longues conférences de presse tenues à cette occasion par M. Boutros-Ghali, ministre d'État aux affaires étrangères, et par le président Moubarak dont le discours d'ouverture a été adopté comme document de travail. Il est vrai aussi qu'avec celle du Liban, la presse égyptienne, forte d'une tradi-tion plus que séculaire, est actuelle-ment la meilleure et la plus libre du monde arabe, du moins pour ce qui concerne les journaux de l'opposi-

Deux propositions étalem en pré-sence, l'une maximaliste formulée par le représentant de l'agence pa-lestinienne WAFA (le fait mérite d'être souligné) qui consistait à créer un secrétariat permanent et un centre de documentation et d'information ayant leur siège au Caire,

moins importante, prévoyant la constitution d'un comité temporaire présidé par l'Égypte pour assurer le suivi des résolutions adoptées à Bagdad et au Caire, C'est celle-ci qui a été adoptée par consensus.

Sans ignorer le pool des agences de presse des non-alignés dont le siège est à Tunis jusqu'en 1985 après l'avoir été à Bagdad, le = co-mité du suivi > devra prendre contact avec les syndicats de la presse des pays membres du mouvement et lorsqu'il n'y en a pas - ce qui est souvent le cas - avec d'émi-nents journalistes pour dresser un in-ventaire des possibilités mais surtout des lacunes fort nombreuses en vue d'y remédier. C'est ainsi, par exemple, que moins de dix pays ont des écoles de formation des journalistes. Le comité devra présenter un rap-port au sommet de New-Delhi en vue d'organiser une nouvelle conférence plus représentative.

Si les participants ont posé le problème des États qui réclament un - nouvel ordre international de l'information », alors que « quatre grands dominent et contrôlent 80 % des informations diffusées dans le monde », ils out également soulevé la question des journalistes qui en-tendent faire respecter la liberté de la presse par des gouvernements qui, trop souvent, ne veulent voir en eux que des courroies de transmission et des instruments de propagande. On regrettera cependant que ces points n'aient pas été approfondis au cours d'un vrai débat.

PAUL BALTA.

(1) Bahrein, Égypte, Émirats arabes mis, Irak, Jordanie, Kowen, Liban, Ma-roc, Organisation de libération de la Pa-jestine, Oman, Qatar, Somalie, Soudan, Tunisie. Plusieurs pays parmi les ab-sents (Arabie Saoudite, Djibouti, Libye, Mangitanie, Stries, Vémen de Nord et Mauritanie, Syrie, Yémen da Nord et Yémen du Sud) n'ont pas été invités, soit parce qu'ils n'ont pas été invités, soit parce qu'ils n'ont pas de relations avec Le Caire (Libye et Syrie) soit parce qu'ils n'ont pas de syndicat de journalistes, comme notamment l'Ara-bie Saoudite.

POINTS VIRGULE SEUIL

Pour l'achat de 3 Points votre libraire vous offre "Histoires pragoises" de R.M. Rilke, Points Roman nº 100.

Finlande

Les communistes souhaitent que la politique étrangère soit réorientée dans un sens plus favorable à l'U.R.S.S.

De notre correspondant

Helsinki. - A deux semaines de la première visite officielle que M. Mauno Koïvisto, président de la République, doit faire en Norvège du 8 au 11 mars, M. Aame Saarinen, ancien président du parti communiste et l'une des personnalités les plus influentes du pays, a relancé une vieille idéa exprimée en 1965 par l'ancien président Kakkonen, en formulant notamment le souhait que « la Finlande propose officiellement au gouvernement norvégien de conclure un truité gerantissant l'inviolebilité de la frontière finno-norvégienne en toute

Il s'agit là d'une pression manifeste sur M. Koïvisto, d'autant qu'il avait laissé entendre récemment qu'il ne comptait pas prendre d'initiative en la matière lors de sa visite à Oalo. Les Norvégiens, quant à eux, ont toujours été opposés à une telle vision, qui se traduirait par une neutre-lisation partielle de leur région septentrionale frontalière avec l'U.R.S.S. et donc par une limitation de leur marge de manœuvre en tant que membre de l'OTAN, Le long discours sur la politique de défense prononcé par M. Saarinen constitue, selon des sources communistes, la position officielle que la P.C. fara connaître prochainement. On décèle, dans ca sé-vère réquisitoire contre la doctrine de Finlande, une critique de la politique de neutralité du pays.

Des propos préoccupants

Selon les communistes, la Finlande doit admettre qu'elle est de facto l'alliée de l'U.R.S.S. et que la seule menace qui pèse sur le pays ne peut venir que de l'OTAN par Norvège interposée. Les déclarations de plication d'attaques soviétiques contre la politique norvégienne. Ainsi, le 19 tévrier, l'agence Tass considérait-elle que le premier ministre norvégien Willoch est l'une des personnalités européennes qui souiannent le plus fermement la « politique agressive » des Etats-Unis.

Si un traité finno-norvéoien n'était pas anvisaçé, M. Saarinen estima que la Finlande devreit alors « renforcer la défense de la région fronteexpriment ces idées. M. Searinen

s'est-il fait l'interprète de Moscou ? En tout cas, ces suggestions sembient peu réalistes, d'autant que les relations finno-norvégiennes ont été marquées cas dernières années Dutôt par un rapprochement sensible et une meilleure compréhension mu-tuelle. Mais les propos de M. Saarinen sont préoccupants si on les situe dans le contexte politique actuel de la Finlande. L'autorité du président Kekkonen était telle, jusqu'à sa démission à la fin de 1981, que les communistes s'étaient rangés der-rière sa politique de consensus national sans songer à prendre des initiatives en la matière.

Les choses ont changé depuis que

M. Koïvisto (social-démocrate) lui a succédé au début de 1982. Certes, la majorité des Finlandais est satisfaite de son nouveau président, et Moscou n'a pas manqué, à plusieurs reprises, de lui manifester se confiance. Mais le « profil bas » et la tions manifestés par le chef de l'Etat déplaisent aux communistes. Ils profitent danc du débat sur les euromissiles pour tenter de réorienter la politique étrangère du pays dans un sens plus favorable à Moscou. De plus, le mouvement communists finland en dépit de sa perte de vitesse à un mois des élections législatives, en-tend faire sevoir qu'il peut, su besoin, rompre le consensus politique qui a fait la force des dix demières années du règne de M. Kekkonen. En désaccord sur le budget militaire, ils ont quitté, le 31 décembre, le gouvernement de centre-gauche auque ils étaient associés depuis le milieu des années 70. Reste à sevoir si, après la consultation des 20 et 21 mars où ils risquent de payer cher leurs divisions, les communistes participeront ou pas au prochain gouver-nement. En harcelant le chaf de l'Etat, les communistes veulent surtout prouver qu'il serait hasardeux de se passer d'eux trop longtemps. En tout cas, M. Stanbäck, la ministre des affaires étrangères, a réagi vivement aux propos de M. Sesrinen : il a affirmé, à deux reprises à la télévision, qu'il n'était pes question de renouvelar les propositions faites à la

PAUL PARANT.

U.R.S.S.

Des pacifistes non officiels veulent obtenir droit de cité

A Moscou, trois membres du groupe pacifiste non afficiel » pour l'établissement de la confiance entre les États-Unis et l'U.R.S.S.», MM. Batovrine, Brodski et Rose-noer, out entamé, le 19 février, un jeune de cinq jours. Ils invitent les pacifistes du monde entier à observer, le 15 mars prochain, un jeune de vingt-quatre heures et à lancer aux super-puissances un appel à la réduction de leurs dépenses mili-taires au profit des peuples déshé-rités. Le 18 février, le K.G.B. les avait empêchés de tenir, dans un appartement, une exposition consacrée au mouvement antinucléaire aux Etats-Unis. Ils entendent par leur jeune protester contre les entraves apportées à leur action par les auto-rités.

A Genève, M= Simone Veil, aucien ministre, a ouvert la première Conférence européenne féminine pour les juis d'U.R.S.S., en affirmant que la situation de ces derniers s'était aggravée depuis l'accession de M. Andropov au pouvoir.

Mª Veil s'est demandée par quelle aberration certains avaient pu qualifier le nouveau maître du Kremlin de - libéral -, alors que ni les accords d'Helsinki ni les pactes internationaux avant trait à la libre circulation des personnes ne sont respectés en U.R.S.S., pays qui les a pourtant ratifiés.

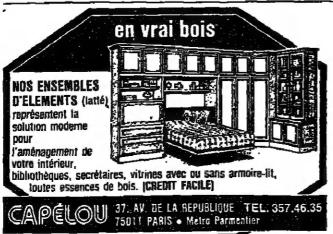
On estime à quatre cent mille le nombre de demandes d'émigration de juis soviétiques, mais seuls

1979, cinquante et un mille ont pu partir contre neuf mille cinq cents en 1982. A présent, pour la première fois, quarante-trois candidats au départ ont été avertis que le refus qui leur était signifié était définitif.

L'affaire Chtcharanski

A Paris, M= Chtcharanski a annoncé, mardi, qu'elle avait demandé à M. Andropov la libération de son mari en raison des troubles cardiaques dus à sa récente grève de la faim, à Tchistopol, où il purge une peine de treize ans de prison depuis 1978. D'après un diagnostic établi, avec les réserves d'usage, par un car-diologue français, le professeur Ro-bert Slama, selon les symptômes décrits par le détenu dans une lettre à sa mère, Anatoli Chicharanski souffrirait d'une : insuffisance cardia-que très évoluée avec troubles du rythme et insuffisance ventriculaire gauche ». Selon le praticien, » il de-vrait être immédiatement haspitalisé et traité en conséquence ».

M. Cheysson, a précisé M. Chtcharanski, a accepté, à sa demande, de la recevoir jeudi 24 fé-vrier. Pour sa part, le secrétariat de M. Marchais polémique, dans l'Hu-manité, avec la femme du détenu. Il affirme que Mª Chtcharanski a été informée - que si elle demandait à rencontrer Georges Marchais, celuici la recevrait ». Le secrétariat estime qu'il est « regrettable » que M= Chtcharanski - laisse entenquatre-vingt-un d'entre eux ont pu dre - que le secrétaire général du quitter l'U.R.S.S. en janvier. En P.C.F. se refuserait à la recevoir.



Espagne

La régionalisation

est terminée

(De notre correspondant.) Madrid. - La carte de l'Espagne régionalisée est maintenant complète. Le Congrès des députés a voté, le mardi 22 février, les quatre derniers statuts d'autonomie : ceux des Baléares, de Castille-Leon, d'Estrémadure et de Madrid. L'Espagne compte désormais dix-sept régions appelées - communautés autonomes », qui disposeront cha-cune d'un organe de gouvernement (1).

Quatre d'entre elles ant déjà élu leur Parlement local, qui a désigné, à son tour, un gouvernement régional. Le Pays hasque et la Catalogne l'ont fait en mars 1981, la Galice en octobre 1981, et l'Andalousie en mai dernier. Il s'agit des quatre regions qui suivent la «voic ra-pide » vers l'autonomie prévue par la Constitution, laquelle suppose un transfert accéléré d'attributions venant du gouvernement central. Les treire sutres communautés autonomes qui suivent la « voie lente » éliront leurs Parlements en mai prochain, le jour des élections muni-

Le ministre de l'administration territoriale chargé de la politique régionale, M. Tomas de la Quadra, a affirmé il y a quelques jours que le gouvern espérait transférer avant la fin de cette année aux gouverne-ments basque et catalan (et peut-être à ceux de Galice et d'Andalousie) l'ensemble des attributions prévues par leurs statuts d'autonomie respectifs.

Dans le cas du Pays basque, traditionnellement le plus conflictuel, les socialistes devront rattraper le grand retard hérité du gouvernement anté-rieur, aucun transfert significatif n'ayant encore été fait dans des domaines aussi importants que l'emploi, la sécurité sociale, Quant aux treize régions qui suivent la « voie lente », elles devraient recevoir, avant la fin de 1984, a affirmé le ministre, toutes les compétences auxquelles elles ont droit.

Th. M.

(1) Andalousie, Aragon, Asturies, Baléares, Canaries, Cantabrique, Castille-Leon, Castille-Manche, Catalogne, Estrémadure, Galice, Madrid, Murcie, Navarre, Pays basque, Rioja, Valence.

Grèce

La visite de M. Tikhonov

MOSCOU ET ATHÈNES ONT SIGNÉ UN ACCORD **DE COOPÉRATION** ÉCONOMIQUE

Athènes (A.F.P., Reuter). - Les entretiens gréco-soviétiques se sont conclus, mardi 22 février, il Athènes avec la signature d'un accord-cadre de coopération de dix ans par les premiers ministres de Grèce et d'U.R.S.S. MM. Papandréou et Tikd'U.K.S.S. MM. Papandréou et Tik-honov, ce dernier séjournait en Grèce depuis lundi (le Monde du 22 février). Cet accord de coopéra-tion économique, industrielle, scien-tifique et technique a été conciu à Piestre d'un caracter a été conciu à l'issue d'un entretien en tête à tête de MM. Papandréou et Tikhonov, premier chel de gouvernement so-viétique à visiter la Grèce. L'entretien a été qualifié par le premier ministre grec de « non seulement amical mais très fructueux ». M. Tikhonov s'est déclaré - totalement satisfait », et a invité M. Papandréon à se rendre en visite officielle en U.R.S.S.

L'accord signé prévoit la construction en Grèce d'une usine d'aluminium d'une capacité de production annuelle de 600 000 tonnes à partir de bauxite grecque. L'Union soviétique aidera également Athènes à construire des centrales electriques. à moderniser son réseau ferré et à prolonger un gazoduc en provenance de Bulgarie, qui permettra plus tard à la Grèce d'acheter du gaz sovictique.

M. Tikhonov devait rencontrer ce mercredi le président Caramanlis. dont la visite à Moscou, en 1979, alors qu'il était premier ministre, avait ouvert une ère de coopération entre les deux pays, puis quitter la

ASIE

Inde

Le premier bilan officiel des massacres en Assam fait état de 1127 morts

Au fur et à mesure que les résultats des élections en Assam sont comus, il se confirme que les par-tisans de M^m Gandhi out remporté un triomphe en obtenant 40 des 45 sièges déjà attribués. Mais ce succès est dû au boycottage massif du scrutin par les nationalistes assamais et au climat de violence, qui a

encore fait vingt et un morts mardi 22 février. Le premier blian, provisoire, des troubles est, selon le ministre de l'intérieur, de mille cent vingt-sept morts, dont cent vingt-sept tués par les forces de l'ordre. -(A.P., Reuter.)

Un Etat au bord de l'abîme

L'organisation des élections localas par le gouvernement de Mª In-dira Gandhi est à l'origine directe de la vegue de violence qui vient de s'abattre sur l'Etat d'Assam. Si des troubles étaient prévisibles - les mationalistes assamais avalent prédit une « vague de violences » en cas d'élections, - les massacres ont surpris, tant par leur ampleur, dans un pays hélas i habitué à des tueries que par la diversité de leurs auteurs et de leurs victimes. L'écrasante mejorité des morts et des blessés est cependant d'origine bengalle, essen-tiellement des musulmans venus de la partie du Bengale devenue le Ban-

Des violences avaient déjà fait des centaines de morts et de blessés en 1980, entraînant le boycottage des elections et permettant l'adoption par M^{me} Gandhi de mesures exceptionnelles pour réprimer les troubles ethniques at religioux dans l'Union. Mais c'est bien plus avant dans l'histoire qu'il faut rechercher les causes d'affrontements qui risquent de dégénérar en guerre civile et qui mobilisent déjà, en sus de la police locale, plus de sobænte-dix mille membres

D'une superficie de 78 500 kilomètres carrés de pert et d'autre de la vallée du Brahmapoutre, l'Assam est peuplé de vingt millions d'habitants, dont près de 60 % d'Assemais hin-douistes, de 20 % de Bengalis, le reste étant composé d'athnies mon-tagnardes. Depuis l'indépendance, en 1947, l'Etat a perdu les deux tiers de sa superficie, qui ont donné nais-sance à des Etats (Nagaland, Manipur, Tripura, Meghalaya) et à des ter-

ritoires (Mizoram, Arunachai-Pradesh) peupiés d'ath-nies distinctes. Après la conquête, su siècle demier, du royaume d'Assam - peuplé d'Indo-Aryens et de Tibéto-Birmans - par les Britanniques, ceux-ci y avaient fait affluer des Bengalis pour étoffer l'administration et, surtout, pour travaille dans les plantations de thé. De nombreux Népalais vincent ausal charcher du travail dans ce « Far-East ».

Dès 1853, des Assamais avaient protesté contre l'emploi de Bengalis dans l'administration. Chassés de leur région par la surpopulation, plus teur région par la surpopulation, plus travailleurs que les autochtones, leur venue était facilitée par le fait que l'Assam et les actuels Bengale-Occidental et Bangladesh faisaient pertie de la même province du Bengale. Ces émigrants étaient en grande partie musulmans, mais comportaient aussi des hindouistes. A l'indépendence les Bengalis représentaient 80 % de la population totale du district de Cacher. Ils contrôlaient l'administration et le commerce, occupaient de nombreuses terres, dont ils avaient parfois chassé les premiers proprié-

A ces éléments conflictuels s'ajou-tait une rivelité linguistique entre l'assamais et le bengali, pourtant assez proches. Les pressions nationa-listes ont permis à l'assamais de supplanter le bengali, l'anglais demeurant langue véhiculaire. Dotés de leur propre Etat, les Assamais ont voulu en prendre le contrôle, et les affrontements se sont poursuivis avec une tragique régularité depuis trente-cing ans,

Un Etat stratégique

Les militants essamais, menés avant tout par les étudients, ont demandé le départ de ceux qu'ils appelaient des « immigrants illégaux », surtout depuis 1980. L'accroissement de la tension est due au fait que, avec la guerre de 1971 au Bangladesh, de nombreux musulmans sont venus gorriler des éléments allo gènes déjà considérables ; de 1971 à 1980, la population de l'Assam a crû de 30 % contre 18 % pour le reste de l'Inde, dont le revenu par habitant est largement supérieur à celui de l'Assam. Aujourd'hui, la population d'origine bengalie est estimée entre 5 et 8 millions d'âmes. Les nationslistes ont donc demandé que les immigrants venus après 1961 - de 3 à 4 millions - soient renvoyés ou du moins radiés des listes électoral car ils risquaient de jouer un rôle dé-

livres enters vente FAITES CONNAITRE A PARIS

27, rue St-Georges

75009 Paris

terminant dans les scrutins. New-Delhi avait, pour sa pert, proposé la date de 1971, ca qui représentait l'exclusion d'environ un million d'électeurs. Les négociations ont

Pourquoi Mª Gandhi s'est-elle obstinée à vouloir ces élections à tout prix ? Tout d'abord, l'Assam est un Etat stratégique, frontalier de la Chine, de la Birmanie et du Bangledesh, produisant la moitié du pétrole national ; il est d'alleurs interdit aux étrangers seuf permis spécial, tifficile à obtanir. D'importantes unités militaires sont cantonnées en Arunachal-Pradesh, des soldats indiens stationnent au Bhoutan; une insurrection séparatista larvée se poursuit au Nagaland et au Mizorem.

D'autre part, après ses échecs électoraux de janvier au Tripura, en Andhra-Pradesh et au Kamataka, Mª Gandhi ne pouvait se permettre de perdre également la majorité en Assam. Ne pouvent maintenir le tutelle présidentialle plus d'un an sans modifier la Constitution, des élections étaient inévitables. La vegue d'indignation et de répulsion suscités

par les massacres en Assam, largement couvert par la presse, pourrait être utiliaée par le premier ministre pour tenter d'obtenir d'une opposition réticente qu'elle accepte d'amender la loi fondamentale pour permettre de prolonger la tutelle pré-sidentielle. Catte décision, si elle était acceptée, pourrait alors s'appliquer ausai à d'autres Etats.

témoigne enfin de la crise que connaît l'inde, en particulier dans les relations entre New-Delhi et les Etats, qui tentent d'utiliser les flottements du pouvoir central pour desserrer son emprise et étendre leur autonomie. Les récents succès électoraux de partis locaux aux dé-pens du Congrès en témoignent. Les gouvernements successifs de New-Delhi n'ant pas su, ou voulu, imposer une solution, qui risquait d'être impopulaire, espérant que les problèmes se règleraient après un temps. Cahoté de crise en replâtrage, l'Assam se trouve aujourd'hui au bord de l'abime.

PATRICE DE BEER.

OCÉANIE

Australie ---

Victoire travailliste aux élections locales dans l'Etat de l'Ouest

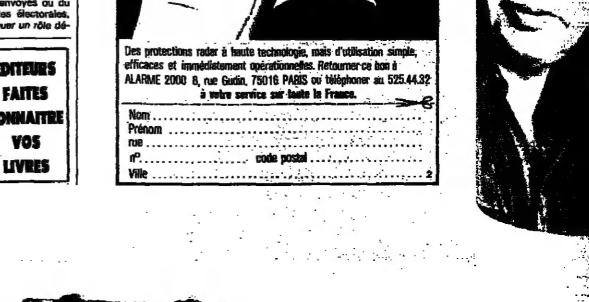
A moins de deux semaines des loir faire renaître la « maccarélections générales du 5 mars, l'opposition travailliste a remporté, sa-. medi 19 février, les élections locales en Australie-Occidentale. Le parti libéral, au pouvoir dans l'État depuis vingt-cinq ans, a perdu plus de 8 % des suffrages. Une telle perte au plan fédéral aurait pour conséquence une écrasante victoire travailliste, avec une quarantaine de sièges d'avance. Avec l'Australio-Occidentale, les travaillistes contrô-lent aussi les deux principaux Etats du pays, le Victoria et la Nouvelle-Galles-du-Sud, ainsi que l'Australie-

Dans ce contexte, la campagne électorale - un moment interrom-pue par les feux de broasse - continue de plus belle. Le premier ministre, M. Malcolm Fraser, a dénoncé l'accord sur les salaires et les prix conclu entre le nouveau chef des tra-vaillistes, M. Bob Hawke, et les syndicats, qu'il a accusés de vouloir manipuler an éventuel gouvernement de ganche. M. Hawke a réponda à son adversaire en l'accusant de vou-

Le bilan des feux de brousse.

Un premier bilan des feux de brousse en ce début de semaine indiont trouvé la mort dans les Etats de Victoria et d'Australie-du-Sud. Entre 300 000 et 350 000 hectares de păturages ont été détruita, deux mille propriétés ravagées, trois cent cinquante mille ovins et dix-huit mille bovins tués, selon le Financial mile bovins raes, selon le Financial Times. Des stocks de foin ayant brûlé, l'alimentation du bétail dans un pays déjà atteint depuis trois ans par la sécheresse est problématique. Selon la Fédération nationale des agriculteurs, les dégâts dans le secteur agricole se moutent à 40 millions de dollars. Le premier ministre du Victoria a fait état de dommages d'un quart de milliard de dollars. d'un quart de milliard de dollars pour son seul État, tandis que les compagnies d'assurances se sont déjà vu réclamer 130 millions de dollars de dommages. — (A.F.P.)







Mrique

WICH IS THURSE THE THES

> - 12 B 次常 蜡糖

1 5 5 5 F

17.

STRUCK

..

. . CAL THE

10 mile #

11 海

- 11/4 T. 12

中海流通

or continued the

- 10

THE LOTE

1 44

· 查试表,

17K 396

.....

· Company de

DOT WEST proceede 编 方t 水 钾。

s ikr mad





Qu'est-ce qui a incité les partis

politiques à rencontrer le général Bignone? La raison principale

semble être le souci de renforcer

la position du président et de la

junte face aux amateurs de coup

d'Etat, qui montrent à nouveau les

dents. Le général Bignone et les trois commandants en chef ne sont

sans doute pas convaincus des

bienfaits de la démocratie, mais ils

sont conscients que le retour des

forces armées dans les casernes est

la seule façon d'éviter que l'insti-

tution militaire ne soit complète-

Il est clair que cette opinion est

partagée par la majorité des offi-

ciers d'active. N'empêche que

nombre d'entre eux, en particulier

ceux qui ont été engagés en pre-mière ligne contre les « subver-

sifs - ou contre les troupes britan-

niques aux Malouines, manifestent

ouvertement leurs inquiétudes face

à la menace de procès et aux

accusations de « corruption » dont

la presse se fait largement l'écho.

Le document adressé à la junte le

28 janvier par un groupe d'offi-

ciers à la retraite, et qui vient

ment discréditée

AMÉRIQUES

Mexique

LA SITUATION DES RÉFUGIÉS **GUATÉMALTÈQUES EST DRAMATIQUE**

and and a second

sel des massacres en la

where delication

He plant fragment the seed of the same of

Francisco de -

建

THE WORLD

Fried Friedrich -

The same of the same

The second of the second

The second of the second

Marie and the second second

The way

APPROXIMATE OF THE PARTY OF

The State of the second

Participation of the second

CÉANIE

The same of the same of

海口 海流 海拔

the fitter or Own

Campbell

THE REAL PROPERTY.

(De notre correspondante)

Genève. - Le Haut Commisse riat des Nations unies pour les réfu-giés (H.C.R.) nous a confirmé que sur 31 000 hommes, femmes et en-fants guatémaltèques, qui ont trouvé asile au Mexique, 20 000 végètent toujours dans la zone montagneuse de la province de Chiapas, au sud du

C'est « une situation d'urgence », mais l'action du H.C.R. est délicate car les autorités de Mexico et du Guatemala n'ont pas signé la convention de 1961 sur la protection des réfugiés. En outre le convenion des réfugiés. des réfugiés. En outre, le gouverne ment mexicain n'accorde en prin-cipe le droit de cité à aucune organi-

quatre mille réfugiés - pour la plupart des Indiens - chaque jour un enfant meurt de faim et les coups de fen sont fréquents. La tuberculose, le paludiame et les fièvres font des

une assistance de deux millions de dollars en faveur du C.M.A.R. (Commission mexicaine u auce réfugiés) et l'envoi sur le terrain de délégués. « La situation dans le l'envoi sur le terrain de délégués. » La situation dans le l'envoir le plus tragique de délègués. « La situation dans te Chiapas semble la plus tragique de toutes en Amérique centrale...
estime M= Billard. I. V.

pays. Ils vivent dans la terreur des massacres, car chaque muit, on si-gnale des incursions de militaires et de civils qui traversent la frontière, venant du Guatemala.

sation humanitaire internationale.

M. Hartling, haut commissaire pour les réfugiés, a rencontré à Mexico, le président de la République M. de la Madrid, (le Monde du le février) et il avait été question, à cette accession, de déplacer les cette occasion, de déplacer les camps proches de la frontière vers l'intérieur du Mexique. Il n'en est rien et les réfugiés se trouvent tou-jours dans les mêmes zones dange-

De retour dans cette région,
M= Annick Billard, rédactrice en
chef de la publication du H.C.R.,
Magazine des réfugiés, affirme que
dans le camp Puerro Rico, qui abrite

Le Haut Commissariat prévoit

Argentine

Les élections générales du 16 octobre prépareraient la remise du pouvoir aux civils en janvier 1984

Le général Bignone, chef de l'État, doit adresser un message radio-télévisé à la nation argentine pour préciser le calendrier des élections promises par le régime militaire, a-t-on annoncé à la présidence de la République le

Les élections générales auraient lieu le 16 octobre (le Monde du 23 février), et la transmission du pouvoir aux civils s'effectuerait au plus tard le 15 janvier 1984 : c'est du moins ce que le général Bignone a confié la semaine der-

nière à un dirigeant conservateur. M. Pavone. A Buenos-Aires, les principaux partis politiques ont accepté la semaine dernière de rencontrer le chef de l'État afin de renforcer sa position qui serait menacée par des officiers

Des rumeurs de putsch

Buenos-Aires. - Les principales forces politiques, à l'exception du parti intransigeant (centre gauche) et des chrétiens de gauche de la tendance « humanisme et libération », ont accepté de « dialoguer » avec le général Bignone, chef de l'Etat.

Cette décision est surprenante, car les partis regroupés au sein de la coalition « multipartite » avaient repoussé, il y a trois mois, la « concertation » proposée par les militaires. La « multipartite » estimait que la « concertation » visait en réalité à « conditionner le prochain gouvernement élu par le peuple ...

Or rien ne permet d'affirmer que la junte ait abandonné ce dessein. A l'évidence, le gouvernement militaire veut surrout des garanties avant de remettre le pouvoir aux civils. Deux problèmes le préoccupent : l'insertion des forces armées dans le futur gouvernement constitutionnel et les séquelles de la lutte contre la « subversion », en particulier, les milliers de « disparus ». Les militaires souhaitent conserver leurs prérogatives, au moins pour tout ce qui touche à la « sécurité nationale » - un

concept vague - et être protégés contre les commissions d'enquête ou les tribunaux spéciaux qui pourraient être formés afin de déterminer leurs responsabilités dans les « excès » commis durant

Correspondance

d'être rendu public, reflète sans aucun doute leur état d'esprit lorsqu'il dénonce l'existence d'une « action visant à saper le prestige des forces armées - et reproche au gouvernement de ne rien faire pour enrayer cette - campagne de diffamation -. De là à procéder à des - modifications substantielles et violentes afin d'assurer la survie de la République et de ses forces armées », comme le demandent les auteurs du document, il п'у в qu'un pas.

C'est cette montée des mécontentements au sein de l'armée, bien plus que les philippiques des dirigeants politiques, qui explique les décisions adoptées la semaine dernière par la junte. Le général Nicolaides, l'amiral Franco et le brigadier Hughes ont, d'une part, lancé un sévère avertissement aux hommes politiques et aux médias qui se livreraient à des - attaques sans fondement - contre les forces armées. D'autre part, ils ont promis de sanctionner sévèrement les officiers · coupables d'irrégularités dans l'exercice de la fonction publique » (1).

Le général Nicolaides a été, en outre, on ne peut plus clair en ce qui concerne les responsabilités de l'armée de terre dans la lutte contre la « subversion ». Dans un discours prononcé, mardi 15 février, devant les officiers du 3º corps d'armée, il a déclaré : · Je suis décidé à mettre en jeu toute mon autorité, tout mon prestige et ma vie, s'il le faut, pour que chacun de ceux qui ont participé à ce haut fait reçoive l'appui que mérite tout combattant agissant dans le cadre institutionnel.

En acceptant l'invitation du général Bignone, les partis politiques out donc voulu, sans doute, lui épargner un nouveau camouflet qui risquait de provoquer une crise aux conséquences imprévisibles. Il n'en reste pas moins que leur marge de manœuvre est étroite. Les bases et l'opinion publique, dont l'antimilitarisme est croissant, leur pardonneraient difficilement toute compromission avec le pou-

Le responsable radical, M. Raul Alfonsin, a clairement défini

jusqu'où les dirigeants politiques pouvaient aller trop loin. • Les partis doivent obtenir des garanties en ce qui concerne la période de transition vers la démocratie. Si, en revanche, le gouvernement cherche à faire pression sur eux pour étouffer les violations des droits de l'homme, la corruption et la façon dont a été menée la guerre des Malouines, le dialogue devra être immédiatement interrompu. .

JACQUES DESPRÉS.

(1) Les premières victimes so (1) Les premières victimes sont pourtant des civils. Le juge fédéral, M. José Dibur, a ordonné la détention préventive de quatre collaborateurs de l'ancien ministre de l'économie. M. Martinez de Hoz. Parmi les inculpés figurent M. Walter Klein, ancien secrétaire d'État à la coordination et à le programmation économie. tion et à la programmation économi-que, et M. Adollo Diz, ancien prési-dem de la Banque centrale, accusés d'avoir procédé illégalement à la liqui-dation, en 1980, du Banco de los Andes. La justice a, par ailleurs, ouvert une enquête pour déterminer les causes du gonfiement « démesuré» de la dette extérieure, qui est passée de 6 milliards de doltars en 1976 à plus de 40 milliards à la fin de 1982.

LA QUESTION PRINCIPALE DE NOTRE TEMPS Edgar Morin Complexe totalitaire et nouvel Empire 59 F FAYARD



LE HARENG EST PROTÉGÉ,

PAS LE BÉBÉ PHOQUE La pêche au hareng est strictement rêglementée par le Marché Commun : la chasse au bébé phoque doit l'être aussi.

Les États-Unis, suivis des Pays-Bas et de l'Italie, ont déià interdit l'importation des peaux de bébés phoques. Pas la France. Toute l'Europe doit

suivre : s'il n'y a plus d'acheteurs de peaux, le massacre annuel des bébés phoques prendra fin de lui-même.

POUR FABRIQUER DES

JOUETS EN PELUCHE La peau des bébés phoques n'est même plus utilisée pour la confec-tion de manteaux de fourrure. Elle sert à la fabrication de porte-clefs et de porte-monnaies souvenirs, de semelles et... de jouets en peluche pour les enfants.

UNE ESPÈCE EN VOIE DE DISPARITION

Certaines espèces ont déjà presque disparu, d'autres sont passées rapidement de 9 millions 3 3 millions

nant: demain il sera trop tard.

d'individus. Il faut agir mainte-

Le 28 février prochain, les Ministres européens de l'environnement se réunissent à Bruxelles pour en décider : vont-ils enfin prononcer l'embargo que nous espérons sur les importations des peaux de bêbes phoques ? Peut-être sous la pression de l'Opinion publique. Cette pression doit s'exercer sans relâche.

Le 3 décembre dernier, en effet, le Conseil des Ministres Européens s'était réuni pour discuter de l'embargo, sans parvenir à aucun résultat.

La décision a été remise à plus tard, sans doute, sous l'influence du gouvernement Canadien.

Si le Conseil des Ministres Européen bésite à nouveau, 120.000 bébés phoques deviendront deux semaines plus tard les martyrs de notre mertie.

AGISSEZ AUJOURD'HUI MÊME

Pour obliger le gouvernement français à soutenir à Bruxelles la cause des bébés phoques, écrivez d'urgence au Président de la République :

A M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Aides nous per vos dons Nous avons besoin de votre side pour mener cette campagne contre le massa COMILE D. VCLION * SYRAFETY STI

BEBES PHOQUES Compte n° 00.011.38066.19
BANQUE TRANSATLANTIQUE 7, boulevard Hausmann 73428 PARIS CEDEX 09

Monsieur le Président. Vous avez promis aux Français le socialisme à visage humain ! C'est le moment d'en apporter la preuve. Invitez les Ministres européens à sauver les bébés phoques, à l'initiative de la France généreuse.

Merci, Monsieur le Président.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE Palais de l'Élysée

75008 PARIS

Pour recevoir granuirement auto-collant et badges, écrivez : au COMITÉ D'ACTION SAUVEZ LES BEBES PHOQUES Fonds international pour la protection des SCHOONZICHTLAAN 66 3009 WINCSELE - Belgique

Maroc

ANCIEN LIEUTENANT DE L'ARMÉE MAROCAINE EN EXIL EN SUÈDE

M. Ahmed Rami assure que le général Dlimi « projetait une action contre le roi »

M. Ahmed Rami, ancien lieutement de l'armée marocaine et aide de camp du général Oufkir, condamné à mort par contumace pour avoir participé à des complots contre le roi Hassan II, a déclaré à deux reprises en ce mois de février, à la télévision suédoise, que le général Dlimi - projetait une action militaire contre le roi .. M. Rami assure que le géné-

Ahmed Rami, né en 1946, se prégroupe de vingt-huit jeunes officiers qui, pour indiscipline, furent trans-férés de l'école militaire de Meknès sente comme un « officier marocain vivant en exil ». Il a quitté son pays en août 1973, un an après l'attaque (Dar-cl-Beida) à la prison de Kénitra, puis à l'école de sous-officiers d'Ahermoumou, d'où devaient par-tir les conjurés de Skhirrat. Selon lui, les vingt-huit officiers auraient fourni le noyau des tentatives de du Boeine royal (16 noût 1972). Il affirme avoir participé non seulement à cet attentat, mais aussi à l'attaque du palais royal de Skhirrat, le 10 juillet 1971. Dans les deux affaires, il aurait dirigé une unité de blindés E.B.R. (engins blindés de re-Skhirrat et du Boeing, mais n'auraient pas tous été capturés à la suite du double échec. Le lieutenant connaissance) su camp Moulay-Ismail, à Rabat. Dans les deux cas, Rami lui-même a dû se réfugier en il aurait été du complot, mais il n'au-rait pas participé directement à l'ac-Suède, où il vit depuis 1973. Ayant obtenu une bourse du gouvernement tion, attendant au camp que les chefs de l'opération de Skhirrat en

Nasser, il a animé, au cours des der-

nières années, de nombreuses réu-nions en Suède et bénéficie depuis

son arrivée dans le pays de la protec-

Le lieutenant Rami a apporté un

premier témoignage à la télévision suédoise après l'annonce de la mort

du général Dlimi (25 janvier). Il a

assuré avoir été en relations

constantes avec le général Dlimi qu'il rencontrait deux à trois fois par

an, soit à Paris soit à Stockholm. De

bonne source à Paris, on confirme

que le général Dlimi entretenait des

relations avec l'opposition maro-caine en exil. Les deux dernières

rencontres auralent eu lieu en juil-

let 1982 à Paris et en décembre de

la même sanée à Stockholm. A cette

occasion, le général Dlimi, dont la présence à Stockholm n'a pas été

confirmée, aurait confié à son inter-

locuteur que le roi Hassan II avait commence à le soupçonner de trahi-

son environ trois semaines plus tôt.

En raison du danger qui le mena-çait, le général Dlimi aurait de-

mandé au lieutenant Rami, qui dit

lui avoir servi d'agent de liaison avec

les ieunes - officiers libres -. de ha-

ter les choses et l'aurait averti

qu'une nouveile tentative de coup

d'Etat serait organisée avant le

23 juillet, d'importantes mutations

tête de l'armée marocaine. Le géné-ral Dlimi lui aurait même demandé

de « contacter les Libyens » et le co-

lonel Kadhafi aurait été mis en

garde contre toute reconnaissance,

sinon du Polisario en tant que mou-

vement de libération, du moins de la

R.A.S.D., de manière à ne pas s'alié-

ner l'armée marocaine. Toujours se-

ion le lieutenant Rami, les services

américains auraient présenté au roi

Hassan II un dossier pour dénoncer

le général Dlimi, et deux Améri-

cains auraient même assisté à la dernière entrevue du général, le 25 jan-

C'est un fait que le chef des aides

de camp du roi et commandant de la

zone sud avait été convoqué à Mar-

rakech par le roi Hassan II. qui

vier, avec Hassan II.

tion constante de la police.

lui fassent signe.
Ahmed Rami dit être un jeune officier libre - dont l'idéologie se rapproche de celle de Nasser, fondée sur les trois principes de liberté. de socialisme et d'unité arabe « Nous étions tous, mes camarades et moi, assirmo-t-il, des nassériens. » Quels camarades? Le lieutenant Rami déclare avoir été membre d'un

1971, puis le général Oufkir en 1972

OU EST LE SURVIVANT DE L'« ACCIDENT » DU 25 JANVIER?

Quand la voiture du général Dlimi explose puis s'embrase dans des conditions encore mai éclaircles, sur une petite route de la palmerale de Marrakech, le 25 janvier au soir, deux passagers se trouvent à bord du véhiral est easis à l'avant et son ami, M. Lahrizi, directeur d'une agence de voyages, à l'arrière.

M. Lahrizi, éjecté comme le général, n'est pas écrase par un camion. Il est seulement ble Ses déclarations apparaissent contradictoires.

admet qu'il y a eu une série d'explosions et affirma que le général Dlimi a bien été écrasé par un camion surgit de la nuit. Mais selon une autre version qu'on lui attri-bus et qu'on répand à Rabat, ce serait sa propre voiture, conduite par son chauffeur et suivant celle du général, qui aurait écrasé le commandant de la zone sud, à la suita d'une embardée consécutive à l'explosion de la voiture du général. Comment M. Lahrizi e-t-il — dans ce cas — pu soutenir d'abord qu'un camion fou avait

Où est M. Lahrizi? Aux dernières nouvelles, il se serait rendu à La Mecque en pèlerinage, - R. D.

rat Dlimi a été « éliminé », le souverain ayant déconvert qu'il appartenait à un groupe d' « officiers libres » se domant pour nom «Mouvement du 16 soût - en souvenir de l'attaque du 16 soût 1972. contre le Boeing royal. Notre collaborateur Roland Delcour a rencontré M. Rami, dont il a recueilli le

l'avait reçu dans son palais mardi après-midi. Selon la thèse du lieutenant Rami, le général Dlimi n'aurait pas trouvé la mort au retour de cette entrevue dans l'accident survenu dans la palmeraie de Marrakech à quelques centaines de mètres de sa villa, mais au palais royal même, et son corps aurait été placé dans sa voiture que l'on devait ensuite faire exploser pour faire croire à un accisuédois pour écrire une thèse sur

Dernier témoignage du lieutenant Rami : les arrestations d'officiers supérieurs, qui ont eu lieu une dizaine de jours avant l'annonce de la mort du général Dlimi et se sont prolonensuite - le nombre des officiers arrêtés atteindrait vingt-cinq -auraient surtout affecté les fidèles du général Dlimi ou des membres de son cian. Cependant, la mort du géneral serait un - coup terrible pour les jeunes opposants de l'armée

ROLAND DELCOUR.

Gambie

Le président Jawara est attendu en visite officielle en France

De notre correspondant

Sir Dawda Jawara, président de la Gambie, est attendu en vi-site officielle de travail en France, jeudi 24 février. M. Jawara, qui est également vice-président de la Confédération de Sénégamble, sera rece leur mbie, sera reçu jeudi par M. Mitterrand.

Dakar. - En recevant Sir Dawda Jawara, les dirigeants français montrent l'intérêt qu'ils accordent au projet sénégambien en cours de réalisation. En effet, lorsque l'ancipetite possession britannique était encore totalement distincte du Sénégal, les rapports entre Paris et Ban-jul étalent extrêmement réduits. Aujourd'hui encore, c'est l'ambassadeur à Dakar qui repré-sente la France en Gambie, où la colonie française est exiguê (moins de soixante personnes) et où aucun bâ-timent officiel français n'a encore jamais été installé. A la différence de quelques autres pays, la France n'a jamais paru croire à la pérennité de l'Etat gambien.

La présence française dans cet an-cien territoire de la Couronne bri-tannique est cependant fort an-cienne. Dès le début de la pénétration européenne dans le continent noir, des navigateurs et

quenté ses rives, et, aujourd'hui encore, même si la France n'intervient que pour à peine 9 % dans les échanges commerciaux de la Gambie, ce sont deux grandes sociétés commerciales françaises, la C.F.A.O. et la société d'origine bordelaise Maurel et Prom, qui contrôlent près de 75 % du commerce lo-cal, le chiffre d'affaires de la première ayant représenté, ces amées-ci, l'équivalent du tiers du budget de l'Etat.

des négociants français ont fré-

Plus récemment, des relations de coopération out commencé, modesent, à se développer entre Paris et Banjul. Elles ont notamment pris la forme de l'octroi de bourses d'études en France (une vingtaine par an) et de l'implantation d'une dizaine d'assistants techniques. En ce qui concerne les infrastructures, les efforts français portent tout particulièrement sur les télécom cations. Ce secteur vient même de bénéficier de l'octroi d'un crédit de 80 millions de francs français, et M. Jawara doit consacrer sa seconde journée officielle en France à la visite, à Amiens, d'un important centre industriel des P.T.T.

PIERRE BLARNÈS.

Libéria

MONROVIA FERME SA FRONTIÈRE **AVEC LA SIERRA-LEONE**

Monrovia (A.F.P.). - Le Libéria a fermé ses frontières aériennes, terrestres et maritimes avec la Sierra-Leone, avec effet immédiat, à la suite de la publication par un journal de Freetown d'un article accusant le sergent-chef Samuel K. Doe, chef de l'Etat libérien, d'avoir assassine son épouse, a annoncé, mardi 22 février, la radio nationale libé-rienne. Selon la radio, les autorités ont pris cette décision lundi, lors d'une réunion spéciale du Conseil de rédemption populaire, au pouvoir au Libéria

L'article incriminé, publié le 19 février dans le journal sierraléonais The Progress, accusait la président Doe d'avoir tué sou épouse Nancy parce qu'elle aurait été mêlée à un complot visant à l'empoisonner et à renverser le gouvern

libérien, a précisé la radio. Selon an communiqué publié mardi par la présidence à Monrovia. le président Doe a ordonné le déploiement de deux mille soldats le long de la frontière avec la Sierra-Leone. Les frontières resteront fermées, ajoute le communiqué, usqu'à ce que les autorités de la Sierra-Leone donnent une explication e satisfaisante » concernant « l'origine des sources de l'article ». deur du Libéria à Freetown a été rappelé en consultation.

Soudan

EN PRÉSENCE DU PRÉSIDENT MOUBARAK

Le maréchal Nemeiry accuse la Libye de fomenter un coup d'Etat contre son régime

Le maréchal Nemeiry, président du Sondan, a affirmé, mardi 22 février, à Khartoum, au cours d'une conférence de presse com-mune avec le président égyptien, M. Moubarak, que la Libye s'efforce de renverser son régime.

Un coup d'Etat préparé par la Libye devait avoir lieu vendredi dernier, a-t-il indiqué, mais il a été retardé d'un mois ou deux sur ordre du colonel Kadhafi. Les Libyens, a-t-il précisé, avaient prévu de neutraliser l'aéroport militaire de Khartoum et la base aérienne de Wadi-Seinda, à 20 km an nord de la capitale. Le président soudanais a indiqué que ses propres agents en Libye l'avaient informé qu'un bateau d'armes se dirigeait vers Port-Soudan et que les autorités soudanaises l'avaient intercepté en mer Rouge.

groublique Be

1700 54

· to Park

grants für

g organ Land

- 23/ 36/20

*... HER 180

- 1 27 BB

2.25 PM

2 1 F 24 WELL

- 《北京學院》

ring Tart #

A STATE OF THE PARTY OF

~ 44 B

A CASE 778 100-

Land In

WHATE MY

- Saut Saute

- ≈ (Ass)

or variously.

J. 4 ster.

THE PROPERTY.

シカル特殊 素

- 185 45

er er 🗫

TE 1 1 1 1 1 1 2 1 10 100

grafig and a sum trans 🗱

设计工作 医环境性

galarien e sama 👊 🎉

* SHEET

THE WARRY

் காதிரை

4 1

Au B

il v a du

1

Somer of many

and the stance of the Control

10 mg 12 mg

-

the street 🙀

1.248. 4

electorals a

De son côté, M. Moubarak a fait état du viol de l'espace aérien égyptien par des avions libyens, sans préciser quand il s'est prodoit - (A.F.P.)

Controverse américano-libyenne au Conseil de sécurité

De notre correspondante

New-York - A la demande de la Libye, le Conseil de sécurité des Nations Unies s'est réuni mardi 22 février pour étudier ce que le repré-sentant de Tripoli, M. Treiki, a appelé la - détérioration de la siruation aux abords des côtes li-

Dans une lettre au président du conseil. M. Troyanovsky. (U.R.S.S.), M. Treiki avait déclaré le 18 février qu'aucune tension ne justifiait la * provocation améri-caine ». Une seconde missive le lendemain faisait référence à l'envoi de quatre avions-radars américains AWACS - dans l'un des pays voisins de la Libye qui l'espionne et travaille contre elle ».

La représentante des Etats-Unis, Mª Kirkpatrick, adressa à M. Troyanovsky, juste avant l'ouver-ture du Conseil, une lettre dans laquelle elle réfute dans des termes perticulièrement durs « les accusations fausses et malveillantes du gouvernement libyen - 'et' demande: au Conseil de se pencher sur » cette nouvelle infenace contre la paix et la par Tripoli.

. Les Etats Unis n'ont commis aucun des actes dont le gouvernement libyen les accuse », déclare M= Kirkpatrick ... - Ils n'out envoyé aucun avion d'attaque dans la région, ne violent aucun espace aérien libyen (...) Le « Nimitz » pas pius que ses avions ne sont entrés le jour en question dans les eaux ou l'espace aérien sur lesquels les Libyens assurent avoir juridiction, bien que nous ayons parfaitement le droit de franchir ces eaux juridiquement re-connues comme internationales. Nous avons aussi parfaitement le droit d'effectuer des manieurres avec des gouvernements amis. En fait, pour l'ambassadeur américain, Tripoli en a appelé au Conseil de sécurité parce qu'il est « furieux d'avoir vu échouer son plan d'action

illégale ». An cours du débat, M= Kirkpatrick devait préciser que devant les menaces contre le Soudan. Washington avait avancé les mancesvres d'emraînement des AWACS prévues pour le mois prochain.

Les Etats-Unis ont aussi envoyé des forces navales en Méditerranée orientale parce que leur « présence dans les eaux internationales paraît avoir parfois un effet dissuasif sur l'aventurisme libyen ».

Une victime : le Tchad

Mme Kirkpatrick estime que - le résultat désiré paraît avoir été at-teint, au moins pour l'instant ». Mais, a-t-elle ajouté, le colonel Kadhafi a des - objectifs à long terme - que en raison d'un « man-que relatif de puissance militaire conventionnelle », il cherche à at-teindre « en aidant économiquement et militairement les gouvern extrémistes, en corrompant les offi-ciels; en aldans les terroristes internationaux et en feisant assassin les opposants en extl ». Et l'ambesrécentes de cette politique.

Dans un long discours non moins violent. M. Treiki dénonça la « politique d'agression américaine po suivie contre son pays depuis 1969, début de la révolution librenne » et les « violations périodiques de l'es-pace aérien libren depuis 1975 ». Le but de la dernière « provocation » était, selon le représentant de la Libye, citant le New York Times, d' - inciter les forces aériennes libyennes à attaquer pour mieux les détruire ».

Après de violentes interventions des représentants de la Syrie, du Bé-nin, du Yémen démocratique, et de l'Iran, celui du Soudan confirma les préparatifs militaires libyens à sa frontière et celui de l'Egypte assura que son pays « n'avait jamais levé une arme contre un pays ou un citoyen arabe -.

Le débet se poursuit ce mercredi.

NICOLE BERNHEIM.

TRAVERS LE MONDE

Bolivie

· L'ANCIEN PRÉSIDENT BO-LIVIEN, le général Garcia Meza, et deux autres membres de l'ancienne junte au pouvoir, les généraux Waldo Bernal Pereira et Ramiro Terrazas, seront jugés la semaine prochaine par un tribunal militaire pour avoir permis l'exploitation illégale de pierres précieuses, a-t-on appris le mardi 22 février à La Paz. Au total, douze officiers supérieurs sont impliqués dans cette affaire.

Italie

• UN NOUVEAU RESPON-SABLE A LA TETE DU GROUPE RIZZOLI. - Décapité par l'arrestation de M. Angelo Rizzoli (le Monde daté 20-21 février), le conseil d'administration du groupe d'éditions Rizzoli a nommé, lundi 21 février, l'un de ses membres, le professeur Gualtiero Brugger, viceprésident et représentant légal du groupe. M. Brugger est arrivé, le 24 janvier dernier, dans le conseil d'administration de Rizzoli, à la demande des responsables de l'administration de contrôle judiciaire. Né en 1944, professeur de sciences financières, il a travaillé à la restructuration de plusieurs entreprises.

Japon

■ UNE TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT AURAIT ETÉ DE-JOUÉE EN AVRIL 1980, a affirmé, lundi 21 février, M. Narazaki, député de la Nouvelle Fédération libérale et démocrati-

que (opposition). Selon celui-ci. une dizaine de milliers de soldats avaient l'intention d'investir la résidence du premier ministre et la radiotélévision et de proclamer la loi martiale. Le complot aurait été éventé et environ cent vingt militaires, dont des officiers supérieurs, auraient été discrètement mutés à des fonctions moins imnortantes. Le secrétaire général du gouvernement et le porteparole de l'armée ont démenti cette information. - (A.F.P.)

Mozambique

OPPOSANTS CONDAMNES A MORT. -Cinq Mozambicains ont été condamnés à mort la semaine dernière par un tribunal militaire de Beira pour avoir commis des gotes de sabotage ou de terrorisme. Un ressortissant britannique a été condamné, de son côté, à vingt ans de prison, et deux Portugais à respectivement huit ans et quatre ans de détention. Ces huit personnes faisaient partie d'un groupe de quarante accusés, jugés pour leur participation directe ou indirecte des de actes de sabotage on pour leur sympathic présumée pour les guérilleres de la Résistance nationale du Mozambique (R.N.M.).

Pakistan

· COUVRE-FEU A KARACHI. - Le couvre-seu a été proclamé dans nuit du mardi 22 au mercredi 23 février dans plusieurs quartiers de la métropole pakista-naise à la suite de violents affron-

tements entre musulmans sunnites et chiites, et avec les forces de l'ordre, qui ont fait six morts et une quarantaine de blessés. La presse a reçu l'instruction de ne publier aucune information non officielle. - (A.F.P.)

Philippines

 LA SUCCESSION DU PRÉSI-DENT MARCOS, - M. Marcos a annoncé, lundi 21 février, à la presse, que M. Cetar Virata, pre-mier ministre et ministre des finances, lui succéderait en cas de vacance du pouvoir. Ce poste, a-t-il ajouté, ne reviendra pas à M= Marcos. Le président a aussi déclaré que d'autres membres du gouvernement, dont le ministre de la défense, M. Ponce Enrile, et celui du travail, M. Blas Opic, souhaitaient aussi devetar chef de l'Etat. Enfin, le président à af-firmé qu'il n'avait pas l'intention de donner sa démission avant la fin de son mandat en 1987. -

R.F.A.

 LE PROCES BACHMEIER. -L'avocat général a requis buit ans de prison, mardi 22 février, contre Marianne Bachmeier, qui comparaît devant le tribunal de Lübeck, pour avoir tué en pleia tribunal, en mars 1981, l'assassin de sa sillette de sept ans. Ce procès, depuis son ouverture le 2 novembre, a fait sensation dans la presse allemande, l'opinion pu-

mander l'acquittement de M= Bachmeier, en qui elle voit une «mère-justicière» et non une meurtrière. Le verdict est at-tendu le 2 mars. - (A.F.P.)

Suède

• ATTENTAT DANS UNE AD-MINISTRATION FISCALE A STOCKHOLM. - Une personne a été tuée et plusieurs autres ont été blessées, mardi 22 février dans l'après-midi, lors d'une violente explosion, vraisemblablement causée par une bombe, au septième étage de l'immeuble de l'administration fiscale, dans le sud de Stockholm. L'administration fiscale s'apprétait à examiner quelque cinq cent mille déclarations d'impôts. Selon la police. une forte odeur de dynamite s'est répandue après la déflagration. - (A.F.P.)

Turquie

 LES AUTORITÉS MILI-TAIRES ont lancé lundi 21 février une sévère mise en garde - à certains anciens dirigeants politiques et journalistes contre toute reprise prematurée d'une quelconque activité politique dans le pays. Un communi-qué du Conseil national de sécurité a rappelé que l'interdiction de telles activités ne sera levée que lorsque sera signée par le Conseil la loi sur les partis politiques, actuellement en discussion à l'Assemblée consultative. -

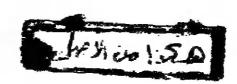
NUMÉRO DE MARS .. Te Monde DE

47 LYCEES PARISIENS AU MICROSCOPE

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : 10 F

Collège: la réforme Legrand

The second of th



AFRIQUE

République Sud-Africaine

Bataille électorale au pays des Boers

De notre correspondant

Johannesburg - A la suite d'un défi, le ministre du travail, M. Fanie Botha, et le chef du parti conservateur, M. Andries Treurnicht, out demissionné, lundi 21 février, du Parlement. L'un des lieutenants de M. Treurnicht, M. Tom Langley, a également abandonné son siège. Les trois élections partielles, auxquelles participeront trente mille électeurs. auront lieu le 10 mai dans le Transvaal. Enjeux de la bataille : l'âme de 'Afrikanerdom et le rythme des réformes de l'apartheid.

La maricha Maria Paris La

Moveres and the same

au Conseil de secon

-

Maria Santana .

The same and the same

the state of the s

Andrew Street . often with

Fact was

AND ADDRESS, MICH.

The second

Application of the same of

A Land Land

Marie Company of the Company

養養養 不够 计一人

44.4

. 1

The state of the s

中華 医大学 医大学

Carrier Land

The state of the s

Tout a commencé le 8 février, en pleine session parlementaire, par une apostrophe du ministre du tra-vail au chef de file de la nouvelle extrême droite, M. Treurnicht, Excédé par les attaques de son ancien collègue (1), M. Fanie Botha hi a lancé: « Démissionnez donc de votre siège de Waterberg et je suis prèt à remettre le mien en jeu à Soutpansberg. - A'l'étonnement général, l'ancien pasteur de l'Eglise réformée hollandaise releva, trois jours plus tard, devant la presse, le gant jeté par le ministre. Pour faire bonne mesure, il fut décidé, selon les vœux de M. Botha, qu'une des étoiles montantes des conservateurs, M. Tom Langley, député de Water-kloof, dans la banlieue de Pretoria, donnerait également sa démission et abandonnerait sa circonscription pour aller combattre le ministre

Le parti fédéral progressiste (opposition libérale) s'est immédiatement mis en campagne et tentera, avec quelques chances de succès, de s'approprier ce siège. Mais la « lutte de l'année », celle qui passionne déjà l'ensemble de la classe politique blanche, se déroulera, sans lui, à Waterberg et à Soutpansberg. Dans cette région du Nord rural -· l'Afrique du Sud blanche profonde ., - essentiellement peuplée

de paysans boers (et de Noirs, mais ceux-ci n'ont pas le droit de vote), aura lieu la grande bataille pour l'âme de l'Afrikanerdom.

Au-delà de l'avenir politique de deux hommes, radicalement opposés sur la stratégie à adopter pour pré-server les intérêts des Blancs, l'enjeu affecte également le calendrier et l'étendue des réformes promises aux Métis et aux Indiens par le gouver-nement. « Si le ministre verligte (éclairé) numéro un du cabinet perd son siège au profit des ver-kramptes (crispés, faucons), prédi-sent déjà les analystes, le premier ministre sera tenté de ralentir, voire même de reporter, son programme réformiste. - En revanche, si M. Treurnich est battu, . le gouvernement sera débarrassé d'un des meilleurs idéologues d'extrême droite à l'Assemblée, mais celui-ci sera vite remplace. M. Comie Mulder (ancien ministre, expulsé du parti national après le scandale de l'information) piaffe déjà d'impa-

Les pronostics sont onverts, L'extrême droite part, toutefois, dans cette « affaire de famille » avec un lourd handicap. Le H.N.P. (Hers-tigte National Party) et le parti conservateur n'out pas pu se mettre d'accord sur un désistement réciproque et iront séparés à la bataille contre « les traitres à la cause blanche ». C'est bien la première fois dans l'histoire moderne de l'Afrikanerdom que la division des Boers est saisée par d'autres Boers...

PATRICE CLAUDE.

(1) Jusqu'en février 1982, M. Treurnicht était ministre dans le cabinet de M. Botha. Les mandats parlementaires des dix-sept - conservateurs - qui l'ont snivi dans sa rébellion ouverte contre le Kenya

LE PRÉSIDENT ARAP MOI FAIT LIBÉRER PRÈS DE CINQ CENTS PRISONNIERS POLI-TIQUES

(De notre correspondant.)

Nairobi. – M. Daniel Arap Moi, chef de l'Etat kényan, a accordé son pardon, mardi 22 février, à quatre cent douze aviateurs et soixante et un étudiants arrêtés après le putsch manqué du 1° août dernier. Cette mesure de clémence entraîne la libération immédiate de tous ces prisonaire. Les étudiants deuront néan niers. Les étudiants devront néanmoins se présenter régulièrement aux autorités locales. Les soldats étaient détenus sans inculpation de-puis sept mois. Quelque six cents autres ont été élargis peu à peu et avec discrétion. Les cours martiales ont condamné, jusqu'à présent, neuf mi-litaires à mort et neuf cent soixante-treize autres à des peines allant de vingt-cinq ans de prison.

Le général Kariuki, ancien chef de l'armée de l'air, purge, quant à hu, une peine de quatre ans de dé-tention. Les étudiants libérés lundi dont deux fils de ministres étaient inculpés de « sédition ». On leur reprochait d'avoir manifesté, dans les rues de Nairobi, en faveur des putschistes. L'inculpation semblait disproportionnée avec ce sim-ple grief. Trois de leurs camarades, parmi lesquels le président de l'asso-ciation estudiantine, ont été condamnés à de lourdes peines de prison. Huit autres resteraient incarcérés, et l'on ignore s'ils seront traduits en justice.

L'université de Nairobi, fermée depuis août, doit rouvrir la semaine prochaine pour permettre la tenue des examens ajournée par la tenta-tive de putsch. En traitant avec inle menu fretin des aviateurs, M. Moi veut tout à la fois apaiser les inquiétudes manifestées à l'étranger envers certaines procédures jugées expéditives et éviter une rupture définitive avec une jeunesse étu-diante déjà très hostile au pouvoir.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Plus d'animosité, mais guère d'optimisme

Pékin. - Les conversations sinosoviétiques, qui reprennent lundi le mars à Moscou, au niveau des vice-ministres des affaires étrangères, après une interruption de quatre mois, vont s'ouvrir dans un climat plutôt morose. Pour autant qu'on le sache, les positions n'ont guère évolué sur les principaux dossiers en discussion, et un infléchissement rapide des points de vue paraît, en l'état actuel des choses, assez improbable. A la veille du dé-Autre signe d'un certain dégel : la visite de deux semaines que vient de part pour Moscou de M. Qian Qi-

Il n'v a là, à vrai dire, rien de surprenant. Ce serait se méprendre ourdement sur la nature du contentieux sino-soviétique que d'imagines que celui-ci puisse être résolu à court délai. Tout porte à penser, au contraire, que l'on assiste depuis quelques mois au tout début d'un mouvement diplomatique qui promet d'être long, laborieux et non exempt, éventuellement, de revers. Encore convicat-il, pour mieux si-tuer les enjeux, de distinguer entre différents niveaux.

chen, le chef de la délégation

chinoise, M. Hu Yaobang, secrétaire

général du P.C., tout en protestant

de la bonne volonté de Pékin, a lui-

même admis que . la situation pré-

sente n'autorise pas l'optimisme ».

Sur le plan de la perception humaine ou culturelle du voisin soviétique, une évolution, indéniablement, est en cours à Pékin. Grâce à l'initiative d'un groupe de jeunes dramaturges, le public de la capitale a pu récemment voir une mise en scène de la Mouette de Tchékhov, dont les œuvres avaient disparu des théâtres chinois depuis vingt ans. A Plusieurs reprises, ces dernières semaines, la presse a souligné l'importance du pays .. Dans la province du Heilongjiang, frontalière de l'Extrême-Orient soviétique, la langue de Pouchkine a déjà été réintroduite comme deuxième langue étrangère, aux côtés de l'anglais, dans le secondaire. Et, au détour d'une conversation, tel fonctionnaire de la province confie au visiteur s'être mis (ou remis) à l'étude du russe depuis

Cette même province du Heilong- guère été appréciée à Pékin : on y a jiang s'apprête, par ailleurs, à ac-

De notre correspondant

LA REPRISE DES NÉGOCIATIONS ENTRE LA CHINE ET L'U.R.S.S.

cueillir une délégation venue de l'autre rive de l'Oussouri, afin de mettre la dernière main à un accord sur le commerce frontalier, dont le principe est acquis depuis l'an dernier. Un second point de passage, s'ajoutant à celui de Suifenhe, au sud de Khabarovsk, pourrait être ouvert à Heihe, sur l'Amour, dans le nord de

faire à Pékin et à Shanghaï l'un des commentateurs politiques les plus connus de Moscou, M. Alexandre Bovin, des Izvestia. Cette visite, la première depuis fort longtemps d'un journaliste soviétique de ce niveau, ourrait en annoncer d'autres. M. Bovin aurait proposé à ses interlocateurs de procéder à un échange de correspondants entre son journal et un organe de presse chinois. D'autres exemples pourraient être cités qui témoignent d'un changement d'atmosphère. Le climat d'animosité contre l'URSS qui régnait ici, il y a encore deux ans, a dispara et, par petites touches, une image dépassionnée, plus « normale » du voisin, autrefois détesté, se constitue. A travers cette transformation, un certain projet transparaît, dont le but vise à la reprise et au développement, dans des domaines donnés, de relations, aujourd'hui quasiment inexistantes. entre les deux pays.

L'épine vietnamienne

La démarche paraît raisonnable, même si elle dénote une absence d'illusions sur la possibilité de lever à courte échéance les » obstacles » qui empêchent une véritable normalisation des rapports bilatéraux. A cet égard, le ton se serait même un peu durci depuis la fin de l'année dernière. La tournée que M. Kapitsa, nouveau vice-ministre soviétique des affaires étrangères, a faite au début de février dans certains pays d'Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie, Thaflande, Vietnam) n'a

vu un indice du fait que Moscon ne

paraît pas le moins du monde envisager de lâcher Hanoï dans l'affaire cambodgienne.

Les Chinois, de leur côté, après

avoir donné à divers visiteurs le sentiment d'assouplir leur position, paraissent avoir, récemment, abandonné de nouveau toute disposition à la conciliation. Si Pékin a réagi avec modération à l'attaque lancée à la mi-janvier par le magazine soviétique Temps nouveaux à propos des revendications territoriales . chinoises, cet article n'en a pas moins montré, à point nommé, la sensibilité de Moscou sur ce point et son refus d'envisager, à ce sujet, la moindre discussion. Tout en se défendant d'élever des revendications. la Chine continue de parler de - problèmes frontaliers -, ce qui a le don d'irriter les Russes. Pour ceux-ci, la seule façon d'évacuer la question serait, de la part des Chinois, de reconnaître explicitement la frontière telle qu'elle existe aujourd'hui et de ne plus en parler.

La préparation du sommet des non-alignés a ajouté une pomme de discorde, au demeurant ancienne. entre les deux capitales. Dénoncant la thèse, présentée par Moscou, selon laquelle l'URSS serait un - allié naturel » du mouvement, l'agence Chine nouvelle a accusé les Russes de vouloir détourner celui-ci à son profit. . Moscou. écrivait l'agence. le 9 février, veut que les pays non alignés abandonnent les principes d'indépendance, d'ausodétermination et de non-appartenance aux Chinois ont constaté que, dans cette affaire, les Russes se rangeaient résolument aux côtés des Vietnamiens pour bloquer toute discussion sur le Cambodge lors de la conférence de

A moins que l'une ou l'autre partie dévoile, lors des prochaines discussions, de nouvelles propositions comme, par exemple, des mesures de confiance le long de la frontière commune, - il apparaît donc difficile d'envisager que ces conversa-tions permettent de réaliser une percée spectaculaire sur la voic de la normalisation entre les deux pays.

MANUEL LUCBERT.

il y a du rythme dans les cocktails. Roger et son équipe au bar, à 18 h : Daniel Kandyoti au piano. Hôtel Prince de Galles (un hôtel Inter-Continental) 88, avenue George-V Paris 8

Au Bar du Prince de Galles,

Le copieur Canon NP400. Plus sophistiqué c'est difficile. Plus simple aussi.



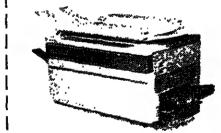
Il court, il court le copieur NP 400! 40 copies minute, quelle allure!

Alors suivez la technique et mettez-vous dans ses petits papiers (12,7 x 18,5) ou dans ses grands! (29,7 x 42). Et n'hésitez pas à vous servir de lui pour gonfler votre image, plus grande, encore plus grande, toujours plus grande. L'agrandissement est illimité... Ou pour la faire modeste, et même toute petite! Il offre deux échelles de réduction.

Mais découvrez vousmême toutes ses autres prouesses et vous verrez. Un copieur plus sophistiqué, c'est difficile!

Le copieur NP 400 est un jeu d'enfant. Vous savez lire, vous savez vous en servir! II vous dit tout.

Avec ses panneaux de commande, il vous guide. Et quand il a mal il vous dit même où il a mal! Un copieur plus coopérant, plus simple, c'est difficile!



Je souhaiterais recevoir votre documentation complète sur le copieur NP 400. Voici mon nom et mon adresse :

Code postal

Centre d'arfaires Paris Nord Immedale Ampère à, 93154 Le Blanc-Masnir Terephone 365 40 23

Dans un léger fascicule de huit pages à ouverture bleue, qui sera largement distribué, M. Paul Quilès, candidat d'union de la gauche à la mairie de la capitale, vient de rendre public son programme. Titre du document : « Le pou-

Les propositions de l'opposition municipale penvent être rassemblées autour de deux objectifs principaux : organiser un Paris plus humain, présenter un grand projet

Le premier thème touche évidem-

ment à l'habitat, « priorité des priorités - pour la gauche : 10 000 à 12 000 logements nouveaux, accélération de la réhabilitation, plus large usage de la préemption par la Ville. observatoire du marché immobilier. bureaux d'information dans les arrondissements, tels sont les engagements du candidat. Humaniser la capitale, c'est aussi, pour M. Quilès, promettre de réaliser 5 000 places de crèches, une bourse du logement pour les jeunes, des terrains d'aventure dans les espaces verts, un départ en classe de nature, de mer ou de neige pour chaque écolier au moins une fois durant sa scolarité primaire, un programme de rénovation des écoles établi par arrondissement en collaboration avec les parents d'élèves dans les six premiers mois suivant l'élection. Une demi-douzaine de mesures concernent les personnes âgées, notamment l'organisation dans chaque arrondissement de soins-infirmiers à domicile et - la décentralisation de l'université inter-àges ».

Humaniser la capitale, c'est encore, selon M. Quilès, aménager des aires de loisirs dans les bois de Vincennes et de Boulogne, réserver des taxis aux handicapés et créer des piétons municipaux - chargés de signaler à la mairie les problèmes quotidiens des quartiers.

Rendre Paris plus attractif pour ses habitants, c'est aussi, scion les propositions de la gauche, ouvrir gratuitement les stades, l'été, jusqu'à 22 heures, mettre pendant les vacances les installations sportives scolaires à la disposition du public, doubler le nombre de courts e tennis, constituer un réseau de clubs de cinéma et de troupes théâtrales d'arrondissement, créer une école municipale d'art.

LE CANDIDAT DE LA GAUCHE I PROPOSE UNE CONCERTA-TION PERMANENTE AVEC LES ASSOCIATIONS

M. Paul Quilès attache une Importance particulière = au développement de la vie associative à Paris. Le candidat d'union de la gauche a consacré à ce sujet une conférence de presse au cours de laquelle il a rappelé que c'est à son initiative que le nouveau statut de la capitale prévoit « le droit de participation » des associations à la vie municipale par l'intermédiaire de - comités d'initiative et de consultation d'arrondissement - qui pourront présenter des propositions.

M. Quilès projette de mettre en tion - permanente entre le maire de Paris et les arrondissements et de développer les « commissions extramunicipales - correspondant aux compétences des adjoints au maire.

Le candidat socialiste veut que soit pratiquée une consultation préa-lable des habitants « sur les équipements collectifs des quartiers », et il prévoit diverses facilités fiscales en laveur des associations.

• M. Toubon, député (R.P.R.) de Paris et candidat dans le trei-zième arrondissement : • Le programme de M. Quilès pour Paris n'est pas sérieux. C'est un mélange de gadgets et de déficits. Ce serait l'application à la gestion de la capitale de la France des méthodes d'incohérence et de fuite en avant qui ont si mai réussi au gouvernement de M. Mauroy. Nul doute que les Parisiens sauront faire asage de leur liberté et de leurs responsabilités pour récuser des candidats et des propositions qui ne leur rapporteraient que stagnation et gaspil-

■ La fédération du Cher du parti communiste oppose « le démenti le plus formel - aux indications selon lesquelles l'auteur des coups de fusil de chasse tirés sur des colleurs d'affiches de l'opposition, dans la nuit du 18 au 19 février, à Bourges (Cher), aurait été lui-même colleur d'affiches pour le parti communiste lle Monde du 22 février). Rappelant qu'elle a - condamné vigoureusement - cette agression, elle précise que l'inculpé « n'est aucunement membre du P.C.F. - et affirme que « le témoignage des deux militants agresses ne mentionne pas que celui-ci collait des affiches, communistes ou autres d'ailleurs ».

voir de l'imagination : quatre-vingt-trois propositions pour Paris. »

Les idées du candidat socialiste sont regroupées en neuf chapitres - logement, solidarité, jeunesse, environnement, économie,

loisirs, sécurité, démocratie, budget, - qui out déjà fait l'objet de présentations par thèmes. Elles sont aussi conformes au projet publié il y a un mois par la fédération socialiste de Paris (le Monde du 16 janvier).

Une capitale plus humaine

velle ne pourrait s'épanouir dans un climat d'insécurité. Le candidat socialiste affirme que celle-ci n'est pas « une fatalité ». Quelles mesures une municipalité de gauche pourrait-elle prendre pour la réduire? M. Quilès propose notamment de créer une commission de prévention réunissant des éducateurs, des élus, des magistrats et des

Le second objectif que s'assigne le candidat socialiste consiste à formuler un grand projet pour Paris. Il s'agit, dans son esprit, de profiter de l'Exposition universelle de 1989 et des grands travaux voulus par le chef de l'Etat pour réequilibrer la capitale vers l'Est et repenser la politique des transports.

Le rééquilibrage vers l'Est sera favorisé par la réalisation du musée des sciences de la Villette, du Palais du rock à la porte de Bagnolet, du nouvel opéra populaire de la Bas-tille, du transfert du ministère des finances au pont de Bercy. Mais il faut aussi relancer l'activité économique en utilisant le droit de préemption au profit des artisans et créer avec les banques - un institut de participation - favorisant le développement d'entreprises inova-

Les nouveaux équipements de la capitale et de l'Exposition universelle vont poser d'une manière encore plus aiguë le problème des transports et de la circulation. Le candidat de la gauche propose de « refondre le plan de circulation de Paris pour ménager une meilleure place aux transports en commun et aux deux-roues ». Protéger les couloirs réservés aux bus par des aménagements au sol, mettre en site propre la ligne circulant sur les boulevards des maréchaux, créer un réseau d'autobus express, comptent parmi ses propositions les plus spec-

DES LISTES **DU FRONT NATIONAL ~** DANS SEPT ARRONDISSEMENTS

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a confirmé, lundi 21 février, que son mouvement présenterait des listes dans sept arrondissements de Paris sous le sigle Parisiennes Parisiens ». Ce sont les suivants : la arrondissement, tête de liste Mme Françoise Ballé; 11e: M. Roger Bievesch; 12°: M. Philippe Lebasque; 14: M. Yves de Coëtgoureden; 18: M. Mathieu David; 19º: M. Roland Gaucher, ancien dirigeant du P.F.N.: 20: M. Jean-Marie Le Pen.

Le président du Front national a regretté que ses offres d'unité d'action de l'opposition aient été - délibérément écartées - par M. Chirac. Il s'est dit « choqué : d'être considéré comme appartenant à . l'extrême droite ». Il a expliqué : · Ce qualificatif est inexact car il implique soit l'extrémisme de la pensée, soit celui des méthodes. Or ce n'est pas le cas, si l'on veut bien considérer mon programme et mon comportement. M. Le Pen s'est élevé contre · la campagne d'intoxi-cation qui se développe à partir d'affaires très anciennes tendant à faire l'amalgame avec la droite et visant à faire naitre dans l'opinion des terreurs sans fondement -. Il a cité la filière espagnole pour l'atten-tat de la rue Copernic, la filière germano-britannique pour celui de la rue des Rosiers, qui sont des - affaires bidon - alors que l'on ne parle pas du - communisme mon-

dial et de ses menaces .. Les affiches du Front national mentionnent: - Opposition à l'immigration, à l'insécurité, au fiscalisme, au chômage, au laxisme. • Pour M. Le Pen. • l'immigration est une des composantes essentielles de l'insécurité . Il est inutile d'augmenter les impôts, de construire davantage de logements ou de crè-ches si l'on réduit l'immigration étrangère. Il faut en effet « inverser le courant, interdire l'arrivée de nouveaux étrangers et faciliter le

retour au pays des immigrés. » Selon M. Le Pen, les minorités trop importantes regroupées constituent . une menace dont on ne mesure pas la gravité. Il faut donc organiser leur départ progressif dans de bonnes conditions humaines ». Il ajoute : « Il y a bien des pays où l'existence de minorités étrangères a provoque la guerre civile et même extérieure -, et il cite à la fois le Liban, le Nigéria et la province d'Assam, en Inde.

Il veut aussi profiter de la mise en service, lors de l'Exposition de 1989, du mini-métro Aramis pour améliorer la desserte des quartiers sud de Paris (12. 13. 14 et 15 arrondissements). Des boucles ou des aniennes partiraient de l'ancien chemin de l'er

de ceinture pour atteindre les gares

de Lyon et d'Austerlitz, la place

d'Italie, le parc des expositions de la porte de Versailles. Pour les deux-roues, M. Quillès promet de leur ouvrir des voies nouvelles entre le Champ-de-Mars et le Jardin des plantes, entre la place de la Bastille et le bois de Vincennes, entre l'Étoile et le bois de Boulogne. Les piétons ne seront pas oubliés puisque l'on propose non seulement de leur rendre les rues-marchés et un certain nombre de centres d'animation de la capitale, mais aussi de leur tracer à travers la Ville des cheminements continus et protégés

Réduire les gaspillages

entre la tour Eiffel et Montparnasse

ou entre Denfert-Rochereau et Aus-

Le chef de file des candidats de gauche ne se contente pas de propo-ser aux électeurs parisiens de nou-veaux objectifs, il leur suggère de nouvelles méthodes pour les attein-dre. En gros il s'agit de faire partici-

per les habitants à la conception et à gestion de leur ville. Le nouveau statut de Paris, ses conseils d'arrondissement et ses comités de consultation lui paraissent particulière-ment favorables. Mais il veut aussi multiplier les commissions extra-

municipales, les maisons de quar-tiers, les conseils d'usagers dans les crèches, les maisons de jeunes et les foyers de personnes âgées. Enfin, il promet que « la majorité et la minorité au Conseil de Paris pourront s'exprimer dans tous les ens de communication de la

Dans son esprit, on peut nourrir de grandes ambitions pour Paris, organiser la démocratie du quotidien tout en gérant les affaires munici-pales avec rigueur. Pressé de chiffrer son programme, M. Quillès a indiqué que, si lui et ses amis avaient la majorité, ils augmente raient le budget des crèches de 50 millions de francs, celui du loge-ment de 150 millions et celui des personnes àgées de 50 à 100 mil-lions. Ces 250 à 300 millions supplémentaires, dit-il, on peut les trouver de trois manières : en réduisant maints gaspillages, en utilisant les ressources de la taxe versée par les promoteurs qui dépassent le plafond légal de deusité, en mobilisant les crédits jusqu'ici affectés au palais des sports de Bercy puisque cet cuvrage est achevé. « Il ne faut pas dépenser plus, a conclu le candidat socialiste, il faut dépenser mieux. »

Providentielle Expo

propositions de M. Paul Quilès comme il en va des programmes des autres candidats. A côté de qualques idées nauves, on trouve pas mai de pieuses généralités et même certaines mesures aui. tout simplement, ne sont pas de le responsabilité d'un maire.

Dans le catalogue des sugges-tions qui méritent le détour, on trouve, par exemple, l'institut de piétons municipaux, le programme d'économie d'énergie, la bourse du logement pour les jeunes et quelques autres.

D'une manière générale, toutes les mesures qui permet-tent aux associations et à la population de participer de plus près aux affaires locales seront bien accueillies par les Parisiens, qui, au regard de la piupart des autres Français, sont encora des citoyens mineurs.

En revenche, annoncer sans autre précision qu'on ve développer les programmes de loge-ments socieux (l'une des tâches les plus difficiles), rendre vie à le Seine (labeur immense et trentenaire), réduire le nombre des accidents de la circulation, donner de l'essor aux bibliothèques municipales (alors que la télé remplace le livre), c'est vreiment trop peu dire.

Enfin, il v a las promesses de Gascon. Lorsque, abordant le problème de la sécurité, M. Quilès parte de multiplier les

opérations portes ouvertes dans les commissariats, les petites unités de police décentralisées, les liotiers, les rondes dans le métro, il outrepasse largement ies attributions d'un futur maire. Cae masures eant du saul ressort du ministre de l'intérieur ou du

En définitive, le point fort du programme municipal de la gauche, c'est la relance des grands projets. Il est vrai que, après le général de Gaulle et Georges Pompidou, la capitale avait fait la pause. Elle en avait bien besoin, traumatisée qu'elle était par les excès de l'urbanisme vertical et Paris à la voiture.

M. François Mitterrand a remis en marche le train des grands projets et sa locomotive, l'Exposition universelle. Cele ne peut que flatter l'amour-propre des Parisiens. Electoralement perlant, Jacques Chirac ne peut guère en profiter sans faire le jeu du gouvernement. M. Quilès, kil, a aussitôt tiré parti de l'embarras de son adversaire pour faire du « projet pour Paris » l'un des thèmes de sa campagne. En pro-posant d'associer les Parisiens à l'organisation de l'Expo, en laissent entendre qu'il sera mieux les difficultés qui surgiront entre l'Hôtel de Ville et l'Elysée,

 $S(\varphi) \leq e^{\alpha}$

or Thurst

155 -

The state of

en lighten

The sales will be said

- 12 - 28,42%

TO STREET, STREET

The second services in the second

The second of the The second of the second

44775 Burnstein (* 1820)

Total Control of the Control

" Million . A Popular / 1996

Mar 🗗 🐠

ः 🕶 💝 🦛

Communiqué par l'association des Fondateurs de l'Institut Supérieur de Gestion

T SUPÉRIEUR DE GESTION

Toute la vérité sur les relations entre l'I.S.G. et les pouvoirs publics, les raisons des succès et d'un avenir prometteur pour le plus important établissement LIBRE et associatif d'enseignement supérieur.

ILS organisent le « Gala des grandes écoles » 20 000 speciateurs chaque année, ILS animent « Paris sur roulettes » qui est devenu « un classique » des manifestations de loisirs dans la capitale. ILS mettent sur pied des conférences et des débats sur la situation économique et culturelle en s'assurant le concours des plus grandes personnalités, ILS gèrent plus de cinquante associations. ILS ont dans Paris un très grand campus apte à la vie pédagogique et associative, du 8 rue de Lota au 147 avenue Victor Hugo en passant par Spontini. ILS font face à un contrôle continu des connaissances. ILS passent des examens. ILS sont assurés dès la fin de leurs études du plein emploi. ILS sont rémunérés à un niveau qui se situe dans le peloton de tête des « salaires de sortie » et 15 % d'entre eux fondent un jour leur propre entreprise. ILS ne seront plus « reconnus » par l'Etat. ILS, c'est-à-dire les 1 632 étudiants de l'Institut Superieur de Gestion LS.G., qui viennent d'apprendre que leur établissement -le plus important par su population étudiante - était mis à « l'index » par les pouvoirs publics, pour s'être selon la direction des enseignements supérieurs « mis de lui-même en-dehors des règles obligatoires pour prétendre délivrer un diplôme visé par le ministère de l'Education nationale, »

titre, se dit-ou deux les couloirs de Fichire, se dir-on dans les couloirs de l'L.S.G. Que se passe-t-ll ? Où sommes-nous ? Les trois cas qui justifient d'une telle décision (contenus dans le code de l'enséignement technique) sont passés en revue. Une affaire de moturs ? Non. Un problème d'insalubrité des locaux ? Non plus. Une remise en cause de l'intégrité contre de discours ? Peu desensées morale du directeur ? Pas davantage

Alors, comme souvent, la montagne administrative accouche d'un motif-souris, disproportionné à la « décision » : une vague histoire de candidats acceptés après avoir été refusés par un jury d'entrée !...

En réséé une affaire confuse et com-plexe, presque courtelinesque, renduz possible par d'évidentes carences au niveau des textes.

Aujourd'hui, l'1.5.C. contre attaque et ammonce un pourvoi devant le Conseil d'Esst pour annulation du décret, Mais anssi PLS.G. poursuit sa route en restant fidèle à ses principes et à ses objectifs : vie pidagogique et vie associative intenses, ouverture internationale, intégration pro-lessionnelle... la « griffe I.S.C. » semble-t-il dérange beaucoup. Georges Brassens le chante si bien « Les braves gens p'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux...». En l'espèce, le désuer code de l'enseignement technique, le texte qui est censé finer les règles des grandes les, ne pouvait tolérer que l'on s'écarte si des sentiers battus de l'enseignement supérieur de la gestion : l'esprit et les ini-tiatives de l'I.S.G., la mise en place de ses relations internationales, sont, il est vrai, aux annipodes des méthodes employées dans l'enseignement supérieur « tradition-

reconnaît plus dans l'I.S.G. « l'un de ses fils », elle lui retire sa « reconnaissance ». Au piquet l'LS.G... puni l'I.S.G., pour être trop performant, pour se faire trop remarquer par ses qualités et son indépen-dance.

DISTORSION

Comment pourrait-on interpréter autre-ment, en effet, cette décision, qui vise à nuire à l'un des établissements dont il faut dire qu'il est l'up des rares à asserer à ses étudiants le plein-emploi à la surfie. Le motif officiel ? Sa nature indique assez l'embarras, pour ne pas dire le désarroi des pouvoirs publics face au « phénomène

En quelques mots, il s'agit de dénoncer les conditions dans lesquelles ont été admis certains étudiants aux sessions de mai, juillet et septembre 1981 du concours d'entrée. Des sessions qui out été supervi-des et simples ma par conditionness de sées et signées par un représentant du ministère et qui, quatre mois après, ont été remises en causé à la suite des travaux d'une commission d'enquête, réclamée

per le propre Conneil d'Administration de FLS.G. « pour que toute la hanière soit

faite »
En substance, les conclusions du support de cene commision disaiem : les én qui sons entrés à l'I.S.G. au-dess qui sons entrés à l'1.S.G. au-dessous de telle barre d'admission n'auraient pas du être admis. Quatre mois après !!

A la base, le problème était réel, tous entier contenu dans la distorsion (minime) des fameuses barres d'admission lors des différentes sessions. L'1.S.G. avait d'alleurs admis l'existence d'un possible fitige. Si bien admis même, que l'équipe dirigeante, jugée défaillante par le Conseil d'Administration avait été désavonée et remolacée. Dès l'amnée suivante, en 1982.

tée, et approavée par les pouvoirs publics,

« CA CHANGE QUOI ? »

La question que se posent naturelle-ment tous les étudients de l'1.S.G. présents ou à venir, c'est : « Exit le Ministère, ça change quoi ? » Réponse : pas grand chose. Voyons pourquoi :

nounces:

1. Les bourses d'État : elles ne seront olus attribuées aux étudients de l'I.S.G., c'est vrai. Maigre incon-vénient toutefois quand on volt que ces bourses (de 4 à 6 000 F par an en moyenne) ne correspondent qu'à une très faible partie des besoins réels d'un étudiant en 1983, lesquels sont couverts par un « prêt quas som couvers par un a prat d'honneur » contracté, à des taux préférentiels, (l'étudient a'autoi-nance par ses stages rémunérés, et les périodes d'emploi incluses dans les étudies à l'il S (1)

Par alleurs, les bourses d'Etst ne a'appliquent plus en France au 3° cycle. L'I.S.G. a mis en place un système de bourses privées éma-nent d'entreprises se substituant au moins à égalité à ces bourses d'Etat et incluant désormals les et incluses et taxa d'apprentis-2 Subventions et taxa d'apprentis-cie decuis sa sage : l'I.S.G. ne reçoit depuis sa création aucune autovention de qui-

LABORATOIRES DE L'ACTION

Mais brusquement, l'appareil administra-tif devint d'une fermeté étrange... et bien nouvelle, pour exiger « la régularisation de la situation »... Ce qui revenuit à péna-fiser tout-à-coup des étudiants qui avaient été et sont tous, régalièrement admis-

Cela, l'Institut Supérieur de Gestion ne l'e pas accepté, la direction des enseigne-ments supérieurs n'ayant fait parvenir les listes d'admission que trois mois après les remetes universitants...

Par ailleurs, le rapport de la commission d'enquête reconnaît, et nous le cisons, que grand instêt cette démarche de l'I.S.G.

« le déroulement des entiment de 1961 : C'est sind que pour l'étadiset laus de ce une suit l'objet de déficultés parties libres. » C'est sind que pour l'étadiset laus de ce tannes laterantional, l'entreprise n'hédise pas à souligner « la compétence » et L'affaire, ou le voit, est copiensement tussé « l'assurance » que donne l'expé-L'ariare, ou le vou, est copiensement touffue et propre à entacher la réalité des initiatives d'un établissement résolument dynamique et original. En effet, quelle autre école de cene enver-

gure pourrait se targuer de reposer envière-ment sur une structure de type associatif (loi 1901); de faire du mot « participa-tion» une réalité quotidiente vécne et partagée par tous les étudiants, représen-tés de surcroît un Couseil d'Administra-tion de bénéficie de l'Administration ; de bénéficier de l'osseure de non; ce demendar de l'ussante de cinquant de laboratoires de l'action pour des jeunes qui se préparent à affronter avec succès la réalité du monde professionnel.

conque, ni de l'Etat, ni dez Cham-bres de Commerce et d'Industrie. Elle perçoit en revanche la taxe

d'apprendissage mais dans une fai-ble proportion 16 % de son budget en 1983 au lieu de 30 % il y a quei-

en 1983 au lieu de 30 % il y a quel-ques années : cette taxe pourrait bien un jour disparaître complète-ment pour les établissements libres ou privés, et pas seulement à l'I.S.G. qui attend avec sérentés toute nouvelle affectation, Mieux encora, l'I.S.G. n'augmen-tera ses frais de sociarité, 1983-1984 que de 8.2.% ne subjet donné

1984 que de 8,8 % ne suivant donc

pas en cela les presque 10 % acceptés comme augmentation pour les prix des services.

3. Les conventions collectives : Encore un faux problème ! Les entreprises ont, per dizaines, appelé l'i.S.G. après l'annonce du retreit de l'iron l'our l'accepte cui faux problème ! Les entreprises ont, per dizaines, appelé l'i.S.G. après l'annonce du retreit de

l'Etat, pour l'assurer qu'elles se fon-deient sur le natoriété des établisse-

ments, plutôt que sur un coup de tampon, fut-il d'un ministère...

Des banques même nationalisées ont

des parques messon » des éucliants qui faisaient leur propre enquête que leur recrutament se faisait d'abord sur des « critères messon ».

Totalement gérées par les étudiants, ces associations s'évèrent de véritables trem-

MISE EN SITUATION

Finstitut Supérieur de Gestion, qui va de Genève à Tokyo, en passanz par San Francisco et qui conduit au « dipitime international de gestion et de management ». Sa valeur et sa crédibilité relevant

Et puis, « last but not least » il y a maintenant, depuis deux ans, cette formation internationale de

plies pour contacter des entreprises.

tussi « l'asserance » que donne l'expi-rience dans quaire des plus importantes places économiques, commerciales et financières du monde : Paris, Genève, Tokyo, San Francisco. « il ne s'agit pas, précise le Directeur de l'I.S.G., de mentre seulement en place un additif à un programme traditionnel. Cette formation est en fair une véritable mise en situation, dans le vrai contexta étranser. »

Pour participer à cette haplantation mondiale. Pl.S.G. à sciennant choisi une base du Vieux Continent : Genève, tine autre du Nouveau Monde : San Francisco, et une troisième sur « le continent de l'avenir », l'Asie : Tokyo. On compressi mieste maintenant pour-quoi l'LS.G. tient à conserver sa spécifi-cité, son indépendence. Les étudiants le veulent aussi.

EFFICACITE

« Nons n'accepterons pes, affirment les représentants et délègués étudiants de l'I.S.G., d'être intégrés au système d'enseignement des universités on de perdre notre totale autonomie ». Selon ces étudiants :

Seion ces étudients :
« La Formille L.S.G. »
qui s'adresse mussi bien aux élèves issus
des classes préparatoires h.e.c. (cycle
classique) qu'à ceux qui possèdent au
moins une année d'anseignement supérieur (cycle alternance), qui dans un troisième cycle accueille ceux qui sont désireux d'acqueiri- une vértrable formation
supérieure à la gestion (titulaires d'une
matries, IEP, ingénieurs, diplomés de
l'enseignement , supérieur, médecins,
pharmaclens...)
est le plus aurichisance et la plus effiest le plus aurichisance et la plus effi-

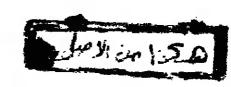
COCK. Une efficaché qui est d'ailleurs mise en

tunière par la commission d'enquête efficiele déjà évolute, qui estime que les informations recueilles sur l'LS.O. a prouvent que l'ancien élève (de l'LS.O.) se place disénant dans des conditions de rémunération satisfassante et dans une passante de secons montes une passante de secons parties dans une gamme de secreurs variés » En fait, ce qui sante aux yeux dans cette affaire, ce sont aussi les avantages que trouvera l'I.S.G. dans cette nouvelle

stration: l'indépendance pour être à même de poursuivre son développement en harmoule avec les endeences du pré-sent et plus encore du fatar, avec 2 072 sent et plus encore du futur, avec 2 072
candidais pour le seul deuxième cycle
classique,
- le plein emploi,
- le diplôme international de
gestion et management,
- la force de la collectivité

des x LS.G. »

EFFICACE. HUMAINE, SOLIDAIRE







to, be seint Micros 2, place de la Révetica d de Gress

Mis Hotel is

Providentielle Es

-

表现现在10

THE THOUSAND THE REAL PROPERTY. THE WAY STORY The state of the s Committee of the commit The second secon -The same of the same of

-A STATE OF THE STA The state of the s Mark the Mark the Control of the Con the state of

المعقود والدوارات المتطاع والمنتج

FUR DE GESTIO Marie pray com poblem

Private St. Special conformation 🌬 izan atau seni di manan kanan senggi

Fig. 7 Comment of the Comment of the Comment

and the second of the second

M. Chirac: j'interpréterai le statut de Paris de façon restrictive

Tout comme l'avait fait la veille M. Paul Quilès en présen-tant son programme, M. Jacques Chirac a fait, mardi 22 février, le point de sa campagne.

Le maire sortant se rend cheque jour dens deux arrondissements au moins et préside presque chaque soir un meeting sous un chapiteau. M. Chirac semble ainsi vouloir forcer l'avantage qu'il détient déjà sur l'ensamble de la capitale, la majorité qu'il anime détenant treize des vingt arrondissements.

Si le courant en faveur de la municipalité sortante a été très fort à la fin de l'année dernière, la campagne active et parfois bruyante menée par M. Chirac a provoqué un certain réveil de descrorat de gauche. Cela ne s'est toutefois pas accompagné d'une modification du rythme at de l'intensité de la campagne électorale conduite per M. Paul Quilès et ses amis. Du moins, la majorité municipale a-t-elle le sentiment depuis quelques jours, que les progrès relatifs de l'adversaire connaissent un certain palier. L'audience des listes chiraquiennes » progresset-elle pour autant de façon sensible? Il ne le semble pas vraiment si l'on se réfère à une réflexion de M. Chirac au cours d'un entretien evec des journa-listes de l'A.F.P. où il admettait qu'il y avait e une lente, lente montée de l'opposition ». Il est vrai que, salon le maire de Paris, « le gouvernement ne disant rien et ne faisant rien », il ne donne pas prise aux réactions ou aux rélets qui provoquent les basculements de majorité. Mais il est vrai aussi que cette attitude un peu inquiète de M. Chirac peut également avoir pour objectif de mieux mobiliser son propre électoret.

M. Chirac redoute en outre mais cette réaction existe également dans les rangs de la gauche - que les électeurs n'aient pas bien assimilé les mécanismes du nouveau mode de scrutin. Luimême et ses amis vont donc appeler à voter dès le premier tour en expliquent que, aujourd'hui, plus une liste obtient de voix, mieux elle perticipe à la répartition-des sièges.

. Interrogé sur son attitude à l'égard du nouveeu statut de Paris, M. Jacques Chirac a racpelé qu'il y était opposé et que, en cas de victoire de ses amis politiques aux prochaines élections législatives, il en demanderait l'abrogation. « Pour l'ins-

tant, a-t-il précisé, l'interpréterai la loi au pied de la lettre et même, je ne le cache pas, de manière restrictive. Pour ne pas alourdir le budget de la Ville, je limiterai au maximum les dépenses nouvelles liées au fonctionnement des conseils d'arrondissement. >

M. Chirac a également le souci de répondre point par point aux attaques de ses adversaires. C'est ce qu'il a fait tout au long de la journée du 22 février, Ainsi:

- Pour les insuffisances en matière de logement social, la responsabilité incomberait à l'Etat qui n'a pas débloqué les fonds d'aide prévus par la loi :

- Pour l'insécurité, le maire rappelle que ses compétences en la matière sont limitées et il affirme que « les effectifs de policiers en tenue étaient à Paris, au 1ª ianvier 1983, de treize mille cent quatre-vingt-sept, soit une quatre par rapport à ceux de 1974. alors qu'entre-temps les diminutions d'horaires et l'ouvertura de nouveaux locaux auraient nécessité pour maintenir la même présence policière, l'affectation à l'aris de trois mille policiers supplémentaires » ;

- A propos de l'Exposition universelle de 1989, dont M. Quilès a affirmé que « seule una municipalité de gauche pourrait bien l'organiser », M. Chirac rappelle qu'une « collaboration étroite s'est déjà instaurée entre la Ville et l'Etat » ;

- En ca qui concerne les reproches adressés au programme national qu'il a présenté à la congrès R.P.R. du 23 janvier, il y voit une « cericature » :

- Ainsi, affirme-t-li, ii n′est nullement opposé à la cinquième samaina de congés payés et il assure que lorsqu'il était premier ministre, il n'avait pas pu l'instaurer en raison de l'opposition du ministre des finances de l'époque, M. Jean-Pierre Fourcade :

- La réduction de la semaine de travali à trants-neuf houres est désormais une mesure irréversible, bien qu'il exprime rétrospectivement des réserves sur son opportunité ;

 La retraite à soixante ans lui apparaît en revanche comme un « trompe-l'osil » moins avantageux que le système antérieur. ANDRÉ PASSERON.

M. Giscard d'Estaing réfléchit à voix haute

De notre envoyée spéciale

M. Valéry Giscard d'Estaing dans le Midi s'est achevée mardi 22 février à Marseille. En compagnie de M. Jean-Claude Gaudin, député U.D.F. des Bouches-du-Rhône et candidat à la mairie, l'ancien prés ident de la République a parcouru différents quartiers de la ville : Mazarques, dans la banieue est, où est né M. Jean-Claude Gaudin ; la Plaine, où se présente M. Hyacinthe Santoni, député R.P.R. Après un apéritif qui a réuni dans une menuiseria les commerçants de Castellane, un déleuner au Bar de l'autobus, il a fait une incursion dans le fief de M. Defferre en rendant visite aux élèves de l'école professionnelle privée de la Joliette, où le nombre d'enfants immigrés est important.

Il s'est ensuite rendu dans le quartier communiste, à l'Estaque, où, en dépit de l'inquiétude manifestée par l'entourage de M. Gaudin, aucun incident ne s'est produit. Seuls deux distributeurs de tracts, un communiste et un socialiste, ont troublé un moment cette rapide promenade. La journée s'est terminée à Aubagne, à quelques kilomètres de Marse commune administrée par un communiste, M. Edmond Garcin, député. Là aussi, l'accueil a été très chaleu-

Pour M. Giscard d'Estaing, cette visite avait valeur de symbole. Il n'était pas venu seulement conforter un ami, M. Gaudin, dont il s'efforce de favoriser l'accession à un renom national. Une victoire de M. Gaudin, donc de l'U.D.F., à Marseille aurait davantage de portée, à ses yeux, que trente autres succès dans des villes de moindre importance détenues par

Cette visite est, en outre, significative des hésitations et des ambiguîtés de la démarche adoptée ces demiers mois par l'ancien président de la République. On comprend que M. Giscard d'Estaing veuille insister sur l'importance qu'il accorde su contact direct avec les Français. En choisissant de les multiplier à Marsellle, à quelques jours du scrutin, il ne s'est pas laissé guider par le hasard.

M. Giscard d'Estaing n'exclut aucun terrain d'expression. Il en a utilisé quatre jusqu'à présent. Il intervient sur les grands sulets d'intérêt national : tenue du franc ; audiovisuel avec le rapport publié par son « conseil pour l'avenir de la France » ; défense dans un article paru dans le Monde du 19 février. Il ouhaite contribuer à le réflexion de l'opposition. Ainsi a-t-il exposé ses e scénarios » pour la France. Il cherche à manifester son souci de l'union

Marseille. - La tournée de des forces de l'opposition en donnant quelque publicité à ses rencon-tres avec M. Jacques Chirac. Enfin, il « écoute les Français » : en Alsace

1983 ÉLECTIONS MUNICIPALES

ces derniers jours. L'ancien président de la Républi-que ne semble pas encore avoir défini son rôle. Il hésite sur son langage et l'image qu'il doit donner de luià haute voix. Ses interventions sont autent de coups de sonde, il tâte le

qui lui permettra d'avancer à coup CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

terrain jusqu'à ce qu'il ait trouvé celui

RECTIFICATIF. - Dans nos premières éditions du mercredi 23 février, une coquille a dénaturé l'un des passages de notre compte rendu de la « tournée » de M. Gis card d'Estaing en . Vendée proven çale ». Contrairement à ce que laissait croire une phrase de ce texte. c'est bien M. Defferre qui a été hué » lorsque son nom a été pro-noncé par M. Gaudin et non M. Giscard d'Estaing.

. M. Jacques Chirac, venu soutenir M. Dominati, député U.D.F., candidat dans le troisième arrondissement contre M. Jack Lang, ministre de la culture, conseiller sortant, a déclaré lundi 21 janvier : « Je ne crois pas que l'on puisse trouver de l'action gouvernementale un aussi mauvais bilan en aussi peu de temps : prix, salaires, chômage. On ne nous dit pas la vérité. Tout cela est truqué. En 1981, les caisses de la France étaient pleines. Je n'ai jamais vu un pays vider ses caisses avec autant de rapidité, ce qui n'empêche pas le premier ministre de dire que tout va bien. .

ESSONNE

DOURDAN. - La droite sera finalement unie dans la bataille qui l'oppose à M. Yves Tavernier, député socialiste et conseiller général du canton de Dourdan. Après de longues discussions, M. Michel Pinton, secrétaire général de l'U.D.F., qui disposait de l'investiture comm du R.P.R. et de l'U.D.F., a réussi à s'entendre avec M. Lucien Blondeau (div. opp.), qui depuis 1979 s'oppose, avec violence, au maire sortant, M. Pierre Ceccaldi, senateur U.D.F. (le Monde du 15 février 1983). Celui-ci ayant décide de ne pas se représenter, la liste unique de l'opposition comprendra donc notamment les adjoints au maire sortants, des amis de M. Blondeau.

celui-ci étant en deuxième position

derrière M. Pinton.

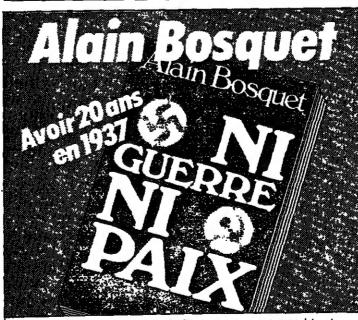
PROPOS DE CAMPAGNE-

M. Barrot (C.D.S.): les décus de la « deuxième gauche »

z La riqueur d'Edmond Mi d'un sursaut d'initiatives et de responsabilités », a déclaré M. Jacques Barrot, député U.D.F. de la Heute-Loire, membre de la commission exécutive du C.D.S., lundi 21 février. Les Français qui sont « à la recherche d'une autre gauche » ne peuvent pas, selon lui, se retrouver dans les propos du secrétaire général de la C.F.D.T. « Leur incompréhension, a-t-il ajouté, deviendra un jour déception puis amertume. Puisse l'opposition comprendre qu'il lui revient de proposer une autre solution aux futurs décus de la dauxième gauche. »

M. Marchais: et il sera trop tard...

M. Georges Marchais a déclaré, mardi 22 février, devant les ouvriers de l'usine Rhône-Poulenc de Vitry, que le programme de la droite tient en un seul mot : détruire. « Si vous n'alliez pas au bureau de vote le dimanche 6 mars, ce ne serait pes un avertissement à la gauche que vous émettriez. Ce serait un encouragement à la droite. Et i sera trop tard, le lundi matin, pour dire : « Si j'avais su. » (...) S'abstenir, ce serait baisser les bras. »



"Ce roman m'a rappelé l'imagination inépuisable de Breughel et d'Hiéronymus Bosch."

André Wurmser / L'Humanité

*Une insolente allègresse qui se mêle au Iragique." André Brincourt / Le Figaro



fevrier! un mois exceptionnel pour l'achat de votre PEUGEOT 👊 TALBOT

Le meilleur prix 🗢 le meilleur service MEUBYAUER M. GÉRARD 821.60.21

P.M.E. - P.M.I. utilisatrices d'informatique

GRATUITEMENT **UNE ARMOIRE** REFRACTAIRE **IGNIFUGE**

d'une valeur de 14.000 Francs.

3 minutes suffisent pour répondre au sondage "Sécurité-Informatique" organise par FICHET-BAUCHE.

En y participant vous gagnerez peut-être, par tirage au sort*, ce prix attribué à l'expéditeur d'un questionnaire retourné complet, reçu au plus tard le 11 mars 1983.

Un cadeau pour toute réponse

P.M.E. - P.M.I. utilisatrices d'informatique, c'est à vous que s'adresse FICHET-BAUCHE pour mieux connaître vos besoins et améliorer sans cesse la protection de vos supports magnétiques contre le feu.



*Tirage au sort sous contrôle d'Huissier le 15 Mars 1983. Un seul questionnaire sera pris en compte par Entreprise.

Sondage "Sécurité Informatique"

Vous êtes informatisé.

• Vos logiciels, vos mémoires sont vitaux pour vous: comment les protégez-vous?

1 - Depuis quand votre Entreprise est-elle informatisée ?.......

entropy and the second of the 3-Quelles gestions confiez-vous à votre informatique?

Comptable Personnel Clients Fournisseurs D

4-Etes-vous équipé d'une armoire réfractaire ignituge pour la pro-tection de vos supports magnétiques contre le feu?

OUI O NON D 5-Si NON, quelles autres mesures de protection avez-vous prises?

6-Votre système informatique va-t-il évoluer vers une configuration

plus importante? OUI 🗆 NON 🗆

Si OUI: moins de 6 mois □ 6 mois · 1 an □ plus d'1 an □ 7 - Avez-vous une assurance spécifique qui couvre la perte des informations contenues sur vos supports magnétiques?

8-Classez de 1 à 5 ces dangers, en commençant par celui qui vous semble le plus préoccupant en matière d'informatique : Espionnage ... Incendie . Vol .

Dégàts des eaux ... Sabotage-malveillance 9-En matière de protection de votre informatique, pensez-vous pré-

lérable de vous adresser à : Votre fournisseur d'informatique 🗆 Un revendeur en périphèrie d'informatique 🗆 Un specialiste de la sécurité D

Nom	Fonction	
Raison sociale		
Effectif Activité		
Adresse		
	Tel.	

MULHOUSE PITRE POINTE-A-PITRE le voyage moins cher, pour tout le monde 66, bd Saint-Michel 75006 Paris 329 12 14 12, place de la Réunion 68100 Mulhouse 46 50 44 DE LA FOURRURE D'OCCASION achat-dépôt-vente LES DEUX OURSONS 106 Bd de Grenelle **575.10.7**°

Stocks 🗆

Six ans à la mairie de Paris : l'effet Chirac

III. - Voitures et piétons ou l'équilibre en trompe-l'œil

par MARC AMBROISE-RENDU

Dans Paris même, en utilisent plus de la moitié des surfaces réser-

vées sur le plan d'occupation des sols pour y créer des jardins, ceux-ci cou-

vrent 277 hectares an lieu de 227. Effort méritoire, que le Ville n'avait

carré supplémentaire de « chloro-

plus sensibles à des embellissements

de détail, comme les 8 tilleuls plantés devant l'église Saint-Germain-des-Prés, les 6 frênes qui ornent à présent la place des Saus-saies devant le ministère de l'inté-

rieur ou, encore, les jardinières de fleurs disposées sur le parvis de Notre-Dame. Ces humbles bou-

quets, qui représentent tout de même quatre mille arbres et des mil-

liers de mètres carrés de fleurs, ont

été disposés en cinq cents coins de la capitale. Une indication confirme cette irruption de la campagne en pleine ville : dans les pépinières et les serres municipales on a dû aug-menter de 30 % la production des

Les voies piétonnes? Elles cou-vraient trois kilomètres en 1977 et

s'étendent à présent à dix kilomè-tres. Mine Nebout a également es-sayé de renouer avec une aimable

tradition : celle des aubades offertes

dans les kiosques, à la belle saison, par des fanfares. Marins, aviateurs, fantassins et gardiens de la paix ont ainsi donné plus d'une centaine de concerts chaque année, « Sans

grand succès », reconnaît-elle, « les Parisiens ont perdu l'habitude de ces plaisirs imprévus et gratuits, fruits de la flânerie ».

Espaces verts, aménagements de coim de rues, essais d'animation, ces

aménités même modestes mon-

traient la voie d'un changement. D'autant plus qu'elles étaient confortées par un nouvel urbanisme,

plus humain. La cohérence aurait

voulu que s'y ajoute une remise en question de la politique de la circu-

Georges Pompidou avait voulu

adapter Paris à l'automobile.
 Au nom de ce principe, on s'apprétait dans les années 70 à trancher dans le vir des quartiers pour ouvrir un résean de radiales, rocades et automobile.

tres pénétrantes. Heureusement, des 1974, on renouçait à cette chirurgie

mutilante. M. Chirac lui-même sa-

crifia la radiale Vercingétorix dès son arrivée à l'Hôtel de Ville.

En fait le changement de cap était déjà largement amorcé. Le plan d'occupation des sols de la capi-

tale, publié en octobre 1975, tendait

à « conserver l'équilibre des fonc-

tions, à stopper la poussée des bu-reaux vers l'ouest, à enrayer le dé-part des industries, à développer les

équipements publics, à améliorer le cadre de vie ». Il était accompagné

d'un plan de circulation qui voulait

dans l'augmentation générale des déplacements, augmenter les capa-

cités de la voirie sans l'allonger,

et donner aux piétons une part plus importante de la voie publique ».

Ce plan était lui-même articulé en deux parties. Il s'agissait d'abord de faciliter le transit sur les grandes ar-

tères en aménageunt quarante-deux

améliorer les transports en commu

sinuer la part de l'automobile

Mais les Parisiens sont sens doute

Onelles ont été les consénces depuis 1977 de la présence d'un maire de plein exercice - en l'occurrence M. Chirac - à la tête des services municipaux de la capitale? Sur trois points consi-dérés comme essentiels — le logement, la culture, la voirie, - nous tentons de dresser le bilan d'une mandature. Le premier article a traité des succès et des échecs de la politique menée dans le domaine du loge-ment. Le second a euregistré les réussites indéniables, mais aussi les lacunes de l'action culturelle (le Monde des 22 et 23 février). Mais qu'a-t-on fait

Sur les 10 540 hectares de Paris, les places, les boulevards, les rues, les parcs, les squares, les voies d'eau, en occupent près de la moitié. Leurs affectations entre de multiples usagers, leur aménagement, représen-tent traditionnellement une des tâches essentielles du pouvoir municipal, avec, à l'arrière-plan, et bien que les édiles s'en défendent, souvent des choix politiques.

A Paris, les choses ne sont pas simples en raison des découpages administratifs. Un exemple : la décision de transformer un terrain vague en espace vert appartient au service de l'aménagement urbain, les tra-vaux et l'entretien ultérieur reviennent à la direction des espaces verts, l'aménagement des trottoirs alentour est du ressort de la voirie. Mais l'interdiction d'y stationner est de la compétence de la préfecture de police. Si en matière d'usage des es-paces collectifs le Conseil de Paris et maire ne définissent pas une politique claire, ferme et à longue échéance, les décisions risquent

d'être prises au coup par coup. M. Chirac et sa majorité ont-ils pris un parti ? Ont-ils su l'imposer ? En d'autres termes : qu'ont-ils fait

ENCYCLOPEDIE

-DELMAS-

Le livre de P. BRUNEAU décrit la vis

Le livre de P. BRUNEAU décrit la vie communale à travers quatre thèmes principaux (Organisation, Finances, Fonctions électives, Personnel).

Cette seconde édition comprend des modifications importantes : la partie conserée aux finances communales et à la fiscalité locale a été renouve-lée et élargie : d'autre part, les lois du 2 mars 1982 sur la décentralisation e en munale et d'u

en six ans de ces espaces publics qui peuvent être, au choix, de simples voies de passage ou des lieux de reucontre, de commerce, de culture et de repos ?

En transformant le service des parce et jardins en direction à part entière, en en confiant l'animation à Mme Jacqueline Nebout, adjoints chargée de l'environnement, et la di-rection à un administrateur efficace, M. Guy Surand, en multipliant par deux le budget correspondant, le maire a clairement montré la voie : offrir à chaque Parisien ces dix mè-tres carrès d'espaces verts qu'on lui

promet depuis si longtemps. Théoriquement, on n'en était pas loin. En additionnant les surfaces du Bois de Boulogne, du parc de Vin-cennes et ceux des jardins existants dans Paris, on arrivait, en 1977, à près de neuf mètres carrés. Malheureusement, plus de cent organismes publics et privés auxquels on a socordé jadis des concessions à Vin-cennes et à Boulogne soustraient au moins six cents hectares aux promeneurs ordinaires. Ceux-ci risquent leur vie chaque fois qu'ils traversent les routes qui, sur cent kilomètres, sillonnent les bois.

Les frênes des Saussaies

La reconquête des anciennes forets royales devenues municipales il y a cent vingt ans s'imposait. Elle a été engagée : vingt-sept hectares ré-cupérés à Vincennes sur les universi-taires et les militaires, le quart des voies goudronnées fermées aux voitures, c'est un trop modeste début. On a commencé aussi de reboiser en chênes et en hêtres ces bois qui por-tent bien mal leur nom, puisque les arbres ne couvrent que 37 % du ter-

VINS/ALCOOLS AVANT HAUSSE Turits C.C.A. : havens de 1er février er appliquée. Proubliez pas le viguel du 1er avril. Vente par cartan de 6 . x de 3

HEIDSIECK MONOPOLE MARGAUX AMAURY HENNESSY VSOP 32,80 F 92,50 F POIRE WILLIAM 86,50 F PORTO FERSEN 10 ans 53,80 F ARMAGNAC résères 1973 68,80 F

Magasin principal : 103 rue de Tureuse Paris 76003 Tél. : 887.55.67 Magasins distribution > um des Halles - 8° - 13° - 15° C. Commercial 4 temps. Versailles. Bistret à vins, 65 bis rue Lafsyutte.

MARIUS ET JANETTE TOUS LES FRUITS DE MER

hepons - Bouillabaisse - Bourride Loup griffé au fenouil at toutes les spécielités provençales. Déjeuners servis jusqu'à 14 h 30. et dîners jusqu'à 23 h. Fermé la samedi et le dimanche , av. George-V - 723-41-88 at 723-84-36

carrefours. Puis la Ville avait été di-Agrégation. Adultes : cours individuels de toute durée à Cadord.

visée en onze zones à l'intérieur des-quelles des travaux de détail et anne réglementation appropriée devait ré-partir plus harmonieusement l'usage des espaces publics entre les utilisateurs : piétons, cyclistes, bus, véhi-cules de livraison, voitures particu-lières. Le tout devait être exécuté en

pas accompli depuis un siècle. Cela représente 2 parcs, 9 jardins et 41 petits squares. Mais, tout compte fait, chaque Parisien n'y a gagné, eu six ans, que deux tiers de mêtre cinq ans, entre 1980 et 1985. Qu'est-il advenu de ce beau programme? Des quarante deux amé-nagements de carrefours prévus en 1976 une quinzaine sculement ont été exécutés sept ans plus tard et en-core partiellement. A la cadence actuelle, il faudra encore diz ans de

treveux pour en finir.

Dans le désordre Quant aux plans de zone, un seul a été présenté au Conseil de Paris, en novembre 1979. Il intéresse le centre historique de Paris : de la Bestille à la Concorde, et du boulevard Haussmann au boulevard Saint-Germain. Il prévoyait dix-sept opérations dont les piétons devaient être les principaux bénéficiaires : modifications de sens unique, aménagements de trottoira, créations de passage souterrains, interdictions du stationnement et de la circulation automobile. Or, à ce jour, une seule de ces amélicrations a été réalisée, non loin de l'Hôtel de Ville. Les autres projets restent dans les cartons. Les dix autres plans de zone ? Cer-

tains d'entre eux seraient « à

Le plan de circulation de Paris, pourtant pieusement invoqué à tout propos, reste un mot. On ne s'est propus, resid un mot. Un ne s'est pourtant pas croisé les bras à l'Hôtel de Ville où l'on se targue d'avoir ouvert en six ans quinze kilomètres de couloirs réservés aux bus (on en comptait déjà quatre-vingt kilomètres en 1977), triplé la longueur de pres a nifetonnes amétagnes a mille rues piétonnes, aménagé mille places de parking chaque année (an lieu de quatre mille auparavant), libéré vingt hectares de trottoirs (2 % de leur surface totale), multiplié les barrières de sécurité devant les écoles, installé cent soixante feux tricolores supplémentaires et branché une centaine d'autres sur un système ultra-sophistiqué de régulation automatique. Tout récemment, et pour apprivoiser les «écolos», on a tracé trente kilomètres de pistes cyclables appelées joliment « couloirs de courtoisie », alors qu'elles sont si mal conçues qu'il s'agit pour certaines de vrais couloirs de la mort.

En 1982, cent cinquante morts

Tout cela s'est fait an coup par coup, au gré des interventions de tel ou tel élu, et, finalement, dans le désordre. Pourquoi n'avoir pas appliqué le plan de circulation initial? Faute de moyens, dit-on à la direc-tion de la voirie. Pourtant, avec les 435 millions de francs d'investisse-ment qui lui ont été votés pour 1983 ce département est le mieux doté de tous les services municipaux. Il absorbe à lui seul plus de 17 % des investissements de la Ville. Les espaces verts qui se disent bien pourvus disposent de quatre fois moins d'argent.

Autre explication : les responsabi-lités de la circulation étant parta-gées entre le maire (pour les tra-vaux) et le préfet de police (pour la vaux) et le preset ue possible réglementation), il était impossible nar les conseillers un de faire voter par les conseillers un programme d'ensemble. Les diffé-rents documents du plan de circula-

circulation ne s'améliore pas. Le 22 novembre 1982, un « vendredi noir », tout l'ouest de la capitale a été bloqué pendant quatre heures par un gigantesque embouteillage, comme on n'en svait pas vn depuis des lustres. Chaque année, au volant de leur voiture ou dans les bus immobilisés, les Parisiens perdeut cinquante millions d'heures. Stationnequante millions d'heures. Stationnement sauvage et franchissement des feux rouges sont devenus monnais courante. Le nombre des morts par accident de la circulation a aug-menté de 35 % depuis 1978. En mente de 35 % depuis 1978. En 1982, cent cinquante personnes, dont les deux tiers sont des piétons et des utilisateurs de deux roues, y ont laissé la vie. Pour un Parisien, l'insécurité due à la circulation est presque aussi grande que celle qui découle de la criminalité. De l'une découle de la criminalité. De l'une des la criminalité.

pourtant M. Chirac ne dit rien, alors que de l'autre il fait grand bruit. Le compromis entre espace de convivialité et espaces de circulation est finalement un trompo-l'œil. C'est

la voiture qui gagne, c'est pour elle a voiture qui gagne, c'est pour elle qu'on dépense le plus d'argent. La voie publique bruyante, politée et dengereuse est hostile pour tous ceux qui ne se déplacent pas à l'abri d'une carrosserie : les enfants, les personnes âgées, les handicapés, les cyclistes, les gens modestes et tous samplement les amateurs de marche à nied

Conjugaé avec d'autres facteurs pénurie de logements sociaux, culture élitiste, disparition des in-dustries, de l'artisanat et du petit commerce, - ce choix implicite en-traîne l'exclusion d'une part de la population. Il contribue donc à l'hémocragie démographique qui vide Paris depuis un quart de sècle. Il peut aboutir à longue échéance à une uniformisation sociale qui transformerait la Ville en cité aristocratique, une vitrine touristique de plus en plus coupée du reste de la France. M. Chirac a-t-il bien mesuré ce risque ?

Un urbanisme à taille humaine

Mars 1977, Le Conseil de Paris vient d'adopter le plan d'occupation des sois et le nou-veau schéma directeur. Réforme du statut, fin de la tutelle, élection d'un maire : ve-t-on changer de politique urbaine ? Non, il n'y aure pas de nupture. Les équipes sont en place. M. Pierre-Yves Ligen, qui dirige l'Atalier parisien d'urbanisme depuis 1968, garde ce poste et devient directeur de l'aménagement urbein. L'inten-

La « révolution » est un peu antérieure : elle a été provoquée au début des années 70 par l'opinion choquée de la transformation brutale de certains quartiers de Paris : tours du quartier (talle et leur « Apogée » bientôt rabotée, vois express riva gauche (abandonnée), et tous ces plans genre ZUP qui écantalaient la rue, satellisaient l'habitat, vidaient la ville de sa substance... Les plans en cours d'étude tensient comote de ces réactions : politiciens et hommes de l'art avaient déjà changé de partition.

il restait, au début de 1977, à mettre les plans de détail an conformité avec ce que l'on a appelé le « new deel » de la politique urbaine défini dans le schéma directeur : la révision de dix-huit plans de ZAC (zone d'aménagement concerté) sera achevée de 1978 à 1980 ; d'autre part, vingt-six secteurs de restauration seront définis dans des quartiers à l'architecture mocions « villages » est parfois en-core sensible....

Ne plus démolir les immeubles qui peuvent être réparés, mainte-nir sur place les habitants, en concertation, enfin, avec eux et leurs associations... Il suffit d'énoncer cas objectifs pour comprendre que leur réali demanders de la patience, en plus de la volonté qui suffisait superavant à conduire les buildo-

Etudes, intentions, plans, schémas : l'arsenal est aujourd'hui complet. Les a blanca » du P.O.S. ont été comblés : plan de détail pour le secteur Italie, plan de sauve-garde revu et corrigé pour le Marais, fignolé pour le septième arrondissement, nouveaux plans de ZAC pour les terrains Citroën, quai de Javel, par exemple, les terrains S.N.C.F. de Charonne et Vaugirard, Bercy, les quartiers Saint-Charles, Chalon, Tolbiac...

L'abandon du projet d'autoroute radiale; dite « Vercingetorix », après une forte contesta-tion locale, condusait à établir de nouveaux plans respectant de nombreux édifices existents. Al-leurs, les modifications étalent plus fines. Partout, elles ont privilégié des volumes modérés, proches du gabarit traditionnal du Paris haossmannien, retrouvant le rue, l'ilot, le boulevard. L'architecture elle-même s'en trouve bien, avec quelques trouvailles, des éclats, un effort de recherche dont témoignait une exposition au Grand Palais en octobre 1980 et des chantiers récents (le Monde des 5 et 6 fé-vrier).

. Si la municipalité élus a pris le contrôle de l'urbanisme ordinaire, quotidien, les grands chan-tiers, en :revanche, sont de-meurés dans un régime d'exception. Contrairement à ce qu'on surait pu naïvement espé-rer, l'arrivée des socialistes au

Diction

Santa in en en en en eine eine eine

August of the property

- 10 mm - 15 mm が数

Studio e Podrate 🗗 🍇

ctionnaire d

an har

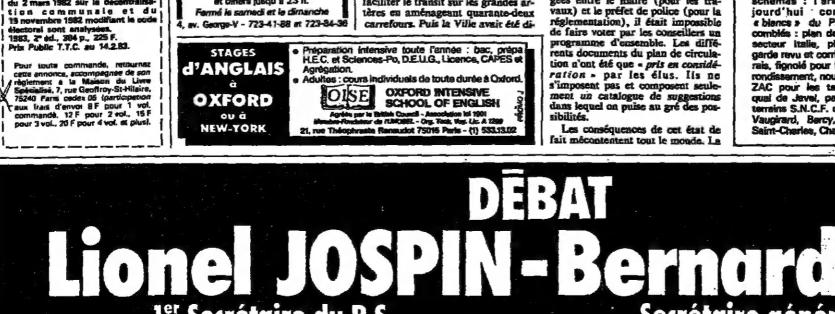
k. ander the same of conter a resta - Common of the To Tarrates des

Le pertage d'eoût 1976 - les Halles à la Ville, La Villette à l'État – a été maintenu. Mais les s chantiers du président » (Opéra à la Bastille, ministère des finances à Barcy, etc.) et l'annonce de l'exposition universalle ont rouvert des champs de bateille possibles dans la capitale : le peix règne pour l'instant, car Paris a intérêt à la sollicitude (jalousée par la province) de l'Etat. Meis les escarmouches sont pro-

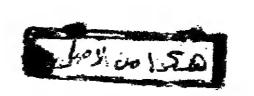
Dans ces conditions, les « granda projets » propres à la Ville sont le Palais omnisports de Bercy, projet cher à M. Chirac, qui ne sera achevé qu'à l'au-tomne, et les Halles, dont l'aménegement, provoqué par la créstion d'une gare souterraine du réseau régional, dure depuis quinze ans. Les polémiques n'ont pes tellement retardé cette immense et complexe opération.

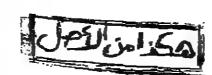
En se déclarant lui-même « architecte en chef » de l'opération, après avoir fait interrompre le chantier de l'immeuble Schill (l'auteur s'est vu confier l'arnénegement d'une piece dans le quatorzième arrondissement), M. Chirac a pris la responsabilité d'un résultat que l'on découvre aujourd'hui dans sa médiocrité (le Monde du 22 février). Mais son souci était plutôt d'en finir...

MICHELE CHAMPENOIS.









Het Chirac



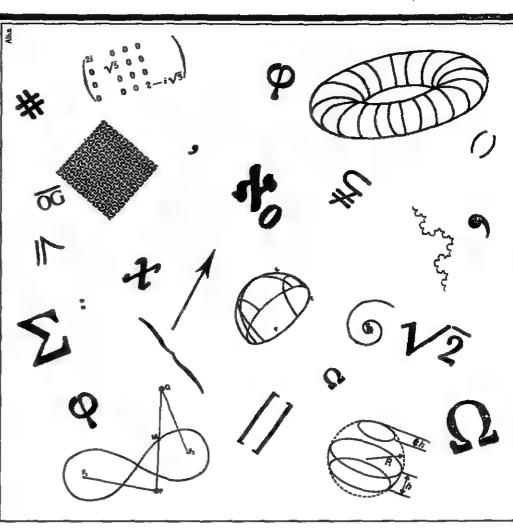
Grands dictionnaires Puf: les mots qui ouvrent le savoir.



Dictionnaire de démographie

Par Janua Pressat

En raison d'une certaine anarchie qui règne dans le langage et les concepts, ce dictionnaire unuil le défenseur de la terminologie mentie. Il ne s'agit pas pour autant d'un recueil de sèches définitions; la plupart des entre font l'objet de développements permettant de mieux situer les mots ou expressions introduits dans l'ensemble de la pensée et de la recherche démographiques. Désormais le champ de la démographie s'ouvre à un large éventail de chercheurs et de lecteurs intéressés par les questions de population.



Dictionnaire des mathématiques

Par Alain Bouvier et Michel George, sous la direction de François Le Lionnais

Ce dictionnaire rassemble des informations aussi diverses que les publics auxquels il s'adresse. De la règle de trois des écoliers aux groupes sporadiques au au retournement de la sphère, ce dictionnaire traite de l'ensemble des mathématiques : logique, ensembles, arithmétique, combinatoire, graphes, algèbre, géométrie, analyse, topologie... L'usager trouvers dans les exemples et les définitions, prolongés par des commentaires qui en élargissent l'impact, une incitation il la réflexion. 7600 mots clés, 700 illustrations.



Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine

Par Pierre Grimal

Dans cet ouvrage, qui l'un constantment référence aux principaux écrits des littératures grecque et latine et qui aidera i l'intelligence de nombreux textes de la littérature moderne, l'auteur a pris soin d'éviter unit point de vue dogmatique susceptible de vieillir avec le progrès incessant des recherches. Il s'est seulement soucié de resument de résumer les données immuables des grands mythes de l'Antiquité, depuis les poèmes homériques jusqu'aux commentaires des les pyzantins du 12 siècle. Plus de mun entrées.



Vocabulaire de la psychologie

Par Henri Piëron

Dans vocabulaire, une grande place a de donnée aux mots techniques, aux néologismes créés par tel un tel auteur, ainsi qu'aux anglais allemands pour lesquels il n'existe pas d'équivalent français. On trouvera, par ailleurs, une quantité considérable a termes appartenant des sciences situées aux confins de la psychologie : biologie, zoologie, physique, etc... Enfin, n'ont pas a oubliés des mots propres la linguistique, à la psychologie sociale, à la neuropathologie, ainsi qu'à la théorie de l'information.

La gauche devant le « mur de l'emploi »

Comme le Nord-Pas-de-Calais (le Monde du 23 janvier), la Lorraine est une région particulièrement touchée par la crise. Avec 87 173 d'emploi en décembre 1982, elle « comu, sur un an, une augmentation du chômage égale le la moyeune nationale (+5,8 %), et son taux de chômage (8,80 %) est un peu inférieur le celui de la France entière. Mais pour connaître nombre Lorrains actifs privés d'emploi dans leur région, Il faut ajonter au chiffre de demandeurs d'emploi

celui des frontaliers qui travaillent en Allennague on an Luxembourg (près de vingt-deux mille) et celui des sidérargistes en préretraite on en dispense d'activité (environ trente mille).

L'Aisace est, après la Corse, la région qui n subi la plus forte augmentation du calenda en 1982 (+ 14,2 %), avec un total de d'emplei. Relativement tion la la diversité de son

industrie, l'Alsace souffre, maintenant, de la nombreux frontaliers et ôte des débouchés aux

La Lorraine et l'Aisace sont deux régions dirigées par l'opposition et où le débat, à l'approche des élections municipales, porte, la fois, sur le bilan économique de la ganche et sur le partage des responsabilités entre le ponvoir central et la manufal de dans l'approche de serve le partage des responsabilités entre le ponvoir central et la manufal de dans l'effort de redressement entrepris.

il. - Dans l'Est : la charge de M. Rausch

De notre envoyé spécial PATRICK JARREAU

Metz. - Les promesses ne sont pas Cela grave pour la crédibilité d'un gouvernement. Cela grave pour la Lorralne. Tels les propos que M. Jean-Marie Rausch, président (U.D.F.-C.D.S.) du général de la Lorraine, sénateur Moselle, maire de Metz, adressait, le dernier. Pierre Mauroy, Pont-à-Mousson sidérurgistes leur avenir, après l'annonce des licenciements prévus par le « plan acier ». L'occasion d'une charge la majorité était trop pour que M. Rausch la manquât; Fopportunité pris en défaut, puisque diatribe prenaît pour un premier ministre qui disposait i dans réponse la création i mille cinq emplois dans huit

M. Rausch, Lorraine avait une période d'espoir, de la fin 1980 à la fin de 1981. La gauche, progrès électoralement depuis 1978, proposal d'amélio-rer compétitivité de la sidérurgie, d'y investir, de MAMN la larm du travail et, par conséquent, d'embau-cher. I le début la 1982, la dégradation la l'emploi inquiétait la Lor-raine. Le nombre la demandeurs d'emploi était de 79 239, en mars 1982, contre un an auparavant, soit une augmentation de 24 %. Les cantonales, savorables à l'opposition, avaient reflété cette inquietu

Le maire de Metz, qui affronte, aux municipales, une d'union de la gauche conduite par M. Jean Laurain, ministre des anciens combattants, réélu député en juin 1981, lait le procès global la politique menée par la majorité. • Le changement politique in prin-1981 a entraîné un freinage des investissements, affirmot-il. La gauche a découragé les entreprises d'embaucher, par exemple dant plus difficile le vail temporai majoritá. H. Landi Landi a nouvelles 1 sociales et la réduction de la mini du travail, responsables, lui, i l'augmentation du prix de revient du charbon.

Les Harilland du bassin de Lorraine, dont in production est passée 10,9 millions de ____ en 1981, 10,1 millions de 1982, de l'objectif 15 de qui avait retenu le souvernement. Pour M. Grosiean, membre du secrétariat régional in C.G.T., l'explication et ce

Les accords nationaux R.P.R.-

U.D.F. I P.C.-P.S. ne wat

passés la la poste. La opposition, à l'est.

le jeune député R.P.R. M. Jean-Louis

voulait mell aun seu su

règne du maire, M. Jean-Marie

Rausch, sénateur (U.D.F.-C.D.S.).

M. remtré

deni la para lamari nesi à finoi le

maire ministre Ma

majorité, à Thionville, le

député M. Robert Malgres

briguait la titre a limit l'union lin

gauche sortant,

M. Paul Souffrin (P.C.). Verdict P.C.F.

P.S. : M. Indian conduira

la majorité. Malgré quelques grince-ments dents. thion-décision.

menti restir, un partie, dans le marque de formation de mile mineurs nouvellement embauchés, mais aussi les difficultés géologiques quelles s'est heurié développement # l'exploitation in dem une manvaise volonté de l'encadrement. Im façon plus générale, il politique menée gauche se heurte à de résistances, confortées, ici, il la différence de ce qui se passe den le Nord-Pas-de-Calais, par l'existence d'une opposition forte. maîtresse Im pouvoirs locaux.

- On est dans une région où la, patronat a toujours en m compor-tement dominateur », observe M. Jean-Pierre Othelet, secrétairs l'union régionale C.F.D.T. Un patronat qui intervient dans la domaine politique, souligne M. Grosjean, en indiquant que les demandes d'autorisation de licencieralls économiques avaient été - freinées - Il l'approche de l'élection présidentielle de 1981 et que Autre exemple : im exemple de solidarité dégageant des emplois par réduction la la durée du travail cteur privé lorrain, constate M. Grosjean.

Un paravent

L'évolution économique modifie les données du rapport forces. L'affaiblissement puis la nationali-sation de la sidérurgie mis fin à la puissance d'un patronat qui tenait entre ses mains la vie et l'avenir de la région. « La diversification nous possibilités de modifier mentalités », explique M. Othelet. L'arrivée au pouvoir de la che permis, en outre, de renforcer le rôle institutionnel is syndicats: ceux-ci pe intervenir, grâce aux lois Amus pelites et moyennes entreprises d'où ils étalent exclus : dans la sidérurgie, la réduc-tion de la durée du travail » permis l'ouverture de négociations sur l'introduction d'une cinquième

C.G.T. C.F.D.T. sont ment plus sur la portée réelle de la concertation avec pouvoirs publics. · Nous beaucoup plus sollicités qu'avant », observe M. Grosjean, mais il ajoute que beaucoup de fonctionnaires favorables à l'ancienne majorité sont place et que, syndicats devantage consultés, pas plus entendus qu'avant », estime, m côté, M. Othelet.

M. André Lacroix (R.P.R.) et

l'ancien député U.D.F. M. Firm Fer-

retti, n mai me divergences ille

sidérurgique

houiller, le P.C.F. et le P.S. partiront

la la la ordre dispersé dans

Cocheren, Metzinger Paul Bladt prendre des

membres du P.C. mar leur tiste, William

Milyange, and qu'à

Moyeuvre-Grande, où

W. Law Depiétri, ayant man l'inves

Trees affects at hell you soutient

affronteront (a

Ditte typikisi silvenit saya le cales. Ainsi, à Freyming-Merlebach

un la communes.

sont plus claires: - La gestion du Evoquant les nombreux voyages à Paris des syndicalistes de la sidérurgie, il résume l'impression que la plupart d'entre eux en ont retirée : Cette concertation a servi de paravent pour prendre des décisions en dehors des organisations syndicales -

Les décisions prises par les groupes sidérurgiques, avec l'appui du gouvernement, vont entraîner la suppression de deux mille cent emplois à Longwy, de mille sept cents emplois à Josef, Homécourt et cents emplois à Jean, Homècourt et Hagondange et de deux mille trois cents emplois à Pompey. Bien sûr, les Mosellans se réjonisseat de ce que des investissements aient été décidés pour la Société des aciers fins de l'Est (SAFE), à Hagon-dange, mais, à Pompey, c'est la consternation consternation.

Les travailleurs ne se reconnaissent pas dans ce plan », déclare M. Antoine Troglic, conseiller général (P.S.) de Pompey, ancien responsable C.F.D.T. « C'est tout de même un problème pour la gauche, non? », ajouto-t-il. Et de se demande », ajouto-t-il. der s'il faut croire que quelqu'un détient la « science lujuse » : « Hier, c'était de Wendel, aujourd'hui, ce seraient les technocrates? » Les sidérurgistes de Pompey avaient élaboré des propositions industrielles. Ils étaient venus manifester à Paris, le 29 juin, avec l'appni de toutes les forces politiques, de M. André Rossinot, député (U.D.F.-radical), candidat à la mairie de Nancy à la tête d'une liste d'union de l'opposition, à M. Roland Favaro, premier secré-taire de la fédération communiste de Meurthe-et-Moselle-Sud, responsable regional du P.C.F. Ils n'out pas

M. Troglic, candidat à la mairie de Pompey contre M. Jean Hart-mann, le maire sortant, qui conduit une liste de l'opposition, estime que la leçon à tirer de cette situation, c'est que « le pouvoir est à conqué-rir ». Il ajoute, aussitôt, que la situation est déjà très différente de ce qu'elle était avant 1981. . On arrive obtenir des garanties qu'on n'aurait eues explique-t-il, notemment pour formation. Le sidérurgique, nous ferons et que les autres. .

M. François Guérin, président-directeur général de la Société lor-raine de développement (Solodev), créée par Sacilor pour gérer une par tie (50 millions de francs) des fonds reçus par ce groupe, « revitaliser les bassins d'emplois affectés par la restructuration », assure que celle-ci » ne se traduira par aucun licenciement, aucune perte sèche d'emplois ». La Solodev a pour mis-sion d'aider à la création d'entreprises. M. Guérin, comme son direc-teur, M. Yves Halimi, sont d'accord pour considérer, avec M. Christian Marbach, chargé d'une mission sur la Lorraine par le premier ministre, qu'il ne faut pas hésiter à compter par petites unités. «Ce ne sont pas les projets qui manquent, à ma égard, observe M. Halimi, mais les constructions de la construction de entrepreneurs. .

En voici un, W Jean Dotlic, qui ... racheté et s'efforce de développer une petite entreprise de mécanique à Thionville. La chute des commandes de la sidérurgie l'oblige à chercher ailleurs, et même bots de Lorraine, des débouchés. Face aux problèmes qu'il léguée les sidérargistes, qui barrage aux implantabarrage aux implanta-tions industrielles pour éviter la concurrence sur le marché de l'emploi », M. Dotlic estime que les industries qui veulent changer « se heurtent a un manane de movens ». ll y a, selon lui, un = écart entre le langage officiel et la réalité » : le crédit manque, les prêts participa-tifs supposent que le chef d'entre-prise ait lui-même quelque chose à investir, les primes à la création d'emplois favorisent le tertiaire.

Pever la note

Le doute s'est installé, sinon sur la volonté des pouvoirs publics, du moins sur la cohérence de leur démarche. Devant le comité économique et social, qu'il préside, M. François Guillaume, président de la F.N.S.E.A., s'adressant à M. Marbach, soulignait la nécessité de « décisions cluires et neues ». M. Grosjean (C.G.T.) relève, quant l lui, un = le clarté, un flottement dans les décisions prises pour le secteur sidérurgique . Pour M. Othelet (C.F.D.T.), les choses plan acier par la gauche obéit le la logique que celle III droite », dit-il. Il observe que III travailleurs III dure bateau - que, l Pompey, « la gauche in payer la mai la mai pro-

Le doute incite parfois I recher-cher l'épreuve de force, pour contraindre le pouvoir, le décideurs » économiques l acquitter in prix social des décisions qu'ils prennent et à lier par des clauses obligeant l clauses obligeant emplois. Dans les printersyndicale C.F.D.T.-C.G.T.-F.O. de l'usine d'amm spéciaux de La Chiers a adopté une démarche de ce type. Chaque dernier samedi du mois, sidérurgistes de Vireux et antinuciéaires 🗖 Une 🖷 🚞 The protestad'accord all are le distant d'Usinor 📹 les pouvoirs publics garantit l'ensemble personnel
moins égales
75 % du salaire net, jusqu'à ce que
le dernier employé
reclassé ou la retraite (la moyenne d'âge est de quarante-deux ans). La direction y met une seule condition, refusée par l'intersyndicale : que l'ensemble de l'opération ne lui coûte pas plus de ¶ milliards de france. de francs...

Une bataille mission mis aux prises, à Strasbourg, cent soixante employés de l'usine de pâte I papier La Lellan avec la pouvoirs publics II III autorités régionales, qui m renvoyaient la res-ponsabilité de remplacer man entre-La décision prise, le 7 février, d'un apport de 21 mil-lions de francs par les trois régions concernées (Alsace, Lorraine in Franche-Comté) et d'une équivalente per l'Etat. M l'aboutis d'une lutte gauche pour obtenir III conseils régionaux, Il l'opposition majoritaire, qu'ils recomaissent que ce problème, à la fois économique et social, est aussi de leur ressort.

La droite locale exploite des problèmes d'emploi contre le gouvernement, bien que la dégradation se soit étalée sur plusieurs années, et sans prendre d'initiatives », déclare M. Jean Ochler, député (P.S.), can-didat à la mairie de Strasbourg contre M. Marcel Rudloff (U.D.F. C.D.S.), président conseil régio-nal, qui brigue la succession de M. Pierre Pflimlin. « M. Rudloff voulait cristalliser les mécontente sur sur live de La Cellulose -, observe M. Wartz, membre du tion du Bas-Rhin.

L'emploi : c'est, pur l'opposition, un man particulièrement efficace, and dans de régions où, traditionnellement, 📠 👫 plus volontiers I la train qu'à la gauche pour gérer l'a montré La Cellulose, la majorité dépourvue d'arguments

NOMINATIONS A L'ÉLYSÉE

Dan nouveaux chargés 🕮 mission out été nommés au secrétariat général de la présidence de la République par arrêté publié **su** Journal official du 23 février : M. Jean-Michel Gaillard, qui s'occupera **in** relations internationales, - M Jean-Claude Raynal, qui assistera le porte-parole i l'Elysée, M. Mille

[Né le 16 mai 1946, M. Gaillard est un main élève de l'Ilai normale supérieure de Saint-Cloud et de l'Ecule nationale d'administration (promotion Michel-de-L'Hospital). Secrétaire des affaires étrangères, il a exercé à la direction des affaires économiques et sinancières du Quai d'Orsay et au se crétariat général de la présidence de la République, a il travaillait avec

M. Hubert Vedrine, qui est chargé de diplomatiques.]
[Né le 20 décembre 1943, M. Jeaz-étrangères, successivement afques et financières, à la direction rope - et au service de presse. Il a été également conseiller technique Jean-Pierre Cot au mahami shargé de la coopération au développement.]

ENTRETIEN AVEC UN « FRANC-TIREUR »

NARBONNE: M. Hubert Mouly ou l'apolitisme engagé

De notre envoyée spéciale

domine la foncé, ne mienx en relief la jovialité toute méridionale de son occupant. sa un peu mili-cette période électorale, à Narbonne taire et passée de mode – souvenir scout, — Hubert «fiches» la main, lance Mouly est un enthousiaste.

La neige war Narbonne : Il est le premier a organiser sur place le fersit dans l'exercice de sa pro-sablage salage, sur le le fession d'avocat. Fiches sous la lever dominical de ses concitoyens, il s'occupe de tout, voit tout, décide chef de file de la liste d'union de la Il s'occupe de tout, voit tout, décide de file de la liste d'union de la de tout : il maire et maître chez lui. Son collègue de l'impartemental du R.P.R. dent de la fédération département de R.P.R. dent de la fédération département de Léo-Lagrange, les conteste : La ville à grandi, certes, l'opposition de l'intérêt privé , note-t-li. Désigné en remplacement de l'intérêt privé , note-t-li. Désigné en remplacement de l'intérêt privé socia-M. Mouly negocier partis politiques composition at liste. Le R.P.R. et l'U.D.F. le soubes sûr, non parce qu'il joue l'étiquette de la liste transla min hau simplement parce qu'en face il y a la gauche.

M. Mouly préfère parler stblitté = plutôt que d'étiquette. Il gauche • 🛤 celles de • droite • des de la équipe. l'annu de ses retranchements, il découvrir parmi quarante-trois colistiers, in un C.D.S., là ou sept R.P.R., P.R. III relêve aussitôt, avec malice, la présence d'un ancien P.S.U., d'un ancien responsable départemental P.S., d'un membre du e comité fédéral III P.C. d'un franc-maçon.

L'important n'est pas là pour M. Mouly, qui affirms : « Moi pour mr écrit, M double exemplaire, MAL dans la gestion municipale, ni de conceptions, ni d'engagements de caracière politique, ni d'apparte-Et ce n'est pas tout : signataire : chef de l'Etat ... second tour de engage e à n'instaurer dans le cadre de son mandat municipal aucun débat, 🔳 à 🔳 participer à queune discussion a un problème 🏜 politique, qu'il 📠 de local, ment in the nai, telle façon que l'exer-cice mandat [1] ne s'] occupe des affaires communales, dans l'unique intérêt

Natf, boy-scout? Peut-tire =, reconnait M. Mouly, = Mais, notet-il, après douze 🚃 d'expérience l'engagement III aujourd'hui crédi-

Per pour me adversaires, me va dire. Et surtout pour deux ses anciens colistiers, MM. Deveze et Soulié, qui, conseil sortants, ont une une a liste verte ». Pour eux, l'apolitisme ne veut par and « castration ». La « démocratie Mouly » à leurs yeux un leurre : « Quand il s'agissait communal, de bapitser une ruelle, d'accord on la libre, importantes, c'était la chape, eles The manufacture comme des oui-out ., explique M. Deveze.

le troisième conseiller démissiondepuis janvier rejoindre troisième liste. M. Gibert mal accepté son de la liste Mouly, après ans il mandat, pour - reison d'age - (soixante-douze ans). Sous la pression affectueuse des instances de son parti, M. Gibert (R.P.R.) a

La naïveté nécessaire

Pour M. Mouly, il est normal que représentent tous : « Il faut une moité de nouveaux venus a chaque élection pour apporter la maria nécessaire l'oxygénation d'une équipe 🔳 ges-- وكال

- General - et - apolitisme - sont les mon fétiches de M. Mouly, qui sans délectation « [l' n'y pas une méthode de droite et méthode le gauche pour gérer une ville. = Q n'est pos l'analyse or budget qui peut faire des selon lui, l'important que les Narbonnais out, en 1982, payé moins d'impôts locaux qu'à Sète, à Carcassonne, Il Nîmes ou à Béziers : que le montant m francs par habitant de l'annuité d'emprunt y in moins élevé pu dans ces quavilles (administrees - basard ? faires muritimes. Ces attemats, qui par la gauche). Fierté suprème : n'ont fait que des dégâts matériels, n'ont pas été revendiqués.

Narbonne. - Si elles sont censées ville du département (40 le habiymboliser le changement opéré en tants en 1975, 42 657 en 1982). La dix ans, les deux vues aériennes - en démographique en co noir et blanc - de la ville sont loin M. Mouly, la indiscu-nuire à l'unit voire de l'expansion urbaine qui se solemnité du bureau du maire de traduit par d'autres shiffres : Narbonne. Le décor un pen froid, où 470 hectares urbanisés en 1971, près traduit par d'autres shiffres : de 900 aujourd'hui.

La mode des « face-à-face » téléou radiodiffusés en en chiffres, s'appuie sur utilise pour charpenter son exposé, comme le ferait dans l'exercice de sa proliste, nommé ambassadeur Madrid, M. Tournier in sur le thème « l'autre choix », et adverse Nouveau Narbonne pour proposer un Narbonne L'union gauche, lei paparues Carban cette ville, s'affrontent la lite du maire sortant, M. Fer-Ancely, non investi par son parti le P.S., soile de celui que le P.S. lui a préféré. L. Joseph Vidal, député, celle de M. Marcel Peytavi, ex-P.C., conseiller sortant, = celle de l'opposition unie derrière M. Raymond Chesa, conseiller géné-ral R.P.R.

Narbonne, « la cité rouge = (1), première d'entre : premières communes socialistes ; Narbonne où Léon Blum vensit se faire plébisci-en 1929: Narbonne, qui, en 1971, après quatre-vingt ans d'hégé-monie des socialistes, a contracté an mariage avec les « apolitiques » de M. Mouly; Narbonne, le première ville du « partement le plus mitter-randiste de France le 10 mai 1981. va-t-elle retrouver le la de la tradition socialiste? Elu en 1971 au second tour avec 51,09 % des volx, réclu en 1977 au premier tour avec 55,08 %, M. Mouly = s'inquête re des 58.46 🕨 récueillis p l'élection présidentielle.

Etonné de son succès inattendu en 1971, satisfait ■ posteriori ■ la confirmation de 1977, M. Mouly ne sergit . d'être battu, mais il serait = content > de gagner, fois històrie voir achever ce qui a été commencé... et de préparer m succession. cinquante-huit ans, avec trois paquets de cigarettes par jour, screin, il y pense.

ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) Cité rouge (par Gui-doni, Privat) retrace du socialisme de 1871 1921.

APRÈS LES ELECTIONS RÉGIONALES OUTRE-MER

. M. Pierre Lagourgue, ancien député U.D.F., ancien président du conseil général de La Réunion, a an-noncé, mardi 22 février à Saint-Denis-de-la-Réunion, qu'il présen-tera sa candidature à la présidence du nouveau conseil régional Placé en position d'arbitre depuis que sa liste centriste a obtenu cinq sièges contre dix-huit à la liste du R.P.R. et vingt-deux aux communistes et aux socialistes, M. Lagourgue a déclaré, après avoir eu des contacts, fédération socialiste : « *Le pense être* celui qui pourrait permettre le rassemblement de tous ceux qui veulent travailler au développe la Réunion. - (Corresp.)

■ M Jacques Chirac = déclaré, jeuner avec la presse municipale parisienne, que les résultats des élections régionales outre-mer constituent - un pour le goutimé, d'autre part, que ce scrutin avait démontré le pernicieux et peu démocratique - du mode de scrutin proportionnel.

• Le gardien d'un dépôt d'explosifs situe Petit-Bourg (Guadeloupe) a été artaqué, dans la nuit du samedi 19 au dimanche 20 février, par quatre hommes armés qui l'ont neutralisé et ont dérobé 516 kilos de dynamite, a-t-on appris mardi 22 février Pointe-à-Pitre. Selon les premiers éléments de l'enquête, ce ne sont pas ce explosifs qui ont été utilisés lors des attentats commis la même nuit à Pointe-à-Pitre contre les locaux de la recette-perception impors et du quartier 🔳 af-



MOSELLE: deux listes communistes

à Moveuvre-Grande

M. Claude Coulais (P.R.) ne se représente et le la place à M. Marie Rossigot, député, au taire général du parti radical, qui la liste d'union de l'opposition M. François Borella (P.S.), ide le la majorité.

La lutte devrait Am samue & Lunéville, où maire sortant, M. Jean Lhommée, wa reprépas. Son successeur, M Michel Closse (P.S.) aura, en face il lui, M. Corbiat (suppléant R.P.R. M député U.D.F. M René Haby), qui avait battu M. Lhomaux aux élections pour le tant, M. Guy Bernard (R.P.R.).

lutte serrée à Lunéville Le maire sortant de Nancy mont général. La situation se prélaçon similaire la Joruf, où se déroulers la seule « primaire » officielle, I gauche, Till Mar Cocommuniste, II le une alla général, Tonin (P.S.).

> Outre 🚾 🕍 sévères 📠 🗠 d'emploi de Pompey-Frouard, entre le P.C.F. et le P.S., la remiter suprise le ce dibi le morare Pont-à-Mousson. Le député socialiste, M. Yves Tondon, après infrueune le P.C.F., présente une in e socialiste mare le maire pu-



OU l'apolitisme

The state of the s

The state of

The state of the s

A STATE OF THE STA

The second second

Marie Marie

AIR INTER83 DE NOUVEAUX TARIFS REDUITS POUR TOUS

SUR 78LIAISONS INTER REGIONALES VIA PARIS

Maintenant, quand vous prenez l'avion sur les line on dinter régionales d'Air Inter (via Paris), vous bénéficiez un tente moins chers (jusqu'à 19 H que l'addiner des prix des prix des deux vous en correspondance que l'eux empruntez. Ces nouveuls leufs réduire sont applicables à tout le monde, sur tous les vois.

El vous falles partie des bénéficiaires des avantages "vols blancs" et "vols bleus", les turis Air Inter su réduisent announ (jusqu'à El 9) pour faciliter vos déplacements personnels! Voici donc les 78 liaisons à prix naturals qui vous invitent à traverser la France en long, en large et en travers à la variant de l'avion.

PAR EXEMPLE:

TOULON-BREST	1323	1175	MONTPELLIER - NANTES	1092	933
TARIF RÉDUIT SUR VOL BLANC	910	770'	TARIF RÉDUIT SUR VOL BLANC	755	600'
TARIF RÉDUIT SUR VOL BLEU	595	535'	TARIF RÉDUIT SUR VOIL BLEU	485	405'

AIR INTER

	MOUVEAUX TABLES	. TARRES	EDUTE:		MOUVEAUX TARKS	TARIFS I	EDALLS.		MOUVEAUX TARJES	TARRES (EDUITS"
LIAISONS	REDUITS POUR TOUS	VOLS BLANCS	WOLS	LIMESTRES	HEDORTS FOUR TOUR	VOLS VOLS BLANCS BLEUS		LINISARIS	REDUITS POUR TOUS	VOLS BLANCS	WOLS DENS
BIARWIZ-BREST	1080	710		GRENOBLE-REINER	938	650	435	MAILHOUSE/BALE-PAU	1152	675	445
-LORIENT	1080	710		FIFTE-LOIT ORSE	1046	615	420	-PERPIGNAN	1100	686	425
-MULHOUSE/BALE	1152	675	445	(vie Lyon)	1	1		-QUIMPER	1050	645	395
	1080	716	465	LIMOGES-MULHOUSE/BALE	970	625	385	-TOULON	1129	705	440
-STRASBOURG	1040	675	445	-STRASBOURG	871	590	386	-TOULOUSE	1028	590	400
DORDEAUX-BREST .	961	625	395	LOMENT-LOURDES/TARES	1080	710	465	MANTES-MINES	933	600	405
-LORIENT	961	625	295	-LYON '	965	645	396	-PERPIGNAN	1010	660	300
-QUIMPER	961	625	395	-MARSEILLE	1106	240	490	-TOULOUSE	920	805	195
BINEST-CLERMONT-PD	982	645	306	-MONTPELLER	1086	735	465	NICE-QUIMPER	1176	855	598
-GRENOBLE	1010	686	426	-MULHOUSE/BALE	1000	645	395	NOMES-QUIMPER	1066	735	465
-LOURDES-TARGES	1980	710	485	-NICE	1176	855	595	-STRASBOURG	928	\$10	34.
-LYON	965	645	305	-Numes	1066	735		PAU-QUIMPER	1080	800	455
-MARSEN LE	1106	740	490	-PAU	1060	710	-	-STRASBOLING	1040	675	448
-MONTPELLIER	1066	735	445	-PERPIGNAN	1130	760	485	PERPIGNAN-QUIMPER	1130	760	485
ANTH HOUSE/BALE	1060	645	305	-ST-ETIENNE	991	670	418	-STRASBOURG	991	570	376
-MCE	1176	855	505	-STRASBOURG	990	845	395	QUMPER-ST-ETIENNE	891	670	416
-MINES ·	1066	735	100	-TOULON	1176	770	535	-STRASBOURG	990	648	305
-PALI	1000	710	465	-TOULOUSE	1018	845	435	-TOULON	1175	770	536
-PERPIGNAM	1139	760	485	LOURDED/TARBES-INJUHQUSE/BALE	1152	725	445	*TOULOUSE	1018	645	438
ST-ETTENNE	891	670	418	-QUIMPER	1080	710	465	REMILES-ST-ETTENHE	922	825	420
STRASBOLING	990	645	395	-STRASBOURG	1040	675	445	-TOULOUSE	895	575	410
TOLLON	1175	770	536	LYON-QUMPER	966	845	305)]]		
-TOULOUSE	1016	645	435	MARSELLE-QUIMPER	1106	740	490	BORDEAUX-MULHQUSE/BALE	1026	590	430
CLERMONT-FD-LORIENT	962	845	395	MONTPELLER-MULHOUSE/BALE	1940	805	380	STRASBOURG	910	580	385
-MELHOUSE/BALE	1969	575	370	-MANTES	933	600	405	LILLE-CORSE	970	705	810
CUAPER	162	645	395	-Outlines	1066	735	465	(1) (vin Lyon, Marseille ou Nice)	ļ		
STRASBOURG	859	575	270	-STRASBOURG	926	510	345	NANTES-STRASBOURG	816	595	-
GRENOBLE-LORIENT	1010	686	425	HULHOUSE/BALE-MANTES	980	595	355	STRASBOURG-TOULOUSE	935	\$90	=
-OLEMPER	1010	685	425	-tentify	1040	605	380	Ivie ou	[

PRIX ALLER SAMPLE PAR THE ALI 1183

Principaux | Maaires | jeunes etudents | 3" groupes | uniquement | conjoint.

(1) Rappel and créés 83.

Pour tous renseignements, adressez-vous II AIR INTER PARIS : III 539.25.25 III II votre Agence III voyages.

Première procédure en diffamation de la campagne municipale, simple routine de justice pour corriger les écarts du débat politique? Ou bien, plus sérieusement, le procès, une nou-velle fois, de la calonnie contre un bomme public, par voie de presse l'L'audience, mardi 22 février, de la 17º chambre correctionnelle du tribunal de Paris, présidée par M. Jacqueline Clavery, relevait de la mandé catégorie : M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat auprès

les preuves de la faute de deau, le Clair plus clair: • Manuel le ministre, III M. Lane qu'il promet, il grand
chaque nouvelle une il
hebdomadaire, M. Goudeau vous IIII un coquin (...) un natf. Je crois - 1 allait sûrement m croire obligé, les deux, many beaucoup pensait-on, il la justice. Il devait bien détenir il documents, d'hommes politiques. -Pourquoi, le lors, s'embarrasser de preuves? M. Lemoine avait manual le rénovation d'une fermette des témoignages, quelque pour étayer son = dossier acca-ble - sur la malhonnêteté in m qu'il possédait dans l'Orne à l'entreministre « à pots-de-vin » dont Il réclame., depuis cinq semaines, la prise Della-Vera, filiale de Bouygues, durant la période de

remportait l'adjudica-Des prenves? Le directeur de Minute bien vite qu'il n'en Chartres. • Il y a la quelque chose de louche. • Le secrétaire possède uname et qu'il ne Same que la le de son e intime d'Etat a revendu la fermette à conviction .. « En Press unu de connaissances, ellesjournalisme ., explique-t-il us tribunel, il n'a pas - municipal d'avoir vu une sulla prave ... d'un troisième particulier qui s'est rendu propriétaire d'une entreprise à Chartres. • Comme par hazard! » M. Gou-deau, — — — conscience ». il ne l'apprécie, il ne la qu'à l'intuition, I l'expérience des de ce monde. En multiqu'un habillage -, que la acqué-reurs - iles obligés du ministres ne que compagnie, le bon peuple a droit de le savoir, même ministre . Et limi I suite. Din affaire, puisqu'on l'écrit, == == que copains et coquins. soupçons portés ne sont pas confirmés par les faits. S'adressant à

le directeur la l'hebdomadaire Minute, M. June Charles Combine qui l'accuse, donn ses cinq derniers numéros, de concussion dans des opérations immobilières ayant pour cadre Chartres, ville dont M. Lemoine est le maire (le Monde du 12 février). Seul, en fait, le dernuméro de Minute, celui du 19 au 25 Sévrier, paru après l'ouverture efficielle de

procès pourrait s'arrêter L juste après l'andition du directeur te, qui prête me obligeam-Is flanc, - M. Philippe de Caigny, représentant du ministère public, le note - à une condamnation Mais le secrétaire d'État et son défenseur, Me Christian Charrière-Bournazel, ont choisi de démonter, pour eux et pour nous, les procédés de ce qu'ils appellent « le sordide hebdoma-daire de vendredi » et d'éclairer » la

mécanique de 📓 calomnie ». Défilent plan. Il la barre, directel personnes, architectes, ledicins, d'affaires, fonctionnaires, médecins, commissaire de la République, qui détaillent longuement à régularité des opérations immobilières. duleuses. L'hebdomadaire, prouvent-elles, documents et règleand I l'appui, a ammh vingt, par défaut d'enquête.

Ces témoins qui, pour certains -la question leur est posée, -Lurana I l'opposition, rimat de m a dossier madie . montreut, patiemment et

permet, en période électorale, la loi sur la liberté de la presse. D'autres procès sont déjà prévus, les 1er et 8 mars, au cours desque seront assignés les numéros antérieurs de Phebdomadaire, sinsi que le Quotidies de Paris, qui avait repris à son compte les accusapassion, que l'acharnement

la campagne des municipales, était assigné en référé, selon la procédure d'argence que

Minute en fait, en fa - haine civile », - la technique ditioneelle de dexireme droite , un technique de criterie qui fleurissaient au temps Gringoire qui parfois poussé des hommes un suicide .. Roger Salengro, par exemple, le l'intérieur du l'intérieur du l'est populaire, et 1936.

Pour toute conclusion a leur poursuite, tard dans la nuit, et avant de reprendre, la semaine prochaine. Jeur dénonciation, la I hat à la défense, le visage blême et son avocat lisent des extraits du de Les un obsèques de Roger Salengro: - Seul le compte, et, s'il et être utilement d'a calomnie, par menmme souffre u man, and pis.

- Le jugement de se premier procès sera l'india le IV février.

PHILIPPE BOGGIO.

DANS UN RAPPORT REMIS AU PREMIER MINISTRE

M. Alain Vivien formule neuf propositions pour limiter l'influence des sectes

M. Alain Vivien, vice-président de l'Assemblée nationale et député socialiste de Seino-et-Marne, qui avait été de le septembre dernier par M. Pierre Mauroy comme parlementaire en mission saprès de M. Georgina Dufoit, accrétaire d'Etat chargé de la famille, pour étudier pe des sectes en France, a remis son rapport an prem tre le 21 février.

Le rapport n'a pas été rendu public et M. Mauroy s'est donné un le dizaine de jours pour étadier le document, qui n'engage que son antent, avant de décider s'il doit être publié on non sans modifications. Après avoir évalué l'importance munérique des sectes religieuses tions. Après avoir évalué l'importance munérique des sectes religieuses en France, département par département, et cité des exemples du phênomène sectaire à l'étranger, notamment sous l'angle législatif, le rapport de M. Viries formule neuf propositions pour limiter l'influence des

Voici les neuf propositions : 1) Créer une structure interministérielle de coordination qui aura pouvoies publics. pour tâche de snivre cette question.
Le rapport propose qu'un haut fonctionnaire soit nomme auprès du promier ministre pour coordonner cette

2) Prévenir et informer avec impartialité sur les sectes. Ces informations devraient être à la disposition des travailleurs sociaux, du corps enseignant et des associations

3) Développer une pédagogie des droits de l'homme li l'école pour que l'enfant ou l'adolescent puisse avoir les moyens moraux, spirituels et in-tellectuels de faire des choix avec lucan et me démarche auto-

4) Permettre sux associations oui s'occupent de ces questions de se regronper & l'échelon international.

5) Mieux informer le grand pu-blic. La Haute Autorité doit alerter les radios et télévision sur ces problèmes afin que les reportages sur les sectes me soient jamais isolés de leur contexte et que l'on pulses iden-tifier la nature réelle des objectifs de

6) Créer des lieux de type associatif da des personnalités bénévoles pourront aider les familles, les infor-

mer et servir de lieu de médiation entre les familles, les enfants et les fra jala n. un

11.9.35.

. . 5.00

Hate MR

· Salabert.

A STATE

n chartes

er in the parties

and the property

والمحتوج والراب

THE RESERVE TO SERVE TO SERVE

And the second of the second o

State of the second second

galatika in kuru e 🚁 🖰

THE THE THE PARTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND ADMINIST and the state of

was in compress \$6.03

that the second of

·艾克· 44:000年。

أفوه بناور والمار والمالي يتشه

To Stewarts

178.7%

100 - 100 areta

医环状性 医乳头角

Anim

Hassing g 中 湿 新

Com Burger

A Company

This a page

100 mm 100 mm

ATTENDED

The second second

1 7 mg - 222300

The same of the same of

And the second

Active and an array

170

AN, IS SHOWN

artirity to

The same

10 mg Sustine (3)

The state of the s

The seed property to 1200

1114 F404

A SECTION OF

2000 P. H.

... = .--

227.0

171 VIV. 11 V

The state of the s

وكالما ويراحمها

15.1 mil. 1988

의생활

7) Adapter le code de la Sécurité sociale pour que les jeunes qui sortent des sectes III n'ont aucune couvérture puissent être pris en charge. 8) Venir en aide aux Français qui sortent des sectes à l'étranger.

9) Affirmer les droits de l'enfant en tant que personne humaine et ne pas permettre aux parents de se considérer comme propriétaines absolus de leurs enfants et de les emmener à l'étranger sous prétexte de les faire participer à la vie au

Abordant ensuite la question des écoles ouvertes par les sectes. Le rapport estime que « de selles struetures scolaires, dans la mesure où elles choisissent d'enfermer d'élèves dans un milieu univoque, sans aucune ouverture vers le pluralisme métaphyrique, philosophique ou religioux, constituent de pseudo-espaces éducatifs, car ils attentent à la liberté de choix des élèves qui y sont rassemblés ...

Ces écoles devraient disparaître à la faveur de l'unification du système éducatif français, sur la base de la

La situation des divorcées sera améliorée

(Suite de la prendère page.)

Mais aloute Roudy, sonne n'a envie d'avancer les fonds: nécessaires. Et puis il y a eu patte af-firmation du ministre de la solidaritétionale montrant que les femme isolées avec anfants aont lergement représentées dans les poches de psuvreté. None avone alors charché une formule de transition. Déjà de-puis le 23 juin 1982 les femmes (il ne faut pas être hypocrite, ce sont-aurtout les fernnes qui sont concernées) qui n'ont pes touché leur pension alimentaire depuis deux mois peuvent toucher l'allocation orphe-lins. Lorsque le projet de loi sera adopté, toutes euront un minimum de 426 france par mois et par enfant, mais nous ne nous arrêterone pas là Ce qui nous paraît tout aussi importent, c'est que nous nous somme mis d'accord avec le garde des scenus pour qu'il inclut, dans son projet de loi sur les victimes, un délit d'insolvabilité organisée qui permet-tre de poursuivre les auteurs et les complices. Le juge pourre prendre des mesures conservatoires (hypo-thèques, saisies)... et le tribunel in-

demniser les victimes. » L'insolvabilité représente en effet un des motifs les plus fréquemment invoqués lars du non-palement des pensions. On signale, su ministère, ce ces d'une standardiste, mère de trois enfants, dont le mari, médecin, refuseit de payer les persons. Il se prétandait insolvable, ce qui ne l'em-pêcheit pas de passer chaque année des vacances aux Seychelles.... « Il y an aura toujours qui parviandront à bien s'organiser, mais nous comp-tons traquer tous ces faux insolvablas », souligne le ministre, qui ennonce que, dans un avenir proche d'autres dispositions législatives se-ront proposées, en matière pénale, civile ou fiscale.

Dans le domaine fiscal, le minietère des droits de le famme à reçu l'accord du ministère de l'économie et des finances pour la rédaction d'un prévoyant la communication par les services fiscaux des extraits de rôle relatifs montant de l'impôt sur le revenu des ex-conjoints qui re-fusent de payer les pensions, et cele quel que soit leur lieu de résidence.

En attendant, des mesures réglementaires et administratives vom être prises, notemment pour intro-duire dans la liste des pièces à communiquer par les conjoints lors de la procédure de divorce des avis d'imposition des quatre demières années de vie commune, et des bordereeux de situation fiscale.

Le garde des Sceeux fera des recommandations aux huissiers de justice pour leur rappeler leurs obligations dans la mise en œuvre de la procédure des paiements directs, et il donners des aux per mois de mai 1982, pour a quets aux des procédures, « On périams. Il est mort lund oublie qu'un juge a la possibilité de suites de sa blessuré.

prononcer peines de substitution pour les non-payeurs, comme le re-treit du permis de conduire ou du permis de cheseir, actiorties ou non d'une arrente s, axplique Mine Roudy, qui annonce la mise en place de trois expériences-pilotes dans trols villes de France sur les procédures de recouvrement des pensions : alimentaires. Dans ces villes, il est prévu d'intensifier l'information auprès des parents leolés, de les aider à mettre en œuvre 🔤 prode recouvrement. Des conclusions en seront tirées su début de 1984 pour juger s'il est nécessaire de mettre en place une etruccouvrement et de garantie des

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Faits et jugements

Escroquerie

à l'enseignement

Beauvais. - M. Alain Mathieu, trente sept. ans, de Laboissière-en-Thelle (Oise), a la inculpé d'escuri neue (Ose), a mi incupe d'es-croqueries, tentatives d'escroquerie, de faux en écritures privées et d'in-fraction à la législation sur les orga-msmes privés dispensant des ensei-gnements à distance par an juge d'instruction de Beauvais. Il a été

M. Mathieu avait créé une société fictive portant son nom, I'- Organisation Mathieu , puis recruté six personnes qui, moyennant un versoment de 35 000 francs cha-cune, avaient repu la qualification de « franchisés ». Ceux-ci leur tour recruté une trentaine de revendeurs qui ont réussi à monnayer, au prix de 3 500 francs pièce, un ensemble de vingt « cours » de vente

Un suicide . et un meurtre en prison

Un détenu de la maison d'arrêt de Nevers (Nièvre), suteur d'un donble meurtre, suicidé lundi 21 février dans sa cellule. Armé d'un fusil de chasse, Daniel Brac, qui est âgé de trente aus, avait pro-fité du régime de semi-liberté qui lui était accordé pour tirer; en mai dernier, une vingtaine de comps de seu sur les nomades stationnés à Metzle Comte (Nière), tuant son ex-compagne, Bernadette Weiss, dix-huit ans, et l'ami de cette dernière, François Fuhrmann, dix neuf ans, et blessant trois autre personnes de la famille Fuhrmann.

D'autre part, un détenu a été mor-tellement blessé d'un coup de poincon à l'abdomen, dimanche 20 février an cours de la promenade, à la maison d'arrêt de Nancy (Meurtheet-Moselle). Jean-Jacques Selignac. trente ans, était incarcéré depuis le mois de mai 1982, pour trafic de stupéfiants. Il est mort lundi matin des



Comment comprendre un monde qui bouge sans cesse?

L'Histoire s'accélère. Notre vie aussi. Naguere, man vivions "à 100 I l'heure". Aujourd'hui, nous allons

> **50 VOLUMES** captivant de l'enivers dans lequel news vivous

• 18 i000 pages • 16 000 illustrations

• plus 📥 1 000 articles avec la collaboration de IKO spécialistes

 superbe reliure m reluskin avec less originaux (gravure

VENDU DIRECTEMENT PAR L'EDITEUR

encore plus vite rain l'avion, le ments nécessaires pour comprendre T.G.V., l'électronique, l'informatique, l'évolution de la pensée et des mœurs... Les medias (journaux, radio, télévision) nous submergent d'informations, parfois "orientées",

parfois contradictoires. Nous manquons souvent de la formation, du savoir du recul nécessaires pour mut comprendre.

C'EST TOUT CELA **QUE CLARTES**

MET A VOTRE DISPOSITION. Ouvrage in lecture, cette passion-

nante Encyclopédie, en associant le passé 🔳 le présent, 🕶 permet de recouper, sans cesse, l'Histoire, l'Homme, les Sciences Humaines, Techniques, Politique, Arts, la Vie Pratique...

Inépuisable banque de données, CLARTES vous fournit recherche précise pour ouvrir vanu curiosité à l'environnement du thème étudié.

Cette Encyclopédie "nouvelle

manière" vous incite, en outre, a sor-

tir constamment du cadre d'une

E monde qui vous entuur.

"On ne peut qu'admirer la méthode et le soin avec lesquels cette grande entreprise a été conduite". (Le Parisien Libéré)

"Un véritable fichier du savoir" (Nord-Matin)

"...des complètes, intelligenment illustrées et fourmillant de renseignements (La Dépêche 📖 Midi).

"CLARTES suit le rythme du progrès et permet au lecteur de le suivre

ulenen " (Le Figuro Littéraire)

AVEZ-VOUS, AUJOURD'HUL, LES MUYENN DE VOUS EN PASSER?

GRATUIT LE DOSSIER CLARTÉS



Veuillez me Mre parvenir, sans engagement, votre dossier illustré www CLARTES, l'Encyclopédie du Présent.

Profession ____ Code Postal

ENCYCLOPEDIE CLARTES 12, rue Lincoln - 75008 PARIS



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

«La Traviata», un film de Franco Zeffirelli

Fièvre, voix, mort

A courtisane est maiade, la courtisane va mourir. Minée par la tuberculose, ruinée, abandonnée, elle gît, pâle et défaite, sur le grand lit de m chambre d'amour vénai où passe l'ombre 🕍 farde de la grande faucheuse, un jour d'hiver, à Paris. Dans les autres pièces de son hôtel particulier, les meubles sont recouverts de housses, les tableaux décrochés, les objets entassés, pour le déménagement, la vente, Mais, avant de mourir, Violetta Valéry a un 📰 Elle 📰 lève péniblement, se traîne van les salons et, sous les yeux éblouis d'un déménageur qu'elle comme une légende, elle s'arrête au senil de la grande salle fastueuse. goudain illuminée, colorée, bruyante comme autrefois, où elle rencontra, pour la première fois, Alfred Germont. Aux leaded use une l'ouverture de la Traviata de Verdi succède « l'attaque » joyeuse, emdu premier acte.

HE HOPE TO STATE OF THE The second second

The San San Law

Street Street Street

Andrews of the same

等待当 (4) (4) (4)

The state of the state of the state of

The state of the s

m des da conses ser mè

A Vivolin Comment of the a besites | with the real (4)

> On dira pent-être que ce n'est une bien grande audace, de la part l'ouverture mélancolique pour faire un « retour 🖦 arrière 🖣 qui 📭 durer jusqu'an quatrième acte. Mais, Dieu merci, passionné d'opéra qui fut l'ami 🖷 🖿 metteur en 💼 de Maria Calles un cherche per une - lecpur nouvelle », comme on dit, in cette www lyrique mondialement Venil au cinéma, il lui inime un mouvement, une transcription cinématographiques.

Les meilleurs Illia de Zeffirelli, ses adaptations de Shakespeare 🔳 même. Im une certaine mesure, Jésus de Nazareth, 💶 toujours eu. par les décors, la mile en scène, l'utilisation de la lumière, un aspect d'opera. Cet ancien assistantréalisateur, en cinéma, de Visconti (et quelques mais la line) memilier prédomine) n'est à l'aise que dans le lyrisme exacerbé. On profère oublier le Champion et amour infini. Le voilà retrouvé,

in toute splendeur in toute son inspiration naturelle. and a coeur qu'est, pour lui, Traviata. Them dire que m part de · féminité » le disposait à cette exaltation de l'amour condamné, interdit dans une l'amour de l'amour vend et s'achète, où l'ordre moral commande à une semme assamée de bonheur un « sublime weille » qui n'est que le triomphe le l'hypocrisie bourgeoise. Et puisque l'opéra filmé, depuis le I Giovanni de Minut par Joseph Losey, man dam une nouvelle ère, 📗 prédestination de Zeffirelli concrétise par rein Traviata me nam appellerons The d'autentatives) = filmopéra =.

Les grands - Second Empire Giauni Quaranta, la

science des éclairages tamisés, fil-trés, de on blafards d'Ennio Guarnieri, les muras de Piero Tosi, composent la parure décorative de un calvaire, un milieu des fêtes orgiaques du demi-monde ou dans la retraite campagnarde abritant la lime librario de Viantio III Alfredo, C'est l'enchantement pour yeux, Mais Zeffirelli ne s'en tient pas II la compris que le problème majeur du « filmopéra » 🚾 l'utilisation is character (avant an aspect physique crédible) par rap-port la musicale, préenregistrée. Autrement dit, le = play-back doit in plier aux manner all the méra, aux déplacements cinématographiques. I la composition ans et in séquences un que le chant, by voix, furnition d'orchesy perdent quelque chose.

L'opéra des mus brisés

Dans l'espace clos de la scène de théâtre, on paus changer a décor. Au cinéma, on peut changer de lieu et recréer le théâtre lyrique dans un à condition que la la coupage « colle » I la fois à l'action, an chant et « rythme musical. C'est là Zeffirelli un mariage parfait. Sa mariage parfait. Sa mariage parfait sa c'en scène de « filmopéra » (mais attention, il re s'agit pas d'une « re-cette » infaillible ; le Trouvère. le Force In destin, Norma, Inche II Lammermoor ou Sémiramis, pour en rester à l'opéra italien, demanderaient découpages différents, d'autres emel épouse le drame 🖦 Violetta en suivant, son itinéralre moral - sentimental; of montrant, warm d'elle, les détails qui explicitent son comportement Li celui des autres protagonistes.

A la fin de ce qui est, à la scène, le premier and Vision chante ses

Alfredo, qui contemple, and la pluie, than la see & l'hôtel, = featra éclairée, l'entend = - - off ». Germont père un man de rôder, après sa première intervention, du ma de Violetta, pour être qu'elle obéit à qu'il lui a dicté. Ce vieil homme terriblement adroit dans ses manœuvres 🕊 🖦 🖟 repentir final 📰 la dernière 🚞 - il s'assure de sa mort - jouée à la pauvre fille - laquelle il lui vi-brer la corde - (dans lui vi-du sacrifice, Violetta imagine, pendant qu'il chante, le mariage heuin sœur d'Alfredo; elle se voudrait comme cela, the aussi) munc au Cornell McNeil W remarquable interprete du « fatum » bourgeols en habit 🗮 responsabilité.

Et pouvait-on imaginer, pour le cinéma, une Visitata plus belle, plus plus noble et plus delle, plus Teresa Trans ? Déjà marquée par la rans sous la fait de la

fête, ravonnante et fière dans la maison de campagne, puis brisée à l'heure du dans le bal où une danse-corrida espagnole préfigure sa mise à mort, agonisante au moment in Alliandi fui revient, elle est sublime.

Del prend | cela vous emporte comme la caméra filmant is étapes du calvaire. Cette femme amoureuse, voilà que nous pour elle. M regard et les larmes du jeune déménageur. Elle meurt de passion perdue la auvie land by blaisirs factices. On voudrait le film, être la place de la Domingo (il a maigri, il ma romantique a malati et dupé, lui mand ; il ma un acteur parfait e le chanteur-partenaire qu'il fallait à cette cantatrice) per la comprendre 📰 🔛 🚾 maigré bien, mais quand Violetta, chancelante, penche la lenetre, s'accroche me rideaux pour regarder, de i rue animée par un carnaval fantomatique. Alfredo n'arrive pas, on souhaite in voir aussi in changer le mun du destin.

Peu d'œuvres lyriques du mythe in la Dame um - ? - suscitent, il ce point, la participation | l'identification du spectateur à mu histoire d'amour (contemporaine, socialement, in l'époque où Verdi en fit un opéra) = à pe Dirigés par Zeffirelli dans a univers esthetique reflétant la fièvre, l'agitation, le pré-jugés a la douleur d'un monde où l fallait être femme-objet w mourir. Teresa Stratas & Placido Domingo raniment nos réves et un hantises, nos désira en nos illusions, sur cette musique de Verdi si populaire qu'on croit bien la connaître m n pourtant, on redécouvre toujours, avec des controlle limited

JACQUES SICLIER. * les films = exclusivité.

Au plus près de Verdi

i la probableaujourd'hui 🗷 plus beau im films qui sient are non done person are Franco Zeffirelli un un grand malliam en scène lyrique décorateur) qui connaît m aime cet art de l'intérieur. exigences

temporelles. Zitte su tient su plus près 🥽 Verdi, 🚍 💷 « réalisme » passionné 🕶 romantique. Une dans le grand air soiltaire Mi Violetta au premier Mis-(E strano... Follia... »), 🗎 📂 Intalité échevelée I WIIII appartement appartement inutile, peut-être mani par la vocales qui mettent désavantagée ne plus per un elnématographique écrasé

Mais tout le man au d'une polgnante vérité (mis à p.n. quelques d'images de la campagna pour litter il illuplus uu moins enterior i ultime duo). Lis scènes fasrusses du 🖼 🗯 Vipletta 🖷 III iii menées jusqu'au Dan de leur griserie. 🛤 leur crispation, 👫 leur crescando dramatique, avec 🖃 même main de fer 💵 🖫 🕮 souplesse il que la musique. Comell McNeil impose voix **u** une présence terrifiantes au personnage hypocrite du père Gérmont, al me symbolisé 🔤 🖩 coupe stéréotypés il ses airs.

Et jes une de Presidi Domingo u Tama Busine sont

les plus les que l'on ait jamais vus, I l'extrême limite passion, de la cruauté et mi désespoir, magnifiés par in voix exceptionnelle du premier, l'accent sublime de 🛮 seconde, gui, comme Lulu, joue II la pointe de 📼 être. 🕅 ne s'étonne em que Zeffirelli em estimé après Callas, nulle n'était plus digne qu'elle d'habi-

L'Orchestre du Metropolitan New-York direction James Levine, qu impose une puissamment dramatique. ____ raffiner le mu à l'excès. Ut épiloquera avelaues avelaues s'ast permises in manual and julia le la musical, une coupure manual mile duo Violetta-Germont au IIIII acte. Celle 💵 premières dernier 🚃 (dû 💵 bel enchaînement des www.lii rustaur en errière du prélude) accroît l'intensité dramatique, www l'inconvénient d'amemesques ; www lis mes the ce renforcé par l'émou-CARLO COMMITTEE STATE OF THE PARTY. THE REPORT OF STREET iusqu'à Violetta, Enfin. III reprise III III du prélude pour images 🖛 la campagne au début du deuxième paraît difficilejustifiable ; 🖿 aurait préféré 📕 silence 🗯 les bruits de 🛍 nature. We ce me i minuscules à d'un authentique chef-d'œuvre promis au plus des

JACQUES LONCHAMPT.



Animation musicale eu Mâconnais

Clayette, In mardi 22 1 1 Roche-Vineuse ; ils sont ce eudi 🖿 🛮 Blany, 🕍 🕶 🚾 🛣 Saint-Germain-du-Bois III II leur tournés... 🛮 Tournus. Tournus, bon, on casseroles françaises, qui, généralement, proviennent là, a care d'une ---- cistercienne mémorapar exemple... Trambly où 🛍 📺 propassée, Trambly, your connaissez?

Un patelin illin li antilia la la vignobles the Comment of the Comment of the Micen : M kilomètres. Une compte mille mille i petite, petite.

Wall : m all bourg éclaire, il man ma fois, un soir, préfabriqué, aux murs peints en jaune paille 🔳 au platond de tôle, et cuipour ijoumées l'on en gagner le l'on Un trio s'en va

dans la campagne Il file une tois, un soir d'hiver, (violon), Michel (alto) a lim Grouit (violonilli im appelle la Trio à muda

réputation natio-nals, France itou, n'est plus établir. vingt un jours --------moins un (car dimanche ilenie invités aux Journées Nice), - trois donc. qu'ils partis en « martini ». mot mission a de mission douteux. Expliquons néammoins : ce genre de « truc » IIII un marway a machin » 🚍 la dila musique au ministère, « relayée », 💴 va ங soi, par conseil régional, la direcdépartementale du temps li-📺 (c'est 🖬 loi, etc). 🗁 connaît l'antienne. précis La Centre d'agree culturelle 📠 Mácon, le premier 🔙 IIII (prononcer & caque » == # III », selon), in premier i inaugurer « le de la de la de la musique classique III raine, will an animationsqu'en com sur et will environnement fu-

rai > (sic). On me illina illina pee mission, on the un coin usagé d'animation, celui, qui manace, i ruralité. tendu, merci, d'ailleurs il peu de prise ann jargons cultureis. Coût 📥 l'opération : 280 000 francs. Pur cher. P l'argent placé, c'est-à-dire qui l'argent bien.

Le Trio il maini de finali est en route (c'est plus joli, dit ainsi; comme on dit t les per du mayerge a last

Et i en juger par ce que nous entendu, vu, senti, par-tagé, Trambíy, inus compères Mill Man minu lorsqu'ils s'évadent 🍱 l'Orchesnational M Mires ~ 544 M guillerettes d'école contents de faire de la musique di chambre lu ne nom plus, derrière l'en vingt mu les sues aupupitres, rim numéros in response à un chef, mais trois amis persuadės - depuis INIE pour links d'arres ma - que la musique m s'écoute pas and grandmesses symphoniques au Théâte ile Champs-Élysées, ile ailleurs, et qu'effe and démonstrations.

im me sont pas vraiment jeunes, ni vieux non plus. Le viole sourire d'un offimour aussi. Le violoniste également bonhomme - cool, mais mais style plus français, mène apparemment le groupe. L'altiste, l'altiste (recruté m remplacement du précédent 🔤 venu âgé), 📰 d'origine 🚃 🚐 Il a pour particularité - Injouer mieux que 🔤 - celle 💺 posséder un des plus anciens et im plus magnifiques instrusignés par Gasparo ciècle).

li una finali qu'on 🗎 dise. Un um d'emporter ainsi sur 🗠 Saône-et-Loire d'école en hôpital. III prison IIII foyer rural, m comité d'entreprise communale - una merveille digne im plus grandes Après I de la company lui : car 📰 instruments, justement, ne sont pour ment, ne sont

rien i la préciosité 📺 🚃 objet, ce soir-là Trambiy, dans une contemporaine entre la opus I de Beethoven et le derer divertimento 🍱 Mozart, l'alto de l'alto de l'ascinant au premier rang, un enfant, C'était beau. 🔝 soir-là, un agriheureus de litte « drôle » 🕍 musique moderne, parce que je m'en m'en mélodie ». 🗀 soir-là, on parlait, peutplus m vérité qu'à le bourg, im Schoenberg. Et l'on in zame a d'avoir des a www. On l'a interrogé, « 💴 📭 🕽 pui 📷 auque temps n'est plus aux harmonies. Il l'air ma modeste, 🔳 remerciait ted forested the torted balancies exécution depuis 🗎 création 🔳 son trio, 📖 janvier dernier, 🛢 Pans. Une femme ■ dit : a Ca va traces d'avoir vu

M. LA BARDONNIE.

🖈 Le Trio à cordes 🔤 Paris renouvellera cette expérience d'ani-mation al alentours de Dieppe

A STATE OF THE STA

A 31. 2. 15

AND THE PARTY OF

事事をとうと

· And the second second

The street of the street

The STREET

DE ME DIRECTOR BETTE

Où l'on retrouve

« La neige ou le bleu » Un charme

A mail a la culture de Grenoble, exemple d'architecture moderne lisse et ronde, abrite un théâtre à l'ancienne tout en bois. Le sol est fait de planches étroites, en pente douce, sagement parallèles, ni cirées ni vitrifiées. On les dirait entretenues au savon noir. Des bancs y sont posés, face i la scène. Le cadre, le rideau, les galeries de côté i d'un bleu que les ans ont foncé, comme in ont verdi les arnements dorés. Ce n'est qu'un décor, et pourtant dégage le magie des vrais vieux théâtres. Il de construit pour la Neige ou le Bleu, une vie de Stendhal, pièce Baatsch, mise en par Georges Lavaudant. Juste un décor de Jean-Paul Vergier, et parce que le spectacle se donne en sous-sol, on croirait un trésor archéologique, découvert de la la la la la quel, mai passé qui multi morceaux sous la lumière anachronique

Le bois de ce théâtre il l'ancienne donne aux voix une soinhabituelle : nuancées, de lumin humaine. L'espace lumin humaine. L'espace médiens sont proches, un peu comme si on était avec eux dans une longue vue dirigée vers le dix-neuvième siècle.

Les acteurs changent de personnages, qui défilent, por-historiques, portraits sont gracieux (également Jean-Paul Vergier), d'époque, mais pallietée du regard L'imagerie l'histoire, si vie par Napoléon Arbonal, si ropéra, si (Syl-Miller, Miller, Milhaud, I Trystam), fuyantes creatures, con qui ploient, valsent, plus plus plus quand l'expérience iministra illusoires. Il ne iradio plus qu'un homme iradi 🚃 l'angoisse 🕶 🔤 déceptions, plus 💶 que Jamais, 🝱 🚎 Monnet, impressionment), dialoguant euneste (Marc Betton) aur 🗟 plancher rugueux. 🕼 📆 🚾 Une histoire simple, directe, ce qui est étonnant de la part de Georges Lavaudant : « Nous avons voulu offrir un cedeau d'anniversaire à Standhal, dit-il, un objet naîf, um boule de verre avec des petits personnages et de la neige en pluie quand on la remue. .

Naturellement, un sui spectacle n'est pes sui naif. il beau, mélancolique, de l'accompande l'acc fois, les metteurs en scène les plus complexes, les plus soucleux du présent, éprouvent le nécessité de revenir aux lois et mus charmes d'un théâtre primitif, et, pour mans bizarre cérémonie d'invocation, ils le reconstituent en décor. Quelchose se passe, 🔛 🚟 📆 joue.

Maison de la culture de Grenoble, jusqu'au 26 février.

Pip Simmons au T.E.P. **Images**

Pip partie française française depuis mai régulièrement, il traverse le Channel et montre sur la continent ses cauvres - farces sauvages, illume sur le continent ses curves - la ces sauvages, illume sardoniques, humour plus noir que la détresse des humiliés et offensés. Alice in Wonderland, An die musik, Woyzeck ou Rien ne va plus d'après « l'affaire » du Palais de la Méditerranée, les embrouilles niçoises jouées en angleis et chantées de même. La musique — de Chris Jordan — illume place assentielle dans le théâtre » Pip Simmons, y compris dans Snuff que la T.E.P. présente en coproduction avec le Centre dramatique du Languedoc-Roussillon et la Maisor de la culture de Bourges, où le groupe a répété — en français

On retrouve dans le spectacle les clichés et les surprises que peut offrir me pays visité en touriste — et où on est amené à vivre — ainsi qu'une langus incomme mais familière. Il y a quand même Leigh, qui mi bilingue, sert d'interprète aux autres, a écrit metete français, joue le présentateur en smoking qui annonce l'arrivée de Snuff, star en Angleterre, ignoré chez nous. Il meuble, pen-dant que les écrans vidéo montrent une silhouette avachie portant une qui parcourt les couloirs du théâtre

Et sur scène « Snuff live » : « Applaudissez bien fort! > Snuff en chair et en os et en images, et obstinement silencieux. Il a choisi de se taire, son mutisme déclenche des affolements de mots, enclenche une succession = tablesux, misère clinquante du peuple de la nuit, misère barbare des animaux encagés, nus, de leur de leur

Le lien entre tous ces éléments paraît bien lâche et la musique, omniprésente, mièvre. Les Anglais jugent ncompatibles le rock et le rythme de la langue français qu'ils entendent, à ce qu'il semble, comme une mélopée sinupeuse. Tout chauvinisme mis la part, on finirait par s'ennuyer s'il n'y avait pas l'étonnant talent de Pip Simmons pour don-générausement, les beautés de son incurable tristesse complicité sans tendresse, tendresse imprévue chez les Aller vers le suicide par lassitude de vivre... ■ Le talent intact de Pip Simmons.

★ T.E.P., **>** h 30.

Uriatie de la Bastille 357 42 14 de Villar, d. Pl-n Adam mise en scène de P . . a AN es beau, vraiment. Colette GODARD LE MONDE KHEHLER GEORG. KAISER

Derniers mémoires d'un discologue

UX Nouveaux écrits III l'in servir. Un disque, ça se choisit et ça se pratique. Le talent est mobipassé l'automne (voir le jazz, Vian. Pag passé l'automne (voir le du novembre 1981), de s'ajouter un sessed lerse qui rasinon la la moins man le reste de ce que l'auteur a rédigé concernal un domaine qu'il a fréquenté, exploré, la-mais, sa vie durant. Dans un inédit, il plaisante, à sa manière : « Il n'y a qu'à peine dix-sept que j'écoute presque exclusivement du jazz, l' l'investi all'un entrader. j'aurais aimé attendre was un avant 📥 commencer à en parler pour i vrai. Qu'à in ne tienne, chez Vian in chaque ligne, l'amour profond de jazz, amour qui quand le moi se remuse d'un objet emprunté, pour une la la tance, par l'un de personnages qu'il jouait. Amour, III contraire, durable, amour vrai, qui l'alle pu, l la rigueur, disparaître que si, radicale-ment, a moi and changé et, plètement, viré de bord. Ce ne fut

pes le pour Vian, le le ce degré d'alléleur, d'amper des des que interfaiblement possible. variées, quelques idées chères Boris, D'abord, il se plair l' - jouer disques - Transitif - Pour lui. E rapport au pick-up et le raptotalement transmitted on this provi

FLORENCE

DELAAGE

MOZART, LISZT WAGNER-LISZT, CHOPIN

Selle COROT

26 Merier 4 20 h 30

ble action. Si le chorus est bon, on le remet, se s'épargne la suite : su destructure pour, d'ailleurs, il n'est plus tout à fait le même, se dixième, c'est à peine si on le reconnaît. Vient un les où il induit IIIII Le discologue organise de la compli-ca chambre de la compli-pochettes de la compliertes aux désirs », pour lours « solides satisfactions =

Ce n'est pas tout. Si l'on veut s'ex-traire de l'instant, faire l'historien, il le disque. Lui de donne

tement encore l'analyse. D'où quelment fort de « l'interaction »

» chez les musiciens de l'époque du phonographe, celle où Pathé,
avec ses usines, fut un « plus important » acteur historique que le mimant les hordels du quartien
disque plutôt qu'un sutre plesse. mant les bordels du quartier français. D'autre part, l'on l'illusion, faire le critique, rien ne vaut non plus le disque, « seul moyen d'examiner bien », hors influence d'une salle et d'un spectacle qui, neul fois sur dix, « faussent le jugement ». Que de génies nous rapportent les mémoires

de voyageurs conquis par New-

Les phénix et les buses

Mais « les génies s'évaporent le coup d'aiguille », dans le silion = démystifiant ». Earm, qu'on y songe, sans le cire, sans le vinyl, le jazz, « volatil, immatériel, échappant le transcription », aurait été sans grande conscience de lui-même arrêté dans sa course, et, assurément, presque inconnu de nous.

Mais de quoi s'agit-il, au juste l' - Je voudrais répéter, de Vian, qu'en matière de jazz il de faut per

mélanges les torchons avec les serviettes. « Cette rigueur le conduit à un éloge d'Hodeir, qui, parmi les écrivains de la cause, a fait un livre « remarquable, capital, et d'humour glace. » s'attachant à décrire de secrete. et interdisent d'arreste de la cause, et interdisent d'arreste de la cause.

disque plutôt qu'un autre, n'est-ca pas, déjà, intervenir, et magistrale-ment?

Vian, descriptour pur, n'anrait pas survécu à son fichier. Il de-meura, en revanche, notre compametra, en revanone, notre compagnon de tous les jours quand il s'abandome l'appréciation, quand il émet, sans complexe, son avis honnête et marrant. A chacun son goût, avec, tout le même, quelque connaissance, quelque argument, et que l'un ou l'autre gagne, au gré des remrs qui viendront : telle est le temps qui viendront : telle est la bonne doctrine. Et Vian ne manque pas de donner aon sentiment sur tout. Sur la mode, e impératif caus-mour glacé » s'attachant à décrite s'évader d'un monde qui accab des essences » et interdisant d'appeler n'importe que n'importe moyen d' abrutissement ... con ment, au grand dam des petits poètes, des gueulards ou des brouilces, des gueulards ou des brouilces de profession. Comme chacun a mais non leur mère, sa part, « désubjectiviser » plus not meis non leur mère, meille Europe en digue-digue ». cardo les . étazuniens ., les - uhessa - quand ils débiquent, mais non les four mère, - le

GALERIE -40, roa de 1111 (7°) 261-10-22 **Christian SORG**

ROSE-CROIX A.M.O.R.C. présente : Sculptures et Demis Dix ans de Patchwork de Charles AUFFRET ...

Versissage is 23 fforter, 18 à 21 h.



GALERIE L'EMPEREUR Brayer - Chabaud - Cerla Despierre - Humblot - Muslin

R.Oudot - Planson - J. Puy

SEVBES DE 1850 A NOS JOURS

17 bis, evente Bosquet (74) - 656.79,16 l'univers magique des Indiens Huicholes Tous ice jours (sf. dim.) 10 h – 18 h

GALERIE CAILLEUX

ROME 1760-1770 Fragonard, Hubert Robert

leurs amis du 16 Février au 26 Mars

ARTCURIAL BERROCAL MASSON Sculptures. "Desperta Ferro"

ISTRATI

MATISSE Février-Mars.

Février-Mars.

LIBRAIRIE Art contemporain, architecture, graphisme.

24 février

37 mars.

centre d'art plastique contemporain 9, matignon paris 8 - 256.32.90 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30.

GALERIE GUIOT - GALERIE MARCEL BERNHEIM

17 Styrier - 12 mars

🖿 GALERIE DU MESSAGER 🖿

A TRAVERS SES TIMBRES-POSTE

MUSÉE DE LA POSTE 34 boulevard de Vaughard - Paris 15s ;

PAYSAGES

sculptures et dessins

Jusqu'au 15 mars 1983 GALERIE MAEGHTSA 13 et 14 rue de Téhéran, Pans 8°

otheby's LONDON=

prépare actuellement ses prochaines ventes de gravures modernes et anciennes et de livres illustrés modernes les 16 et 17 juin 1983



MANET | Le gamin (H. 30), 1865, lithographie, 1st Sujet 22: x 289 mm, femille 640 x 476 mm.

Vente Sotheby's Londres | | | décembre 1982 ... L800 E (88 000 Fr)

Les personnes désireuses de rencontrer nos spécialistes, les 8 et 9 mars, sont priées de contacter : SOTHEBY PARKE BERNET " rue de Miromesnil 75008 PARIS - rdl. : 266.40.60

- これの概算で 1. 12. 66 Sapple and feel to

🕠 angr 🌆 Cartifatty File and the second នោះមានស៊ីត ប្រ Section of Deal The second of the second Electrical - inches while Black and the - Flore A

FATRE DE LA COMM dernieres.

The second second second second the second s

Çışı bişiner bir serin ar in

Barrier of Marrier 💏

See the second considering

DIDERG MENISTOINE OF LEONG

Activist pur Je Area our double

Mercred

Beren Countrible of

Ta Change Standing Same and

ane Op The second of the second

LA MANIE.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

4

tale of the second



Boris Vian

Qui tient-il pour un phénix et qui pour une buse? Il désigne, sans détours, ceux que, vraiment il aime: Mildred Bailey, Nelly Lutcher, and Vaughn, Dinah Washington, Fats Waller, Earl Hines, Pete Jameson, Teddy Wilson, Jelly Roll, Oscar Peterson, Don Murray, Berry, Jacquet et Jack McVea, Willie McLeish Smith, et encore a Slim McLeish Smith, et encore | Slim McLeish Smith, et encore Slim.
Gaillard, Injustement éclipsé
Lester », le Prez lui-même, d' « une
originalité totale », Ella, qui « possède dans sa voix le perfect pitch ».
Kid Ory, « truculent, offrant
joyeuse musique, et seul à la houteur chez Louis », la Peter Sisters,
parce que « la grâce » pas une
question de corpulence ». Gui l'afquestion de corpulence », Guy Laf-fite pour « son timbre puissant et chaud, et l'excellence de son phrasé . Bunny Berigan, deux grands trompettes blancs amies precedant la seconde guerre mondiale . Katherine Dunham, dont les ballets sont « du jazz qu'on voit, du jazz plastique qu'on relu-que, de la danse ad libitum ». Bix Beiderbecke, an « timbre unique — la note à l'état pur, — être pas tout à fait réel que le hasard fit naître à une époque dangereuse pour les fai-bles et les doux », enfin le dessina-David Stone-Martin, cuvres « allusives, The pouvoir Type

d'un disque m and le d'« intéressant ». Même Goodman, jazz par toutes leurs lignes ».

Mais les jugements ne El-lington, l' « empereur », le plus grand des rois, se voit reprocher ses Garner, le intouchable, « le pianiste le plus romantique depuis Chopin », est accusé de verser pardu « sirop ». A l'inverse, qu'il se une aller à libration de la libration de l ement pour an concert, pour une plage. Zoot Sims, qui, d'ordinaire, « reproduit de fi Tenorly, que · Lille : généreux -. Stan Getz, : sous-développé », se révèle, Grazy Rhythm, « une vigneur éte de la chose à dire », et quelque chose

ne serait-ce que pour son concert de Carnegie Hall, mérite qu'on lui « rende justice »

Même Kenton, - presque toujours minable », se montre, en Peajours minable », se montre, en Pea-mus Vendor, » efficace, saisissam ». Et Brubeck n'est » pas " d'an-trait », mi Billy May, ni Sinatra, pour qui on peut avoir un » petit fai-ble ». " doit " par Ainsi, Teagarden, mièrement » filandreux " péni-lanes infirmary, « canable de roi-James Infirmary, « capable de col-ler au vieux mélo, avec humour, es d'une voix désolée », avec un talent wand que complète le taxe d'instrumentiste, d'« une agilité admira-ble ». Contradictions? Non. Critique d'humeur, qui n'épargne personne, mais qui n'a ni haine ni re-mords.

Dîner de titus

Le d'ar de complétude - du reste inassouvi : il edt fallu trop de temps, trop de place - aboutit à l'exhumation, qui ne s'imposait pas, de quelques fonds de tirolirs et de quelques traductions per Boris Vian remarquable Akavian. Mais,

nombreux du petit monde du jazz. Ils sont tous là : ceux qui, néophytes, cherchent un correspondant en Australie, lequel - les met en rapport avec leur voisin de palier »; ceux qui se félicitent d'être avisés, - regards lourds in mépris »; ceux qui « travaillent de la lyre »; ceux qui

parlent du jazz - parce qu'ils détes-

ca -: qui - extrédroite - gauche »,
« auxquels l'injure - fait
peur » - dont » le fanatisme - géméralement à proportion de l'ignorance » ; ceux qui out « un âge mental in neuf à douze in a dont - les opinions sont d'autant plus bées qu'ils frais des le

Vian, qui aimait il pratiquer illele subjonctif si qui parofustiger aussi, quand ils étaient veni-meux et le prenaient à parti, les noir-Pécriture. Cette fréquente, était l'une le ses coquetteries. L'essentiel n'est 📻 🖺 🗓 dans l'observation mi-amusée mi-attristée des turpitudes du monde. Il donnait, en souriant, la mand infaillible - Pheureux - I - I bitions: "Quand on plus plus dire, il suffit de prétendre forte l'interlocuabsolument impossible at prouver le contraire. - Ce fut vrai de tous les temps, a n'est par l'antil la veille a moment béni où l'on n'entendra plus ca.

LUCIEN MALSON, Vian: Autres écrits sur la juzz, réunis et présentés par Claude Ra-meil, Paris, Christian Bourgois, 1982, 382 pages, tome II, 100 F.

CINÉMA

« Cap Canaille » Salut les copains

Le caser la métropole interlope, une ci-de Joseph Conrad sur la Canebière, les ass bistrots ouverts vingt-quatre heures sur vingtquatre, ses parkings, ses dancings, une chaleur d'été étouf-(sur ce portrait d'une ville », Jean-Henri Roger at Juliet Berto s'en tirent mieux - de façon moins décorative need from the from Thomas & Microsoft A.

Il fallait caser les copains, et c'est comme ça qu'on a re-Brialy en véreux, Bernadette La-en greluche in choc, et in au toupet rose Nini Crépon en inspecteur de police il barbichette (étonnant transfert). David Schmid s'est promené, 🗎 long 🔤 la mer bleus, beau beau blanc, bientôt suivi d'Andrax,

Il fallait caser les amours, et l'on a glissé des noms mythidialogues. La Canabière Shangei Gesture » et où « Le jour se lève » sur une Finan Connection ». De une lumière d'« Ami améri-🖚 », surplombé par un 🞮 ventilateur 🛮 hélicas, Patrick Chesnais s'est appelé : Wim >, et la limit > Por un peu la musique (belle) d'Elisabeth Wim - On a fait neter de peur m se chagrin, la en manual en une peavec une glace II deux promis d'aller 🚾 🖛 film de Godard.

Dans Cap Canaille, on se refile un petit paquet de poudre yeau film ____ meilleur), __ on ___ s'embrasser ; on se paya le luxe, chose rere au cinéma, de desun in l'éclairer, juste pour le visiter, comme on fait dans le vie ou dans 🖷 nuit, sans une réplique, e by night > plus and a silleurs : turned imaginer un

Alors, (de Banjamin Baltimore, auquel le public de l'Antonioni beaucoup), une histoire parano i la Rivette et du décousu main é la Gode licemen copains in the deal d'œil de little little que font-ils un film (malle » / Les jeunes de treize à dixhuit 🚃 c'est 🛘 🚃 près sûr, n'auront 📭 🗓 se forcer 🖂 aimer - Temper

Entretien avec Christian Gasc costumier

mais and black and the stylists, did the discourt of the stylists, did the discourt of the stylists, did the stylists, d commencé ce mace per la plus per la hasarda, Liliane de Kermadec m'ayent parachuté comma costumier sur son film the fut as grand moment in bonheur. Fur in choose sont allées très vite : mes quatre premiers films ont eu un succès critique, et ils ont fait boule de neige. Les metteurs en scène qui m'ont engagé, Truffaut comme Godard, trevail.

> wrate formation we cinéphilique. Très souvent, les costumes de souvenirs, émotions cance m'ont apportées et j'estaye stylisant. Le costume de l'estaye Barocco était issu e calui de Gina Lollobrigida dans 🗎 *Trapèze*, de 🔤 Reed, avec un peu 🔤 🖼 Shirtey li m'arrive ille d'emprunte à des livres qui m'ont plu, ou il des chansons, des tratte de que préincorpore un film. Per exemple, e modèle de la robe de chez Réal que portait Sylvia Vartan quand la Plus de la colombe, du costume d'isabelle Huppert 🖿 🌃 Bartan Manu Isabelle Adjani, mrs Barocco, avac son imperméable jaune, son manteau gris et al cagoule, partie la partie la partie Annie. Les les les Visages, une nouvelle une j'adore, James (furerie l'histoire d'une ferrei qui m vere d'une ri-

en l'handari de costumes 🔝 ne lui vont pas.... » Le costume doit perticiper de la mise en scène, être un important me la lumière. Il s'empare de l'action et donne une force la l'acteur. Il ne peut pas se contenter 🖮 costumes qu'on ne voit pas : un costume doit avoir de l'ampleur, jusque son J'ai horreur du prêt-à-porter au cinéma, je n'aime pas les costumes qui sont des vitaments, is trouve qu'ils n'ont per d'impact. Je en i la de la m'intéresse la la la vie, mais pes pour la manage au cinéma.

m'a redonné 🖿 goût 🛍 travall. J'ai lu le scénario et j'ai tout de suite eu une idée de 🛭 silhouette du J'ai su ce que je ne voulais pas : l'habiller m jeans, en pulls, en jupes amples. Les producteurs svaient pancé le d'Juliet de l'héritière et le le marginale ; en est 🕍 🛗 d'un bout du 🚻 🕯 l'autre, et 👑 couthem arrived an function in all all dramatiques, pas may J'ai voulu que sans l'émotion, d'ai voulu que sans l'émotion d'ai voulu que sans l'ai voulu que sans l'émotion d'ai voulu que sans l'ai voulu que sans l'émotion d'ai voulu que sans l'ai du jaune au blanc, an le situations, l'éma c'était pléonasme avec le jeu de Juliet, toujours le le sur l'émotion. Le soie un matter précieux, mais au une me épurée, intemporelle, la la fragilité un la fa-La silhouette d'une héroine doit devenir inoubliable.

Le plus grand plaisir survient quand l'sur le plateau à l'imperméable plateau pré Amériques), et quand je sens qu'elle qu'elle le met me scène, quand nous trouvé l'apparence physique d'un C'est un man de projection », un guillemets, vient 🛲 🖫 dynamique 🛚 partir 🍱 📨 🕬 où le metteur en scène et l'opérateur le prennent en charge, et, quand je retrouve son impact sur un écran, il ne peut rien m'arriver de

» Très vite, au bout de trois ou quatre films, pour ce métier que j'si envisagé comme une vocation, je n'ai pas eu la la camère, rem j'ai mant qu'il représente une toute petite œuvre pour moi. Les metteurs en scène avec lesquels j'ai travaillé, que Téchiné, Jacquot, Adam, Zucca, Zingg, appartiennent à une famille, ont le goût de se mettre en danger, ils ont en commun d'être liés une culture cinématographique, qui est comme une affaire Et j'ai voulu une minuscule empreinte Si j'aime bien qu'à l'intérieur d'un film un le précédent annonce le sui-vant, il m'arrive recoupements d'un film l l'autre, sur des détails de bretelles ou de tissus. Si on pouréunir s'aperce qu'ils ont un air ressemblance, peut-être mélange fougue de rigueur, comme épures

Propos par HERVÉ GUIBERT.

THEATRE DE LA COMMUNE TICA Centre Dramotique National dernières DIDEROT A PETERSBOURG UNE HISTOIRE DE LÉOPOLD DE SACHER-MASOCH MISE EN SCÈNE DE MAX DENES

Square Statington, avenue de la Republique 833.16.16 AUSSE



THEATRE 71-CRNTRE II III TON CULTUREL,
3, place de 11-Novembre, 92240 III IIIFF
(Métro: III IIII VANVES)
LA COMPAGNIE CHARBONNIER - KAYAT présente

Mire Compa - de BERTOLT BECHT. Teste français: GUILEVIC

I mui des chansons: Claire-Lice CHARBONNIER Mine en sobre : Gny KAYAT, Musique: IIII

De 18 février su 23 mars 1983

Scinte 20 h. D. - Dimanche IIII (Reikiche le lustii et le jendi)

Prix des places: 70 F; IIII | 10 F

Location : de 14 à 19 heures, 655-43-45 - 3 FNAC

Publicisé



Production I l'Opéra de Paris. En coproduction Man Alpha-Frac



alpha finac

La Chauve-Souris

de Johann Strauss

Adaptée par Jean-Claude Carrière. Et mise un scène par Richard Foreman, un de papes me l'underground new-yorkais. Avec une double distribution, m la participation du Ballet de l'Opéra de Paris.

Mercredi 2 mars (à 19 h 30), soirée spéciale Alpha-Fnac

Avec, ce soir-là, dans 🖾 rôles principaux : lleana Cotrubas, Gino Quilico, Janet Perry, Hanna Schwarz M Siefried Jérusalem. Des places will mittille disponibles aux 3 Fnac.

«La Chauve-Souris » également Il rener à la Funcavec Jean-Claude Carrière (adaptateur du livret), Richard Foreman (metteur en scène), Sergio Segalini (rédacteur en chef magazine Opera International). Le samedi M février, d 16 heures... d l'auditorium Frac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6°... (Entrée libre.)





places 40 F et 65 F dernières les bas-fonds de Gorki Lucian Pintilié 18 h 30

une house sons entracte 30 F के क्यारों का जाना jusqu'au 26 février elisabeth chojnacka

programmes | claveciu - rythma The state of the last avec Sitvio Gualda percuasiona "Espagne" avec Amiris 🗷 Cristo 🖳 ceritare Manual

yvon deschamps

Québec

location tél. 274.22.77

SÉLECTION

CINÉMA

La Semaine « Positif »

Neuf films inédits | Paris, avec avant-première Sans soleil, de Chris Marker. On retiendra en particulier Complainte Jimmy Blacksmith, Fred Schepsi, le plus talentueux des australiens, une nouvelle cinématogra-phique de Satyajit Ray, la Délid'Italie un Comencini (le tion d'un comique inconnu nous, Pupi Avati, ainsi que E Bré-🔳 Ils 📥 portent pos 📥 smoking, du vétéran du cinéma novo Leon

Le Mystère Picasso de Henri-Georges Clouzot

Picasso un travail, municipi mur la durée m inscrivant m « travail » directement sur l'écran grâce à une idée originale du metteur en soène. Célébré avec enthousiasme par Georges Sadoul et André Bezin (qui admirait particulièrement la possibilité offerte par le film 🛍 📨 l'esquisse ou la result l'œu-vre achevée), le Mystère Picasso, vu aujourd'hui, peut l'occasion d'une redécouverte pour l'amateur de pointure de cinéma.

THEATRE

Combat de nègre et de chiens

a Nanterre

C'est l'événement attendu : l'ouverture du Théêtre - Amandiers avec la mise en scène de Patrice Chéreau (décors de Richard Paduzzi, costumes de Jacques Schmid, lumières d'André Diot) sur 🖿 pièce d'un auteur d'aujourd'hui, Bernard Koltès, Michel Piocoli, Philippe Leotard. L'événement

Les Trois Mousquetaires à Créteil

Bientôt ils vont repartir, chevaucher à Amériques latines. Ils sont marra jusqu'au dimanche 27 la maison des arts de Créteil, les héros du panache la française, ceil clair, jarret tendu, fleur bleue m fleur de lys m cœur, mousquetaires de Maréchal leurs duels époustouflants et un spectacle vraiment réjouissant.

MUSIQUE

I février, etc.).

Les Noces et la musique moderne

Voici rumana les Noces de Figaro dans la fameuse mise en la de Strehler, une distribution renouvelée : Titus, Price, Trudeliese Schmidt, etc., sous la direction L Ralf Weikert (Opéra L Paris, Im février, 1, 3, 7, V mars, etc.), m en même temps il name nouvelles Noces | Cenève, mises en scène par Peter Hall, wir R. Raimondi dans le comte (les III m

Parmi les nombreux concerts intéressants, choisissons celui du B.B.C. Symphony, dirigé par G. Si-nopoli, qui se révèle un excellent chef d'orchestre, am Maurizio Pollini qui jouera Masse de Manzoni, tandis que Sinopoli s'attaquera à la Neuvième de Mahler (Pleyel, le 26). Il découvertes peut-être I faire, comme toujours. deux programmes du C.R.M. cruvres de Malec et Texier (18 h 30), de Vinao et Chion (20 h 30, le 28 février), ... de Musique vivante, avec le um (création d'un personnage l Warsaw Workshop: œuvres épisodes, 22, 23, M février).

de Maderna, Hollinger, Krauze, Erb (Chaillot, le 1^{rr} mars). En remontant le temps, ne pas manquer le concert Schütz dirigé par Phi-lippe Herreweghe (Saint-Germain-des-Prés, le 25).

JAZZ

Sun Ra Arkestra à Sevran

Avant-dernier manus du manu quable Jazz en Aulnoye, and L Nuit du Blues, celui de l'Arkestra de III Figure légendaire, mythique m théâtrale du dépaysement musical, Ra a fait couler d'encres contradictoires pour qu'on y revienne. A peu près autant, dans Jacques Lacan, mais le motif : shaman 📖 charlatan ? 🝱 un mot, autour du thème central de la vérité... Une chose = sure : c'est que, pour un musicien si prolize en disques (une centaine depuis 1956), rien ne vaut l'épreuve splendide et souvent confondante de la scène (le 25 février, au gymmus Jesse-Owens

ET Allen: Percussion au New Morning (24, 25, 26); la Compagnie Lubal ... Théatre du Forum (jusqu'au I mars); Claude Guilhot Michel Roques au Petit-Opportun.

Libre parcours

dans = perstyles les du jazz. Emission enregistrée en public chaque mois et diffusée par France-Culture, « Libre parcours » a invité des musiciens comme Johnny Griffin on Sunny Murray.

Après Narada Burton Gre John Lindberg et le guitariste Jean Vognet, c'est All se présente pour le quatrième - Libre par-e de la Fondé par Christian Vander (Magma), Alien fait parler, s'inter-d'un batteur qui particulièrement bien s'entourer : avec lui sur deux (Michel Grail-et J.-L. Fouquet) et le

Une de faire son chemin, dans l'atmosphère d'un glacée qu'en studio, and qu'en club, avec le public acteur. (Stu-106, Radio-France, Février.)

DANSE

Concours et fêtes

En prélude une festivals de prinmaps qui vont bientôt sleurir I Paris et dans sa région, quelques confrontations s'organisent la jeune danse et son public : le Concours charégraphique de Bagnolet (composition internationale très attendue repétition générale une finale publique (Cymnase Maurice-Baquet, 11 = 27 février); en Yvelines 1983, avec K. Saporta, L Cie D. Bagouet, Kaleidance... (Gymnase Jeanpartir du 1 mars; Quatrième Festival national de danse année la danse classique, 27 fé vrier, 5 et mars).

- ET AUSSI : la bois dorau Palais des congrès, par la de l'Opéra de Paris (version Hightower). Une = belle = victime des enchantements de l'audio visuel; Ille grapher Miller per Michael Desnard, étoile de l'Opéra Paris, à l'exposition Boussignao, FIAP, 2 mars 18 h 30. Serge Benau Théâtre 🍱 l'Olivier d'Is-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble il programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 281-26-20 + (de 11 heures 1 21 heures,

sauf les dimanches i jours fériés)

GALERIES

Maria Simon, les boîtes dépliées

ES sculptures de Maria Simon sont géné-rées par des hoîtes d'embellage en car-les gaufré. Elle les ouvre et les développe en souplesse, sans les mettre tout il fait il plat, leur laissant les lignes de force il leurs plis originaux. Elle ne donne qu'un léger coup de pouce au hasard qui les fait ressembler à des personnages. D'un geste une tête penchée, d'un geste voila un homme, assis, renversé, debout, les bras déployés comme un oiseau, en médita-tion ou en extase... Le « Penseur » de Rodin pourrait IIII être quelque part ici. Mais le sculpture plate de Maria Simon venue du carton mon déplié avant d'être coulé dans le bronze offre m regard ses plis anciens devenus des articolations nouvelles. Des rides » dit Maria Simon. Elle en joue

vec un humour lourd d'un certain sens du tragique. Le = vécu » du carton devenu bronze est une représentation symbolique un vécu hu-

* Galerie Denise-René rive gauche, boulevard

Jean Le Gac. le délassement du peintre français

LLONGÉ un un la jardin, le peintre L... fait la sieste, les jambes enveloppées dans un grand plaid, 🛍 un convalescent un curiste. Juste repos après une série d'expositions... Le grand ami qui vient lui rendre visite à ce moment-là trouve au pied du dormeur un dessin réalisé d'après une illustration d'un livre pour la jeunesse. Plus

tard le peintre ami, avec émotion, un grand nombre a ses copies, fruit de ses loisirs momentanés, et lui expliquera l'attrait qu'il avait toujours pour ces images, auxquelles il devait sa vocation de peintre, avant d'avoir mis les pieds dans un musée. Voilà pour l'histoire qui « justifie » In nouvelles œuvres In Jean Le Gar qui, cette fois, s'est remis In erayon aventures d'Harry Dickson, ou de quelque autre héros 🎟 genre : Arsène Lupin ou

superbes et trop oleines a charme pour donner l'envie a ancer la leur propos dans des discours sevants, faut cependant souligner que si rien n'a fondamentalement langé la construction travail de l'artiste depuis dix ana, là se joue avec beaucoup de subtilité étonnante partie entre le je — Le Gac — et l'autre — le peintre J... train de devenir le minu. Tout en posant beaucoup d'intiligeme et de sensibilité des questions à l'ordre du jour : celles de la création re création par la la copie (des populaires ici au lieu de grande peinture ailleurs) et de la peinture, un sujet depuis toujours traité par Le Gac, même sans peinture.

GENEVIÈVE BREERETTE. ★ Galerie Daniel-Templon, 30, rue Beaubourg.

Moninot, le cercle et le carré

E dessin de Bernard Moninot est passé ces dernières années du papier sous verre au verre même. Du coup, le peintre quitte les lieux habituels and il nous faisgit voir les structures constructives comme des objets. Des objets qui en vérité devienment des

lieux. Moninot est habité par des images circuilaires, ramenta leurs lignes les plus annes, les plus aiguês, les plus tranchantes. Ces cercles souvent dessinés les uns dans les aurres, parfois avec un vide en leur cœur, parfois avec un moyeu central d'où partent des comme

. staNTL

A LEANING

gerra to a law a track was

After the Print of the Parkets of the St. St.

THE SECOND COMES THE

Months of the season of the se

NEED AND ALL AS LANGE OF THE SECOND S

MINTER LANG DE PRINTS AN COMPANY OF STREET

Sanda Land Company of

-TANK & (N) & TANK CO. A STATE OF THE STA

Barrin Sipianea & an sherepresties, me

The state of the s

TOTAL SECTION OF A SECTION ASSESSMENT

Total Consultation of the Consultation of the

armeire, renture du dige-de time le de l'act dispublication secte de l'act dispublica-lité de l'act dispublication de l'éga-lie de la resultation des l'éga-

Section of the sectio

The second secon

Butte - water are

1

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

There was base

The second secon

San Translate IN.

Committee on large day

STATES OF THE SECOND SE

And the second

- 2 - E

FRISCH . Mar mar

Market Andrews

Service 1

- mage # 8

-

En fait ce sont souvent des roues, des jantes de machines qui ne roulent plus Elles sont là pour la magie de leurs structures mécani-ciennes. Un déplacement du point central en fait des cônes. Le foyer ouvre toujours sur la to-talité de la périphérie, comme dans ce projet de prison d'où on ne s'évade pas, imaginée par le philosophe Bentham sur les bords de la Tamise Londres.

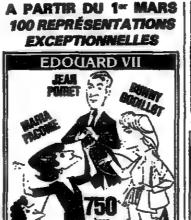
Le peintre laisse aller sus singes sur les constructions possibles ou impossibles qui sont l'ordre rationnel à l'irrationnel. Peint par chacune étant le support d'un morceau la tout, l'objet n'existe que par fragments. De la réalité, il n'a que l'apparence.

Naturellement on pense au grand saves Duchamp, a cylindres inverses, qui se livrent inverses, qui se livrent in la transperence. Les peintures de Bernard Moninot sont des « petits verres » enfermés dans des « boltes blanches de cercles de la la capes, comme suspendus, flottant, de le noir de fumée, une nuit de graphite incrustée de lueurs de plomb, une pâle vapeur d'azur...

Ses plus récentes fantasmagories sur le cercle se referent aux observatoires de Jaipur en Inde dont la rotondité dialogue . l'univers! Bernard Moninot s'y laisse aller à un jeu pictural d'ocre rose, de blanc de craie, de noir de charbon qui double résolument la lente rantonale du géomètre réveur, d'un travail de peintre

JACQUES MICHEL

* Galerie Karl Flinker, rue de Tournon.



742.57 ...LA FETE DU RIRE!

CIERENAUD BARRAULT THEATRE DU ROND POINT

8 dernières LES STRAUSS de Georges Coulonges

> Pierre Arditi Mireilla Deleroix en alternance

mise en scène Jean-Louis Barrault

DYLAN de Sidney Michaels

en scene Man Farra Granual Marcel Maréchal **Marie-Christine Barrault**

PETIT ROND-POINT 100ème L'AMBASSADE

Laurent Terzieff

location 256.70.89 et



CLUB St JAMES JAZZ CLUB JACK DIEVAL - DUO (de 21 h. 30 à 1 h. du metin) le vendreil : GUEST ARTIST **RÉSERVATION: 298-57-11**

HOTEL St JAMES of ALBANY 202, r. de Rivol - 6, r. du 29-Juillet (1"

LE 24 FÉVRIER S'OUVRE SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES E GALEKIE DE SEPT RESTAURANTS : LA GALERIE BERKI-WASHINGTON

Les observateurs de la vie parisienne étaient depuis quolque temps de plus en plus nombreux # déplorer la traisse constante de la vraie restauration dans le quartier des Champs-Elysées. Repoussés per les self-cervices et autres fast-food à l'américaine, les bons restaurants se faisaient de plus en plus rares dans le quartier, bien qu'il existe une clientèle toute prête à leur tendre les bras.

Mui doute donc que l'heureuse initiative des promoteurs de cette opération rencontrera le succès et que chacum des sept wrais restaurents pour tous les goûts et à tous les prix saura très vite gagner et fidéliser la nombreuse clientèle potentielle.

Checun y a se personnalité, son originalité, voire sa note d'exotisme raffinée. Il est donc certain que les miliers de personnes qui fréquentent les Champs tant à l'houre du déjeuner qu'à celle du diner s'empresseront d'aller à la découverte de ce « rendez-vous des gourmands »,

Par Pierre GUILLERMO.

let promiset gerweite.

Aller fifmer sur les deux niveaux de cette galerie, c'est faire une promensde qui, en un raccourci alléchant, vous offre une palette de sensations faites pour éveiller déficieusement l'appérit.

Poussons donc la porte de la « CALYPSO » (16L : 225-16-95) et a CALYPSO (161: 225-16-95) et faisons avec Daniel Moricard, un aucien de chez Maxim's, une incursion dans le monde marveilleux des poissons et des fruits de mer. Chaque jour, jusqu'à 23 heures, il vous proposera des plats originaux qui témoignent de son habileté à mattriser les cuissons et du soin jaloux qu'il porte su choix des produits les plus frais. Citons au nombre de ses déliriana cinus au marcia de cienses spécialités la choucroute de poissons (tous les mardis), mais aussi le cocktail d'imitres au cresson, le boudin d'écrevisses cardinal, la salade de homard et harjoots verts...

salade de homard et harjoots verts...

Pour les amateurs de vraie et sincère cuisine du Sud-Ouest, voici me
adresse que le bouche à creille des
gourmets et gourmands rendra bientôt célèbre : « AU JEU DE L'OIE »
(vél : 562-47-84). Un « lieu » dont
la personnalité s'affirme dès la porte
franchie par l'accent sympathique
des deux susurs qui vous accaeillent
et qui vous feront partager leurs paset qui vous feront partager leurs pas-sions : les foies gras, les magrets, le véritable cassoulet, des confits uni-ques préparés artisanalement, le ciret de chevresil... le tout arrosé des meilleurs crus de santemes, de bordeaux ou de bourgogne. Les prix sost doux, très doux : (un « spécial de jour - à 65 F vin et service comprix). Vous aimerez aussi le décor avec son mur d'eau et sa terrasse

Mais voici le restaurant de fro-mages, « THE CHEESE BISTRO » tel: 225-65-63) où vous pourrez déguster à toute beure des fromages sur assiette, sôlectionnés chez les meilleurs affineurs français.

Le roquefort est de fabrication raditionnelle et le pain_ devinez_

de chez Politae, bien str! Nois sommes i mille in des in Nois pourtant si proches! De plus voes pourrez même y faire votre marché à la boutique et y emporter fromèges et bons vins.

et bons vins.

Le vreie Calsine comme tradille est un bonheur de tous les
sons. Et les honorables clients qui
franchiront les portes de ce temple
de la gastronomie chinoise comprenpourquoi il s'appelle
ELYSEE BONHEUR » (18. :
359-43-68). Ils seront accueillis
des hôtesees en costume traditionnel
et conduits soit mes les tables do ces et conduits soit vers les tables du rezles les plus tapides une de de cinquante plus grande intimité. la carte de cet endroit raffiné, une cuisine d'une remarquable finesse; potage aux gambas grillés, sole fraî-che à la vapeur parfumée au gingem-bre, toures les fondues chinoises... et and fruits exotiques

rapidement LE POULAITLER DE 225-74-03) leur d'œufs brouilles, d'œufs et le plat auxquels ils pourront adjoindre belles viande viande la viande devrait satisfaire à déjeuner les nombreuses personnes qui travaillent dans le quartier ou celles qui souhaitent diner légèrement avant ou après Dans le cadre luxueux de l'hôtel

WARWICK planned maintenant couronne (id. : 563-14-11). restaurant feutré, & l'ambiance chaude et intime. Le jeune chef, Christian Bodiguel, qui vient de se voir décerner la Fourchette d'Or de la gastronomie française, y prépare chaque jour une cuisine nouvelle, légère et vraiment de très grande

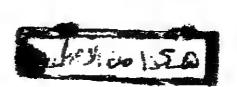
classe : salade tiède de brocolis aux écrevisses, saumon mariné aux aiguilles de pin, confit de canard au aignilles de pin, confit de canard au chou vert... Rendez-vous discret du Tout-Paris, « LA COURONNE » démontre brillamment que les Champs-Elysées restent l'un des endroits les plus élégants et les mieux fréquentés du monde. Il suffit de commître les bounes adresses !

Dennière halte dans cette promenade à la Galerie Berri-Washington, le « FLUNCH BERRI », un restaurant où chacun peut en toute liberté choisir son repai en fonction de son appétit et de ses moyens. Rien à voir avec un « self » classique. Ici tout est agencé de façon à ce que vons n'ayez, jamais à faire une queue interminable. Différents buffets sont disposès de façou pratique et chacan est servi à la demande. Trois for-mules sont proposées : le buffet tra-ditionnel offrant une grande variété d'entrées, de plais chauds et de des-serts ; le menu sur le gril (50 F net) et le buffet-dessert. Le tout dans un très beau décor à base d'harmonies de beiges.

Ainsi, que l'on veuille calmer me petits faim, déguster une spécialité régionale, s'offrir un repas gastronomique, la Galerie Berri-Washington vous ouvre ses portes tous les jours sans interruption de 10 h à 23 h (2 h du matin le week-end). De plus, un parking de trois cent trente-quatre places vous permettra de garer voire voiture dans le sous-sol de la galerie et d'accéder directement à celle-ci. Gageons que les Parisiens saluerons comme il se doit cette initiative qui rehausse le prestige des Champs et ajoute d'un seul coup sept étages gourmands à leur carnet d'adresses. LA GALERIE SERA INAUGU-RÉE CE SOIR EN DIRECT SUR R.T.L. PAR STÉPHANE COL-LARO. LES PARISTENS POUR-RONT DÉCOUVRIR CE NOU-VEL ENDROIT A LA MODE... DES DEMAIN.

Galerie Berri-Washington, 5, rue de Berri, 12, rue Washington.

1.1. 1. 1. 1. 1.



ور حمد عنوا

± - -

Marie Park Sanga

一种报

Marion ...

Pro Para Pala ... Mar

-

S Later Company

Andreas de sergi To Mareka salve se

CONTRACTOR OF THE SECOND

Military Law.

100

-

The office on a And the state of t

CONTRACTOR OF

المسائدين المشيطاتين. المسائدين المشيطاتين

المدائية والمجاورة

المتاحمة الهيتية المها

Print Second

The same of the same of

THE SALE CHANGE OF LAND

A TALLES HOLL HORD

The state of the state of the state of the state of

and the second s

principal state gradinaria.

所足 がね ほく英語場

प्रथम का का का ता ता प

From Section and

in and

ET DES SPECTACLES

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations es: 277-11-12.

Sauf mardi, de M h 1 20 h; sam. et dim., de 10 h 1 22 h. Estrée fibre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et di-manche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines. GIORGIO DE CHIRICO. Jusqu'au 25 avril, visite animation : III h et 20 h (insqu'au l= mars).

HANS/JEAN ARP : Le temps des paiers déchirés. Jusqu'au 28 mars. IMAGES FABRIQUÉES. — Jusqu'au

NANCY WILSON-PAJIC. photo. Jusqu'au 20 mars.
TRICOLOR VIDEO DE NAM JUNE. PAIK Forms. - Jusqu'an 11 avril.
TETES D'AFFICHES. Photographies
P. Uilmann. Grand foyer. Jusqu'au

COULISSES DU DISQUE. alle d'actualité, Jusqu'au 🖬 février. ENSEIGNER LES ARTS PLASTI-

VEUX UN CHEVAL Bibliothèque

enfants, piazza. Jusqu'au 📰 mars. C.C.I. LES PORTES DE LA VILLE.

L'AMERIQUE REGARDE LA FRANCE: Time 1923-1983. Jusqu'an FERA-T-II, BEAU DEMAIN?

Musées

1. S. 12.

DE CARTHAGE E KAIROUAN.

1000 d'art et d'histoire e Tunisie.
12-73). Sanf lundi, de D h I 17 h 30.

Jusqu'an 27 février.

GRAVURE DE LA COLLECTION DUTUIT, Petit Palais (voir el-dessus). Entrée 9 F. Jusqu'an 30 avril. L'ECOLE DE LA HAYE. Maîtres bellandais du XIX° siècle. Grand Palais. Entrée place (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. ii 20 h.; mer. jusqu'à 22 h. Entrée: 14 F; sam. : 11 F. Jusqu'au

CLAUDE GELLÉE DET LE LOR-RAIN (1606-1682). — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée 15 F; le sam. 12 F. (gratuite le 28 avril). Jusqu'au 16 mai.

RICHESSES ARTISTIQUES DU PLATEAU DE MILLEVACHES. -Grand avenue Genéral-Eisenhows. Sant mardi, de 10 h à 18 b. Earrée libre. Jusqu'au 28 février. LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEU-

PLE Jusqu'an II avril. - LES COL-LECTION'S DU COMTE D'ORSAY, decias du masée du Louvra. Du 25 février an 30 mai. Musée du Louvra. Du 25 février Prore, porte Janjard (260-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée 12 F, gra-uite mardi et d'innache.

COLLECTIONS D'ART KHIMER Musée Guimet, 6, place d'Iéns (723-61-65). Seuf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de

13 h 30 à 17 h 15. DANIEL GRAFFIN. Sculptures à vent. FELLINI, ses photographies, ses dessins. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenne de Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundt, de 10 h à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 10 F (gratuit le dimanche). Jusqu'au

TRUC ET TROC. Leçens de choses. -MARKUS RAETZ. Travenx 1971-1981. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cl-d sus). Jusqu'ar 6 mars

PRESENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. L'Orient des croisades. Peinture de disseptième siècle. Aspects de l'art mapaltain au dix-septième siècle. — Jusqu'su 25 mars. — Emer : un royaume sur l'Euphrate au temps des Hittites. — Jusqu'à la mi-octobre. — Georges Shaw : paysages photographiques. — et d'astai, paiais de Tokyo, 13, — et d'astai, paiais de Tokyo, 13, — du Président-Wilson (723-16-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 7 F; le dimanche, 3,50 F.

winekes, 5,50°.

WIRKALA. — des seus décessaifs, 10°, rue de Rivoli (260-12-14). Sauf mardi, de 11 h à 19 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Enerde : 15 F.

et dim., de 11 h a 18 h. Entres : 15 f.
Jusqu'au 11 avril.

ROUCHON, pionzier de l'affiche Binatrèt. - Jusqu'au II juin : LE UIU 1982
DE LA CRÉATIE PUBLICITAIRE.

- Jusqu'au 13 man. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Senf
mardi, de 12 h 18 h.

mardi, de 12 h 18 h.

CARLOS CORRA / JEAN-PAUL
PHILIPPE: Prix Bourdelle 1981.

Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle
(548-67-27).

lundi, 10 h 1
17 h 40. Jusqu'an 27 février.

LES CANARDS ILLUSTRES DU MX SECLE: Fascination the fair divers. — Muséo-galerie ut la SELITA.
12, rue Surcout (555-91-50). Seuf dim et jours férifs), de 11 il 18 h. Entrée libre. Jusqu'an il mars.

LA REVOLUTION FRANÇAISE-LE LA REVOLUTION FRANÇAISE-LE
PREMIER EMPIRE. — Dessins.
Jusqu'au 22 mai. ACQUISITIONS DE
LA VILLE DE PARIS pour le musée
Carnavalet, 1977-1983. Jusqu'au 17 avril.
— Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné
(272-21-13). Illust lundi, de 10 h à 17 h
(fermé les lu et El mai) Facrée 9 F. srané les le et 🗷 mai). Emrée 9 F, gra-

DES BURGONDES A BAYARD, mille aus de Meyen Age. — Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugirard (354-95-00). Sauf le lundi, de 11 h à 18 h, le jeudi Jusqu'à 22 h. Entrée 11 F, 8 F le sa-medi (gratuit le 15 mars). Jusqu'au 24 sveil

L'HISTOIRE DE LA CHINE PAR SES TIMERES-POSTE - Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard (354-95-00). Jusqu'au 12 mars.

JEAN GIRAUDOUX. Du réel à l'im ginalre, — nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). De 12 1 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 1 mars.

UNIFORMES CIVILS, CÉRÉMO-NIAL, CIECONSTANCES. — Palais Galliera, 10, avenue Pierre-le-de-Serbie (720-85-46). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: P F. Jusqu'an 17 avril. ERIK SATTE A MONTMARTRE -Musée de Montmartre, 12, rue Comb. (606-61-11). De 14 h 30 h 17 h 30 ; dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'à fin

ANDRÉ IACQUEMIN A LA MON-NAIE DE PARIS. – Musée de la Mon-naie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dim. et jours fériés, de 11 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 février.

DANTON ET ROBESPIERRE A LA CONCIERGERE. - Conciergerie, I, quai de l'Horloge (354-30-06). De 10 h à 18 h. Jusqu'an 28 février.

LES MÉMORES DE L'ARC DE TRIOMPHE. – Musée national des monuments français, palais de Chaillot (727-35-74). Sauf mardi (sam. et dim. matin), de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Entrés : 5 F. A partir de 26 février.

5 F. A partir du 26 fevrier.

GUERRE ET RÉVOLUTION EN
BUSSIE 1914-1921. Affiches et imagerie. — Musée des deux _____ mondiales, Hôtel ___ luvalides, ____ Valen-(551-93-02). Sauf lundi, de ___ h à 17 à 30; dim., de 14 h 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'an 19 mars.

LE FAIT DIVERS - Musée des arts traditions populaires, 6, avenue di Mahatma-Gandhi de Boulogne) (747-69-80). Sauf lundi, de 10 n a. 17 a 30; dim., de 14 h à 17 h 30. Entrés: 10 F (gramite le mars). Jusqu'au il

Centres culturels

SERPAN, 1922-1976, Rétrespective. Fondation nationale des aris graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h li 19 h. Jusqu'au 21

CESAR. Pavillon de arts, 101, rue L'HOTEL DE SALM, palais de la Li-d'houneur, 2, rue de Bellechause (555-95-16). Sant lundi, de [4 1 17 h.

INGEGERD MOLLER, Tout près de la terre. Aquarelles, textiles, peintures. Centre culturel saédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De E & à 18 h; san. u dim, de 14 ii ii 18 h. Du 25 février an I

JEAN PROUVE. L'Imagination
1933. Exposition du cinquantennie. Institat français d'architecture, 6, rue de Tounon (U.S. 1). Sanf din. et landi, de 12 h 30 a 17 h. Harris libre. Jusqu'au 🔣

ABRAHAM DAVID CHRISTIAN. Dessins, travans de papier. Centre culturel allemand, 31, rue de Condé. Sauf sam. et dim., de 13 h à 19 h. Jusqu'au 4 mars.

T.I. SOLJEN. Les plerres du Mines-sota. American Center, 261, boulevard Raspail (321-42-20). Sauf dim., il 12 h il h; sam., de 12 h il 17 h. Jusqu'au 26 mars. [12] 24 février, [1] h, rend avec T.L. Solien.

France. De Tournal à Paris, melenance d'une mation... Contra culturel Wallonie Bruxelles, 127, rue Saint-Martin. Sauf 11 beures III beures. En-trée 10 F. Jusqu'au 15 mai.

A PIERRE ET MARIE. Une expecid'Ulm (329-68-61). Ven., sam. et dim., de 11 h à 18 k (Première partie : jusqu'en

SEVRES, de 1850 à mos jours. Le Lou-vre des antiquaires, 2, place du Falla Royal (297-27-00). Sauf landi, de 11 h à h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 10 mm.

LEOPOLD KREIZ, Scalptures, des-sies, peintures. Union de banques à Paris, 22, bonlevard IIII (268-33-44). Sant sam. et dim., de la la 17 h 30. Insert su 18 mars.

ÉMIL WACHTER, Lichographie. Le — B.I.M.C. Galerie, 32. rm de [278-67-08]. dim. st lundi, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au

BAURICHL Peintures. Silvia Monfort, 106, rue (531-28-34). de spectacla. Jusqu'au 17 mars.

LE JEU DU PONT, à Pise depuis în fin du XV siècle. Chapelle de la limbonne, 15, rue de la Sorbonne. Sauf lundi, 15 15 13 Jusqu'au 13

DIEGO MAZUERA. Haise.

I latino-américain.

Possés-Saint-Marcel (336-56-04). De heures à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures. Du 26 février au 30 mars.

BALGLEY (1891-1934), pelatre. — Centre juif d'art et 🔛 culture, 68, rue de la Folie-Méricourt

BECASSINE AU MARAIS. - Centre culturel du Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, III h II 19 h III i ; 15 F. Jusqu'au

NATIONAL

RENÉ CLAIR. — Cinémathèque fran-caise, de Chaillot. Jusqu'au il mars. LA — Opéra (266-50-22). E — In façade. Jusqu'au 31 mars. mars.

LE THÉATRE DE L'ODÉON. 1782-1982. - Foyer du Panl-Claudel (325-70-32). Jusqu'en avril.

Galeries

MALAVAL, MESSAGIER, MURTIC. - Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'as 5 mars. FORMES MODULAIRES : centres de Dias, Krajcherg, Tommello, etc. Galerie de Bellechasse, 10, rue de Bellechasse (555-83-69). Jusqu'au 15 mars. AUTOPORTRAITS par les artistes de l'Asociété, Jardin de la Paresse, 20, rec Ga-

in. Jusqu'an 1= avril ILLUSION PRODUCTION: O. Lerch et H. Leforestier. Galerie Lara Vincy. 47. rue Scine (326-72-51). Jusqu'au

BOURSE AUI PROJETS. Galerie A. 28 boalevard Sebastopol (271-83-65). Jasqu'au 3 mars. OLIVIER AGID. sur la Galerie la Dessin, 27, rue (633-04-66). Jusqu'au 2 avril.

MARCEL ALOCCO. Dix ans de Patchwork. Galerie, R. rue Rambuteau (278-41-07). Jusqu'au M.

BALMES, Peintures et Mann. Calerie P. Lescot, M., rue Pierre-Lescot (233-85-39). Insqu'sa 16 mars. STANLEY BROUWN. Tank ri-

Centes. Durand-Dessert, 3, rue Haudriettes (277-63-60). Du 1 février 1 BERNARD BUFFET. Paysages. Galerie M. Garnier, 6, avenue Matignon (225-61-65). Jusqu'au 28

CAMOLLI. Peintures, Galorio V. Series, 41. (354-71-91). 25 février au 19 CARABIN, 1862-1932, Dessins, Galo-

Plantin, True & Marie (633-82-41).

(326-97-07), Jusqu'au 2 avril,
ALAIN FLEISCHER, Quelques milia Roquette (700-10-94). Jusqu'au
10 mars.

MADELEINE FOLLAIN-DINES. B. B. Harris 44, rue and Tournelles (277-96-74). Jusqu'an 5 mars. MONIQUE FRYDMAN. Bandoin Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au mars.

PAULA GABRIEL. The sear of being side by side. Galeric Bams, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'an 8

PIERRE GAUDU. faim des gines. Galerie Krief-Rhymond, ros Ma-garine (329-32-37). Jusqu'au 6 mars. ULLLAND Galerie Darthea Sm 6. rue Jacques-Callot (354-78-41) Jusqu'en 26 mers.

GOMEZ, peintures. La Galerie, 67, rue Saint-André-dos-Arts (633-34-14). - III | Politicres 1951-1981. Arten-rial, II avenue | 12 (256-32-90). Du 25 février au 31

JOHN KAUCHER, Peintures récentes. Calerie J.-,P. Lavignes, 18, rue Salerie J.-,P. Lavignes, 18, rue Salerie Louis-en-l'Isle (633-56-02). Jusqu'au il

GEORGES KOSKAS. Peintures 1947-1996. – Calerie Raph', 12, sur Pavéc (887-80-36). Jusqu'au 5 mars.

JEAN LE L'AC Galerie D. Templon, M. rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au ROBERT LIEBENECHT. ILLEN

Peinture fraiche, III rue de Bourgogne (551-00-85), Jusqu'an 12 mars. BRUCE MCLEAN. - Galerie C. Crousel, True (887-60-81). YO MARCHAND. Testament du si-

iance. — Pearson Gal'Artemis, — rus de Grenelle (544-57-87). Jusqu'au 5 MINAUX. Illustrations pour - Le Rei Cophétus ». Galerie Sagot-le-Garrec, M. rue im Four (326-43-38). Jusqu'au 19 mars.

MINIKOWSKI. Le Hant-Pavé, 3, quai (354-58-79). Jusqu'au MONINOT.

Karl Mahan, 2, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'en 12 mars. MOSNER, Galaria P. Frégnac, L. rus
Jacob (260-86-31). Jusqu'au 5 mars.
PAPAZIAN. Peintures. Galerio Ballint,
bis, Sébantopol (278-01-91).
Jusqu'au 5 mars.

JOAQUIN RAMO. Palguière (322-39-47). Jusqu'au II

RAMSA. N.R.A., 2, rue du 19-58). Jusqu'au 30 mars.
SALOMÉ. — Farideh Cadot,
77, ruc des Archives (278-08-36). Jusqu'au

MARIA SIMON, Bostes - Denise 196, (222-77-57). Jusqu'au mars.

CHRISTIAN Regards, 40, III l'Université (261-10-22). Jusqu'au M.-P. THIEBAUT. Plages scalpt

M.P. THIEBAUT: Prages examples:
Galerie des femmes, 74, rue de Selse.
(329-50-75). Jusqu'au 19 mm.
DARIO III. Projets pour in missinaginaire. Galerie E. de III.
25, III. Seine (326-54-48). Jusqu'au

VALLERY-RADOT, Galerie D. Valtat, 59. 12 44 (359-27-40). Jusqu'an VIRGILIO, Heiles et gouaches.

Tête d'aftiche, 5, rue Caron (272-57-26). Jusqu'au 19 mars. OLEG ZINGER. Petrouchia: Pein-tures récentes. Galerie Vialetay, 23, rue de l'Abbé-Grégoire (222-12-76). Jusqu'au

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Portralis d'oiseaux. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Fenille (604-82-92). De Ⅲ h à 23 h : dim., de Ⅲ h à 12 h. Jusqu'au

18 mars.

CORBEIL-ESSONNES. Papiers...
ceuvres de Bistra, Degoties. Gleb, etc.
C.A.C. Pablo Neruda, 22, rue MarcelCachim (089-00-72). Sauf dimanche et
lundi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 et
lundi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30; mar., vea. et sam., jusqu'à 24 h.
Jusqu'au 20 mars.

CRÉTEIL pratique : le montage en sculpture. Maison de la culture, piace l'usqu'au

EVRY. L'affiche politique française de 1789 li 1983. Maison de Quartier de Courcouronnes, Le Mail de Thorigny (077 03 95). Jusqu'au 28 février. IVRY. Fermand Léger 1930-1955. Salles d'exposition, 89 bis, rue Lénine (670-15-71). 14 h ii 19 h, sauf dimanche.

MARLY-LE-ROL Remzi-peintures : Institut national d'éducation populaire, 11 rue, W. Blumenthal (958-49-11). De 10 h à 19 h. Jusqu'au 15 mars.

MASSY. Bunrale: Abidine, Cornelle, III. Fom, etc. Bibliothèque publique, place (920-31-17). Jusqu'au 20 mars. MONTROUGE, L'Atelier Yankel, La Boulangerie, 67, rue Bagneux. Baltundi, de D à 13 h et de 16 h 30 à h 30; dim., de 11 l l 13 h. Jusqu'au

PONTOISE. Asse. Musée
Tavet Delacour, 4, rue (03193-00). Sauf mardi, de 10 h 12 h et de
14 h à 18 h. Du 26 février au 2 avril. Do15 Freundlich. Jusqu'en mars. —
Charles Gir et le monde du théâtre de son
époque. Jusqu'en 30 — Musée
17, rue du Château (031-06-75). Sauf
jundi et mardi, de 14 h à 18 h.

SAINT-DENIS. Michaël Gaumnitz:
et Cafétéria du
Gérard-Philipe, rue JulesSauf dim. undi, li h à à
19 h. Entrée libre. Du 24 février a 3 avril.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. de l'impressionnisme, — Musée départemental du Prieuré, 2, rue Maurice-Denis (973-77-87). Jusqu'au

VILLEPARISIS. Pour un Jacques-Prévert, place (427-94-99). La mer. sam. dim. de 14 h

19 h. Jusqu'an III mire VITRY-SUR-SEINE Constantin Xe-nakis. L'éthéraire d'un peintre. Gi municipale, rue Guy-Moquet 85-20). De 14 h h b Du 5 février au

En province

Jusqu'au 28 mars.

ARRAS. Kijno. Peintures IWIII. 1982. Centre Norolt, 9, rue Capu-(21-30-12). Jusqu'an 15 mars. BESANCON, Peinteres 1870-1914. Musée 18 beaux-aris, place de la Révolution (81-44-47). BORDEAUX. Salomé, Castelli, Fet-ting. Entrepôt Lainé, rue Foy (44-16-35). Jusqu'au 5 mars.

BOURGES. Estève : propositios pour une rétrospective. Fuit de la culture, place André-Mairaux (20-

13-84). Jusqu'au 6 mars.

CALAIS. Burgin/Tuttle/Bro-chard/Darres. Musée, 25 rue de III-lieu (97-99-00). Jusqu'au 14 mars. – D'une photographle l'autre. Galerie de l'Ancienne-Poste, 13, boulevard III-mars. (97-99-00). Jusqu'au II mars.

rue de Bras (85-73-15). Jusqu'au

CHALONS-SUR-MARNE. chinois ancieu et contemporain. Musée municipal, Henri-Vendel (68-21-61). Jusqu'au 28 février.

DIJON. La peinture la peinture. - Présence discrète. beaux-arts, Place la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 28 février.

FLAINE. Gaston Chaissac: Despeintures, sculptures. Centre d'art contemporain (90-85-84). Jusqu'au

17 avril. LE CREUSOT. Michèle Blondel: Nuit CRACAP, château

Verrerie (55-O1-11). Jusqu'à 🔤 avril. LILLE Jean-Pierre Jouffroy: Fl-gures humaines. Gravures, palais Ri-hour — Peintures, Ecole régionale beaux-arts. Du 25 février au 11 mars.

LUNEVILLE, Vêtements liturgi-ques de Meurthe-et-Moselle des dix-haitième et dix-neuvième siècles.

d'Europe. Tapisserie. Mu-Château (318-27). Jusqu' LYON. Figures imposées. Hiver 1983. ELAC, d'échanges de Per-rache (842-27-39). Jusqu'au 15 mars.

MARCQ-EN-BARCEUL, Dans le lamière de Corot. Septentrion, fondation (46-26-37). Jusqu'au 1" mai. MARSEILLE Hantal, peintures. 1969-1982. ARCA, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au II mara.

Jusqu'au 13 mars.

MULHOUSE. Roberto Matta: Avoir Galeric AMC, 7, ruc Alfred-Engei (45-63-95). Jusqu'au

26 mars. NICE Attention peinture fraiche. Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (62-37-11). 25 février au 15 mai - Peinture hallienne. Musée d'art naif, château Sainte-Hélène (71-78-33). Jusqu'au ■ avril. Cinèma d'animation français. Un siècle de crés Jusqu'au mars. — L'appet de l'islam. Photographies de R. Hubert, Jusqu'au 30 mars. CARI, villa Arson, 20, — Stephen-Liégeard (51-30-00). Tobiasse. Galerie des Pon-Jusqu'au 13 mars. Aujourd'hui le Moyen E.N.A.C. Nice Étoile, I Jean-Médecin, jusqu'au 24 avril.

NIMES. Jules Salles, peintre nimois, Musée des beaux-arts, rue (67-25-57). Du février 10 avril.

PAU. Cavernes et ahîmes. Collection Pierre Misvielle. III beaux-arts, rue Mathieu-Lalanne (27-33-02).

QUIMPER. Hommage II Georges-Perros. Musée III beaux-arts, place Saint-Corentin (95-45-20). Jusqu'au RENNES. Acquisitions 1979-1982.

Musée beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 10 avril. SAINT-ETIENNE-DU-ROU-VRAY. Krasno, sculptures et preintes. Centre Jean-Prévost, Château-Blanc, Jusqu'au mars.

STRASBOURG. Markes Lepertz. (35-29-06). Du 25 février 10 avril.

TOUT ON, Dr. will do day 500 tion du musée, dossier u 1 - Hélène et Rachel Théret - Aune Français/Jean-Marie Poumeyrol. Musée, 113, vard Leclere (93-15-54). Jusqu'an

TOULOUSE. Salles châteaux Lomagne. Musée des Augustins, 21, rus Metz (22-29-22). Jusqu'an 7 - Henri Martin, 1860-1943, Martin

arts, quai de la Daurade. TOURS. Autour David et crobx, dessins français du L. Musée des beaux-arts, 18, place François-Sicard (05-68-73). Jusqu'un

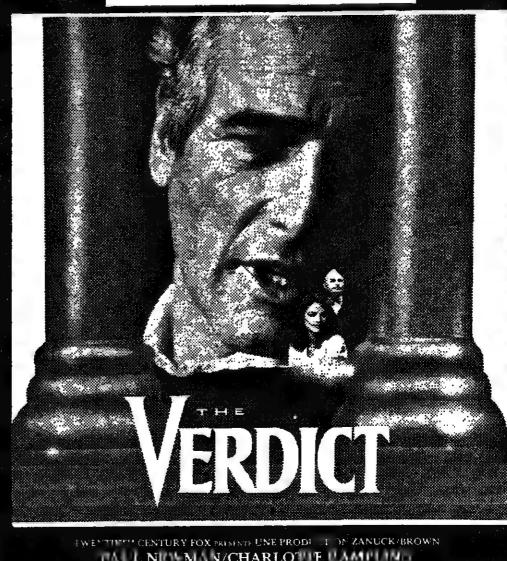
VILLEURBANNE M. Eigenheer R. Prince. Le Nouveau Musée, 11, du Docteur-Dolard (884-55-10).

VO : MARIGNAN PATHÉ - U.G.C. BIARRITZ - QUINTETTE PATHÉ - U.G.C. ODÉON - 7 PARNASSIENS GAUMONT HALLES - P.L.M. St.-JACQUES - 14 JUILLET BASTILLE VF MIRAMAR - BERLITZ - MAXEVILLE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - MISTRAL - THIM BELLE ÉPINE THIAIS - CIT VERSAILLES - Pathé CHAMPIGNY - GAUMONT OUEST-BOULOGNE - 4 TEMPS LA DÉFENSE - Tricycle ASNIÈRES - Alpha ARGENTEUIL -

VÉLIZY - St.-GERMAIN - Club IN DATES - ÉVRY OSCARS HOLLYWOOD 1983 **5 NOMINATIONS**

MELLEUR FILM MEILLEUR ACTEUR : PAUL NEWMAN MEILLEUR SECOND RÔLE : JAMES MASON MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE : SIDNEY LUMET MEILLEUR SCÉNARIO





IA L NIOVMAN/CHARLOTTE L'AMITLING JACK WARDEN/JAMES MASON

THE VERDICT

AVEC MILO O'SHEA/MUSIQUE III MANDEL/PRODUCTEUR EXECUTIF BURTT HARRIS

SCENARIO DAVID MAMET DAPRES LE ROMAN DE BARRY REED

PRODUIT PAR RICHARD D. ZANUCK ET DAVID BROWN

MIS EN SCENE PAR STONEY LUMET

du 17 février au 20 mars DE MAX FRISCH Mise en ROGER BLIN ion avec la Comèdie-Françaisa

盒

per antique de la company de l

and the same

The second second

10 mm

THEATRE

(Les jours de relâche sont indiqués entre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

CASTING - Posipidos (277-CONTES D'ANDERSEN - Espace (266-17-30), h 30 (23). ORLAMONDE - LES CHANTS DE MALDOROR - Epicerie (272-23-41). 18 h 30 et 20 h (23).

LA MANEKINE - (278-46-42), 20 h 30 (23). LA VIE DE GALILÉE (es allemand) Théatre de Paris (280-09-30), 20 h 30 (le 25) 15 h (les 26 et 27). LA PASSION A MÉNILMONTANT

- Théatre de Ménilmontant (636-97-63), 10 h 30 (28).

LAMENTU DE L'OMU... - Curtou-in Tempète (328-36-36), 20 = 30 (1).

LE FAUTEUIL BASCULE - Champs-Elysées (723-35-10), 21 h (1). (742-57-49), 21 h (1).

CHANT IN CYGNE - Atelier (606-49-24), 18 h 30 (1). AGIR JE VIENS - Dichargeum (236-00-02), III h 30 (1).

LA NOCE TOMATE - THE 14 (\$45-49-77), 21 # (11,

HORS PARIS MONTPELLIER - Le Jacques Corus, un la Compagnie Guy Vassal, au Turne municipal 167) 66-00-92, les 24 et 25 a 21 b.

SAINT-ÉTIENNE - La Cagnotte, par le de dramatique (77) 25-01-24, en coproduction de Daniel men Theater, manufacture de Daniel salle Jean Dayté du 24 II de

REIMS - Un, dem. Gonzalès, - Thèitre - la (26) 85-61-69, du - Iévrier -LYON - Fleiser, d'après Avant-garde Fleiser, par le Théâtre Chrysalide (7) 839-18-67. Il Attroupement,

45, mm Turbii, 🛶 / mm 12 🚃 m

Les salles subventionnées et municipales

1742-57-50), Les 23.25, 28 19 h 30 : la Chauve-souris; les 24 et 1º mars : les 10 de Figuro : le 27 à 18 h 30 : la Musique de Chambre.

18 h 30 : 10 h 30 : l'Amour des trois

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). Les 23, 26 à 14 à 30 et les 25, 28, le (w mars à 20 h 30 : Intermezzo : les 23 et 27 à 20 h 30 : l'Avars ; les 24 et 26 à 20 h30 : la Seconde surprise de l'amour ;

CHAILLOT (727-81-15), Grand (D) : le 23 à 14 | 30 : le Réveil-matin (marionneltes): ■ 23, 24, 14 mars a 18 h 30; les 25, ■ 17 h : Palerme ou Jérusalezo: ■ 28 à 20 h 30 : Poésie, ■ 20 h 30 : Poésie, ■ 20 h : Palerme ou Jérusalezo: 20 h (crased Thédère (L): les 23, 24 à 20 h; les 25, 26 à 18 h 30, le 27 l l il h (versions intégrales) : Hamlet : la la mars à 20 h 30 : Copeast : Musique vivame, dir. Diego Masson : Thiûtre Gémier : ODÉON (325-70-32) (L), **32**, 24, 25,26 et 1° mars à 20 h 30 et le 27 **1** 15 h:Triptyque.

PETIT ODÉON (325-70-32) (L Mar), les 23, 24, 25, 26 et 1" mars à 18 h 30 : Jo-

TEP (797-96-06) (L). = 23. 26. 1= mars à 20 h 30 ; le 27 à 15 h : le Pip Sim-20 30 : Gala radio 20/20; le 26 à 14 30 et le 27 à 20 h 30 : le Sous-marin izune: Tom Jones.

BEAUBOURG (277-12-35) (mardi). Dé-bats: Le 23 à 18 h: Pratique pay-sage; le - Shtetl et la Diaspora juive : la 15 h: Pédagogic sociale et institutionelle et aris plastiques: le 24 à 18 h 30 : Les enjeux de l'espace; à 15 h: La photogra-chie et agrantique par la restione de enjeux de l'espace; à 15 h : La photographie et li naration par la pratique du roman-photo; le la 15 h : Experience pédagogique d'intégration; Rencoutre autour de la « Maison utopique » et du modelage; les 26, 27 à 15 h : Radiographie d'une académie (Nancy); le 28 à 18 h 30 : A. Negri et Spinoza. — Chétma-Vidén : le 23 li 18 li : cycle sur la chasson francophone (Y. Montant, J. Brel); les 23, 24,25,26,27 : G. de Chirico, linguis l'ombre: li 23, 24,25,26,27 : German Dulac. — Concerts ; le la à

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-63), les 24, à 20 h 30 : la fible en-chantée. – Concerts (voir les 25, 27 et

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77). (Dim., lun.), les 23, 24, 25, 26, 1* mars à 20 h 30 : les Bas-fonds ; les 23, 24, 25 26 li 1 k h 30 : E. Chojnacka , le 1* mars à II II 30 : Yvon Deschamps (Québec).

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34). = 23. 24, 25, 26, 1* mars à 20 h 30 et le 27 à ill h : Chaud et froid ; les 27. = 1 ill h 30 : Concert : Cante finmenco - (C. Sanchez et P. Becon).

Les autres sailes

■ DEJAZET (887-97-34), (L.), ■ N 30: litta un les Epines 🖦 la 🚾 (derp. Je 25).

AMERICAN CENTER (321-42-20) 21 h: Contretemps (deru, is 26).

10. 208-77-71) (D. soir, L.),
20 h 30, mat. D., II h 30: Coup de soleil. ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 21 h, mat. Sam. et D., 15 h: Moi. ASTELLE - THÉATRE (238-35-53).

Jest., Vest., Sast., 20 li 30: le Malest-tendu: Ma., 20 li 30, D., 16 h: les ATRLIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, mat. D. 15 h et III h 30 : L'amour tus.

ATHÉNÉE (742-67-27), (D., L.), I: Me., J., Ma., 18 h 30; V., S., 10 h 30: les Corpa étrangers. — II: Mer., Ma., 19 h, Jeu, Von., Sam., III h: Ida. BASTILLE (357-42-14), (D. L.), 19 h 30 : Elen (dern. is 26); 21 h mat. D, 17 h : Krehler.

BOUFFES PARISTENS (D. solr, L.) 20 h 30, sam., 19 h et 22 h, mat. dim. 15 h 30 : En sourdine, les sardines. CARTOUCHERIE, Thinking de Soleil (374-24-08) les 24, 25, 26, à 18 ls 30, le 27, il 15 ls 30 ; la Nort des rois ; le 23, à 18 ls 30 ; il 4 ls 4 ls 21, à 11 ls 30 ; il 4 ls 4 ls 21, à 11 ls 20 ; il 4 ls 4 ls 21, à 11 ls 20 ; il 4 ls 21, à 11 ls

DE PARIS (11-2-E) (D, seir, L.) 20 h 30, mal. D. 15 h 30 : Super-CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE (271-26-16) (D., L., Mard.), 20 h 30; L'opéra biane (1 partir du 24).

AVEC TERESA STRATAS

PLACIDO DOMINGO CORNELL MACNEIL

CINQ DIAMANTS (580-18-62) (D., L.). CLS.P. TH. PARIS 12 (343-19-01), Use Ven. Sam., 20 h 45, dim., 15 h : II

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). Grand Théatre (D., L., Mar.), 20 h 30: les Dix Petits Nègres; Resserre (D., L.), 20 h 30: le Bon Dieu; le Marchand d'anchois; Galerie (D., L.), 20 h 30: l'Etrance des la maiorn

OMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 b, mat. 15 h 30; Raviens dormir li l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. Dim. § 15 h et 18 h 30 : Comodie passion. (258-97-62) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., II h : Distorsion. DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h. mat. D. 15 h 30 : Argent mon bel

DEUX PORTES (361-49-92) (D., L.), 20 h 30 : Les Fourmidiables ELDORADO (208-45-42) (D. L.) 20 li 30, mat. D. 15 li : Azalis, ESPACE-GAFTÉ (327-95-94), (D. L.) 20 B 30 : Valardy 83 ; (L.) 22 h, D. 20 h 30 : Kadoch.

(271-10-19) (D., L.), 20 h 30: le Mariage de Figaro, FONDATION DEUTSCHE LA MEURTHE (258-67-55) (D., L., Ma.) De 130: Tambours de la mait.

FONTAINE (874-74-40) (S. soir, D.)

18 h 30, mat. S. 16 ii : Jeux de motre
(dera, le 28): (L.) 20 h 15, mat. S. 18 ls,

D. 17 h, 20 ii 15: Vive les fermoss: IL.

(D. seir, L.) 20 | D. 15 h; S. Joly. (D. soir, L.) 20 h 30, mat. D. 15 h: la Chienne daciylographa. 55 (326-63-51) (D., L.) 21 h: Separate Peace — After

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) (D. soir, L.), 20 h 30, mal. D, 18 h; Olles X; Maréchal de Rais. (246-79-79) (D. soir, L.) 21 h, mat. D. II h 30; G. II HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 k 30: le terminal chauve; all h 30: al Le-con; 21 h 30: le Cirque; le 27, à 17 h: M. Gerson, Clothilde.

LA BRUYÈRE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, mat. D. 15 h : LIERRE-THEATRE (586-55-83), les 23, 24, 25, à 20 h 30 : Armaguedon ; le 26, à 20 h 30, le 27 à 15 h : l'Opéra nomede.

20 h 30, 16 27 h 15 h : 1 Opera nomence.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L

II h 30 : les Eafanta du silence ; 21 h :
Six heures au pius tard ; II. 20 h 30 : la

the ; 22 h 15 : II.

MADELEINE (265-07-09) (D. L.)

20 h 45, S., II 75 h et III l 15, mat. D.

II h : la Dixième de Besthovan. MATHURINS (263-90-00) (D. man L.) II b., mat. D. 15 b., et 18 h 30 : L'avan-

tane d'être constant. MARIGNY, Salle Gabriel, (225-20-74) (D.) 21 h: del MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.) 21 h 15, sam., H h 15 et 21 h 15, mat., D. 15 h 30: On dinera su lit.

MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.). Vison voyageur.

MOGADOR (285-28-80) (D. L.)
20 h 30, mst. S. I h 30, D. I h 45 : Un granu avocat.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir.

1.) 21 h, mat. D, 15 h : R. Devos : Pecit
Montparnasse (D. soir L.) | h, mat. D.

16 h : Trois fois rien.

En v.o. DOLBY STÉRÉO : GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT AMBASSADE - KINOPANORAMA - LUMIÈRE

HAUTEFEUILLE PATHÉ - VENDOME - NATION - GAUMONT SUD - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT HALLES - FRANÇAIS Enghien **GAUMONT OUEST Boulogne** mii v.o. : TRICYCLE Asnières - GAUMONT Evry - AVIATIC Le Bourget - CYRANO versailles

OSCARS HOLLYWOOD 1983 / 2 NOMINATIONS

TARAK BEN AMMAR

UN FILM DE FRANCO ZEFFIRELLI

La l'raviata

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir) 20 h 30, mat. D. 15 h : Hold-up pour rire. CEUVRE (874-42-52) (D. L.) 20 h 30, man., D. III h: Sarah ou le Cri de la langouste.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.) 20 ii 45, S. 18 ii 45 et 22 ii, mat. D. 15 h 30: a 57, 5. 16 h 45 et 22 h, mat br.
15 h 30: a Fille sur la banquette arrière.
PENICHE-THEATRE (245-18-20), b.
23, 24, 25, 26, il 21 h, le 27, à 15 h :
il d'écluse.

POCHE (548-92-97) (D.) 21 b : le Butin. POTINIERE (261-44-16) (D.) III h 45: (878-63-47) (D. soir, L.) 20 L 45, mat. D. 15 h : le Chari-

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) L (D. L., Ms.) 20 h 30 : Frend ; L., Ma. 20 h 30, V., S. 22 h, D. 15 h : Fecunce des jours ; H. (D. soir, L. Ma.) 20 h 30, mat. D. 15 h : Huis clos ; Mar., Mer., & 22 h., Sam. et Dim., à 18 1 30 : Peu et

THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 h 30 : Yes, pent-être ; 22 h : I TH. DE DIX HEURES (606-07-48) (D.) 22 h 30: la Croisade ou du sang pour

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.) 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h ; Pia de fantaisie dans l'orangeade.

TH. DU L. (327-88-61) (D. L.) 20 h 30, mat. dim. 15 h : THÉATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.) 20 h 30 : le Misanthro TH. DE PARIS (280-09-30), les 23, 24, à

TH. DE PARIS (280-9-50), ISS 23, 24, 3

IN 830 : l'Exception à la règle.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir), 20 à 30, mat. II. 16 b : Fragments (dern. le 27).

TH. JUL LA PLAINE (250-15-65) (D. soir), 20 à 30, mat. Dim. 17 à : Mille et une nuits (dern. le 27). THEATRE 13 (588-16-30) (D. solr, L., Ma.), 20 h 30, mat. Dim. 15 h : Scare-

THEATRE DU BOND-POINT (256-70-80), Grande selle, he 23, 24, le, à 20 h 30 : Dylan ; les 25, 26, à 20 h 30 ; le 27, à 15 h : les Strauss. Petite selle, (D. sell', L.), 20 h 30, met. Dim., 15 h : PAmbessade.

THÉATRE DU TOURTOUR (887-100) (D.) II h 30: le Crosse en Pair; 20 h 30: Le Mai court; 22 h 30: Donnes-moi signe de vie. VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. D. 15 H 30, S. 18 h 45 et 22 h : l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

ATHLETH (D. L. Mard.) 21 b 30 : Homo Tapi Dance AU REC FIN (286-29-35) (D.), 20 b Total Carrier 22 h, séance supplémentaire le samedi 23 h 45 : le Président.

taire le samedi | 23 h 45 : le Président.

BEAUBOURGEOUS (272-08-51) (D.),

19 h 30 : Service non compris.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)

(D.), 1 : 20 h 15 : Arenh = MC2;

21 h 30 : Les Démonse Loulou; 22 h 30

Des belles dans l'encrier. (derablère le

26); - II : 20 h 15 : Philippe Ogour tout

a change (derablère le 26); 21 h 30 : Qui

a tué Betry Grandt 7; 22 h 30 + mm.,

24 h : Version originals.

CAPÉ D'EDGAR (322-11-02) . (D.),
1:18 h 30: Laisez chamber les clowns;
20 h 30 + sam., 23 h 30: Tiens, voilà
deux boudins; 21 h 30: Mangenses
d'hommes; 22 h 30: L'amour, d'est
comme un basen blanc. — II:20 h 30:
Les blaineurs area faitendat : 22 h : Line

soir, L.), 20 h 15, mat. dim., 17 h : M. Lagueyrie : Rouleur.

LA GAGEURE (367-62-45), 21 h : Ce CLAMART, C.C. J. Arp (645-11-87), in n'est pas si grave une femme ; 22 h : le 25 ll 20 ll 30 : Gilles Vigneault ; le 1 le 20 h 30 : Henri IV.

PATACHON INTELL IN ID: Un al-

SENTIER HEB HALLES (236-37-27) (D.), 20 b 15: On est par des pigeons; 21 h 30: Il poil; 22 h 45: Antant en em-porte le banc.

SPLENDID SAINT-MARTIN (20) 21-93) (D., L.), 20 li 30 : Le monde es petit, Les Pygenées aussi ; 22 li : Albert, petit, Les Pygnées aussi; 22 l.: Albert,
LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.),
20 h 15 + sam., 24 h : Phèdre; 21 h 30 :
Apocalypes Na; sam., 16 h : la I
THEATRE DE DIX HEURES
17-48) (D), 18 l 30 : l'Antocensure;
20 h 30 : Santous français; 21 h 30 : Les
huîtres out des bérets.

VIEILLE GRILLE (707-60 11) (D. L.)
III h 30 : C. Zarcate, les Mille et une
Nules (dermière le 28). Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45) 21 h., max. dim., 15 h 30 : A la Courte-Pays. THEATRE DES DEUX-ANES IN

10-26) (mer.), II h., mat. dim. 15 h 30 : En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Gémier (666-02-74) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim, ill h : L'Opéra de Sanyane. L'Opéra de Sayrae.

ARGENTEUIL, C.C.M. (961-25-29). 25, à 20 à 45 : images de Kafra.

ASNIÈRES, C.C.A. (790-63-12), is 26, a 20 à 45 : is 27, à 11 h : Ares martiaux.

AUBÉRVILLEES, Th. de la Constante (833-16-16) L. (D. soir), 20 h mat. dim. 17 h : Diderot a Petersbourg (dermère le 27). — II. (D. soir, L.), 20 h 30, rest dim. 18 h : 10 h 30, rest dim. 18 h : 10 h 30, rest dim.

mat, dins. II h: III.

AULINAY, M.C., (831-11-45) II. sofr,
L.), 20 h 30, mat, dins. 16 h 30 : les

Ames mortes.

BORIGNY, Théitere (831-11-45) às 23 il 20 h 30 : La bande à Nicéphore. 20 130; La major i Naspitale.

800LOGNE-BILL NCOURT, T. I.E.

(603-60-44) II. ser. L.), 20 h 30, zazz.

dim. 15 h 30; la Flour an fuell. BRÉTIGNY, ELC (084-38-68), le 25, à

21 b: Parlom.

CHATHLON, C.C.C. (657-22-11) (D.,
L.), 21 b: Marst-Sade (dernière is 26).

CHATOU, Lion pour s. 11-15-73),
lo 26 à 21 1 L. Bar, X. M. Do-

CHELLES, C.C. (421-20-36), les 24 à 14 h 30 et 20 h 45, le 25 à 20 h 45, le 26 à 18 h 30 , le 27 à 16 h, le 1* à 14 h 30 ; le Colère d'Achille ; le 25 à 20 h 45 : Bedén CHEVILLY-LARUE, C.C.C., in 24 a 21 h : Bins Big Band.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D. CHILLY-MAZARIN, Malson des jeunes CHOISY, Th. P.-Elmand (\$90-89-79), les 23, 25, 26 à 20 h 30 : Canchemar à 4 litres 12, la veille de ses noces.

.m. 26 3 144

- 1 25 - **246**27

. Sheep

100 miles (100 miles (

أوفائها بالراء

... Name

STAN STAN

- - - a 22.

1 (m), \$1.5%

🛈 🕒 நக்கி

A. 44. 8-22

100

si en irabili

100

are the dig

a 1945 5

WALL STRUMENTS - CAN

garage by the said to be a second with the

Carlin March

14

metelle min bill bette freien

GAUMONT COL LES MAGES -

LA TAN DE INC

EPHA DU (PH

Completed

Acceptable.

S. Japan

A CONTRACTOR OF

- Ci., 🗱

दर्द साम्बद्धाः इ.स.च्या

LES LUCIOLES (526-51-64) (L), COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), in 24 h. 19 h. 10 : Si j'anrais su 1 20 h 45 : S. Des20 h 30 : G. Vizzeanit. 20 h 30 : G. Vigneault.

CORRETL-ESSONNES, CAC P.-Neroda (089-00-72), le 25 il 20 b 45 : Institutes (189-00-72), le 25 li 20 h 45 : Insaixies-EE PETIT (278-36-50) (L.), li h : Essayez, c'est pas aorcière; (D., L.), li h 30 : Douby; vendr., sam., 23 h 30 : Likche mon tabouret. (189-00-72), le 25 li 20 h 45 : Insaixies-23gz. (199-00-72), le 25 li 20 h 45 : Insaixies-23gz. (199-00-72), le 25 li 20 h 45 : Insaixies-23gz. (299-00-72), le 25 li 20 h 45 : Insaixies-24gz. (299-00-72), le 25 li 20 h 45 : Insaixies-25gz. (299-00-72), le 25 li 20 h 45 : Insaixies-25gz. (299-00-72), le 25 li 20 h 45 : Insaixies-25gz. (299-00-72), le 25 li 20 h 45 : Insaixies-25gz. (299-00-72), l

23 h 30: Leche mon tabouret.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.),
20 h 15: Tranches de vie; 11 h 30: Elle
voit des géants partout.

THE SHOW (508-00-81) (D. L.),
20 h 30: Le chemin des dames; (D. L.,
Mar.), 21 h 45: Et si c'était vrai.

SENTIER 125 HALLES (236-37-27)
(D.), 20 h 15: Ou est pas des pigeons;
101, 20 h 16: Ou est pas des pigeons;
102, 20 h 16: Ou est pas des pigeons;
103, 20 h 16: Ou est pas des pigeons;
104, 20 h 30: Le Trois Monsquetaires (dernière le 27).

105, 20 h 16: Ou est pas des pigeons;
106, 20 h 30: Outer.

107, 20 h 30: Le Créenii (339-21-87), jeu.,
108, 200 h 30: Outer.

108, 200 h 30: Outer.

109, 200 h 30: Dett.

100 h 30: Le Trois Monsquetaires (dernière le 27).

101 h 45: Antant en em-

CROSNE, Église, le 26 li 20 li 30 : Quatnor

ENGHIEN, Th. da. (412-90-00), 26 à 20 à 45 : le Malade imaginaire. — 12. : les 23, 24, 25 à 20 à 45 : Attila Dou-

FRANCONVILLE-LA-GARENNE, Chii El-Langiois (413-34-96), le 26 à 15 h. : Mannick GENNEVILLUERS, Thistre (793-25-30)
(D. soir, L.), 20 h, mat. dim. 17 h : la
Tragédie de Coriolan. – IL ; le 25 à
21 h : S. Retont.

IVRY, Thestre (670-15-71). III h 30, mat. dim. 16 h : Bad-Lands (deruière le 28).

Che, le 26 à 15 : J. Rebourn/J. Molineux. X. Lacoutture, D. Gasser, A. Klostr. MALAROFF, Th. 71 (655-43-45) (J., D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 16 h | Mère courage et set enfants.

MARLY-LE-ROL Malson J.-Viller (958-III); le 26 à 21 h ; Off Jazz Dance MASSY, C.C. P.-Hafflert (920-57-04), is 25 à 21 à : B. Santeff, A Icontos.

NANTERRE, Th. dec Amandieu (721-18-81) (J., D. seir), 20 h 30, mat. dim. 17 h : Combat de nègre et de chiese. — Centre G. Brassess (725-36-32), les 23, 24, 25, 26, 27 h 20 h 30 : Quatre un 2° 3. POSSY, Ucho-Thilitre (TTLLIII), le 26 à 21 h : D. Allam ; n. 28 à 21 h 30 : Un

PALAISEAU, Ecole Polytechs 82-00), le 24 à 21 h : S. Getz. PAVILLON-SOUS-BOIS, CECAS
10-30), le 25 il 20 h 45 : Order
110-de-France, cir. S. Cardon (Sertice,
Saint-Soles, Brahms).
PONTOSE, Th.
46-01), le 26 h 21 h : 1

RIS-ORANGIS, Centre R.-Desmos (906-42-42), le 24 à 14 h 30, le 26 à 20 h 45 : le Quatuor. BUELL MALMAISON, Th. A.-Mairance (749-77-22); 23, 24, 25,26, å 21 b : la Tomodia

SAINT-DEINS, Th. G. Philipe (243-00-39) les 23, 24, 25,26 à 20 h 30 : Om-nit : le 1= à 20.30 : La légande ...

(889-22-11), le a 21 h : Méll-SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE, mile municipale (011-01-84), in 26 th 20 h 45 : G. Joy, M. Blégur (Brahms, Ja-meck, Schubert). SARTEOUVILLE, (914-23-77), : les-25, in h 21 h : la Fausse Sulvante.

SCEAUX. (660-05-64), le 25 à 14 h 30 et III h, le 26 à 21 h 1 h 1 cher, la Lande, la Librairle.

VEOSAILLES, Th. (950-71-18), le 24 à 21 h 1 cheatraire de chambre de Versailles, dir. B. Wahl (Ramonu, Leclair); les 25, 26, 1° à 21 h, le 27 à 15 h 1 champer, les 25 y 26 y 27 à 15 h 1 champer. LE VÉSINET (976-32-75), le 25 à 21 à : G. Vignesult.

VILLEJUIF, Ta. R. Rolliand (726-15-02), le 27 à 14 h 30 : voir Pavillous sous-Bois le 25.

VILLERS LE SEL, égite Salat-Ditie le 25 u 20 h suu Ensemble instrument le 25 il 20 h il Ensemble instrumenta fl. Fonteny, chezurs des Enfants de Paris-VITRY; Th. Jean-Viller (680-37-55), ls 26 1.21 h; voir le 25. VILLENEUVE-SAINT-GEORGES. C.C.M. (389-21-18), le 25 à 21 h : la Pète à Boris ; le 27 à 16 h 30 : de l'Alliance.



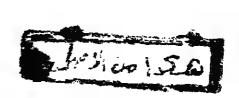
GRANDE SALLE

BERLINER ENSEMBLE (RDA) Econciede da les alcades LOICEMONE LARGE

RECHT ABOUT

Gaumont

PRODUIT IMI TARAK BEN AMMAR UNE PRODUCTION ACCENT FILMS B.V. AVEC LA PARTICIPATION IN LA RAL



MUSIQUE DIRIGÉE PAR AMES LEVINE

AVEC L'ORCHESTRE ET LES CHŒURS DU "Metropolitan Opera"



The second second second

The Paris

A STATE OF THE STA

新教教室

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE STA

The Water

Marie Constitution in the same

An Add to see

AN PL BREW COLL

The State of the S

T Calebra

-

A S way Marine S. A. S.

Alay age on a

The state of the s

The same of the sa

The Con.

WE THE RES TO SEE

That Bern

The second of the second

The second of

Phys. Ser. 4

THE REAL PROPERTY.

S. Complete

and - Design

100 mm (100 mm)

44. 3 4.3

Section 1985 The Res

3.8 3 52. **10 40**

Fig. Accepted

Spatial was not being

CONTRACTOR SE

off of Buryana spile from the con-ordinal

19 1615 12 U 100

- 7

- 6 "

The same of the sa

1.45

A STATE OF THE STA

ET DES SPECTACLES

MUSIQUE '

Les concerts

MERCREDI 23 THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h 0 : Oychostre mational de France, dir. Il Cambreling (Cherubini, Bartok, Schubert).

RANELAGE, 18 h 30 : A. Ebi

ven, Chopin, Ravel).

RADIO-FRANCE, Grand Anditorium,
20 b 30 : Jenus compositeurs et interprètes il Conservatoire supérieur de musique de Paris.

rieur de musique de Paris.

SALLE GAVRAU, 20 h 30 : L Hachler,
P. Dauelsberg (Beethoves).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de
Paris, dir. Ch. Dutoit (Desiolleux, Liszt,
Stravinsky).

THEATRE DES VARIETES, 15 h : J. Cotte, Ensemble Arts de Camera (Brahms, Mozert). LUCERNAIRE, 21 h: Trio Messart

JEUDI 24 LUCERNAIRE, 19 h 45 : P. Vallet (Bach, Beethoven, Brahms) : 21 h : voir le 23. SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 23. SALLE GAVEAU, III IIII Cl. Kahn (Beethoven, Chopin, Debussy). THEATRE DES CHAMPS-ELYSKES.

RADIO-FRANCE, Grand Auditorium, 20 h 30 : la Camerata Florentine, solistes de l'O.N.F. (Peri, Caccini, Strozzi).

EGLISE SAINT-ROCH, 21 h : Ensemble vocal J.P. Loré, dir. J.P. Loré (Monteverdi).

EGLISE MARTINIMA AQUIN,

MAIRIE DU 1" ARRONDISSEMENT, III à 30 : J.-Ch. Benoit, Ensemble de cordes Rossini (Capelier, Rossini). SALLE CORTOT, 20 h 45: Th. THE

INSTITUT NATIONAL DES JEUNES AVEUGLES, 20 h : Trio à cordes (Mozart).

SORBONNE, Grant Amphichéitre, 20 h 45 : Chogur et Ensemble instrumes-tal de l'aniversité Paris-Sorbonne, dir. J. Grimbert (Victoria, Guerrero,

VENDREDI 25 RANELACH, 18 h 30: K Ebbinge, M. Henry, T. de Zwart, A. Parker-Zylberajch (Hottoterre, Vincest, Conpo-tia...).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : air k 23. SALLE PLEYEL, 20 h Colonne, dir. L. von Matutic (Wagner). LUCERNAIRE, 19 il I voir le 24 EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 21 h: Collegium vocal dir. Pb. Herreweghe (Schütz).

FIAP, 20 h 30: III Ozombru, G. et. Ch. Andrenian (Schubert, Brakust, SALLE PLEYEL, II 30: Tristen et lsolde: le Crépuscule des dieux (Wagner); III. Lovro von Matatic, mezzo-toprano: Dunja Vejmvic.

- 130 140 (7) LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 24.

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.
21 E : M. Giardelli, J.-L. SALLE PLEYEL, D h 30 : B.R.C. Symphony Orchestra, dir. G. Sinopoli; sol.: M. Pollini (Manzoni, Mahler).

SALLE GAVEAU, 17 h ; Quantor La (Hayda, Schubert, Apostel); 20 h 30; E. Richepin, Orchestre de chambre H. Brasa (Mozart, Chopin). RANELAGE, 16 h 30 : Trio Pouti (Mandelsonn, Tchelhovski).

UGC BIARRITZ - REX - UGC BOULEVARD - UGC OPERA - BGC MONION UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS - MISTRAL - MAGIC CONVENTION

PARAMOUNT MONTMARTRE - CLICHY PATHE - CINC BEAUBOURG LES HALLES

UGC BAR DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT CARREFOUR Pustin - ARTEL Bostry - ARTEL Critical - ARTEL Magniti-Life MANO Versailles C2L Soint-Germoin = GAMMA Argentesil • ULIS / Orsay • 9 DEFENSE-4 TEMPS

APRÈS

tradición de la completa de la comp

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 17 h : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Kriviso (Ravel, Lalo, Franck). EGLISE SAINT-MERRI, 21 h:
Ensemble instrumental Pro Mamona

(Weil Satie). TREATRE DE PARIS, 18 1 : EGLISE SUÉDOISE, 18 à : Quateur du Nord (Hayde, Debussy).

Nord (Hayda, Debusy).

SALLE DU CONSET A DIRE, 20h 45:
Quintette Arcet-Seins (Onslow,
Schuman, Schohert).

BGISE AMÉRICAINE, 20 h

J.-M. Bauman, Arnal (Bach,
Debusy). - IL: Ik 30,
Ch. Cukerzstein, E. Neumark
(Beethoven, Brahms, Probasico).

DIMANCHE 27 (Grigay, Alain).

THEATRE DU BOND-POINT, 11 h :

Amati Quartet (Haydo, Brahms). LUCERNAIRE, 21 h : weir le 23. SALLE PLEYEL, 17 h 45: Orchestro des Lamoureux, dir. J.-Cl. Bornède (Paganini, Berlica). THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES,

17 h 45; Orchestre des Passeloup, dir : l. Kurabichevsky (Rectheven); l. h 30; Quatuor (Brahms).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : R. Milosi + X anniversaire conservatoire municipal du Luxembourg (hommage Daniel Lesse), Pr. Petit, G. Pierrot.

CONCIPEGERIE, 17 h
Sequeboutiers
Schutz, SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h 30 : A. Bodois (Titelouze, Bach).

EGLESE SAINT-LOUIS DES INVALIDES, 17 h: R. (Dupré, Guillou, Vierne...). EGLESE DES BILLETTES, 17 h: Ensemble 12, Ph. Bride (Bech, Vivaldi, Telemann). ORATORRE DU LOUVER, 17 h 30 : N. Mealouf, M.-L. Girod (Heesdel, Vivaldi, Tarolli).

eclise saint-julien-le-pauvre. 21 b : A. Kéruzoré, M. Tellier,R. Troman, J.-C. Frisch, G. Scharapan (Quantz, Telumann,

SALLE CORTOT, III h k : A. (Corés, Piechowska-Pascal EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES,

15 h : musique médiévale, dir. S.-M. Hasler (livre vermeil de Monserat) ; 18 h : J. Hension (Cebanilla, Mulfat, Bustehade...). THÉATRE MUSICAL DE PARIS, 18 L: Concert, hommage ii iii danse (D. Khalfomi; D. Genio) (Saint-Soun, Duruflé, Landowski, Ravel). BGLISE DE L'ETOILE, 16 b : woodes et hastrumentales (A. Cettiur), C. Maurane, F. Rogé, M. Léctuse.

LUNDI 28

LUCERNAIRE, II h: I'm d'Ainco-Provence (Besthoven, Brahms).

RADIO-FRANCE, Grand Auditorium,
Cycle acoastratique, 18 h 30: Texter,
Malec; 20 h 30: Visso, Chion.

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : V. Yamboff (Besthoven, Chopin).

CITÉ INTERNATIONALE: GRAND
THÉATRE, 20 b 30: M. Le U.m.,
J.Cl. Heariot (Besthoven).

J.-Ci. Heariot (Beethoven).
EGLISE LADII-TEMPL DU MONT. 20 h 45 : Chœur et Orci de la Ville de Paris, dir. H. Reiner ECLISE SUPPLICATION IN THE SECURE

21 h : Ensemble instrumental J.-W. Audoli (Janacek, Bottesini, THÉATRE MUSICAL DE PARIS, 18h 30 : Orchettre du Contervatoire de 18h 30 : Orcheste du Conservatoire de Paris, J.-S. Bereau, A. Roussin, N. Bera-Tagrine (Mendelssohn, Ravel); III à 30 : voir le 27 à 18 h : hommage à la

MARDE IF II WWW.IIIATHE, 19 6 45 : F. M (Bach, Beethoven, Messiata...); 21 h : voir le 28.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉPS,
20 & 30: Quattor Amadeus Brands
EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,
21 h: Cl. Giardelli (Back).

BGLISE DE LA MADELEINE, III.

Chœurs J.-B. Corot, dir. G. Boulanger
(Fauré).

CHAILOT, Grand The b 30: musique vivante, dir. D. Masson (Holliger, T. Maderna, E. Erb,

Jazz, ppp, rock, folk

ABC (723-61-27), le 24 à 20 h 30 ; M. Lo-Quartet ; le 26 à 20 h 30 ; Work-shop de Lyon. CARLLOU BLANC (277-32-40), les 12 23 et 24 à 20 h ; Ph. Bus et J.-M. de Sais-CALYPSO (380-03-11), le 1= à 21 h : Mis-

CASINO DE PARIS (285-00-39), la 28 il 21 la : Peter, Paul and Mary. 65-05), M a 30, les 23, 24, 25, 26, et 27 : CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), (D., L.), 22 h 30 : Agbavia.

54-09), mer. à 23 li 1 ll. Passon; jez., ven., san. à 23 li ; Los Salactos. DEPOT-VENTE (637-31-87), III II
21 h 30 : V. Kone, 22 h 30 : L. Alison; à
25 h 30 : A. Levitt; à 21 h 30, le 24 :
Swing limited Corporation; le 26 : Dedie

DUNOIS (584-72-00), 20 b 30, le 24 : J.-F.

Canapé, Quartet; les 25 et 26 : Lanzie, Lanzie £1 (606-38-79) le 1= 2 20 h 30 : R. Guerin

PORUM (297-53-39), 21 h : Cie Lubut.

MUTUALITÉ (329-12-99), le 20 h The Stranglers.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le
23 : 1. Vidal/F. Sylvestre ; les 24, III =
26 à 20 h 30 : Zaka Percusion. PETIT SOURNAL (326-28-59), 21 h 30:

mer. : High Society Jazz Band; jen. : Watergate Seven + One; sum : Diric six plus X; sum : 2000 Quartet; lun. : Hew Jazz Bandar. PETIT (236-01-36), 23 h: Cl. Gailhot, Roques, Arvanius, P. III (dernike le 27) (à partir du 28):

RADIO-FRANCE Anditorium 106 (524-15-16) le 24 li 18 li 30 : J. Vidni/F. Syl-vesire Quintet ; le 26 li 18 li 30 : 21 h 30 : les Haricots Rouges; les 25 et 26 : J. Caroff.

SUNSET (261-46-60) les 23, 24, 25 a 26 23 h : Ch. Vander, F. Lockwood, S. Mare ; le 1 * à 23 h : VIETLE HERBE (321-33-01), le 24 à

Les opérettes

RENAISSANCE (208-21-75), iii 23, à 14 h 30; le 26, ii iii h 30 et 20 h 30; le 25, à 20 h 30; le 27, à 14 h 30 et 16 h 30 : Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soir), # 45, ust. dim., \$16 h; B. Haller (densière le 27); le 1e, \$20 h 45: J. CENTRE CULTUREL DE

(354-30-75), le 24, à 21 h : CENTRE ####### (589-01-60), les 23, 24, 25, 26, # 20 h 30 : GYMNASE (246-79-79) : voir théâtres. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 22 h 30: J. Hameury, J. and 12 h 30: J. Hameury, J. and 12 h : mat. dim., 1 15 h : Thiorry Le Lu-

OLYMPIA (742-25-49). Il 21 b; ma.
dim., Il 17 b; M., Jones (dernière le
27); lez 28, l°, Il 21 b; ma.
de l'Einsemble soviérique de Géorgie.

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03)
(D. soir), Il 21 b; mat. dim., Il 16 b 30;
mat. suppl. le 26, Il 17 b; M. Il 16 mat.
(dernière le 27).

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D.
soir, L.), Il 20 Il 30; mat. dim., Il 15 b;
Dimitri.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), jon., ven., mar., à 21 h; sam., à 14 h 15, 17 h 30 at 21 h; dim., à 14 h 15 et 17 h 30, mar., à 15 h : Holiday on Jos.

PORTE DE PANTEN, sons chapitens (245-49-11) (D. soir, L.), à lit il 30; met. dim., à 16 h : J. Clerc; le 28, à 21 h : Grand Orchestre du Splendid, Co-QUAL D'ALCOUNTIL le 23/1 il h 30 : G. Oryoma ; les 25, 26, 8 18 h : M. Rafa. PADIO-FRANCE, Auditorium 106 (524-15-16), le 28, à 18 h 30 : L. Carpio.

STUDIO BERTRAND (783-64-66), les 23, 24, 25, h 20 h 30; le 26, h 15 h. et 20 h 30; Hard Klowas Rock Forain. THÉATRE DE PARIS (874-10-75). FOYER, le 23, 8 18 h 30; D. Borano, IL Menais-Cartier, W. Songway...

IL Menais-Cartier, W. Songway...

THÉATRE DE LA PORTESAINT-MARTIN (607-57-53), les ILL
25, le, li 20 h 30; les 23, 27, li 15 h; le
25, li 15 h et 20 h 30; A. Cordy.

THÉATRE DE BUENOS-AIRES
(260-44-41) (D., L.), li 21 h 30;
L. Rizzo, M. Fernandez, Josefina; dina,
li 1 h 30; O. Gaidi, J.-C. Carrasco.

La danse A DEJAZET (887-97-34), in 28, a 18 h 30; le 27, ii 17 ii 30: limit in Grea (mer., D. soir) ii 20 ii 30; mat. dim., ii 15 h 30: J. Gendin: les Autruches.

BASTILLE (357-42-14), le 1", à 19 h

CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 27, à 15 h : Danne de Shiva ; le 14, à 20 h 45 : Maitreyl. CITÉ INTERNATIONALE, Pecit Thái-tre (589-67-57), lez 24, III, II 14 à 30 : Dannes indicames d'Amérique latine.

ESPACE CARDIN (266-17-30), jee., à 20 à 30 : Contes d'Ander-

TEMPLIERS (272-94-56), jon., mm., à 20 h 30 ; dim., à 14 h 30 : Builet Iberia. THÉATRE 12 (226-47-47), le 1=, à 20 h : Et si elle a chand, elle !

••• LE MONDE - Jeudi M février 1983 - Page 21

Zentre Georges Pompidou

Anne Teresa de Keersmaeker et Michèle Anne de Mey dansent

Fase, four movements on the music of Steve Reich

> dn 2 au 6 Mars 1983 1 18 h 30 grande salle / premier sous-sol

U.G.C. MARBEUF - U.G.C. OPÉRA - St.-SÉVERIN



PARAMOURT CITY TRIUMPH - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT



EN VO : GAUMONT COLISÉES - ÉLYSÉE LINCOLN - FORUM HALLES - St.-GERMAIN VILLAGE - I PARNASSIENS - en VF 1 St.-LAZARE PASQUIER - IMPÉRIAL PATHÉ LES IMAGES - MONTPARNOS - LES NATIONS - Périphérie ; en VO : Français ENGHIEN - en VF : PARLY 2 - Artelport NOGENT - GAUMONT OUEST Boulogne



CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 23 FÉVRIER

15 h. les S.A. Franklin; 9 h. Hommage à J. Ivens : Pour le listral : le ciel. la terre :

15 h. Saint-Louis Blues, ■ J. Cromwell: 19 h. Hommage à J. Ivens: to 17 paralièle: le Peuple et ses fusils. VENDREDI 25 FÉVRIER 15 h, l'Oiseau de paradis, de D. Daves; ■ le et 21 h, Hommage ll J. Ivens; Commont Yukong déplaça les montagnes.

ACTUELLEMENT

SUR LES ECRANS

JEUDI 24 FÉVRIER

15 ll, la Fille me les balançoire, de R. Fleischer: 17 h, the Fiend who walked the west, de C. Douglas: 19 h et 21 h, Hommage I J. Ivens: Comment Yukung

SAMEDI 26 FÉVRIER

DIMANCHE 27 FÉVRIER R. Quine: 17 h. l'Héritage la chair, de E. Kazan; 19 h la 21 h. Hommage à J. Ivens: Commont Yukong déplaça mail 12 gncs.

LUNDI 28 FÉVRIER 17 h 30, Hommage à J. Iwies : table ronde : cinéma documentaire et actualités télévisées : 21 h, Hommage II K. Paxinon ; réfévisées : 21 h. Hommage II K. Paxinon ; Rocco et ses frères, de L. Visconti.

MARKET PARTY 15 h, L'heure suprême, d'H. King; III h, Hommage à K. Paxinou; The Matter b

Cinema

International Corporation

3 FILMS

1983

MERLLENIS EFFETS VISUELS:

CARLD RAWBALDL DENIS WUREN ET NEWWETH F SMITH

min lerge musique designal e :

MELLEUR MONTRÉE SON:

MELLEM SCÉKARIO ONIGINAL: MELLEM SCÉKARIO ONIGINAL: MELISA MATHISON

RECUEILLENT

L'EXTRA-TERRESTRE

9 NOMINATIONS

7 NOMINATIONS

MENLEURE ACTRICE:

MENLENDE ACTRICE SECOND ROLE:

MELLEUR SCÉNARIO:

FILLEURE DIRECTION ARTISTICAL

ET DEPT VI

MERLEURS COSTUMES:

OFFICIER

GENTLEMAN

6 NOMINATIONS

MELLIEURE ACTRICE:

MELLEUX ACTEUR, SECOMO MÂLE:

MEDLEUS MONTAGE:

MELLEVISE MUSICUE COMMUNE:

DOUGLAS D. STEWART

MEULEDRE CHANSON ORIGINALE:

*UP WHERE IN INC.

MITZSCHE ET INC.

81118

MERLLEURS CHANSONS: HENRI MANCIM ET LESUE

MEILLEUILE MISE EN SCÈNE ;

STEVEN SPIELBERG

MELLEUR DINECTER BE LA PHOTOGRA

HEILLEUR MONTAGE:

MENLEUM SON:

BUZZ KNRJUSON, AUGERT GLASS,

CAROL UTTLETON

22 NOMINATIONS

AUX OSCARS

tale, de J. Crowther; 21 h, L'Académie Morloid présente : l'Inattentif, ill F. Raoul-Duval : les Sorties de Charlerine P. Naout-Davisi; les Sorges de Carterie Dupes, de J. Morder; Marylin, G. Lux et let nomes, de G. Courant; Terres noires; de L. Moullet; Tosca, de D. Noguez; Grève et pess, de N. Godin.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 23 FÉVRIER

15 h. Hommage à J. Ivens : la flèche ardente : 17 h. III premières années : 19 h. les Derniers Rois III Thulé. de Malaurie ; l'esquimau polaire, le

JEUDI 24 FÉVRIER

VENDREDI 25 15 h, Hommage à J. Ivens: Torre d'Espagne: Le ciel, la terre; Nouve front russe: Alarme!: 19 h, Inuit d' J. Malaurie; le mi

SAMEDI 26 TYWILL 15 h. Hommage à 1. ivens : Symphonie indestrielle ; L'électrification et la limit Komsomol ou le Chant des héres ; 17 h 30, L'Italie i le pas un pays gauvre : Inuit, de J. Milleule - Los Groenlandais et le Danemark ; Hommage II L. Comenciai ; 21 h. Il museo III sogni ; l'ospedale del Delitto ; Quefle strane occasioni.

DIMASCHIE 27 / France 15 h. Troute ancées d'expérience Authologie de films expérimentaux] : iking eggeling : Symphonic diagonale ; i. Richter : Rythmus 21 : Filmstodie Viking eggeling : Symphonic dis H. Richter : Rythmus 21 : File

35, r. Saim-Georges, 9

EL PICADOR F/lundi-merdi. 80, bd des Batignoïles, 17°. 387-28-87

LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, M Pereire, 17 F/sam. midi-dim.

LE TIPE DE MONTMARTRE

1), L'Lament, IP F/mm. à dij, ci din.

111, av. de Villiers, 17 F/sam. midi, dim.

Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

Ch FRANÇOISE551-87-20/705-49-03

624-71-31/71-32

12 A 12

574-31-00

LE GRAND VENEUR

LE CUILLAUME TELL

CHEZ GEORGES

LA BOLÉE

1926; Inflation; Remayamphonie; Two magic; Everything turns; Everything revolves: Vormittagespuk; W. Rattmann: Opus IV: 17 h. Hommage à J. Ivens: Le chant des fleuves: 19 h. Inuit, de J. Malantic - Les Esquimans et le Canada - Les Esquimans d'Asic et d'Union soviétique : Il h. Hommage I. Mesdantes Messieurs,

graph the appropriate of the service of the control of the control of the control of

LUNDI 28 FÉVRIER th h Homenge J Ivens:

woyage; Peuple arms; I h he k
victoire; Le petit chapiteau i A
Valparaiso; II h, Pastion put h A
Valparaiso; II h, Ionit, J Malaurie;
Les Esquimanx et la États-Unis
d'Amérique.

MARKET 1" BOOK!

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE LA PAN-THÈRE ROSE (A. v.a.): Marignan, 8 (359-92-821; v.f.: Français, III (770-33-88): Maxéville, 9: (770-72-86); Bicavente Montparaese, 15 (544-25-02).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., vf.) (°°): Rio-Opéra, III (742-82-54); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62). U.I.C.-Daston, 6" (329-42-62).
ANTONIETA (Fr.-Mez., v.o.) : Forum, 1"
(297-53-74) : Quintetts, II (633-79-38) ;
v.f.: Bergåre, 9: (770-77-58).
L'AS DES AS (Fr.) :
Ambassade, III (399-19-08) ; Montparnasse Pathé, 14" (322-19-23).

v.o.) : Templiers, II (272-94-56) : Palaca Croix-Nivers, 15 (374-95-04). PERDUE (A., v.A.): Goorge-V, # (562-

41-46). - (V.f.) : Trois Hansomers, (**) (770-47-55). LA BALANCE (Fc.) : Gaimout Richo-(77.) : Marignan, ■ (359-92-82) : Français, ▼ (770-33-88) : Gare de Lyon, ■ (343-01-59) : Clichy Pathé, ■ (522-46-01).

(322-50-01).

LE BATTANT (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-33): (233-56-70): L.

(222-57-97); Paramount-Odéon, (325-59-83); Publicia
Champs-Hysées, (720-76-23); Ambasade, (359-19-08); Nations. (243-34-67).

(343-04-67); Fauvetta, 13* (331-60-74); Gaumont Sud, III (327-84-50); Gaumont Convention, III (828-42-27); Passy, III (288-62-34); Paramount (288-62-34); Paramount (522-46-01); Gaumont Convention, III (636-10-96). A RELLE CAPTIVE (Fr.): Ciné-Beaubourg, 13° (271-52-36); Cl-ficoles, © (354-20-12); Riarritz, © (723-69-23); U.G.C.-Boulevard, (246-66-44); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

RIADE (A.) (*) (v.f.) : Opéra Night, 2* (296-62-56).

LA BOUM 2 (Fr.) : Ambassede, 8 (359-19-08).

BRISBY ET LE SECRET DE NIMH (A):(v.f.) (Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE CLUTA (A., v.c.) | Elyeéee

LE CAMION DE LA MORT (A., v.o.):
Paramount Odéon, é² (325-59-83); Paramount City, ê³ (562-45-76); v.f.; Rex., è³ (236-83-93); Paramount Optra, 9² (742-36-31); Paramount Montparmase, 14³ (329-90-10).

CINQ JOURS CE PRINTEMPS-LA (A., v.a.) : Cini-Beaubourg, 3 (271-

52-36); U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); U.G.C.-Rotonde, W (633-08-22); U.G.C.-Champs-filysées, 8 (359-12-15); 14 Juillet-Bestille, 11 (357-90-81); 14 Juillet-Besugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: U.G.C.-Boulevard, 9 AM

- E44

350

The Company

1997年 1997年

104 t **10**5

380年 - 日本 中華

Made to the color of the

· (1964) - 1 September **神経**

SAMONTO COLOR CONTINUES

INT-PREMIERE

VENDREDI 25 F

MINATIONS AL

1080 70 70

MEILLEIM PH

DUSTIN HUNT

ZADMEA MEET

JESSICA LA

TERI GAR

101

MONT COLISEE

**

PARTY WEST

METERS, REAL PROPERTY.

Univer A. Best

EXCEPTIONS

- CALBACKS

194 B. A.

3.874.5

200 (020)

The Agricus

A TAMES OF STREET AND A STREET

(246-66-44). CLEMENTINE TANGO (Fr.): Movies, 1" (260-43-99); U.G.C. Opérs, 2" (261-50-32); Hantefeuille, 6" (633-79-38) U.G.C. Marbeuf, 8" (225-18-45). COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.) : Stadio Médicie, P

(623-25-97). LE CRIME D'AMOUR (Pr.) : Marais, (278-47-86).

DE MAO = MOZART (A., v.o.): Epés de Bois, 5 (337-57-47); Pegoda, 7-(705-12-15). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

LES DEUX SONT TOMRÉS SUR LA TÊTE (Bost. - A.) (V. Ang.); Gaumont-Halles, I* (297-49-70); Quinente, 5* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Parmasiens, I4* (329-83-11). - (V.f.): Maxévile, 9* (770-72-86); Fançais, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Fanverie, 13* (331-60-74); Montparnos, 14* (327-02-37); Gaumont-Convention, 15* 42-27); Mayfair Pathé, I* (323-07-06); Iumages, (522-47-94).

DIVA (Fr.): Capri, III (508-11-60); Page

DIVA (Fr.) : Capri, ■ (508-11-69) ; Pas-théon, ■ (354-15-04), L'ENFANT SECRET (Fr.) : Olympic Lazembourg, 6 (633-97-77) ; Olympic Entrepot, (542-67-42).

T. L'EXTRA-TEERESTRE (A., v.o.):

Parnessiens, 14 (329-83-11); v.f.:
U.G.C. Opers, 2 (261-50-32); Normandie, 8 (359-41-18); Paramonnt Opers,
9 (742-56-31). L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.) : St-André-dos-Arts, 6 (326-48-18).

U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Le Paris, (359-53-99) LA FUTTE EN AVANT (PL): Lucer-naire, 6- (544-57-34).

LA CUERRE DU FEU (Fr.) : Lacar-maire, # (544-57-34).

maire, # (544-57-34).

IDENTIFICATION DUNE FEMIME (1., v.o.): 7 (633-79-38); Marignen, # (339-92-82).

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.): Forum, 1" (297-53-74); Richelieu, 2" (233-56-70); Clusy-Palace, 5" (354-07-76); Hantefeuille, 6" (633-79-38); Coliste, # (359-29-46); Saint-Lexare Pasquier, # (387-33-43); Lumière, 9" (246-49-07); Athéna, 12" (343-00-65); Farvezia, 13" (331-60-74); Montparmano-Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (539-52-43); Blenvenho-Montparmanse, 15" (544-(336-12-05); Mistral, 14 (339-32-43); Bleavenibe-Montparanase, 15 (544-25-02); Gaumoni-Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet-Beaugresselle, 15 (727-49-75); Wepler, 18 (522-46-01); Gaunouxi-Gambette, 20 (636-10-96).

Gaumont-Gambette, 20 (636-10-96).

LE JOUR DES IDIOTS (All., v.e.);
Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Pagode, 7- (703-17-15); Quimente, 5- (633-79-38); Otympic-Balzac, 8- (561-10-60).

MAYA L'ABETLLE (Antr., v.f.); Saint-Ambraian, 11- (700-59-16).

LES FILMS NOUVEAUX

CAR CANAILLE, film

JaBet Berto et Roger:

Rez., 2* (236-83-93); U.G.C.

6* (325-71-08); U.G.C.

Montparnasse, 6* (544-14-27);

U.G.C. Biarritz, ** (723-69-23);

U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelin, ** (336-23-44); Mistral, 17* (539-52-43);

Magio-Convention, 15* (828-20-64); Miss. 16* (651-99-75);

Clichy-Pathé, 18* (522-46-01);

Paramount-Montmartre, 18* (606-240-24) Paramount-Montmartre, 19 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99). Paramount-Marivans, (296-80-40); Paramount-Optra, 9° (742-56-31); Paramount-Bestille, 12° (343-79-17); Paramount-Galaxia, 13° (580-18-03); Paramount-Mostparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Orifans, 14° (540-81); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Misillot, 17° (758-24-24); Paramount-Mostmartra, 18° (606-34-25).

14-25). LES PEUX DU THÉATRE, film inédit Sidoey Lumet, v.o. : Lafayette, 9 (878-80-50) (a partir da vendredi 25).

da vendredi 25).
L'IMPOSTEUR, film italien de l'aigi
Comenciai, v.o. 1 Forum, 1 (29753-74); Seim-Germain-Village, 9
(653-63-20); 8 (35929-46); Elysées-Lincoln, 8 (35936-14); Parmassiens, 14 (32983-11), v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Saint-Lazare Paquier, 8 (367-35-43); Nations, 12 (343-04-67); Montparnes, 1 (327-52-37); Images, 18 (522-47-94).

TINERAURE BIS, film français de Christian Drilland : U.G.C. Opéra, (261-50-32) : Saint-Séverin, (354-50-91) : U.G.C. Marbeuf, (225-18-45).

(225-18-45).

LA RÉVOLTE DES JEUNES
LOUPS, film grec de Yiannis Dalismidis. v.f.: Concordis, 10 (208-32-05): Cigale 18 (506-11-75).

TES HEUREUSE? MO! TOUJOURS! film français de Jean Mar-October 1 mm rangas es Jean Mar-17-76): Coliste, 8 (359-29-46);

Pasquier, 8 (387-35-43): Maxéville, 9 (770-72-86);

Montparnos, 14 (327-52-37).

TOUT L'OR DU-CIEL, film américain de Herbert Ross, v.o.: Gaumon-Halles, 1= (297-49-70); Elysées-Lincoln, # (359-36-14); Parmassiens, 14 (329-83-11). TRAVIATA, film italies de Franco Zeffirelli, v.o.: Gaumoan-Halles, 1= (297-49-70); Vendôme, ≥ (742-97-52); Hautefeuille, ■

(633-79-38); Gaumont Champs-Eiystes, ■ (359-04-67); Ambas-sade, № (359-19-08); Lumière, ■ (246-49-07); Nation, 12* (343-04-67); Montparnasso-Pathé, 14* (320-12-06); Gaument-Sud, III (327-84-50); Kinopenorama, 15 (306-50-50).



co municale in Orchestro - P.M.R. : prix moyon du repos - J., H. : ocret jusqu'i... homes DINERS

RIVE DROITE LE POTAGER DES HALLES
15, rue du Cygne, 1° 296-83-30 Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au 1º étage. Caisine tradi Ouvert de l $2\,h$ à $2\,h$ du matin. Ambience musicale.

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1° 236-10-92 Caves du XV-. Déj. Sonp. j. 23 h. Soirée animée par troubadour. Fricassée de pleurottes. Escalope de saumon frais à l'orange. F/dimanche, lundi. FORMULES: «L'EXPRESS» 36,50 F s.n.c. « LE CLASSIQUE » 43,90 F s.n.c. Paris: 123, Champa-Elyaées; Pt. St-Gormain-dos-Prés » NICE: 14, rue Chanvain. ASSIETTE AU BŒUF Tous les jours jusqu'à 1 h du matin GASTRONOMIE INDIÊNNE. Le cuisine des Maharudinis à Paris dans un décor authantique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R.: 120 F. Salle pour réception, cocktail, maringe. NDRA 399-36-72/359-46-40 10, rue du Commandant-Rivière, &

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gestronomie chinoise, vietnamienne, P.M.R.: 90 F. CHEZ DIEP AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50

Son éconnant MENU à 95 F. S.C. Ses vins de Loire. Décor centeraire authentique Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diners-Soupers de 19 h à D h 15. Parking Drouot. J. 22 h. Cuisine périgoardine. Menn 140 F 1/2 vin du pays + café + skoool de pruns mun foie gras, cassoulet au confit. SA CARTE 150/160 F. LESARLADAIS 2, rue de Vienne, 8ª. 522-23-62 De 12 h II II du matin. Spécialités alsaciennes. Vins d'Alsace. Sou BANC D'HUTTRES et sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 II 80 converts. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39

umerure, 9. Ts.Ljrs J. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déj. et diners dans un ondre breton. Poissons, fruits de mer, crustacés. A 50 mètres du thélitre. F/dim., hundi 878-42-95 LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd St-Denis, F/lun., mardi. Déjeuner, Diner, SOUPER APRÈS MINUIT. Huitres, Praits de mer, Crustacéa, Rétisserie, Gibiers, Saloms, Parking privé assuré par volturier. 344-23-57 F/dim.

(Anc. 166, r. de Charenton). BAR CRÉPERIE. Déj. Din. Serv. jusqu'à 21 h. Spéc, typ. BRETONNE, dans un codre restique. Dégust. crépes et galettes. P.M.R. 60 F. Déjeuners, jusqu'à 22 heures, Spécialités espagnoles : zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. P.M.R. 120 F. Salous pour banquets. Cadre rénové. Spécialitée. Cassoulet, Sole grand Noisette biche, framboise. Env. F. Salons, Parking.

LE GRAND VENEUR 574-61-58: Ses spécialités de poissons. MENU à 110F, s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Nouvelle carte. Cuisine évolutive. Parmi les spécialités : Ris de veau aux clores, Jambouneure de volaille farcie aux traffes. Crus originaux séjectionnés.

Spécial FULLOWAS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE BOURIDE. Cartes crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. Maison cinquantennire. L'on vous repoit jusqu'll 23 h. Ses plats cuisinés à l'ancient tranchés et servis devant vous. Gégot, train de côtes et ses vius de propriécaires.

L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Pte Maillot, bois de Boulogne. T.Lj. Déj. d'aff., menu 150 F via compris. D'iner-spectacle dansant, jeu, ven, sem, menu 190 F. Orch., anim, avec Carlo NELL. Sal. p. récept 10 à 800 purs. Park. au. RIVE GAUCHE .

F/dim. soir, tendi. 34. bd St-Marcel, 5* 707-06-64 Carte de poissons d'arriv. dir. des Seychelles mis, par le chief di Seychelles. Proj. de diapos. Asob. et cadre d'origine, traditionnel. P.M.R. 120 F. LA FERME DU 11 TALLES 5. DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit. TH.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking granuit. J. 23 h 30. Carrefour Montparnasse/Raspuil, venez déguster les spécialités de TANTARI. Egalement 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. Fermé LE MAHARAJAH 325-12-84 15, roe J.-Chaptain, 6º F/mardi. Caisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chand aux raisins et ses vius. Permé samedi midi et dimanche. O et la soir. LA BOURGOGNE 705-96-78 Bosquet, 7:

DINERS-SPECTACLES

Dans le cadre typique d'une hacienda. Diners dansants aux che CHEZ THE THE 4, m Saint-Laurent, 10* F/dim.

BAGOT AUX HARICOTS, mais control of D'HUTTRES et ses la Tout les jours.

Son messu à 90 F et carte. Foie gras frais maison. Laperean au vinaigre de Xárès. Grands crus de Bordesux en carafe. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et lundi.

SOUPERS APRĒS MINUIT

LA CHAMPAGNE REAGHER Harm - Coquillages toute Parallel LE LOUIS XIV MANAGEMENT 8, bd St-Denis, Huitres, Fruits de mer. Crustacés. Rôtis. Gibiers. but privé assuré par voitarier. DESSIRIER DE L'HUTTRE

POISSONS, SPÉC., GRILLADES

20. Ch. de Gaulle, Neuilly-s.-S.

WEPLER 14, place Clicby, 18-522-53-34 SON BANC D'HUTTRES Foie gras frais - Ma Chez HANSI 14 18 Jul 18 F. Tour Montparnasse. J. 3 h. mat. CHOUCROUTE, ITMITS DE MER.

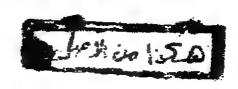
L'ALSACE A PARIS 336-89-36 Choncrontes, Geilleden, Poissons, Copullinges 9, pl. St-Anthé-des-Arts, part. Ecole médicane A PITT DUTT 770-68-68/86-50

ie dimancia. Service attant jest, 0 h
15.

A F serv. compris.

HORS PARIS

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard da Montparness 326-70-50 et 354-21-68 Au piano : Yvan MEYER.



The same of the same

CINEMA

MEURIRE, EN TROIS DIMENSIONS (*) (A. v.o.) ; U.G.C.-Danton, & (329-42-62) ; Ermitage, & (359-15-71) ; v.f. ; Rez. 2 (236-83-93) ; U.G.C.-Rotonde, & (633-08-22) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59) ; Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03) ; Magio-Convention, 15-(828-20-64) ; Murat, 16 (651-99-75).

(828-20-64); Mural, 16* (951-99-75).

LA MORT AUX ENCHÈRES (A., v.o.)
(**): Gaumont-Halles, 1** (297-49-70);
St-Germain Studio, 5** (633-63-20);
George-V. ■ (562-41-46); Parnassiens,
1** (329-83-11); V.f.: Impérial, 2** (74272-52); Athéns, 12** [343-00-65); Miramar, 14** (320-89-52); MagicConvention, 15** (828-20-64); Murat, 16**
(651-99-75); Secrétan, 19** (241-77-99);
A MULTI THE SAN LARENYZO (h)

LA NUIT DE SAN LORENZO (h., v.o. : 14-Juillet-Parnesse, 6 (325-58-30). OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): St-Michel, 5 (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Ambassade, 3 (359-19-08); Biarritz, 3 (723-69-23); 14-Juillet-Beaugrenelle, II-(575-79-79); v.f.: U.G.C. Boalevard, 9 [Miramar, 14 (320-89-52).

1, Williamar, 14 (3.289-32).

L'EIL DU TIGRE: ROCI III (A. v.o.): Paramount-Odéon 6 (325-59-83); Publicis Champs lysées, (720-76-23); Publicis Matignon, 3 (359-31-97); v.f.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Max Linder, 9 (770-40-64). Opera, 9 (42-96-31); Max Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Beszille, 12 (343-79-17); Paramount-Montpernesse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montperte, 18 (606-34-25)

PETITES GUERRES (Lib., V.o.) :

PARTNERS (A., v.o.): Cin6-Beanbourg, 3: (271-52-36); Monte-Carlo, 8: (225-09-83); Normandie, 8: (359-41-18); v.f.: Paramount-Marivaux, 2: [296-80-40); Paramount-Opéra, [742-56-31); Paramount-Bestille, 12: (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13: (480-18-03).

34-25).

**HOBLA (A., vo.) : PuböcisSaint-Germain, 6° (222-72-80) :
Paramount-City, 8° (562-45-76) : v.L.:
Paramount-Opéra, 1° (742-56-31) :
U.G.C.-Gere de Lyon, 12° (343-01-59) :
U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44) :
Paramount-Montparnesse, 14° (32990-10) : Secrétan, 19° (241-77-99).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS LE PREMIER AMOUR (Pt.) : Marais, #

ほり組織 **NOUVELL** LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*):
Paramount-Marivaux, 2: (296-80-40):
U.G.C.-Odéon, 6: (325-71-08): U.G.C.
Montparnasse, 6: (344-14-27); Normandie, 8: (359-41-18); U.G.C. Boulevard,
9: (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon,
12: (343-01-59); Mistral, 14: (53952-43); Magic-Convention, 15: (82820-64); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15: (575-79-79); Paramount-Maillot, 17: (755-24-24); Images, 18: (522-47-94);
Tourelles, 20: (364-51-98).

LE RETOUR DES BIDASSES EN FO-LIE (Fr.): Arcades, 2º (233-39-36); U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C.-Montparnasse, 6º (544-14-27); Marbouf, (225-18-45); U.G.C.-Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Clichy-Pathé, 18º (522-46-01). A RIVIÈRE DE ROMECIan vol.

(225-18-45); U.G.C.-Gottems, 1.5(336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43);
Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

LA RIVIÈRE DE BOUE (Jap., v.o.):
Saim-André dez BOUE (Jap., v.o.):
Saim-André dez BOUE (Jap., v.o.):
Saim-André dez Arts, 6* (326-48-18).

LE RUFFIAN (Fr.) | Richelieu, 2* (233-56-70); Ambassade, 3* (359-19-08);
George V, 3* (522-41-64): Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67);
Fauvette, 13* (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Clichy-Pathé, 14* (320-47-46).

SUBWAY RIDERS (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-47-46).

SUPERVIXENS (A., v.l.) (**) | Holly-wood Boulevard, 9* (770-10-41).

LA TEMPÈTE (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Risarriz, 3* (722-69-23).

THE VERDICT (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1* (IIII. 70): Quintette, 5* (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Marignan, 3* III. Bilantite, 6* (723-69-23); 14* Juillet-Bassille, 12* (357-90-81); P.L.M. St-Jacques, 14* (589-68-42); Parnassiens, 14* (329-30-19); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Maxéville, 9* (770-63-68); Miramar, 14* (320-89-52); Misral, 14* (339-52-43); Curvention, 15* (828-42-77); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, (636-10-96).

TRE GROUPÉ (Fr.,) (**): Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Câry, 8* (562-45-76); Paramount-Câry, 8* (562-45-76); Paramount-Câry, 8* (562-45-76); Paramount-Câry, 8* (562-45-76); Paramount-Câry, 9* (770-33-88); Fauvette, 13* (331-60-74); Montparasse-Pathé, 14* (320-12-66); Gaumont Süd, 14* (327-84-50).

TRAVAIL AU (Ang., v.o.) : 14- Juillet-Racine, 4* (326-19-68); 14-

TRAVAIL AU (Ang. v.o.): 14-Juillet-Racine, (326-19-68); 14-Juillet-Parnasse, (326-58-00); 14-Juillet-Bastille, 11- (357-90-81). TRIPTYQUE (Sov., v.o.) : Cosmos,

TRON (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-46).
UN CHIEN DARK UN JEU DE OUILLES (Fr.): Berlitz, # (742-60-33); Ermitage, & (359-15-71); Clichy-Pathé, 18 (322-46-01).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.):

1º (260-43-99); St-Michel, 5º (326-79-17); Marrignan, 1ll (359-92-82).
V.F.: Impérial, 2º (742-72-52); Moniparnos, 14º (327-52-37).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) : LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10).

YOL (Ture, v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6: (326-58-00). - V.f.; U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32).

Les festivals

BUSTER EEATON: Marais, 4 (272-47-86), mer.: Steamboat Bill Jr; jeudi; le Mécano de la «General» i vend.: Sheriock Jr; sam.: les Lois de l'hospitatité; dim.: Fiancées en folie; l'un.: le Dernier Round; mar.: la Croisière du « Navigator ».

MARX BROTHERS (v.o.) : Action MARX BRUTHERS (v.o.): Action-Ecoles, 5- (325-72-07), mer.: Un jour aux courses; joud.: Un jour an cirque; vend.: Une nuit à l'Opéra; mal la Soupe au canard; dim.: Chercheurs d'ox; lun.: les Marx au grand magasin; mar.: Monkey Business.

HOMMAGE A SIDNEY LUMET (v.o.): Are III Fayette, 9- (878-80-50); mer.: II Prince III New-York; jeudi: Un après-midi de chien.

FESTIVAL DE COURTS MÉTRAGES: Studio 43, 9- (770-63-40), mar., 20 h 30. SEMAINE DE LA REVUE « POSITIF » (v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46),

SPIELBERG (v.o.): Escurial, 13 (707-28-04), LLj. mardi), à 20 h 30: 1941; I 22 k 30: Rencontres du troi-

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Strill 28, 18 (606-36-07), mer.: la Baraka; jeud.: la Guerre d'un seul bomme; vend.: journée Anton Tchekhov; 15 h: Partition inachevée pour piano mécanique; 2 17 h: Oncle Vania; 2 19 h: la Dame au petit ane; 3 21 h: Récit d'un inconnu; sum.: Retour; dim., lun.: Officier et gentleman.

IVAN PASSED. SCENIA DISCRE

IVAN PASSER, SCENARISTE ET REALISATEUR (v.o.): Espace-Caieté, 14 (327-95-94), mer., vend., dim., mar.: Né pour vaincre; jeu., mar. lun. I Cut-ter's Way.

RITA HAYWORTH (v.o.):

17 (380-24-81), mer., lun.: la Bionde
la Rousse; jeu., dim.: Cover Girl; ven.:

L'amour vient en
berry
mar.:

JOURNÉES DU CINÉMA ALBANAIS (v.a.): III (288-64-44), jeu., 21 h; sam., 20 h; En toute saison; ven., 20 h; sam., 22 h; le Général Gramo-phone; ven., 22 h; sam., 18 h 15: III Concert de 1936.

Christine bis, 6: (325-47-46), mer., sam., man: : le Milliardaire; ven., dim. : la Femme aux deux visages; jen., fun. : Indiscrétions; mar. : les Linisons conpa-

mer.: Fast Walking; jeu.: Kisatmata, Batch 81; vend.: Il ne porte pas de smo-king; sam.: Aide-moi à réver; dim.: la Complainte de Jimmy Blacksmith; lum.: La Tour d'hommer de souverne de se le Tour d'honneur des coureurs de mara

JACQUES RIVETTE : Républio-Cinéma, 11° (805-51-33), mer.: Paris nous appar-tient; jen.: la Religieuse; ven.: le Pont du Nord, Out One: Spectre; sam.: Duelle, Noroit | dim: Out One: Spectre, Merry | lan.: Céline et Julie vont en bateau; mar.: Out One: Spec-

STUDIO CUJAS,

(354-89-22). — VI-VRE 1A VILLE:

In 18 h: Main
basse sur la ville; 16 h, 20 h: le Rebelle;
jeu., 14 h, 18 h: Prends 10 000 balles et
tire-toi; 16 h, 20 h: Retour à Marseille;
ven., 14 h, 18 h: Mandius, je vous aime
16 h, 20 h: Desperado City; sam.,
14 h, 18 h: Mandius, je vous aime
16 h, 20 h: Desperado City; sam.,
14 h, 18 h: Manma Roma; 16 h, 20 h:
le Désert rouge. — IA NUIT DU POLAR: sam. de 24 h à l'aube: le Cercle

16 fiet froid, Quand la ville dor.

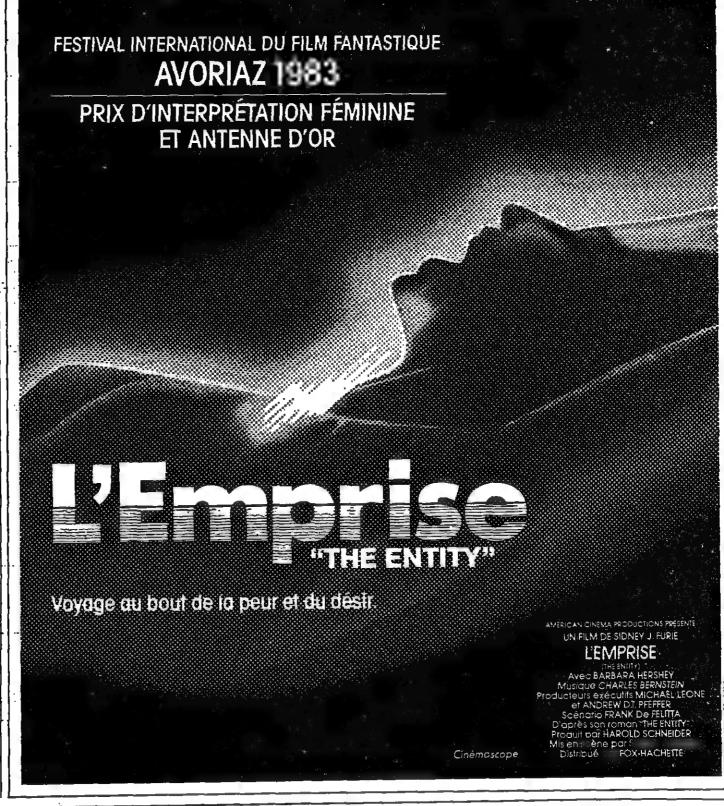
17 Dim., 14 h, ll h: Schock
Corridor; 16 h, ll h: Rous étions tous
des noms d'arbres (avant-première);
16 h, 20 h: les Sacrifié mar., 14 h,
16 h: la Ville à prendre; 15 h 30, 20 h:
16 demande la paroke.

DENFERT, 14 (321-41-01). — 3 FESTI-

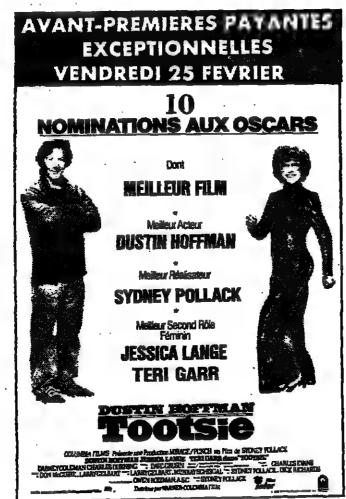
DENFERT, 14 (321-41-01). - 3 FESTI-VAL DU CINÉMA BRÉSILIEN (vue): mer., 22 h : 0 homen que virou suco; jeut., 20 h : Amuleto de ogun; ven., 24 h : Macunaima | lan., 17 h : A



V.O.: MERCURY - 70 mm [X] [DOLEN STEED] . PARAMOUNT ODEON [X] [DOLEN STEED] . STUDIO ALPHA V.F.: PARAMOUNT OPERA - 70 mm DELEGANTIES . PARAMOUNT MARIYAUX DELEGANTED PARAMOUNT MONTPARNASSE (IC) - PARAMOUNT MAILLOT (X) (ICO) - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT ORIEANS - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION SAINT-CHARLES Périphérie : 4 TEMPS La Défense • VILLAGES Neuilly • ARTEL Créteil • ORSAY • FLANADES Sarcelles • AVIATIC Le Bourget = ARGENTEUIL CLUB Colombes = ARTEL Nogent = ARTEL Marne-la-Vallée • PARAMOUNT La Varenne = BUXY Boussy-Saint-Antoine • MELIES Montreuil
UGC Poissy • SARTROUVILLE = CERGY Pontoise = JACQUES PREVERT Epinay | MOUSQUETAIRES | S/Orge



■ 20 H. : GAUMONT COLISÉE VO - U.G.C. BIARRITZ WO - (19 h. 30) - QUINTETTE PATHÉ VO - GAUMONT HALLES WU - BRETAGNE VF - MAGIC CONVENTION VF - CLICHY PATHÉ VF - GAUMONT SUD VF - BATHE Champigny - 4 TEMPS La Discour VELIZY 2 - GAUMONT EVEY - GAUMONT CLIEST Boulogne







LE MONDE DES SPECTACLES

CINEMA

Les grand reprises

AGENT X IIII (A., v.o.) : Action-Ecolos, III ALPHAVILLE (Fr.) : Studio-Logos, .

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : la Royale, W (265-82-66) : Napoléon, 17-(380-41-46).

(380-41-46).
L'AVVENTURA (ft., v.o.): Olympic Halles, 4- (278-34-15); Olympic Saint-Germain, 6- (222-87-23); Olympic Balzac, 8- (561-10-60); Olympic Marylin, 14- (542-67-42).
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.)

(*): Champo, 5* (354-51-60).

BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.J.): Napoléon, 17 (380-41-46). CABARET (A., v.o.): Noctambules, 9

LA CAPTIVE AUX YEUX CLAIRS (A. v.o.) : A.-Bazin, 13* (337-74-39).

DE FEU (A., v.o.) :
U.G.C. Marbeuf, (225-18-45).

LE CHAGRIN ET LA PITUE (Fr.) : Templies. 3 (272-94-56). LE CHOC (Fr.) :

COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Escurial, 13 (707-28-04). DEEP END (Angl., v.o.) : like Harpe, 5· (634-25-52); Olympic Balzac, (561-10-60). – V.f.: U.G.C. **

DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra-Night, ≅ (296-62-36), LA DEROBADE (Fr.) : Lumière, 9 (246-

ELET RIDER (A., v.o.) (*) : Tempiors, 3' (272-94-56), EMMANUELLE (Fr.) (°°): City, ■ (562-45-76).

ENFANTS DU PARADES (Pr.):
Ranclagi, 16' (288-64-44).
L'ÉPOUVANTAIL (A., v.a.): OpéraNight, 2' (296-62-56). ERASERHEAD (A., v.o.) : Bacurial, 13

(707-28-04).

LE IIII MALTAIS (A., v.s.):
Action-Christine (325-47-46).

FRANKENSTEIN Jr (A., v.l.): OpéraNight, 2 (296-62-56).

GILDA (A., v.c.) : Olympic Laxembourg, II (633-97-77).

LE GUEPARD (IL, v.o.) : Reneisgh, 16

(288-64-44).

HIROSHIMA MON AMOUR (Pr.): Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); Parmassiens, 14º (329-83-11).

L'HOMME INVISIBLE (A., v.o.): Stadio Git-le-Court, 5º (326-80-25); Olympic Entrepôt, 14º (342-67-42).

IL ETATT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Hausemann, 9º (770-47-55).

L'HLE SUR LE TOTT DU MONDE (A., v.f.): Res. 3º (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 10 (544-14-27); Ermitaga, 8º (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Napoléon, 17º (380-41-46).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56). JE SUIS UN EVADE (A., v.o.) : Bos mere. & (326-12-12)

JESUS DE NAZARETH (It., v.f.) (1" partie) (2" partie) : Grand Pavois 15" (554-46-85). JOSEPHA (Fr.): Com Charles, 15 (579-33-00) KEY LARGO (A., v.o.): Champo, #

LE LAURÉAT (A., v.a.) : Quartier-Letia, MAD MAX I (A., v.f.) (**) : Arcades, 2* (233-39-36) ;

(233-39-36) (878-81-77). LA MATHAN ET LA PUTAIN (Pr.) : Olympic, 14 (542-67-42), MIDNIGHT EXPRESS (A, v.f.) (**):

Capri. (508-11-69). Apri. (200-11-09).

LA III DU BONHEUR (A., v.f.): Grand Pavois, 15- (554-46-85).

MONTY PYTHON, (Angl., v.o.): Cluny-Ecoles, 5- (354-20-12).

LA MORT AND THURSDAY (A, v.o.) : LA MOUCHE NOIRE (A., v.o.): Contrescarpe, 5: (325-78-37).

NEW-YORK, 1884 1111 (A., v.s.) 1 Epéc 1 Bois, 5 (337-57-47). OUT ONE : SPECTRE (Fr.) : Républic-Cinéma, 11 (805-51-33), H. Sp. : Olym-pic, 14 (542-67-42).

PAPILLON (A., v.f.) (*) : Capri, ≥ (508-11-69).

PHANTOM (4)
(A., v.o.) : Saint-Germain, 69
(633-10-32).

LE PONT DE LA RIVIÈRE EWAI (A., POURSUITE IMPITOYABLE (A. v.o.): 5 (354-47-62).

PROVIDENCE (Fr.-Ang.) - V.a.; Epéc de 5 (337-57-47). LE RETOUR MARTIN GUERRE (Fr.): Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32); U.G.C. Marbeul, ■ (225-



LE SHÉRIF EST EN (A., v.f.) : Optra-Night, 2 (296-62-56) ; 19 • (607-87-61).

STRADA (IL, v.o.) : Germaia, 6' (633-10-12),

(Ang., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6' (633-97-77).

TOUT QUE VOUS AVEZ TOUHILL VOULU SAVOR SUR LE
SEXE SANS HILL OSER LE DEMANDER ("") (A., v.o.)
Harpe. (634-25-52).

LE TRÉSON DE LA
(A., v.o.): Action La Fayette, (87880-50).

LA VELIUE MERTER (14-6-5-1)

00-30].

LA VEUVE MONTIEL (Mex.-Cub., v.o.): II Parmassions, 14* (320-30-19).

LES VIKINGS (A., v.o.): Acacias, 17* (764-97-83). − V.f.: Maxiville, III (770-72-86).

Les séances spéciales

AMERICAN GIGORO (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1 = (508-94-14), 15 h 35, ven. 0 h 15. APOCALYPSE NOW (A. v.a.) (*) | Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), | h 35, ven. 0 h 15.

POLL (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36), sam., dim., lun., Beaubourg, 1 (271-52-36), dim., lun.

DAME DE SHANGAI (A., v.o.) : Olympine, III (542-67-42), 18 immil ea

EASY RIDER (A., v.a.) (*) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 21 FT DIEU CRÉA LA PRIMUE (Pr.) : Templiers, F (272-94-56), Find dim., 17 h 30.

ELECTRE (Grec, v.o.) : Saint-Ambroisa, LIBUTRE (GPEC, VA.): SEME-ARDROWN, 11: (700-89-16), mar., 22 hourse. L'EXORCISTE (A., v.a.) (**): Casteles-Victoria, 1* (508-94-14), 20 h 10. L'EMPTRE DES SENS (Jep., v.a.) (**): Templiers, 3* (272-94-56), mar., 22 heures.

EXTERIEUR NUIT (Pr.) : Ciné-laubourg, > (271-52-36), sam., din., m., (I à 50.

ma, 11 5 30.

LA GUERRE DU FEU (Pr.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 13 2 50.

HAMMETT (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 20 5 20. L'HOMME A LA PEAU SERPENT (A, v.o.): Olympic Luxembourg, & (633-57-77), 12 h et 24 b.

LE JAPON DE FRANÇOIS REICHEN-BACH (Fr.) : Une buildoure, 3 (271-52-36), sam, dim, lun, 11 h 45. JE TAME MOF NON PLUS (Pr.) (**) ; Chitcist-Victoria, 1= (508-94-14)

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): in-curial, iii (707-28-04), 14 image stuf mardi. LETTRES D'ANTIUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic List-Germain, 6 (222-87-23), Il beures.

MARAT-SADE (A., v.o.) | Ambroise, 11* (700-39-16), dim., 21 h 45.

MÉDÉE (IL. V.O.): 110 (700-89-16), jeu. 110 b 15. MÉRE JEANNE 1115 (Pol., v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 heures en semaine.

MORT A VENISE (it., v.o.) : South Galande, * (354-72-71), it heures. NEIGE (Fr.) : \$ (354-72-71), \$ 20, ORANGE MECANIQUE (A., v.A.) (**); Studio Galande, (354-72-71),

PLAY-TIME (Fr.) : Templiers, ■ (272-94-56), mer., II à 45. PSYCHOSE (A., v.o.) : Boke à films, 17-(622-44-21), L1.j. III 20.

QUERELLE (All., v.n.) (*) : in it Films, 17* (622-44-21), in jeu., QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (308-94-14), 22 h 30.

RAGTIME (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 15 h 30. LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.) : Studio Contrescurpe, 5 (325-78-37), 14 heures. RENCONTRE AVEC HOMBAES
REMARQUABLES (A., v.o.): HALL
Ambroise, III (700-89-16), jam., 21 h 15,

mar., 20 beures. LE RETOUR DE MANTIN CUERRE (Fr.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16),

SAMEDI DIMANCHE (Ang., v.o.) | Ciné-Beaubourg | (272-52-36), sam., i i h ii SHOOT THE ME (A., v.o.) : Cité la-ternationale, 13 (389-38-69), mar.,

SYLVIA SCARLETT (A., v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 houres en miliaine. I.S. TAMBOUR (All., v.o.) (*): Templiers, 3- (272-94-56), t.l.j. xamf mar., 19 h 50.

THE MANY IMMAN PICTURE SHOW (A., v.a.) (*) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 22 h 15-0 h 10. Ambroise, 11° (700-89-16), sam., 23 h 15. 6 (326-19-68), 12 heures.

Connaissance du monde

Salle PLEYEL Jan. 24 fev. (20 h 30) - Ven. 25 at Mar. 1" mars (18 h 30) et 21 h)
Dim. 27 fev. (14 h 30) - Lun. 28 (18 h 30) - Mar. 2 coers (15 h) DE DES MERVEILLES ET MYSTÈRES ET MYSTÈRES Vitold DE GOLISH Lo grand

Lieux sacrés - Cérémonies et fâtes millénaires - Révélation d'une Inde souterra

du XIII . - Image temples, il III m pleine activité

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 23 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

10 to 10 Los instruction de Charleston : la dessous des cartes. Reportage de F. Debré et J. Kapriellan.

Reportage de F. Debté et J. Kapriellen.
Loto, cartes ou dés, poker ou passe anglaise, les jeux France out une façade légale, nais aussi leure cerculandestius: Rivalités, fluancements lauches.

21 h 35 Munique: Festival de Saism-Denis.
Réal. P. Cavansiles.
- Stabat mater -, de Rossini, par l'Orchestre national de Lille, dir. J.-C. Cavadesus. Avec M. Castro-Alberty, T. Bergama, R. Gambill, N. Ghiuseles.

22 h 45 Court métrage:
R. Guilchon (Redif.).

R. Guilchou (Redif.). 22 h 56 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A I

20 h 35 Téléfilm : Les cinq dernières minutes.

L bont de courses, réal. C. Lourseis. Avec J. Debury,
M. Eyrand. Course truquée, assassinat, une sombre histoire qui se déroule dans le milieu hippique. Cabrol m Ménardeau

22 h 5 Document : Miro, Coproduction du ministère de la culture. Réal. : G. Patris.

Un montage de documents mais surtoid une promen on monage un nocument mais survive al un monage un nocument per l'autre d'un missaine et grands ». Miro aura quare-viage-dix aus en avril. Ce qu'il dit, ce qu'il u écrit... Tous ses souvenirs livrés ici, sobrement... Cela, il fant l'écouter, le regarder. En cou-

23 h

TROISIÈME CHAINE : FR

20 h 36 Spectacle 3 : la Gognotte.
Comédie d'E. Barran, réal. P. Masson, Au Centre dramartique du Nord-Pas-de-Calaix, Avec C. Artaux,
P. Beglia, R. Bertrand... (coproduct. ministère de la s de petits-bourgeois paraouflards et rondouillards tallant à Paris, capitale des plaisirs secrets. Ima-

22 h 35 Journal. 22. h 55 Bleu outremer. La société wayana, en Guyane ; les Français de Terre-

23 h 45 Une minute pour une image.

28 h 50 Prélude à la muit. Trio souste en sol majour, de J.-S. Bach, par J. Galmay, flute, K. Who-Chung, violon, et P. Moli, clavecin.

FRANCE-CULTURE

19 li 30, La server on entrehe: les mirages gravita-

tionnels.

Manca 23 : compositeurs et interprétes de la région Nico-Côte d'Azur

22 h , Nuits anguétiques : les nouveaux nègres.

FRANCE-MUSIQUE

20 l. 30, Concert (en direct de Thélitre des Champs-Elysées, l. Paris); «Médée, ouverture», de Chernbini; «Concerto pour piano et orchestre» de Bartok; «Symphonie nº 9 « de Schubert; par l'Orchestre national de France, dir. S. Cambreling, tol. P. Entremont.
 22 le 30, La mait sur France-Munique; le club des archives.

Jeudi 24 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 16 Vision plus. 12 h HF 12 (info.). 12 h 30 A tout cour. Journal. 13 h 50 Objectif santé

La rééducation respiratoire. III h 30 Croque-Vacances.

18 h C'est il vous.
18 h 25 Le village dans les nunge
18 h 50 Histoire d'en rire.
19 h 5 Météorologie.
19 h 20 Émissions régionales.
19 h 45 S'il vous plat.

20 h Journal.
20 h 35 Tôiéffia Le Jardinier récaicitrant.
De M. Failer J.C. Catrière.
Un simple fardinier continue de cultiver des tomates à pépins, malgré l'interdiction d'une société internationale. Un coste d'amicipation, à double lecture, filmé avec un plaisir rare, de l'humour, un sons très particulier du suspense, un amour fou de la couleur, du détail :

a littere. h 15 Série documentaire : Les pique-talosse. Récits da pays de Chalosse, réal. H. Knapp. Nº 1 : la

Le pays de Chalosse est situé en Aquitaine, en l'Adour et le gave de Peu. Ses habitants évoquent le traditions, leurs fêtes, racontent la « despourguère » dépouillage du mais).

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

Journal (et à 12 h 45). 12 h 5 Jan : L'Académie des neus. 13 h 30 Émissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des autres.

Aujourd'hui la vie. Des auteurs et vous.

15 h 5 Film: Cinq gara pour Singapour.
Film franco-italien de B. Toublano-Michel (1965), avec
S. Flynx, M. Green, T. Downes, M. Michel, D. Berry.
Un agent de la C.L.A. enquête à Singapour avec quatre
volontaires servant, comme lut, d'appdix, sur la disparition de « marines » américains. Film d'aurentures (avec
péril jaune, bagarres et espionnage) tiré d'un roman de
Jean Bruce. Blen confectionné. On y reverra Sean Flynn
(fils du grand Errol) qui disparut, en 1970, au Cambodge, où il fatsait un reportage.

16 h 45 Magazine: Un temps pour tour.
De M. Cara et A. Valentini.
Le système « V » : un dossier sur las emphriologue. Des auteurs et vous.

Le système « V » : un dossier sur les cambriologue. 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des fettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (LN.C.). 19 h 45 Le théâtre de Bouward.

20 h Journal. 20 h 35 Megazine : Résistances De M. Thoulouze et B. Langlois. Plusieurs reportages et interviews consacrés à la défense des droits de l'homme, partout où sont perpétrées des atteintes à la liberté.

h 40 Magazine : Les enfants du rock.

« Genesis » en Amérique ; magazine l'Impa

19 h 10 Journal.

20 h Les jeux. 20 h 33 La minute néce

20 h 35 Cinéma sans visa. Emission de J. Laconture et J.-C. Guilleband.

staire de M. Cyclopède.

23 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Scènes de la via de province.

19 h 55 Dessin anime.

- II débat sur les espaces verts op-pose M. Alain Hubert, tête de liste (1.1.) 15- arrondissement, et M- Jacqueline 15- arrondissement, et maire de Paris, chargée de la vironne-ment, 1 19 h 30 sur Radio-Express, 100 5 Mbs

– III IIII Lalonde, u Assis de la terre, est l'invité du journel de 13 h sur TF L.

20 h 40 Film: le Couteeu dans le tilte.

Film allemand de R. Hauff (1978), avec B. Ganz,
A. Winkler, H.C. Biech, H. III Brenner,
U. Samei (v.o. sous-littée).

A Münich, un biogénéticien, bisses à la tête d'un coup
de résoluer, se repropue grandeigne, aphatique et A Münich, un biogénéticien, bleusé à là tête d'un coup de révolver, se retrouve annésique, aphasique et presque paralysé. Tandis qu'il butte pour se « reconstituer », la police le tient pour un terroriste et les gauchistes s'en servent comme victime.

La hantise des complots et la répression policière en Allamagne de l'Ouest. Et, surtout, une prodigieuse composition de Bruno Ganz, homme qui veux retrouver non identité, sa vérité, échopper aux manipulations.

10. Début : Vivra nunc la terroriume ?

22 in 10 Débat : Vivre avec le terrorisme?

Avec J. Rovan, historien, spécialiste de l'Allemagne;
M. Padovani, journaliste, spécialiste de terrorisme en
Italie; C. Bonjean, journaliste, autour d'un livre sur le
terrorisme, le Jour où Boader, et J.-M. Bougnereau,
rédacteur en chef de Libération.

Journal.

23 h 20 Une minute pour une image. 28 h 25 Prélude à la nuit

Œsoves de Scriabine, par A. Kremski, piano.

FRANCE-CULTURE 1 à 2, Matimies : images de la junceste deux au Quille

S h, Les chemins de la com olontaire ; 1 50, Le cœur enneigé.

9 h 7, Matinée de la littérature.

9 h 7, Mattanee os in intersuare.
10 h 45, Questions en zigung à Jacques Bourgeois: l'opéra des origines à demain.
11 h 2, Musiques actuelles : Nice-Côte d'Azur (et à 13 h 30 et 17 h 32).

12 h 5, Agora. 12 h 45, Pasors 14 h. Sand: Cinéma.
14 h 5, Un livre, des veix 1 «La Dance du loup», de S. Bramiy.

18 h 45, Les aurès-midi de France-Culture : Départem tale à Moutfavet | E 17 h : Roue libre.
 18 h 30, Femiliator : le Bonhaur fou.

25, Jazz i l'ancie 19 h 38, Les progrès de la biologie et de la médècine : l'angiographie thérapeutique.
26 h, Nouveau répertoire dramatique : « Bibi le Kid », de Y.-F. Lebeau. Réal. de J. Rollin-Weisz. Avec J. Magre, M. Lonsdale..., suivi d'un entretien avec l'auteur.

22 h 38, Neits magnétiques : Les Crécles.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musique de matin : œuvres de Moninario, Abélard, Chostakovitch, R. Strauss, Ravel, Grieg, Monteverdi,

2 h 7. Le Bourgiann 8-9. 9 h 5, L'oreille en colinacon. 9 h 20, Le matin des musiciens : Wagner.

12 h, Le royaume de la musique : œuvres de Rachmaninov Saint-Saëns, Calvi, Petit, Lancen, Arban, Bessi, Rossini. 14 🛮 4, Musiciens à l'acurre : œuvres de Gluck, Rousteau

HH, Dad 17 h 5, Repères contemporains : Heininen, Nancarrow. 17 h 30, Les intégrales : la musique de chambre de

J. Brahms.

18 à 38, Studio-Comost (en direct du Thétre du Ranc-lagh, à Paris) : juzz avec le quintette de J. Vidal, et F. Sylvestre, guitare.

** Accessive sympat.

** 30 Concert (en direct du Grand Auditorium de Radio-France): "Pièces pour chitarrone", de Piccinini; "Quintette en ut", de Hoffmann; "Andante et Scherzo", de Schmitt; "Cantilège "Scherzo", de Menotti; par les solistes de "" national de France et G. Robert (luth), H. Nargosen (soprano).

** 30, La suit sur France-Musique: muniques de nuit,

23 1 30, La suit sur France-Musique : musiques de mu de radiophomque : 0 1 5, Nocturne.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 23 FÉVRIER - L'émis a « Le télépho de le consacrée à l'enquête du March de l'éducation sur les résultats des lycées au baccalauréat. Elle a pour professant baccalauréat.

TOUS LES MOTS NOUVEAUX DE L'AUDIOVISUEL MEDIAS ET LANGAGE Nº 17

le journal de la communication

Vente en kiosques.

L., 10, bd Raspail

75007 11 - 544-41-30

pants notre collaborateur Jean-Michel Croissandeau et M. Marc Minier, mo-viseur Iu lycse Saint-Exupéry de Mante-la-Jolic, sur Franco-inter, à

JEUDI 24 PÉVRIER

- MM. Pierre-Charles Krieg, de-part R.P.R. de Paris, et Maurice Be-nassayas, conseiller (P.S.) - Paris, à «Face Face», à

19 h 30 sur Radio Paris, 102,1 Mbz. - M. Jack Lang ministre la la culture, est reçu à 20 h 30 sur la Connannanté, 94,4 Mhz, Paris.

- M. Alain Juppe, membre de bu-politique R.P.R., participe à "Un rour face à la presse», à 19 h au Radio Service-Tour-Eiffel, 101,5 Mbz, Paris.

Le débat entre MM. Edmond.
Hervé, ministre délégué chargé de l'énergie, et Claude Champaud, qui conduit la liste d'opposition à Rennes, organiste à le Maison de la culture, est mitansuis et direct 20 h 30 sur Radio-Vilaine, 95 Mbz. Rannes.

Lu .. «MÉMOIRIS D'EXTRÊME-ASIE». d'Étienne Manac'h

Le regard d'un ambassadeur

e Pékin, vendredi 3 mars jourd'hui, une douceur printa-nière (...). Les trois avions américalos (...) ont enlevé, avec leur matériel, les techniciens qui, du-rant la visita de Richard Nixon, étaient chargés des transmis-sions entre la Chine et les États-Unis. a Ainsi commence - mélange iii notations de vie quotidianna u d'analyses planétaires — le sums III suis Manage

d'une ambassade, d'Etienne Manac'h, an Chine. En Chine? « En Asle», plu-tôt, comme le précise l'auteur. L'Asie de 1972-1973 en mutation. Mutation chinoisa d'abord. volution culturelle demeurent présents, soudain, le jeudi III evni 1873, su cours d'un diner, « un petit homme » sort des « oubliettes ». M. Deng Xisoping est revenu ! Deux clans vont encone coaxister pendant un certain temps, avec su centre, ou au-dessue, la très forte personnelité de Zhou Enlai, omniprésent dans

l'ouvrage. Mutation indochinoles ensuits. Le guerre s'épuise. Les Etats-Unis se retirent et l'ambassadeur de France en Chine est au cosur de l'affaire en raison, notamment, de la question cambod-Washington a en effet « jeté le peuple khmer dens la mélée ». Sihanouk et son antourage séjournent souvent à Pékin et Étienne Manac'h suit, heure pair heure, les développements d'un drame dans lequel la France

intervient pau, et mal. Mutation ssintique acces. Le Japon continue d'entrer sur le sobre chinoise. Le 12 avril 1972, une délégation du parti socialiste-démocrate nippon, en visite à Pékin, approuve les thèses chinoises relatives è la normalisation des relations sinonomeisation des respons sino-isponaises. A la fin de septam-bre, M. Taneks, premier ministre japonais, séjourne en Chine. « Cette visite, après celle de Ri-chard Albon, sera sens doute bour Pékin J'événement le plu

important de cas demières anness», note l'ambassadeur sur son carnet. Nixon, Tenaka ... Et la France 7 Ella tient, de par les fonctions et les espoirs de l'au-teur, une piece importante dans la livre, mais quelle faiblesse fondementale, quel manque d'inté-rêt et d'audace ! On perticipe pourtant dans le livre à la préparation - souvent sans grandeur - et au déroillement du voyage du président Pompidou (septembre 1973). Un an avant de prer dre l'avion pour Pékin, le chef de l'État a abordé la question cambodgienne au cours d'un entre tien avec la presse : « La prési-dent un réfugie dans unu prudence qui n'est que la forme diplomatique de l'indolence », écrit l'ambassadeur, pour lequel « la France se met piteusement de dépit reviennent souvent sous lume d'un homme qui L d'autre part, des pages très sen-sibles aur son séjour II Hanoi fait bombardement Américains de notre

chancellerie -Étienne Manac'h note encore au cours des entretiens Pompidou-Zhou Enlai : « Dans la première partie de la joute sur le Cambodge, Zhou Enlai, me met-tant sur des charbons ardents, semble me prendre à témoin de l'affaiblissement de notre an-cienne politique indochinoise : melaise de me santir partagé entre le loyalisme et l'amer regret de voir mon pays tir piteusede la scène. Fini, la temps du courage : c'est un grand sei-gneur de la révolution chinoise qui jette dans la conversation les noms du général de Gaulle et de Mendès France.

Comme l'étaient les deux tomes précédents, 📓 livre d'Étienne in la la connaissance de l'Asie contemporaine. L'auteur y a joint, parmi les do-cuments annexes, un jugement particulièrement vif sur les prétentions de Mairaux à connaître l'Extrême-Orient. Il ne confond pas, lui, le rôle de « voyant » et celui d'historien. Il fait œuvre d'historien sans jamais négliger l'art de l'écrivain. Un quatrième

JACQUES DECORNOY.

* Enemic Manac'h, Mémoires d'Extrême-Asie, t. III, Une terre traversée de puissances invisibles. Fayard, 635 pages, 120 F. (Nous avous rendu compte du tome i dans le Monde du 19 parrier 1978 et du tome II dans le Monde du 15 nouvembre 1980)

JUST DENONCE THE WHALSAME IN MCT AMEGRES

and the second with the Median

graph of the

740 4

40.00

 $\Delta \circ \sigma_{a_1 a_2 \cdots a_n}$

A. F. DE

FARD TO PROPER

小大大學 医牙

71 94 1

P - 10 P.

CARL NO SERVE To an Death

> ALCOHOL 124

Contract after the

La Salata 🚊

er Ma

7 = 8 (株 **200**)

LEE & NOW!

TO THE PERSON OF

A CONTRACTOR

وأنفظه إضهارات والجا

一点 大田 神経療・薬

~ ~ · » - > 2000 Perfect A TO SHOW

ニングログ、 多数

4 15 4

المواجع الماجية art late 🍅

THE RESERVE

A CONTRACT BY - Apr. 238-46

STATE OF THE REAL PROPERTY.

中の母は 多数 English to the same of the San an an garanti 🗴 🎮 A 25-14 15 Spirit Paris i de sang**il akk** the terror and the weekled Street Control of the State of WARRED AND tere and the constitution of

なった。 - 1 1900 労働を the figure of the The Highlight garri de description 🎉 Broke Buch Combo The state of the second

A Array as the complete.

And the second of the tentos

the same of markets

But the state of the same of the

and the second second

The State of Francisco The state of the separate a second on sociale and THE RESERVE THE BANKS The tall of the state of the st A provided to the state of the provided to Breing meres de relevation T. A. T. B. Service of Sections A Transport of the printer of bine the same Section of the second 1 et 150 The second seconds All a della september State September 1 William St. Mart Mark

The same and a second # Comment DESPONDANCE M Andre

Act of the second A column A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND Parameter State of the State of

The same of the sa

de l'Inde de la politica The state of the s

COMMUNICATION

AU COLLOQUE DE « RÉVOLUTION »

L'organisation du secteur public de l'audiovisuel suscite des « inquiétudes » chez les communistes

Le deuxième colloque sur la radiotélévision organisé par l'hebdoma-daire communiste Révolution, le samedi 19 février — bien que largement ouvert à l'ensemble de la ganche, — a été dominé par les deux préoccupa-tions actuelles du P.C.F.: l'information, d'une part, et la position dominante du service public dans la politique de création audiovi

des moyens modernes de communi-

cation et que « sa grande force était

de gerantir le le public serait toujours à l'avant-garde d'une

production de qualité », ses propos

n'ont pas paru convaincre une assis-

relevé celles des réalisateurs Roger

Kahanne et Marcel Bluwal, le premier

exprimant le « mépris sans mauvaise

conscience » que les responsables de la télévision afficheraient vis-à-vis

rim irrinami le mand « pessi-

n sa en la

politique de M. Jack Lang par rapport

Journaliste et militant

Trois carrefours - Information -

pluralisme, production démo-

fondir Ma Man Managar Managar

la premiere. Dans la premier

carrefour.

manière très hétérogène par

Mac Guicheney (FR 3), MM. Jean-Pierre Berthet (TF 1), Land Land (A 1) and Sève

(P.C.F.), a qui importe à Jean-Pierre

Berthet, a main de participer I ce

colloque » sans être pour autant sus-

💹 🕼 « crypto-communisme »,

CAM IN IN FORTY IN WANTED OU public, 🗯 le respect 🗯 🗰 diver-

sité. La grand progrès, 10 mai, c'est, selon lui, que les jour-neux le résultat d'un

travail collectif at num plus de

du philosophe was

muniste Lucien Sève, plus denses,

sont aussi plus critiques sur 🖼

sources | l'information | que l' le

n'est jamais 🛁 📖 🖂 🔻

et que « le plurallame de la démarche

met a définir », il met en cause in

Male la question qui, 🖘

diverses intrant, revient dans im-préoccupations des participants est

même qui entretient is

controverse actuelle des journalistes

communistee dans le service public

de la redictélévision. Doivent-ils être

exclusivement ou d'abord journa-

7 Ti journalistes et militanta

controllaria en mirre temps?

L'étude critique que peuvent faire de

la a désinformation » et de ses

remèdes deux commu-nistes donne leu à l'attaque

rédecteur de l'Assembl contre

Michai Carra de la companion d

erticle soul its lui its Révolu-

encore, samble manuar pau assu-

rée qu'un journaliste 📟 TF 1.

una métaphora, ayoua

simplement : « Je suis dans un aqua-

rium 📄 🚾 👛 poissons 🚃

Le colloque, prévu pour débuter le matin, a preporté à l'après-midi par guite des obsèques de M. Waldeck

CLAUDE DURIEUX.

percient leur sillage. >

quelques-una saulement.

formation des journalistes.

Parmi in movement qui un

tance a priori

Selon M. Guy Hermier, membre du niste », cadrent mel avec l'explosion bureau politique et directeur Révolution, « de la inquis-tudes demeurent a dans le secteur public de l'audiovisuel, dont l'information qui emprunte « une dangereuse ». Il s'agit de « prendre toute la mesure de la déception qui s'empare de ceux qui ont contribué | la victoire du 10 mai », a-t-il déclaré, til en hors the pure de celles du passé ».

·--

No. 10 12 14

The state of the state

and the second of the second o

AND REAL PROPERTY OF

The second of th

The state of the s

The second secon

applicate Automore Pro-

124 Department of the second

Tanger of the same of the same

The design

The second second

4 - -

which the second second

Pour création audiovisuelle, d'autre part, « l'inquiétude est très vive chez les professionnels » de ne pas voir concrétiser la mise en œuvre d'un appareil de production à la mesure des besoins culturels. A cet égard, M. Hermier y voit la justification du refus du groupe communiste de voter, en juillet 1982, la loi sur l'audiovisuel. Dans tous les cas de figure, il s'agit pour le parti communiste, de le restaurer un pluralisme véritable ».

in sur l'audiovisuel, par son rapporteur, M. Bernard Schreiner, député socialiste, qui, en d'une modification de programme (1) s'était fait excuser. Son porte-parole s'est im employé i expliquer que la nouvelle loi constituait « un ille le politique protection-

LA C.G.T. DÉNONCE LA I SITUATION MALSAINE II DE L'INFORMATION

M. Henri Krasacki, secrétaire gé-néral la C.G.T., a présenté, au cours d'une conférence de presse sur l'information de mardi II février, le « journal-tract », Info-Intox (tiré : millions d'exemplaires) distribué dans toute la France avant la fin de la semaine, qui donne la ver-sion de la centrale ouvrlère sur différents conflits on conquêtes sociales.

- La France du changement a besoin d'un grand service public de l'information, rénové, indépendant et pluraliste », lit-on de un pavé noir et blanc de première page. Tout en englobant les différents médias dans ses propos critiques - photocopies l'appui dans un ra r de - M. Massel a qualifié de - celle qui résulte seion iui d'une manue pratique in journalisme : " tantôt dramatisation démesurée, tantôt Land d'informations importantes, Land silence total ». . New yses différentes précisé le secrétaire gé-néral, mais non se voir les faits déformés et non rapportés na mili-

La C.G.T. must ainsi apporter une contribution | une certaine moralisation 📥 la vie publique 🧸 Et M. Krasucki de conclure :

Nous pensons recommencer l'optration in journal i millions d'exemplaires chaque fois que cela s'imposera, pour que les Français informés mente, loyale-

L'Association des journatemr = assemblée géné raio, dinesse ferm sa ribertas finale . In persistant discriminaliam m de phénomènes de rétention d'information chez im partenaires la vie sociale 🛮 💴 particulièrement de nombreuses entreprises ». Elle note = man actisfaction la progression générale la place la renforcer les effectifs et les moyens » des rédactions sociales. Enfin, l'AJIS » dénoncera avec fermeté toute entrave a un accès libre et pluraliste aux sources d'informa-Le l'AJIS demeure présidé par notre collaborateur Michel Noblecourt.

CORRESPONDANCE

au point. M. Andre Rousselet nous écrit :

. Le n'a pas cru m'accorder une - première lecture > de la réponse adressée par M. Foyer ma leure parue dans ses colonnes le 28 janvier 1983 comme il en avait fait, alors, bénéficier l'ancien garde des sceaux.

Si un traitement égal m'avait été accorde, j'aurais seulement ajouté que la présentation très personnelle - par Jean Foyer des faits qui neue » par Jean Poyer des lans qui se sont déroulés en 1962 confirme I l'évidence qu'il n'était » le plus qualifié pour prononcer l'éloge funè-bre de mon père.

J'ai été heureux de constater que la majorité membres l'Insti-morales politiques a cet égard partagé mon

and the control of th

D'EXISTENCE

Le quotidien « Toulouse-Matin » dépose son bilan

(De notre correspondant.)
Toulouse. - Toulouse-Matin,

Le tribunal de commerce a le choix entre une une en réglement judiciaire, permettant la poursnite quidation de biens pure = simple, d'autre part, 🚾 qui 💳 🚾 un terme à la tentative, commencée le 14 octobre dernier, de rompre le monopole de presse dont jouit depuis de

comme une entreprise sérieuse dotée de moyens fina importants, ment attendu 📖 🖿 public désireux de renouer au plan local avec le pluralisme de la gradilla de Mais, de le début, Tradition de la mais n'est pas parvenu il dissiper tons les doutes, de ce qui concerne la solidité financière l'entreprise. Le un qui, dans ce domaine, a entouré la parution du quotidien puis la présentation d'un industriel tonlousain, M. Pierre Duprincipal actionnaire de l'entreprise, n'ont pas fait alle les interrogations.

Rendez-vous manqué pour vrier, concrétise ce cours nouveau.

ludie de lutter. Il l'extérieur. avec concurrence aux de énormes, l'entreprise vivait, à l'entre rieur, depuis plusieurs semaines, des plus en plus tuelles, la s'opposant prin-cipalement au syndicat C.F.D.T. des occupation des locaux per la C.F.D.T., mise i pied de huit jourtoires, apparises de lans adhérents du Syndicat national des journalistes, dramatisation de la situation. avec signature de pétitions sous l'œil

En Grande-Bretagne

L'éclipse (forcée) du « Sun »

se passe quelque chose à Buckin-gham Palace. Quand ce n'est pas un inconnu qui vient fumer sa première cigarette de la matinés tranquillement sur le fit de la reine, c'est le garde du coros de Sa Majesté qui est convaincu de s'être surtout consacré à celui d'une jeune prostituée. Jadis et naguère, les aventures de la princesse Margaret désolèrent cette méritante famille. Si le grand fils Charles a fini par sa ranger, an épousant lady Di, dans l'allégresse populaire, c'est désormais son petit frère Andrew qui, quoique auréoié de sa gloire malouine toute neuve, donne bien du souci a se rovaje maman.

Passe encore que son Idylle avec is belle Koo Stark, dont les spectateurs américains ont pu admirer la plastique sur le grand écran, soit désormais connue de tous. Mais un quotidien britannique, The Sun, tranchit cette foisci les bomes de l'admissible, aux yeux du palais, en publiant les confidences, peut-être un peu sollicitées au demeurant, d'un ancien employé des cuisines, Kieran Kanny. A vingt ans, ce demier paraît déjà être passé

Décidément, à tout instant il meître dans l'art de vendre ses ALC: NO PERSON.

> Le Sun offre à ses quelque quatre millions de lecteurs le réelt des frasques princières. On M apprend, parmi d'autre horreurs, fait servir le petit déjeuner au lit à Buckingam, et que la jeune actrice grignote les chocolats de la reine lorsque celle-ci a l'imprudence de s'absenter (sans penser, probablement à les mettre sous clé avec les joyaux de la couronne).

> > Le palais a obtenu de la jus-

tice, mardi 22 février, la suspension de la publication du Sun, en se fondant sur le fait que, comme toute personne engagée au service de la famille royale, M. Kenny avait signé un engage-ment de ne rien révêler de la vie privée de la s'apprêtait pourtant révéler, son eclipse forcée, et, toujours d'après la l'exqu'il affirm i in prin-Diana I beurrer ses pieds me pour breakformation va pardre me in nonpublication ... série

APRÈS TROIS MOIS

Une réunion groupant des spécialistes et des re-présentants des différents industriels français inté-

c'est fini, ou presque. M. Claude Bernardini, directeur-gérant de la SPEGI, déditrice du titre, a déposé, mardi de février, bilan de l'entreprise. Il des ainsi de mettre fin une période d'incertitudes mouvementées le 4 février dernier lorsqu'il la surprise M ma d'interrompre momentanément la publication du quotidien sous prétexte de difficultés internes.

pendant quelque temps de l'action la li-*Midi* dans la région.

Land et présenté un public

Toulouse-Matin avec in lecteurs qui n'ont pas trouvé dans ses pages suffisamment de mbam d'abandonner le vieux = quotidien de la démocratie ». Rendez-vous manqué IIII avec de lecteurs qui espéraient voir éclore dans la ville rose un journal qui ne craindrait détouer dans le paysage politique donal. Tardivement instruit du problème, les ventes plafonnant à dix mille nunardini bon d'opèrer précipice qu'il appelé me recentrage politique, engageant le journal, mote de service, mu un soutien aux partis de droite. Un seul numéro, and daté du #

journalistes. Lief e le I février, attentif de gros bras nerveux re-crutés par la direction du quoti-

Triste agonie pour une m presse qui aura tourné court et dont h mil résultat concret sera peut-être 🖦 conforter 📟 🕍 posidominante de la Dépêche du

VALLÈS,

Le gouvernement va encourager un développement cohérent de la production d'interféron

par la production d'interféron (1) vient lieu Phôtel Matignon, sous la présidence du professeur François Gros, ancien directeur de l'Institut Pasteur, conseiller auprès du premier ministre. Elle sera suivie, fin mars, d'une réunion interministérielle.

tion scientifique et industrielle. Sept cent cinquante millions de sanguine (C.N.T.S.)

francs, telle est la somme que la groupe américain Schering Plough investir en Irlande, la première construction mondiale d'une unité de production d'interféron (le Monde du 19 février). Au Japon, une dizaine de grandes firmes phar-maceutiques leur intention 🕍 🚾 lancer prochainement dans une production du même type. Il y a quelque mois, un accord a passé entre la société américaine Genentech, spécialisée dans les techniques des recombinaigénétiques et le suisse Hoffman-Laroche C'est une technique in

combinaison génétique mise
point par la société européenne
gen que Schering développera
industrielle. La
porté pue les
grands par pharmaceutiune famille de mbstances pour lesquelles on ne peut encore évaluer avec précision l'intérêt thérapeuti-que est considérable.

En France, une expérience trice avait été mise en place. la la mud Elle associait ('Institut Pasteur Production (groupe Sanoli), le Caralle de transfuscientifique chargée de l'expérimentation. Quelques lenteurs, des atermoiements III aussi des accidents avaient paru compromettre ce projet. L'Institut Pasteur Production fut dans un premier temps, amené 🛘 interrompre 🖿 production. Les expérimentations clinifurent suspendues. On enregistre aujourd'hui une

évolution la lan d'esprit. Ainsi, la réunion organisée l'hôtel Matignon traduit une manuelle de débloquer la Les différents partenaires industriels - l'Institut Pasteur Production, le groupe Mé-rieux, le C.N.T.S., la Sanofi et Roussel-Uciaf, notamment - constiun ensemble complet qui pourrait être present - sur tous les fronts = de l'interféron (2). Tous semblent aujourd'hui 🗚 👫 👢 ver la manière commune et cohé-Ainei de un un déià AA

pris entre eux et is collaborations Elles par exemple, indispensables de purificatim de produit. L'en mann devrait

saires - et de contribuer - au développement cobérent en France de la production et de l'étude scientifique et médicale de l'interféron. Le gouvernement paraît désormais vouloir faire en sorte que la France soit présente en bonne place dans un secteur où règne, à l'échelon international, une intense compéti-

L'objectif est de définir les conditions néces-

mars, d'une Il interministérielle qui définira précisément 🔤 mesures politiques 🔤 soutien 🖥 un programme national dans ce do-

Il régler la difficile ques-du cadre éthique le lequel pourront le result le manuel cliniques utilisant interférons produits. Quelques spécialistes expriment déjà sur la nécessité la maintenir, la l'échelon In ministère de la santé, la commission scientifique, jugée una rigide.

JEAN-YVES NAU.

(1) L'interféron un substance produite par l'organisme, notamment en cas d'infection virale. On distingue III types (Alpha,
et Gamma) partagés
plusieurs sous-types. Si certaines inanti-virales
semblent aujourd'hui bien éventuelle action anti-tumorale III l'objet de scientifique

(2) produire de manière naturelle (mise a culture de cellules – des globules blancs – isolées de dons du sang) artificielle s après clonage expression du dans systèmes mis

AVANT LA GRÈVE DU 24 FÉVRIER

Le projet ministériel de statut divise les syndicats de médecins hospitaliers

La grève organisée pu de nombreuses organisations 🖿 médecius hospitaliers pour le jeudi 🔟 février pourrait imair l'ensemble im établissements publics, qu'il s'agisse de matre hospitalouniversitaires, il ni hôpitaux généraux ou spécialisés. il est vraisemblable cependant que le mouvement affectera davantage les services de malades aigus, me tumment en chirurgie, que les unités de malades chroniques. Les «grévistes» méanmoins la permanence des soins aux maiades hospitalisés et le traitement des urgences.

La contentieux qui oppose la majorité des manue hospitaliers aux pouvoirs publics n'a pas été man au cours de ces jours derniers. Mein il en tout moins, les problèmes administratifs Description devantage and sur l'aspolitique, qui prévalait jusqu'à ces dernières la secteur privé i secteur privé i publics et su projet de « départementaliter » l'hôpital.

Le professeur Mille Garbay (hôpital Boucicaut, Paris), président la Syndicat manual de la company cirs, chirurgiens, spécialistes bio-logistes des hôpiteux publics, duquel s'est constituée l'a intersundicale - protestataires, souligne, en effet, um la hôpitaux - présence d'une quan-tité d'incohérences promesses

PRÈS DE SIX MILLE **ETUDIANTS** EN MÉDECINE **ONT MANIFESTÉ A PARIS**

Près de six mille étudiants en méliers universitaires (C.H.U.) ont manifesté, 🕍 🔛 février, 🛮 Paris, de aux Invalides. Précédé d'une immense banderole affirmant :• 🌬 🛦 l'examen classant 🗉 validant obligatoire en fin du danie cycle in études médiunder . le corrège s'est successive ment rendu 💵 ministère 🍱 la 🔤 an arm abates du manuer de l'édunationale, où la manifestation s'est dispersée lime le calme.

représentants le little le C.H.U. en grève un déposé du la revendications demandant notamment concertation nationale une les intames concernées ».

Cette manifestation fait suite I un mouvement de grève qui touche depuis plusieurs jours 🖃 facultés 🐠 médecine et C.H.U. parisiens (le du 19 février). Trois C.H.U. (Le Kremlin-Bicêtre, Bobigny Bichat) ne se and a land ====== que 🖫 caractère ri l'examen de fin de deuxième cy-🖊 🗷 📰 🗷 création.

L'UNEF indépendante démocratique, de man lettre M. Jack Ralite, ministre III la santé, demande qu'e une e table ronde e soit organisée urus les étudiants et qu'il 🛀 🖦 sin à l'examen classant 🔳 validant e les étudiants assimi-

S'opposant | l'«intersyndicale» des protestatalres, une autre « intersyndicale » estime que le projet gouvernemental est un progrès considérable. C'est aussi l'avis des médecins C.G.T.

De son côté, le ministère de la sauté a l'intention de demander aux médecins de déclarer nominativement aux directions des la auxquels ils appartienment s'ils se joindront mouvement, c'està-dire s'ils out l'intention d'interrompre leur activité

Dans le futur statut les messeus hospitaliers 🖃 qu'il 🚃 défini dans le projet du ministra de la minis (le Mind du II février), les praticiens ne de l'idem nullement, estime in professeur Garbay, d'un aliprotection include et de les retraite sur cule le la publique. ajoute-t-il, il de la promotion des qui parviendront au sommet de la (les units échelons). Combien d'années s'interposeront-elles entre la fin de l'internat et le futur concours, national par lequel in a su statut bospitalier? Comment sera l'amélioration in situation matérielle m praticiens des hôpitaux si l'enveloppe de crédits qui eur est attribuée est mal d'emblée, comme l'annonce le ministère ?

Ces interrogations s'ajoutent, conclut 🖿 professeur Garbay. 🖡 🖫 spoliation - que représente la suppression du secteur privé laquelle w syndicat a l'intention in déposer un recours me Conseil d'Etat. Il wrai, ajoute-t-il, - que qu'on propose me un progrès. Mais c'est un progrès très insuffisant ».

Très différente est la position de l'- intersyndicale - opposée 🖹 celle des protestataires m groupée mautour du Syndical de la médecine hospitalière, qu'anime le professeur Jean-Philippe Derenne (hôpital Saint-Antoine, Paris). Se-

lon ce dernier, la logique man de ce propose le gouvernement constitue a ma progrès considérable. Ilm nu logique se heurte nécessairement . . contradictions profondes qui le milieu des médecins kospitaliers , pourtant de ct

APPENDENCE INC. Cerres, gioute-t-on at même ambiguïtés et des insuffisances subsistent dans 🛌 projets ministériels, notamment parce que 🖾 contraintes financières dans lesquelles ce un devra s'insérét de meurent mai définies, mais une grève IIII IIII ne peut en rien favoriser la mallare d'une solution.

Tel est limit la sentiment des médecins C.G.T. qui voient dans im projet de muit - um grande avancée pour les praticiens non universitaires, parce que se dernier - met un trese de recruire par cooptation et clientélisme local -, parce qu'il - démocratise m modifie les pratiques médicales ».

Entre un positions tranchées se La nombreux praticiens qui ont quelque peine li mi situer face il m mouvement de grève ils soins traditionnellement critique im France dans les milieux médicaux. C'est l'attitude indécis qui permettra d'évaluer, au lendemain i la journée d'action, le degré ils détermination des médecins hospita-MARKE.

CLAIRE DOUBLET

EXPOSITION

Boudha en « bande dessinée »

La troisième période (907-1368) ma caractérisé par l'importance donnée aux gouverneurs, L leur entourage L L bim hauts faits. Les portraits sont plus grands pa nature. Les Bouddhas encore présents, mais bien petits. Outre is peintures, l'exposition

(Suite 💼 la première 🚃 📗

du Umitem presente sept IIIII peintes fort belies, modelées comme IIII = II Dunhuang un mortier à la paille supporté pur une armature interne de bois. La plus belle de ces statues un buste 🖿 boddhisatva (1). 139 = 534, ce busie IIII penser tout à la fois I IIII vierge médiévale cheen bandeaux surmontés d'une haute couronne ornée de

fleurs de lys III à l'ange III Reims demi-sourire...

YVONNE REBEYROL.

relle, jusqu'au 17 août, exposi-de galerie zookgie, Jardin plantes. Entrée par le 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, F. 5. Ouvert mardi. Entrée: 11 F. Pour les groupes, seur le mardi. Entrée: 11 F. Pour les groupes, se renseigner téléphonant 336-14-41, poste Le catalogne dilussement couleurs, de par le C.N.R.S.: 80 F. Le le Journal buit pages 5 F.

(1) ie bouddhisme, boddhiun exceptionnel qui a refuse d'entrer le le nirvana pour pouvoir aider la lima humais représentation est min

-LA MAISON-

Bain à l'ancienne

La salle de hains est la pièce la plus personnelle de la maison. Selon ses goûts, on la sonhaite dépouillée e fonctionnelle - originale et renomant avec le passé.

En réaction contre la standaractuels, à re-trouver la channe de la toilette la l'ancienne. 🖿 apprécient 🗎 quales formes très le et les matériaux nobles des fabrications de la fin du dix-neuvième et du début du vingtième siècle. A le quinzième arrondissement ont leur spécialité es ce domaine du rétro.

Près de la porte de Versailles, d'angle où Christian et Odile Lefivire ont reuni dai militale de toilette, dans une ambiance 1900. Les remis en état, allient la les les de lavabo il celle de rangement. L'un d'eux, en chêne, 🗉 encore sa d'origine, porcelaine es deux porte-savons amovible encestrés dans le dessus de marbre (7 500 F). Un rare petit meuporte, porcelaine englaise i grosses fleurs bleues. Un grand manual en pitchpin, plan marbre, marbre miroir es blen fallenes de chamais la robinetterie est d'origine, révisée et adaptée au confort de 'eau week (16 H)() F).

Pour créer un décor murat en hermonie avec toilette, les Lafèvre des lots de carreaux de céramiqe d'époque 1900, représentant des frises ou des panneaux ornés de fleurs. Pour parfaire la décoration, de grands cache-pot sur co-

du Milat du Mila Cimi éclairage, des linem de la même époque **e** équipés **e** pas sion. En au laiton, à copies III (210 F), avec un choix de verreen zimi i opaline rose uu en una de Murano. A pétales soufflés à le bouche.

🚊 l'autre bout 🚍 quinzième Bir-Hakeim, près du de boutique Li boutique Rien de plus rigoureux. pourtant, que la remake II; de liftydd in dill full par cet ancien plombier, devenu antiquaire in mi ham per taires du passé, il a une prédilecthe pour in the anciennes (pièces rues pur petites 1 ries), ou il salt réparer adapter I un confort d'au-

Tous out mant - A pertir d'une mais de maire ou une salle de baina comme il a un medic person major life. Serge Visionish dal legando authentiques, et prêts I fonctionner. Parmi ceux qu'il a réunis dans sa boutique : un mis grand deux pleds gaibés, avec arrondies ; les manuel en cuivre, de de métangeur un metangeur un metangeur une douchette (15 000 F).

JAN AUJAME.

* La baignoire délirante, 26, rue de Lourmei, 75015 Paris. Tél.: 579-23-19.

MÉTÉOROLOGIE



Évolution probable du temps on Françe entre le mercroit 23 février à 0 hours et le joudi 24 février à missit.

Le leut décalage vers l'est des hautes pressions enropéennes permet à nouveau pénétration courant perturbé atlantique sur la France. Il apporte de

plus que les régions du Nord-Est, du Centre-Est et des Alpes. Le début de du Centre-Est et des Alpes. Le début de journée sera encore le le Nord-Est, puis le ciel s'y couvrira, la neige tombora en montague et de la pluie faible en plaine, qui pourra verglacer localement au début. Ailleurs, les températures minimales acront de 3 à 6 degrés. Le ciel sera généralement très nuageux avec des pluies faibles du Bassin parisien au Centre, modérées plus au sud, localement fortes en versant sud des massifs. En montagne de la neige à basse altitude d'abord, progressivement basse altitude d'abord, progressivement plus haut. Sur l'ouest du pays se déve-

Le setteur sud sera encore pératures maximales mus de l'alla 14 il 16 degrés dans le Sud-Ocos.

14 degrès près de la Méditerrat il 8 degrés dans le Nord-Est, 10 degrés ail-

niveau de la mer était à Paris, le 23 février à 7 heures, de 1 024,5 milli-bers, soit 768,4 millimètres de mercure. Tempéra (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 février ; le second le

JOURNAL OFFICIEL

minimum 🚛 la auit du 📰 🚛

PRÉVISIONS POUR LE24. 83 DÉBUT DE MATINÉE

Ajaccio, Il et 7 degrés : Biarritz, Il Ajaccio, III et 7 degrés; Biarritz, III et 12; Bordoaux, 13 et 7; Bourges, 7 et -2; Brest, 9 et 11; Clermont-Ferrand, 7 et -3; Dijon, 5 et -4; Granoble, 6 et -1; Lille, 4 et -8; Lyon, 6 et -1; Marsellio-Marignane, 14 et 7; Nancy, 2 et -7; Nantes, 7 et 5; Nico-Côte d'Azur, 13 et 8; Paris-Le Bourget, 5 et -5; Pau, 1II et 8; Rennes, 5 et 2; Strasbourg, 4 et -9; Tours, 6 et -1; Toulouse, 12 et 8; Tours, 6 et -1: Toulouse, 12 et 8:

-Pitre, 29 et 25. Températures relevées à l'étranger :

ASSOCIATIONS

UN MUSÉE DU TEXTILE A CHO-

LET. - Une association des amis

du musée du textile choletais vient

d'être fondée à Cholet, dans le

Maine-et-Loire, à l'initiative de

plusieurs enseignants et indus-

triels. Le but de cette association

est de recenser, pour ensuite les conserver, tous les objets, ves-tiges et bâtiments qui témoignent

de la civilisation industrialle dans

BREF

cette région.



HORIZONTALEMENT

- III. Ce qui reste après une prise de son. Rejoignit le troupean. os son, Rejoignit le troupeau. —

IV. Conjonction. Grecque. Direction. — V. Cassé par celni qui ne
trouve personne. Mot pour annoncer
qu'on a fait des boulettes. —

VI. Rought facilement quand elle est blanche. Symbole pour un métal lé-ger. – VII. Un homme qui a quel-que chose à dire. – VIII. Quand on en manque, il n'y a pas de mesure. Mit I la hauteur. - IX. Eprou par colui qui avait la raga, Imite un héros de Victor Hugo. – X. Pas Il-bres. On se découvre quand il arrive. - XI. Adverbe. Des arrêts qui pen-

vent être dangereux.

VERTICALEMENT 1. Des gens vraiment gentils, Souvent supourch sur des sièges.
2. Mot pour chasser les moucherons.

Possessif. Romains pour Henri. -3. Une loge pour un individu. -4. Biens ouverts pour celles qui couvent. Sur l'étang de Berre. - 5. Participa aux premières manifestations du cubisme. D'un auxiliaire.-6. Planches. Article rabe. - 7. Pro-

I. Gare. Esall. — II. Aliments. — III. Remonte. — IV. Dreme. Fi! — V. Et. De. Gh. — VI. Remembrer. — VIL Url. Ave. - VIII. B.C.G. Etra.

I. Garde-robes. - 2. Alerte. -

PON. – La Commission des Com-munautés européennes offre aux entreprises européennes désirant pénétrer le marché japonais treins

LE SERVICE POSTÉCLAIR De plus en plus souvent, le gers besoin de transmettre nessages dans un délai uitrarapide.

vraiment un document.

* Renseignments: M. Francis Busir, S.N. SEUMO, 85300 Saint-Laurent-sur-Sèvre, et M. Jenn-Joseph Chevalier, 51, rus Saint-Louis, 49300 Chelet. l'anglais. Peat, Marwick, Mitchelland Co., M. Armaud de Fayet, tour Plat, Codex 16, 92084 Paris La Défense. Tél.: 796-29-47.

Tozenr, 18 et 8 ; Tunis, 15 et 5.

(Document établi,

avec le support technique spécial . de la Météorologie nationale.)

FORMATION PERMANENTE

CADRES D'ENTREPRISE AU JA-

stages de dix-huit mois. Ceux-cl

dans la cadre de promo-

tion des relations de la C.E.E. avec

le Japon. Les stagieires doivent

rience dans le aecteur internatio-

nal et una bonna connaissance de

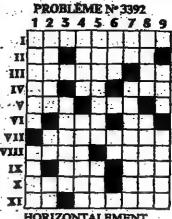
Dans son numéro du 27 février

Ceux que la prison a «reveles»

Pour la mile le

particulié e no l'oues ou motore il permi d'accèder au monde de ... connaissance et de l'écrit.

MOTS CROISÉS-



I. Est interdite dans les pays où l'on n'admet que le parti unique. -II. Article. Faire sortir de la pièce.

Alger, 20 et 6 degrés; Amsterdam, 3 et -4; Athènes, 14 et 4; Berlin, 1 et -4; Bom, 2 et -6; Bruxelles, 3 et -5; Le Caire, 16 et 4; Bes Canaries, 21 et 16; Copenhague, 5 et -4; Dekar, 24 et 19; Djerba, 16 et 8; Genève, 1 et -5; Jérusalem, 9 et 2; Lisbonne, 15 et 14; Loodres, 5 et -4; Luxembourg, 0 et -8; Madrid, 14 et 8; Moscou, -6 et -16; Nairobi, 27 et 14; New-York, 9 = 2; Palma-de-Majorque, 16 et 7; Tozzur, 18 et 8; Tunks, 15 et 5. nom. Nom qu'on donne à certains rayons. — S. Flour. Vieux manteau. — 9. Dissipé. Pas cus.

2.34 16 4

Park of State of Stat

েত্ৰ লোক্ষেত্ৰ **চুৱা।** নিজন প্ৰভাৱ<mark>ন ক্ৰ</mark>

Country .

The Revenue of Many

Te ledy

AND THE WOOD

Contract English

1

The state of the s

S. WEAT

्या विशेष

SOLUTION DU Nº 3391 · Horizontalement

- IX. Eau-de-vie. - X. Sueur. Nus. - XI. Steen. XI.

Verticalement 3. Rime. Muguet. - 4. Emonder. Due. - 5. Ennemi. Ere. - 6. Ente. EV. - 7. Ste. Gratin. - 8. As. Fi6vroux. - 9. Titrée. Si.

GUY BROUTY.

P.T.T.

messages dans un deiai utrarapide.
Dans ce cas, la lettre, avec un délai
d'acheminement de vingt-quatre
heures, leur paraît trop lente. Quant
au télégramme, il na permet que
l'envoi de mots, pas de dessin, ni de
tableaux, ni de graphiques... et, pour
le destinataire, il ne constitue pas

Pour répondre le plus exactement possible à la demande du public, la poste propose le service Postéclair qui est mis en place dans trente-quatre viller et offre la possibilité de transmettre rapidement la photoco-pie d'un document d'un bureau de poste ou d'une agence des télécom-munications à un autre burean de poste. Les tarifs varient selon la prestation choisie par l'expéditeur. Il s'agit là d'une expérience sur deux

dolpyc: Libère le muscle, avant et après feffort.

(une de Patrick Benquet)

l'emprisonnement entraine l'abrutiss= nent.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 554 F 767 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 681 F. 1 974 F 1.547 F .2 920 F

ETRANGER 1. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381F 634F 887F 1140F

IL - SUESE, TUNISIE 779 F I 165 F 1 430 F Pur vois aérieme
Tarif sur demande.
Les abounts qui paient par chèque
postal (trois volets) voudront bien
joindre ce chèque à loir demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux sempines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeauce de folger tous les house propres un spitales d'haprimerie.

PARIS EN VISITES **VENDREDI 25 FÉVRIER**

« Les uniformes civils ». 15 heures, 10. Pierre-le de-Serbie, Bachelier.

« Musée Rodin », 15 heures, 77, rue de Varenne, M= Hulot. Jean Giraudoux », 15 heures, 58, rue de Richelieu, Mª Legré

M- Owner

Hôtels, Saint-Louis , 15 heures, métro Pont-Maria (Arts et curiosités il Paris). - Les impressionnistes », III h 30, hail du Jeu Paume, D.

Ferrand. - Hôtels, jardins mum de Notre-Dame-de-Lorette », 14 h 30, métro Notre-Dame-de-Lorette (Paris pit-

« Cimetière du Montpa 15 heures, métro Raspail, M. Jaslet.

CONFÉRENCES heures, 2. place Jussieu, 11 513: = L'identité culturelle palestinienne » (U.E.R. d'ethnologie

Ill h 30, 5, rue Largillière : . Les Mayas, da temps > (Nou-

h 30, 1, rue Victor-Cousin, Be-chelard, M.-M. Davy : « Mystère an Dieu an mystère de l'homme » (Université populaire de Paris).

(Loge unic 14 théosophes).

1 h 45, 28, George-V.

tions).

- Musée du Mai a SEITA », II heures, métro Latour-Maubourg.

«L'Atelier», 15 houres, place Dancourt, M^{ms} Pennec (Caisse monuments historiques). «Le Lorrain», 15 h 15, franci (Approche l'art).

15 heures, 47, quai a Tournelle,

toresque et insolite). « Vicilles maisons de Paris », 14 🛘 30, 2, ma des Archives (Paris « Hôtels, jardins du Marais, p des Vosges », 14 h 30, meuro Saint-(Résurrection du passé).

velle Acropole).

20 h 15, 11 bis, rue Keppler : - La vie spirituelle dans le quotidien -

P. Brouwers: « Australie » (Projec-

21 heures, 6, rue du Mont-Valérien à Saint-Cloud, IL Huygue: « Monet III l'impressionnisme »

- Hôtels, église de l'Be Saint-Louis », 14 h 30, 12, boulevard Henri-IV (Le Vieux Paris). Musée Cognacq-Jay », 14 h 10,
 25, boulevard des Capucines (Visages de Paris).

DES DÉCRETS · Portant création du Centre d'études des systèmes 🔳 technologies avancées : Conférant les rangs et préroga-tives la général de brigade et les et appellations de vice-amiral

du mercredi 23 février :

d'escadre ul portant nominations affectations et admissions par anticipation dans les cadres ciers généraux (active et réserve) : Print abrogation de liste
 d'aptitude l'enseignement de l'architecture ;

• 11 application de l'arti-cle 62 de la loi du 22 juin 1982, relatif à l'information du candidat locataire et Un l'acquéreur d'un immeuble à usage d'habitation ou à usage man professionnel m d'habitation

UNE CIRCULAIRE

 Remain à l'égalité man les femmes et la la mixité

(Centre culturel Ma Trois-Pierrots). Visite Z

Ce sont les formules Camino de tourisme individuel qu'il vous faut. Il vous faut sous-titres ou double ges ? Les circuits accompagnés Camino

sont faits pour vous. Que votre choix se porte sur l'une ou l'autre de ces formules, Camino vous en donne plus : CAMINO : la spécialization

l'Amérique. C'est li dire que Camino la connaît sur le bout du doigt ! CAMINO : la sécurité reconnu en Amérique par plus rie 4.000 hôtels, des centaines de resd'organisateurs d'excursions, d'attractions, de transporteurs

que Camino sélectionne soigneuse-CAMINO ; le choix en circuits en 150 84 départs 150 mm offerts, as 7 timining offices d'année en année. CAMINO : les accor

éléments majeurs du La d'un

voyage, il ne s font s que l'Amérique

Camino, garantie de

depuis 21 ans, Camino ne « fait » que

enversion française ouen V.O.

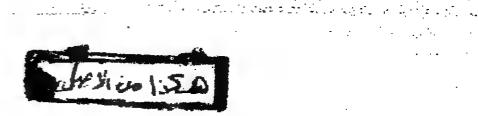
c'est aussi là que performances et spé-cialisation font la différenca...Camino n'achète qu'en Amérique et vous rand le

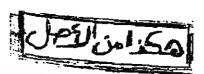
CAMINO : Prix garan si le jour de votre inscription vous réglez 70 % de votre voyage, son prix sera ferme et définitif. Vous pourrez aussi ne verser que 25% et subir les hausses éventuelles (solde un mois avant le départ).

gnements, inscriptions dans toutes les AGENCES DE VOYAGES, LE PLUS COURT CHEMEN pour l'Amérique de Camino

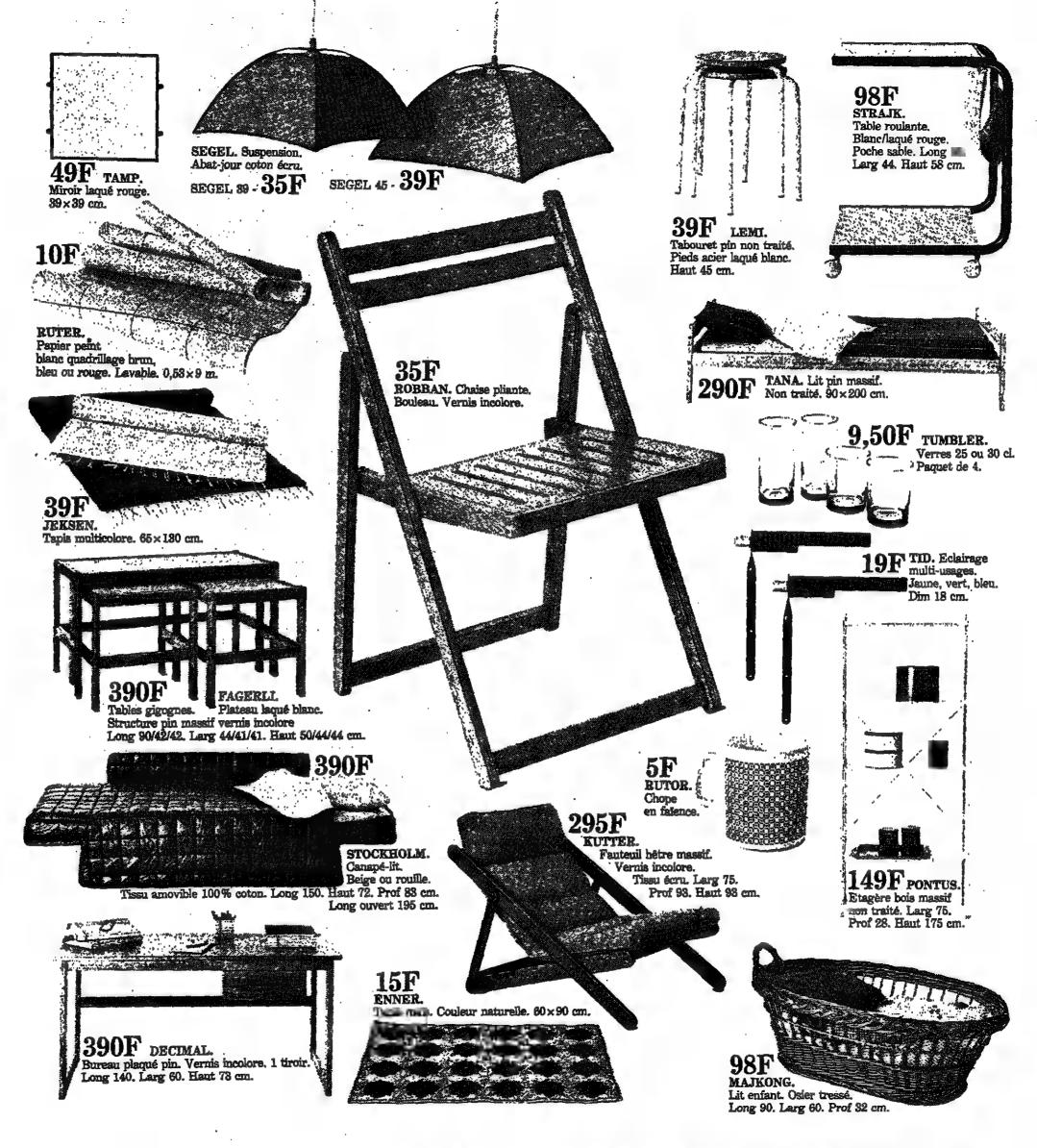
coupon à découper et advesser à CAMRO, 21 rue Alexandre Charpender 75017 Peris -Tél. (1) 572.06.11 e désire recevoir sens frais ni engagement vos programmes 1983 : 1) séjours et circuits individuels

compétence





Gagnez à tous les coûts.



Chez IKEA, il n'y a pas de hasard. Quoi que vous achetiez, vous êtes sûrs de gagner. D'y gagner. Nous avons une technique bien I nous. Tous les articles que nous vous proposons, c'est nous qui les avons conçus. Et qui les faisons fabriquer, de manière à pouvoir toujours vous offrir en même temps que la qualité, le prix juste. C'an d'autant plus facile que, vous le savez, IKEA vous demande un peu de travail. Venir jusqu'à chez nous. Feuilleter le catalogue.

arason.

Lire les étiquettes (elles ne sont pas très bavardes, mais les prix. Des prix encore plus exceptionnels qu'à l'habitude* très éloquentes). Et emporter l'objet de votre choix. (c'est dire!...) du 23 au 26 février. Pendant ces 4 jours, Ou votre meuble, démonté, jusqu'à chez vous. Là, vous n'aurez plus qu'à le monter. C'est un jeu d'enfant, même pour un adulte.

Et voilà comment IKEA arrive proposer des articles dont beaucoup envieraient l'esthétique 🐠

(c'est dire !...) du 23 au 26 février. Pendant ces 4 jours, IKEA vous offre de nombreux articles II des prix qui sont un défi à la raison.

Du 23 au 26 février, venez chez IKEA. Vous êtes surs de repartir gagnants.

*Prix valables du 28 au 🗃 Fécrier. Prix hors accessoires, mutelas et literia.

Ils sont fous ces Suédois.



PARIS. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2. Tel.:832.92.95. Ouvert lun. au mer. 11 h - 20h - jeu. et ven, 11h-22h 9h-20h (A 5 mn de la Porte de Pantin).

Section 1981 Control 1981 Control 1981

91.32 27,04 77.00 OFFRES D'EMPLOI D'EMPLOI IMMOBILIER ET. 200 61,67 61.67 52,00

ANNONCES CLASSEES

TIMEG recrute

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

RESPONSABLES

de la promotion et de la vente de progiciels commer cialisés clefs en sur mini micro ordinateurs.

Adr. C.V., photo et prét. à : TIMEG INFORMATIQUE. 16, rue Trézel.

TELERAMA

LE JOURNAL HEBDOMADAIRE TELERAMA

UN(E) RESPONSABLE

PUUR SON SERVICE

GESTION DES ABONNEMENTS

(Une dizaine de personnes/6 écrans). abonnements est souhaitable.

dresser curriculum

ANNONCES ENCADRÉES le me/col.º le me/le.T.T.C. IMMOSILIER 33,60 AGENDA 33,60 Dégressifs selon surface ou nombre de parezione.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



Telemecanique

LES SOLUTIONS DE PROGRÈS

Un des leaders europeens des constituants pour automatismes industriels utilisant des techniques.

ELECTROTECHNIQUE - ELECTRONIQUE AUTOMATISME - PNEUMATIQUE

recherche pour son siège must & NANTERRE, un

RESPONSABLE DE LA GESTION COMPTABLE DES IMMOBILISATIONS

- Ca comporte en particulier :
- comptables et li mail it ma " l'aide d'un fichier informatisé : postes.

La devront avoir and formation as moins équivalente au BTS ou DUT en Gestion et/ou comptabilité m possèder une expérience similaire m l à l ans. La connaissance 👪 l'utilisation 🛲 l'informatique 🚃 impérative.

Albanes leurs manuscrite sees CV et photo en rappelant le référence 1 A = 01 s la Direction A Personnel M Directions fonctionnelles TELEMECANIQUE ELECTRIQUE 33 bis, and du Mail Joffre - B.P. 204 - 92002 NANTERRE Cedex.

LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES RÉGION VERSAILLES And in case of the

POUR SON MENT IN COMPTABLE: UN JEUNE DIPLOMÉ DECS

POUR SES SERVICES ADMINISTRATIFS JEUNE SECRÉTAIRE STENODACTYLO CONFIRMEE POUR SON SERVICE MÉDICAL: UNE DACTYLO

POUR SES SERVICES GÉNÉRAUX UN ADJOINT AU RESPONSABLE.

Adresser c. + photo et prétentions à l' de M. ESTANOVE, NEGMA, III, c. Fourny, 78530

développement COLLABORATEUR

D.E.C.S. + avec expérience Cabinet B ans min. pour and min. pour manure de la constant de la constant

Env. C.V. et prétentions sous pr 14121 à P.M.P. 39, rue de l'Arcade 75008

URGENT TECHNICO-CCIAUX

Bestronique, connectique, péri-nformatique, bureautique ou C.V. + photo B : ALTMAN 47, rue Eucourt, 92210 SAINT-CLOUD. 771-65-59.

ation en langue arabe offre poste de

TRADUCTEUR TECHNIQUE

plus de français ou de l'anglais. Expérience en traduction souhaitée.



Salarié, à des ingénieurs ou scientifiques ayant une par-faite commaissance écrite et parlée de la langue arabe en

Téléphoner au 584-15-40 paste 32/82



emploi/ réglanaux



elf aquitaine

JEUNE INGÉNIEUR

Formation Génie-Chimique. Expérience en chromatographie liquide. Anglais parlé M écrit.

Pour III was in the present of the development of the chromatographic liquide préparative. L'activité 🔤 📠 📶 dans 🔐 SUD-OUEST, mais nécessite de fréquents déplacements à

Ecrire avec C.V. et prétentions sous N° 61 686 S.N.E.A.P. DC Recrutement - 26, avenue de Lilas Tour 12.04 - 64028 PAU Cedex

Mines, ECP, AM, IDN... pour postes opérationnels en usine

FIRME FRANÇAISE, leader européen dans la realisation d'appareils == = nobles destinés aux industries pétrolières, nucléaires, chimiques... (1700 personnes, 3 usines) — La carrières évolutives à de jeunes Ingénieurs Diplômés.

Destinés à assumer des responsabilités importantes 🔤 production, 🔳 seront solidement formés en assumant des responsabilités concrètes : industrialisation, organisation industrielle, qualitè, progrès techniques. Ultérieurement, ils pourront évaluer soit dans la

filière Production, soit dans la la Ingénieurs Ces postes conviendraient à 📰 candidats dynamiques, ayant 🖺 goût de la technique, le

des réalisations concrètes, ille qualités d'animateur et d'organisateur. Poste à Soissons. Écrire sous réf. W! 360 AM

4,rue Massenet 75016 Paris

L'UNIVERSITE D'ANGERS

UN INFORMATICIEN

responsable du Service de Gestion Administrative et Financière contractuel type C.N.R.S. catégoris 3 A mération 7.200/mois

lighting indispensable : If cy-cle on DEA informatique excep-tionnellament MIAGE.

Candidature à présenter à : l'Université d'Angera 30, rue des Arènes 8.P. 3532 49036 ANGERS CEDEX

Téléphone (41) Date limite : III IIIII IIIII

début. ou eques années d'expérience béton armé et béton pré-contraint. Poste au soin de son bureau d'études. Adresser C.V. à G.A. SP 4366-31030 TOULOUSE CEDEX. MLJ.C. LE HAVRE

cherche pour le 1º mai 1983 UN ADMINISTRATEURGRICEI expérience : gest. pers. écono-met. Envoyer c.v., 2, av. Fock, 78800 LE HAVRE.

LHLR.S. recherche pour son CENTRE DE NANCY INGENIEUR CHIMISTE

Grande école ou universiteir pour son laboratoire de chimi analytique transcale. Expérience pratique de l'ana lyse instrumentale apprécies. Escolue C.V. lyse instrumentale appréciée. Emoyer C.V., photo et préc. s/rél. 3446 : OMEERTS B.P. 269, 75424 : Codex OB. qui tra

EDF/GDF recharche Journes TECHNICIENS SUPER

disposant d'un BTS ou DUT, option disctrolacimique. Adresser candidatura à EDF/GDF, 56, sessus Pock, 77370 NANGIS.

NGENIEUR début, ou quies années d'expérience béton armé et béton précontrains. Poste au sein de son bareau Adr. C.V. à G.A., B.P. 31030 TOULOUSE Cades.

Importants sociátió transports meritimes.
recherche
pour son agence III

JEUNE BIPLOMÉ

MEGNE PRESSE sound T 038,511 M

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT

INGÉNIEUR GRANDES ECOLES TECHNIQUES

Mines, Arts Métiere...I

who formation compléen les que orgaration des process de
fobrication et les transferts intersectoriels pour analyse des
techniques de fabrication de
matérieux et matériels destinés
à la construction et de leurs
possibilités d'évolution dans
le contexte national et
intermational.
Angleis indépensable
2º langue souhairés.
Débutant ou quelques ennées
d'expérience.

Ce poste nécessite de bonnes

Envoyer C.V. et prétentions & M. URIEN, Service Economie C.S.T.B. 4, avenue du Recteur-Peinceré, 75016 PARIS. COMPAGNE D'ASSURANCE di.

COMPTABLE TITULAIRE B.P. D.E.C.S. Débutant accepté. C.V. et prét. s/réf. 7.681

13, rue Royale, Peris a **AÉROPORT DE PARIS** pour ORLY

UN COMPTABLE

Il sera chargé de coordonner le travail d'un groupe de comptables. (10 personnes) pour essurer le fecturation et le traitement des Charges d'une partie de l'activité d'ORLY.

C.V a paleantions à : M. DE 1. bd Respell, 75014 PARS Télighone : 320-15-00.

C* EUROPÉENNE D'ACCUMULATEURS recherche pour se Sirection Régionale Comun

IN ENE CLINE TECHNICO-COMMERCIAL ayant une formation B.T.S. Sectricité ou électro-technique

esconore du decoro-sechnique et quelques années d'expérience dens un poste similaire pour vente betteries etationneires. Envoyer C.V., photo aprésentoire à E. HASCOFT 2, r. Cumonsky

rechn. rech.
PROFESSEURS très qualifiés
physique, chimie.
Scrire UBI,
38, r.des Mathurins,
Paris, qui transmettre.

Un des premiers groupes industriels français siège Paris Étoile leader à l'exportation recherche:

Adjoint Direct du Directeur Général Responsable financier et juridique

Poste évolutif dans mouvelle filiale du secreur pétrolier.

Formation: - Grandes Écoles de Commerce.

- Universités (Droit, Économie, Gestion).

Ou expérience équivalente.

Discrétion assurée.

- Environ 35 à 45 ans. - Un minimum de II ann d'expérience industrielle polyvalente ann

nécessaire. - Anglais un indispensable.

Prière d'envoyer curriculum-vitte, référence, photo et niveau de rémunération acteint mu réf. 62144 - Contesse Publicité, 20, de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra,



Cii Honeywell Bull

recherche pour sa Direction Juridique, un

INGENIEUR BREVETS

dont les responsabilités principales seront la recherche des inventions au sein de la compagnie, la rédaction des brevets et leur dépôt m France et a l'étranger, l'étude des problèmes généraux en matière de propriété industrielle (contentieux, contrats).

Ce poste conviendrait à un ingénieur en électronique, possédant um expérience brevets affirmée, acquise dans une grande entreprise ou au sein d'un cabinet

Un diplôme de propriété industrielle (CEIPI) serait

souhaitable.
Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence 404 M © Cli Honeywell Bull PC 0G021C - 94, avenue Gambetta 75960 PARIS Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la rélèrence 404 M Cti Honeywell Bull PC 0G021C - 94, avenue Gambetta 75960 PARIS CEDEX 20

JEUNES INGENIEURS fort potentiel

UN GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS DE PREMIER PLAN, activités diversifises et internationales, CA supérieur à 15 milliards; offre des possibilités formation et de corrière à de JEUNES INGENIEURS débutants ou ayant une première expérience professionnelle. Ils auront un fait potentiel d'évolution, le goût de la technique, des qualités d'opérationnels et seront dynamiques, organisateurs,

 des Ingénieurs grande école a dominante mécanique ECP, AM, IDN, INSA... Postes : Nord France - I

des Ingénieurs grande école d'électricité ESE, EG.

réf. YR 401 CM Postes : Nord France - Lorraine o des Ingénieurs automaticiens ESE ou autres écoles avec option automatismes.

Poste ; sud-ouest ref. ZS 402 AM ils assumeront rapides

Ecrire en précisant la référence.

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

PARIS ou LYON

ils annua a promouvoir plusieurs and in produits à ussge industriel auprès d'une clientèle au multiple peintures, matières plastiques. la server effectuer - courts man fréquents déplacements à l'intérieur du ational.

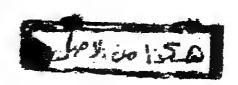
Le profil souhaité est celui d'ingénieur chimiste evec une formation complémentaire du type IAE, ICG . . . 💵 expérience de 🖟 vente en milieu industriel serait appréciée mais nous personnalités dynamiques entreprenantes,

capables in maner an négociations de long terme, et dotées d'un bon équilibre

Nous remarcions d'adresser lettre, CV, photo et rémunération actuelle Mine MONTEIL Département-du-Personnel

4 Lionel Terray – 92506 RUEIL MALMAISON





POUR

OFFRES

200

17000

estalls of maintaines E HALL STREET ・ 34年間の · che Melfol M

10 mg 46,44

1-3 化化二甲基甲基甲基基 ついたできる場合 Service destroyed the party of the party of

4 - 1 % 7% - 12.60**000** 70 - 11 / **manual type** CECANDARY SAMETH Strate tiere med enterft feren aufmit

INTERDATA.

 \mathbf{D}_{i}

WILL R

100

OFFRES D'EMPLOI .. 91.32 DEMANDES D'EMPLOI 22,80 MMOBILIER 52,00 27,04 61.67 AUTOMOBILES 52,00 AGENDA 52,00 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80 61,67

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Legen/cst.* Legen/fo 7.1.C. 15,42 39,85

OFFRES D'EMPLOIS

Mercun Urval

Notre groupe: créé en Suède deputs 20 cms, îl occupe plus de 100 consultants sur 18 agences et técles en Europe et aux U.S.A. Notre domaine:

Notre spécialité:

ils Julin 80, nous sommes culpurc'hul 9. Nous voulons être 12 pour notre 3º cantiverscire. Notre métier: est un des plus riches, stimularis et rémunérateurs qui solent.

Noître farce: une méthode, un esprit et des ouifit logiques et efficaces basés sur une formation sérieuse en France et à l'étranger de nos consultants.

POUR RÉUSSIR, NOS CONSULTANT(E)S

présentent les caractéristicues sulvantes.

un bolicat de culture générole université (psycho-socio), grandes écoles (ingénieurs ou gen-tion) ou de très solides outodidactes, complété par de bonnes bases en anglais.

Personnalité et motivation: - un niveau de tonus élevé combiné à un seprii spariifs

- Une infeligence sociale, sûre, rapide et souple; - un esprii de synthèse cloir et ordonné, assorti de ban sens;

ja volorité et le courage d'assumer des ambitions pessonnelles puissantes dans un milleu exigeant, combatti et stimulant qui n'exclut pas le sens de l'humour.

Si vous pensez avoir en main l'essentiel de ces aartes, nous souhaitans vous rendontrer dar d'est peut-être de vous que nous avons besoin. Nos consultants vous décriront ators de vive vots le contenu de leur poste et ce qu'ils ont pu trouver à titre personnel chez MERCURI URVAL.

Dons de but, veuillez nous adresser CV, photo et rémunération actuelle, sous référence MU 205 LM, ill MERCURÉ URVAL - 21, rue Eugène-Rochal - 75017 PARIS.

Mercuri Urval

INTERDATA est une jeune société en pleine expansion, très bien implantée sur le marché français, spécialisée dans le domaine des testeurs et équipements pour réseaux de télématique.

pour notre support technique et notre service après-vente:

1 INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN POSITION II ayant des comaissances en transmission de donné Anglais parlé et écrit sonhaité.

1 TECHNICIEN DEBUTANT

ou quelques amées d'expérience. Niveau BTS électronique ou équivalent. La formation complémentaire en télématique est assurée.

Rémoniration and motivante pour candidats de valour.

Lieu de l'arril : l'arril (Essonne). Déplacements fréquents en France métropolite

Envoyer photo et curriculum vitas il : INTERDATA 47, 91190 HILL TO THE

J.F. 25 ans, trilingue russe-anglass-français (licencias). spidinde Académie sommer-ciale internationale recherche. Parus ou Région paristerum, em-plos stable de cacre commandal

ou d'exportation. Scr. s/m 6.484 la manuelle service ANNONCES CLASSÉES, 6, rue des italiens, 76009 Paris.

Secrét. posit. escire.

sens. sérieuses réf.
cherche situit mapport. Prétant. 8.000 x

Fer. s/r 6.428 le Monde Pub.,
service AMNONCES CLASSESS,
6, rus des traffens, 76003 Paris.

Jeune homme 23 ans, dégag, obli, mil. Niv. bac G3. Ch. place stable. Emploi admi-nistratif im autre. Étudierak

Toutes propositions. Téléphone : 737-73-35.

Teléphone: 73 /-13-38.

Jine fine, IT ans, B.T.S. Assurance, 5 ans expérience senieure en compagnie, respons, su sein d'un service pridique pour département assurance dans entreprise Avocat industrielle.

Bar. s/re 6.489 is Monde Bah.

Barvice ANNONCES CLASSES, 5, nue des Italians, 75009 Paris.

J.F., 23 ans, dipl. B.T.S., assist. techn. o'ingén., expér. 7 mois: la cherche emploi stable Paris ou banilous. for. s/nr 0.824 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. B. rue des Italiens, 75008 Paris.

Jame Fille dancise chembs travail au par de préférence dans une famile acandinave. S'adressor il Kustan Briene, 155, Leginduej, 0K-7752 Snedated. 76L 18-45-7 939032.

BUOUTIER

JOAILLIER

JEUNE FENAME, 32 ans, charche emploi de destylo standerdiste.
18 ans d'aupèrience dans les secteurs publiché et tourieme.
Dynamique et esprit d'initiative.
Eudie toutes propositions dur Paris et Haute. Sains.
Ecr. s/n° 8.470 le Manurice ANNONCES.
5, rue des Italians, 76009 Paris.

Organismo perspublic

JEUNE CHARGÉ **D'ÉTUDES** STATISTIQUES

Diplômé d'une école supérieure de statistiques, ou de formetion universitaire, pour sesurer la gestion d'une enquête statisti-que dans le milieu hospitalier et participer à l'élaboration du entenne d'information.

Lieu IIII trevell : Parle 7°. mbreux déplacements de apurte durile en province.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

INGENIEURS specialisations
 administratifs, commerciaux

• JOURNALISTES (presse in a pariée)

CADRE HRIGEANT 56 am, anglais, arabs, espagnol, grac, in portugeis. Solida expérience commerciale, du milleu industrial et de gestion, maltrias des aspects financiers. Spécialiste des négociations internationales.

essign des regociations internationalist.

RECHERCHE situation avec responsabilité dans
toute entreprise soucleuse de rentabilité et désirant
développer activité commerciale hors de France.

développer activité commerciale hors de Prance.

ACCEPTE le cas échéant missions ponctuelles de

conseil suprès de PME souhaitant restructurer

tiéperrement ociel suport. (section BCO/JCB 331).

RESPONSABLE études informatiques. 44 ans.

autodidacte, formation BM, anglais le

23 ans gastion informatique PME (1.000 à

2.000 pers.) IBM 34 + 38, GAP II + GAP III, OCL.

CL 38, esprit d'analyse, de synthèse, homme literatin syent sens du commandement et esprit

d'équipe.

e sque-RECHERCHE altustion suprès entrepries soudeux rentabilité et performance outil informatique dé-rent s'acjointre collaborateur de heut nivest Paris. R.P. (section BCO/JCB 332).

Parts, R.P. (saction BCO/JCB 332).

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL en produits industriels, 42 ans, formation technicien supérieur més— ceur Diesel et essence, 15 ans expen commercial et technique industriel. RECHERCHE situation dans toutes antreprissa désirant renforce évelopper réseau commercial (Sud-Quest) issepon BCO/JCB 333).

CADRE DE DIRECTION PME, 53 ans, sutodidects, angleis courant, notions allemend, 12 ans expérience polyvalente (entreprise 50 pers. ■ plue). Négocie distribution production, rompu à l'informatique de gestion et Industrielle. Esprit de synthèse, goût des responsabilités, sons en grande sdeptabilité.

OFFRE service i tout dirigeent — secondé dans son — Paris, province (déclecements stranger — colon BCO/JCB —

PSYCHOLOGUE - Sinique, Psycho. pratique clinique, 24 ers. expér. Etudie ttes prop. de pose et secteurs. Ecr. Corinne Faurs. 217, rus Vendôme, 69003 Lyon.

10. 771-89-23.

- Alternative Alexander of the control of the contr

ECRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, and PARIS CEDEX 09 Tél. : 285-44-40, posts 33 ou 26.

WE

propose une

Envoyer C.V. + photo et prétentions sous réf. 2549 à MEDIA SYSTÉM, 104, rue Résumur, 75002 Paris, qui

L'immobilier

English-French
Her position will consist in:

Different secretary works
amidst the export direction.

Correspondence, filing,
meeting and travel errangements, stc..

(Mainly in regard to english
speaking countries).

She will be seen years
old, perfectly bilingual (mother
tongue at the best), with a She will be well years old, perfectly bilingual (mother tongue at the best), with a liable knowledge of the secretaryship techniques. We offer interesting conditions of work in a nice area (Working place : 18°, Salery 78.000 F, 13 months), immediate disponibility, Please send : Hendwritten letter, resums placture to in the HOYAU Laboratore Seaufour

ecrétaires EXPORT SECRETARYSHIP
THE BEAUPOUR LABORATORIES

Laboratoires Basufour 33/37, rue Spontini 75116 Paris. Tel. :295-47-08

DACTYLO TEMPS PLEIN

professionna rimum et connaissance l'espégnol souhaiteble. bonne orthographe. Exablissement financier rech. pour son Siège Social Paris-Er

> SECRÉTAIRE CONFIRMÉE

auf un remplacement de 10 mais à compter du 15 mars 1983, B.T.S. apprécié. Salaire intéressant. Avantages socieus.

Ecr. avec photo et C.V. sous rº 82.031 Comesse Publiché, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Parts Cadex 01, qui transm. La Comité International

Ohmpique sterche
BECRET. STENODACTYLO
langue maternelle françaisa.
Ber. pour envoi questionnaire
Comité internation Olympique. Château de Vidy CH-1007 LAUSANNE.

> Sociéeé d'Edition de logiciels grand publiq de la librairie PERNAND NATHAN PARIS : QUARTIER LATIN

SECRÉTAIRE excellente DACTYLO

pour seconder (* 844) du directeur.

Responsable de département édition 10 ans d'expérience. (Préparation de manueurit, davis, exemposition, mine en impression et bre-abage), et poste queert sur l'avenir des méthodes et mi idées.

des méthodes et mi idées.

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

Urgant, J.H., Illi ens. ouvrier,

netroyeur cherche traveil.

VENDEUR BUREAUTIQUE 30 ans, merié, bao + formation comptable, 1 s. gde distribution + 6 s. bureautique et informati-

+ 6 s. bureautique et informatique chez fatricient sanctionné par des résultats, cherche possa de responsabilité, d'animation ou de mission ponctuelle (avemple mise en nouveau moven de verme étudie toutes propositions. Tét. 3, 43-10-05, E. 24, rue Hochs. 71100 Châlon-sur-Saone.

il faut une solide outure géné-rale et une bonne souplesse d'asprit pour s'adapter à des tilches variées au sein d'une pette équipe créstive et enthousesse.

SAINT-GRORGES GD 3 P. ORIGINAL dans bel imm. CALME, SCIEL, pkg, 800.000. VERNEL 528-01-50. Rémunération : 65.000/an. Merel d'écrire, en joignant C.V. détaillé sous réf. 325 M à Denis JOUSSET.

PLEIN 10, rue du Meil. 75002 PARIS 10° arrdt Conseil en ressou

DU GANAL ST-MARTIN

12° arrdt 12°, métro Dugommier, 3 p., cula. éq., a. d'eau, w.-c., ré-nová, papiera, paintures, mo-quettes neuves, chiff. Ind., cava, fables ch., 285.000 F. 327-83-06 9-15 h, ap. 20 h.

MARCHE DES NOTARIES 2 P. tout cft, stand., 48 m², rue et jerdin, beloon et terresse, calme, peris. Tél. 555-07-84. DAUMESNIL, bel immeuble Prix : 185.000 F. 345-68-63.

13º arrdt . BUTTE-AUX-CAILLES MITTE 79

Homme, 32 ans, droit psychologie, expér. divers., étudis tess proposit. à mi-temps. EPASD. 7, avenue Vavin, 14° arrdt Plaisance 150 m² 384-42-70

DOPL. EXPERT COMPTABLE
PAR L'ÉTAT

IT ans, expérience 20 ans
en entreprises
st cabinet expertise.
Angleis, motions Ali., Espe-Imm. récent, 150 m² + 30 m²,

Angues, motore As, Espe-gnol.

Gestion ill analyse finan-cière, audit, contrôle de ges-tion, droit fincal social et so-ciérés.

Spécialisé ill recherche : DIRECT. FINANC.

dans emraprise dimen nale ou internationale aur l'exportation, come sous le n° 038-483 M RÉGE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

RESPONSABLE **D'EXPLOITATION**

INFORMATIQUE 10 ans sup informatique en patria at grande entreprise, acusilement en poste racherche place identique sur gamme (BM, Salaire mini souhaité 140.00 F/sn. 14, le Roseraie, CAHAIGNES.

BILINGUAL SECRETARY

appartements ventes

1= arrdt 16° arrdt FORUM HALLES, Bel (mm. F, 2 p., 400.000 F, 3/4 p., vr cft, 800.000 F, ASSY BOIS imm, exception ble liv. 2 chbres, 2 bein pros. sud, nombreus; améric EUROPA 705-24-10. PARIS 16- FLANDRIN FORUM I PIÈCES

Studio tout confort, calme, soleil, balcon. 475,000 F. EN DUPLEX tt cft. La Propriétaire 265-11-66. PARE-16*, FAISANDERIE trand. 8 P. tt cft, chbre serv. 3º arrdt

ARTS ET MÉTIERS P. cuis. w.c., beins, ascens-lauf. cent. Prix 320.000 A.C.O.P.A. 251-10-60. 2/3 P. DUPLEX tt cft, caractère, poutres 580,000. D.T.I. 555-02-87

Eglise St-CLAUDE/TURENINE Exceptionnel appt 200 ms, httérieur lute, terrassa, balc. 2 garages. Vis. sur R.V. TREVAL 277-82-23. Insolite parit 4/5 P., W.C., pou-tres. 450.000 F. 577-96-85. MARAIS 230 Hr² ETOILE. Gd 5 p., r.-de-ch., clair, caima, soleil, 950.000 F. Duplex, grand luxe, 6 pièces, 7° et 8° ét. + 50 m² terresse. Cave. Parking. 522-06-96.

AVENUE HOCHE 4° arrdt AU CŒUR DU MARAIS

dans III PARTIC. TTES SURFACES à rénover. PROPRIÉTAIRE : 768-03-18. PORT DE PARIS Pierre de T., stand., appt 2 ré-sep., 5 pièces, 2 bains, serv. REGY 577-29-29.

SULLY-MORLAND imm, récent, asc., betu studio tout confort. 634-13-18. **ILE SAINT-LOUIS**

dans bel imm. è vendre 2 p. cuis., 44 m² osc. Loi de 1948, dame 78 ans. T. 800-54-00.

5° arrdt M MAUBERT-MUTUALITÉ Petit studio, kitch., dches, balc., clair, colme, 150.000 F. Vis, jeudi 24 de 13 h à 16 h. 17, rue des Bernerdins.

8º arrdt SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE Ber Imm. pierre de t., stand., 2º ét., récept., s. à manger, bur., 4 chbres, 2 s. de baire passib. prof. 1.920.000 F. NOTAIRE 501-54-30 LE MATIN.

9º arrdt

10. RUE MANSART

p., 2º ét., auc., à rénover. audi, vendradi 14-16 hourse. PIED DE MONTMARTRE. Beau 2 P., 50 m², immeuble récent s/jdin, caime. Prix intéressent GÉRANT 233-04-30.

SUR LES RIVES

Ou studio su 8 p. sur place co jour et demainente 11-13 h /14-19 h.

SAINT-MARTIN GRANGE-AUX-BELLES
152, qual de Jarmespes.
245-73-13 SERCO 722-72-00

wd p., M m', pari. MEDILLY

LE MATIN

Bourg-la-Reine résidential P., 130 m² sur terrase 000 F. 547-52-62. TERRASSE 100 m²

15° arrdt SEGUR 327-82-40 Granler, sec., séj. charni-nes, 3 chbras, 2 bains, cuis-équipée, finition en cours, 1.750.000 F soir 828-72-71.

RUE VAUGIRARD CHARMANT 3 Pièces + cave IDÉAL INVESTISSEUR Prix: 500.000 F. F.J.P. 575-52-78. CECOGI Constru

329, RUE LECOURBE INIMA GRAND STANDING STUDIOS. 2.3.4 PCES Prix moyen 12.800 f le m Renseignemente 575-82-78. Mº PTE VERSARLES/ISSY 5 P. cht, 4º ét., asc. Parking. balcon. 750.000 F. 577-98-85. M" PTE VERSARLES/188Y 6" sec., 4 P. COMPORT 92 m². Belcon. 540.000 F 577-96-85.

CHARENTON-ÉCOLES imm. récent, gd sél., 2 ch., cui-sine, tout cft, 7° étage, asc. Px 435.000 F. T. 345-88-53.

Province

COURSEULLES-SUR-MER
Part. à part. vd studio 30 m² et
un 2 p. 37 m² (posibilité de les
réunir), svec checun kitchenette, s. de bains, loggis, piecards rangements. Possibilité.
undét intérressent. Téléphones
de 10 h à 12 h su 772-74-54. AV. DE VERSABLES CANNES

Urgant 3 pièces luxe, vue mer. Promoteur : BEL' AUSE, 7, rue des Michels, 06110 Le Cannet. **AVENUE FOCH** appartements achats

> **MALESHERBES 73** 81 Ou Ambassa

> > Province

Proche NEMOURS

A louer grande propriété. by, 6 000 F + pau de pta mobilier, Tál. 428-84-94.

-locations

man istaalliikka

demandes

J.H. selerié, ch. studio ou 2 p., hon maubiée, Peris ou pr. bani., erry. 1.000 f. Appeler ap. 18 h 208-27-56 ou 638-12-31.

(Région parisienne)

villas, pev. ttes beni. Løyer paranti 8,000 F. 283-57-02.

meublées

offres

Etranger

Part. lous, de quartier résiden-tiel ALGER CENTRE, à société, baau 2 pcss, outs, s.-dn-b., maubié, vill, usege d'habitation ou burseu. T. Paris 305-75-00.

locations

meublies

damanaes

OFFICE INTERNATIONAL Fech. Beaux appro de standing 4 P. et plus - 281-10-20.

locations non meublées **9 PIÈCES LANNES** offres 240 m² en duplex, kmm, ad stand. PROMOTIC, IIII-1. K

Paris 17° arrdt Paris 18°, 7, rua Decemp libre 1" avril (usuaux 5 P. gde réception, 3 chambres, 7.900 F ch, comp. s/place à 14 h, BD PÉREIRE, STUDIOS et 2 P., rénovés à partir de 180.000 et surfaces à aména-ger. D.T.I. \$55 UN 197.

A CÉDER, MADELEINE BAIL MIXTE Appt 200 m² + 2 ch, Ind. Loyer 4 400 F ch, comp. Reprise bell 65 000 F. 18° arrdt A VENDRE PARIS-18 studio ref. nf. nt cft, 7 6t., imm. p. de L Px \$5.000 F. T. 807-74-08.

53. RUE DU SIMPLON STUDIOS, 2-3 P. PARK Prix moyen 11.600 F is mi Renseignements 575-62-78.

CEGOGi Construit Idence « Mairie du 18º

RUE ORDENER
Gd mg, pl. aud + 2 oh., cuis.,
w.-c., bns, cab. toll., citf. cent.,
580.000 F, ACOPA, 251-10-80 PIED BUTTES MONTMARTRE immeuble récent, studio, tout confort, 162-000 F. MINO MARCADIT, 263-01-62.

JULES-JOFFRIM. Très bel imm. p. de t., pd 3 p., ertrée, ouis, w.-c., sale de bains, oh. centr., 73 m² env. 540.000 F. MAIO MARCADET, 282-01-82. Mº LAMARCK, Equere Car-paeux, imm. stend., 3d studio, tt cft, 38 m² env., 260.000 F. MMO MARCADET, 252-01-52.

19° arrdt **BUTTES-CHAUMONT**

Pptaire vend A RÉNOVER 40 à 120 m². Sur place, les 23-24-25, de 13 h à 17 h. 47, na de la Villette.

78-Yvelines Pare de MAISONS-LAFFITTE

Hauts-de-Seine

+ 20 m² de terresse, garage, 580,000 F, 702-50-04 le son CHAMPERRET
bel imm. stdg.
TRES BEAU 4 P., stage
pave, box. Tel. 876-62-76.

92 NEUKLY, BAINT-JAMES, grand studio sur jardin, Px 440.000 F. T. 803-21-21. MEUDON imm. 1978, 3 p., cft, 75 m² + 13 m² belc., perks, 860.000 F. A.C.O.P.A. TEL. 251-10-60.

NEUILLY, rue de l'Egisse, charment 3 p., 60 m², cuielne salle d'aou, 4° étage, se acc Prix : 450.000 F.

NOTAIRE 501-54-30.

RIEL-MALMAISON Part. vue, loggies 34 m², part Tét. vue, loggies 34 m², part Tét. matin ou après 20 h au 751-51-97, après-midi au 578-84-42.

PUTEAUX-LA-DÉFENSE 8TUDIO, 11 cft. 130 000 F. 2 PCES. 11 cft. 250 000 F. 76L 531-20-99. BOULOGNE STUDIO, balcon, 200 000 P. 2 PCES, balcon, 290 000 F. Refalt neuf, Tél. 531-20-99.

SÈVRES Mª, imm. pierre de taille, 3 pièces, cuisine, bains, parking couvers. 380 000 F. 534-57-40.

Val-de-Marne PARC SAINT-MAUR

AVENUE DES ARTS

1' RER 3' commerces,

Superbe appt 122 m' avec
arrasse et gd balcon, 3 ch.,
suis, équipée, parfait état.

+ parking, Px 7.100.000 F. DEJUST 883-15-50.

A VENIDRE de préf. part. à part. à 1 km de la mar et 10 km da LA BAULE. Mais, rénovée, 4 p., 130 m² (sel. 50 m², poutres app., cheminée plerre, = d'asu + s. de bris, cave, 1 gar., terr. 850 m², côturé et planté evec bessin.T. 588-37-38 ap. 18 h.

95 HERBLAY

350 m² He-de-France 1977 350 m² + pavilion gerdien 4,000 m² parc pavezaci. Prix justifié. paysagé. Prix justifié. Tél. ; H.B. 260-66-13.

LE MUY:

C38/22: Proche de la mer et
du villege, de domeine résident., belle ville
P.P.
120 m² sur 1 he, ha s. séjour sur terrasse couverte, 3 pd
chbres, s. d. b., a. d'eau.
W.C. + leve-mains, grand ga-Prist: 1.000.000 P.

LE LUC:
151/6: très belle villa P.P.
150 m², sèjour cheminé.
150 m², cuis., s.de b.,
2 chbres, W.C., irigerie, buanderie, gerage 30 m², terrasse
63 m² couverte sur un terràin
de 5.700 m² dont 5.000 m² de vignas A.O.C. en pleine produc-

Prix 950.000 France. GAREOULT: GARBOULT : 108/19 : ville traditionnelle 70 m² sur 1500 m² clos : sējour, cuis... 2 chbres, s.de W.C., garege, terresse. Pris: 480.000 France.

LOGINTER VAR 340. LUC-en-PROVENCE. Tél. : (94) 60-74-43.

maisons

de campagne VDS PORT-GRIMAUD (WITH Baudisson, 4, Lamothe-Guerin, 83000 TOULON. PART, vend à Touquin (10 km de Caulommiers) melson briarde en moulière, entièrement rénovée,

settlerement renovae, 3 ehbres, s. è m., selon chami-née, poutres, cuis., s. de beins, ch. élect., grenier, cave et jard-net clos. Px 400 000 F. Tél. 080-57-44 è part. de 17 n.

proposition SOLOGNE

A vendre pour chasse et placements forestiere QOS TERRI-TORRÉS + OU – GRANDS evec ou sans étangs et bât-ments. Ecrire à : AGENCE HAVAS N° 200907 S.P. 1519 45005 ORLEANS CEDEX. NAXOS GRÈCE, pert. vend maison + 2 ts bord de mer. 1 200 000 F. Tert. 40 a., dep. 175 000 F. Tell. 329-76-43.

domaines

Achiterale
Delicrose III 104E
Spring sous (a nº 285.66 f M²
Ris
SS bis, II Résumur, 75002

châteaux 220 km Peris-Sud, chêteau XXr, 12 p., s/gave voltde, plerre de teille, à rénover. RARE: 220 000 F.

Étude BOSQUET y/regers

5° - CARDINAL-LEMOINE Beau 3 P., bel imm. plente 220,000 + 2,380 - Occupé ocuple 71/73 ans - F. T. E sus La Boètle - IIII- IIII Etude LODE., 38, bd Voltaire, PARIS XI-. 76.: 385-81-88. Specialiste viagens. Expérience, descrition.

2° arrêt, 3 poss, ett., 3° ét. sur rus et patts square. 88.000 + 1.000 f. Occupé famme.

18 ares - Cruz 266-18-00.

R. des ARCUES pr. bd Besumarcheis, local à vendre vide, 600 m² à usage magasin, dépêt estiller, etc. Vis. sur R.-V. TRÉVAL 277-62-23.

Bail à véder gare de l'Est, local 4 P., 100 m², bail profes-sionnel, poss. muta, convier-drait prof. libérale, loyer 3 900 F par mois, charges comprises. 161. 246-95-43.

fonds de commerce

Immobilier d'entreprise et commercial

Ventes

Locations

bureaux locaux commerciaux

Locations

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS

CONSTITUTIONS STÉS ASPAC, 293-50-50 +

BOMICILIATION 8 PERMANENCE TEL CRÉAT. DE SOCIÉTÉ TOUTES DEMARCHES AGECO 294-95-28 (STATIONNEMENT AISE) DEPT ASSUR, 550-43-87

VOTRE SEGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M. Construction de sociétés. Démarches et UNE ANTENNE EN PROVENCE Bureau ou domociliation R.C. - R.M. - S.A.R.L démarches et zous services secrétaries, téléphone télen.

Plein centre MARSEILLE. Téléphone : (81)

Ventes Carrosserie automobile entièrement équipée. Plein centre de Nice. Prix inté-ressant. Ecrire Agence Haves. 8, rue Chevalier-Martin, 08900 Cegnes/Mer réf. 1369.

Cagnes/Mer ref. 1355.

Particulier vand centre grande ville région Est (Lorranne).

SALON COIFFURE
ET INSTITUT DE BEAUTÉ 500 m², en pleine exp., très groa C.A. (il n'est la important que le successaur soit un professionnel mais un très bon gestionneire).

Ecrine sous le m T 038 la RÉGIE-PRESSE r. Réaumur, 75002



OALESS DEMO

----enter and the ex-٠٠ ما شاشانها ميم

4-00 Per 1 - 100 1 1 14-

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

美商为支持。2.4.200

The state of the state of the state of

The second second

| 東京の中の中では

Markey in the state of

Action 1

A Part of the second

Harris and

-

AND DESCRIPTION

THE PARTY AND

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

建建 2

ELMES INGENIEUR And the state of t **Fort** potentiel Bearing and the west that was a A Land

The state of the s A STATE OF THE STA 🙀 🙀 क्षेत्रकार स्थित । 🔻 🔻 🔻 🖽 📆

A Company the minimum arrive of the many marine / marine plant in the second second in the second second

- - - B

INGENIEURS CHECO COMMERCIA

THE PARTY OF THE P

The second secon

Mr. Selet . . .

Naissances

- M. Bernard ALBOU et M-, né Viviane Rossant, laissent I Arnaud I joie d'annoncer la naissance de sa sœur, Auréfie.

le 🔣 décembre 1982, Neuilly-sur-Seine. Décès

ML JEAN MARIE

La Compagnie générale maritime a le regret de faire part du décès de

M. I MARIE président Compagnie générale transatlantique, grand-croix de la Légion d'honneur.

religieuse sera jeudi lévrier 1983, l'église du Gros-Caillou, Paris-7-, 13 🛮 45 précises, suivie de l'inhumation du Montparnasse.

Lin Compagnie générale d'armement maritime e le du du du du du de maritime e du président d'honneur,

M. Jean MARIE,

La cérémonie religieuse sera célébrés jeudi 1983, en l'église Saint-Pierre Gros-Caillou, Paris 7, l

[Né le 8 janvier 1891 II Honfleur (Calvados), M. Jean Marie était ancien élève de l'Ecole poly-technique. Il devient ingénieur du génie mantiem en 1921, puis administrateur de la Transat en 1833. De 1938 II IIII. il occupe le poste de

1833. De 1938 II III, il occupe le poste de directeur de la ficte de commerce et du traveil maritime et est normé précident délégué de la Transet en 1939.
Deveru repérieur général du génée maritime, est président de la Société des services de 1940 II 1944, paus prend la présidence de la Transet jusqu'en 1951, dont il devient ensuite Parallèlement, II II jusqu'en 1972 président de la Compagnie générale d'amements maritimes, fillale de la Transet.

M. Jeen le décit plusieurs livres sur les problèmes de sécurité maritime et des ouvrages de poésie sous le nom de Jean Quesnel.] (La Monde 🐃 🔳 (évrier).

- M= Benmussa, M. et M= Daniel Benmussa,

M. M= M, et Serge Marcelle Benmussa,

enfants m petits-enfants. Cohen, Saal, Amanou, Boccara,

ont la douleur de faire part du décès de M. Isaac BENMUSSA.

survenu ፟ 1 1 1983, 1 l'âge de

On se réunirs à la porte principale a cimetière de Basneux-Parisien le jeudi 24 février, à 11 Cet avis tiont lieu M faire-part.

D'EMPLOI

DEMANDES IT IN

AUTOMOBILES

COMM. CAPITAUX

AMOBILIER

- Gilles, Patrice, Michel, Nicole Et toute la famille ions prient d'annoncer le décès de

Mª Georges COMBREDET, née Agnès Gastier,

février I Après la cérémonie relig inhumation a en lieu Amiens.

- Il nous prie d'annoncer le décès survenu Il Paris le 17 février 1983, de Véronique CORPET, née de Véricourt. Les obsèques seront célébrées le ve dredi 25 février, à 8 h 30, en l'église

De la part de François Corpet, Stéphanie, Mathieu, Damienne, Gré-goire et Anne Corpet,

Wynne Reynolds,

M. et M. W Véricourt leurs

mants, M= Jean Corpet et ses enfants. - Les familles Dagneaux, Costa et Belmas ont la douleur d'annoncer le

M= René DAGNEAUX. leur mère, grand-mère et arrièregrand-mère.

📈 le jeudi 🛏 février. - Huguette Bricu, Parzy M. at M= Jean-Claude Netter-

M. ct M= André Netter, M. III M. Lucien Netter, M. le bâtonnier Jean Levy, ont la douleur de faire part du décès de M. Paul NETTER. officier de la Légion d'honneur,

16 février 1983, Les obsèques auront lieu 23 février | I am manage de l'Est, I

30, boulevard 🖦 🖿 Liberté, 59000 Lille. 10, Transit & Liberté, 59290 Wasqueba de la République, Lille.

 M. Plerre Ponsard. M. Guy Ponsard, M= Annie-Laurie Ponsard, Ainsi que toute la famille our de faire part du décès de M= Pierre PONSARD, née Lise Buard.

croix de guerre 1939-1945, rurvenu en 🚃 domicile le 18 🎟 🖦 rée dans l'intimité le 22 février IVIV 77400 Lagny. 167, boulevard

11011 Paris. Nos abonnés, bénéficiant d'une = Carnet Monde , sont priés de joindre à leur envoi de ma une de dernières bandes pour justifier de cette qualité,

La ligna 1,7,C. 91,32

61,67

61.67

- M. et M= Vasseur-Poutrain, M∝ Eugénie Poutrain, en religion M. et M= Caron-Poutrain.

font part du décès de l'abbé Louis POUTRAIN, commandeur de la Légion ⊪hom croix de guerre 1914-1918,

rappelé à Dieu le 21 février 1983, dans

sera célébrée le jeudi 24 sévrier, à 10 h 30, en l'église Saint-24 février, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 82, avenue in Général-Leclerc, Paris-14. L'inhumation ann lieu le samedi 26 février à 14 heures, à Saint-Jean Saint-Nicolas (Hantes-Alpes), où il reposera près de son frère Pierre, fusillé en juin 1944 par la Gestapo.

NI fleurs ni couronnes.

 L'Association des déportés de Flos scobiirg et Kommandos et l'Amicale des déportés tatoués du 27 avril 1944 ont la douleur de faire part du décès de leur

l'abbé Louis POUTRAIN, résistant, déporté, commandeur de la Légion d'honneur, rappelé il Dieu le 21 février 1983, dans

apatre vingt-sixième année.

Et prime au service qui aura lieu le jeudi 24 février 1983, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 82, avenue du Général-Leclere, Paris-14 (métro Alésia). I buion de prières. Ni fleurs ni couron

Cet avis tient lieu de faire-part. L'abbé Louis Poutrain sera inhumé auprès de son frère Pierre, fusillé par la Gestapo en juin 1944, dans la paroisse qu'il a desservie pendant de nombreuses sunées à Saint-Jean-Saint-Nicolas, dans les Hautes-Aipes, le samedi 🖼 l'émber 1983, il 14 heures.

- Martine de Roselle, Ses enfants, ses petits-enfants, Et tous les siens, font part du décès de Brusso da ROSELLE

survenu le 21 février 1983. pie aura lieu le 25 février. à I h 30, l l'église Saint-Louis-en-l'Ile,

Cet avis tient lieu de faire-part. Quelques fleurs suns couronne.

VENTE A VERSAILLES A VERSAILLES — 5, rue Remiseu Mr G. Bleche — Commisseire-Priseur (3) 950-55-05

M DIMANCHE 27 PÉVRIER 1988, à 14 houres EXTRÊME-ORIENT , Astenoes, Terres cuites - Chine des Hen II Tang

TABLEAUX ANCIENS runçaise, Hollandeise, Italianne des XVIII, XVIII et XVIIII FIXE BOUS VERRE: représentant hispoléen 1° et se famille Argenterie, Sculptures, Bibolots, Verrerie, Bronzes genterie, Sculpturas, Bibelota, Verrerie, Bronzes nes et Maubles des écoques L/XV, L/XVI et XDC

DÉCORATIONS, ORDRE DE CHEVALERIE nion de décorations françaises et étrangures du XVIII^e à nos jours on de decorations mangaises et etrangeres du XVIII à n MP-C. BOURDIER, expert è Parie : (1) 252-08-76 oposition vendredi et samédi : 9/12 -- 14/18 heur

- On nous prie d'annoncer la mort de Communications diverses

- Conférence « Foi et Culture », de la Centrale catholique : jeudi 24 février, à 19 heures, salle P.-J. Eymard, 23, ave-Mª Heuri SCHRICKE, que de Friedland, Paris-8 (métro Charles de Gaulle, George V): Les communantés de vie et de prière: renouveau foi. Qu'est-ce survenne à Tanger le 20 février 1983. que les charismatiques ? », par M= Monique Hébrard Dialogue avec les auditeurs. Part. 10 F. Renseigne-Le service religieux et l'inhumation uront lieu I Tanger le 26

ments: De la part de M. et M∞ Henri Schricke, leurs infants et petits-enfants, M™ Tita Filleul et son fils, - Le conseil d'administration l'Association des anciens élèves du lyoée Carnot (reconnue d'utilité publique) a Le colonel et M= Paul Schutz, M. M= Gilbert Schricke et leur

nouveau bureau : sident ; M. Patrick de Gustine (1965): M. Jean-Paul Schricke. étaire général : M. Laurent 📟 Panalieu (1965) ; Trésorier ; M. Jacques Gro 13, aliée de Trévise, 92330 Sceanz. (1954).

24, Ramon-y-Cajal, Tanger. Le monastère, 92470 Ville-d'Avray. 1, rue des Châtaiguiers, M. Jean Jourdain (1930), ancien pré-sident 18 1970 | 1982), a été étu président hoursaire.

Adresse du siège : 145, boulevard
Malesherbes, 75017 Paris.

Adresse du président : 14, boulevard
Gouvion-Saint-Cyr, 75017 Paris.

C.C.P. de l'Association : Paris. Ambassade de Prance au Suriname. - M™ le docteur Marie Bonnafé mx, sa mère.

7-223-65 K.

le la France.

Soutenances de thèses

illibres et rééquilibres extérieurs

Bienfaisance

DOCTORAT D'ÉTAT

Université Paris-X (Namerre), vendredi 25 février, à 17 heures, selle 614 (båt. G), M= Geneviève Roy;

Universită Paris-IV (Sorbonne), vendredi 25 février, 2 14 heures, salle Louis-Liard, M^m Marie Sarrieu : « Par-

delà le poème : rêverie sur l'moivers lm

- La vente de bienfaisance tradition

palle organisée par l'Œuvre des enfants à la mortagne et il la mer aura lieu, les il et il mars, dans l'atrium de l'hôtel de ville de Lyon. Cette kermesse set destinée il financer le départ

Les dons (en espèces, chèque postal on bancaire établis au nom de la caisse

des écoles, ou en nature) penvent être adressés en secrétarist, 13, rue Jean-

en vacances d'enfaits

ginaire de Robert Frost. »

M. le docteur Serge Villechenoux, a père, M. Marc Villechenoux, son frère, I. Marc Villetus J. Tall-Bonnafé, M. le docteur L.

née Madeleine Six,

M. J. Villechenoux, Ainsi que toute sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part de la dispari-

After VILLECHENOUX, 1983, I l'âge de vingt et un ans.

Les obsèques auront lieu au cimetière de La Visconne (91). La (91). 20, rue Soufflot, 75005 Paris. 17, rue Roovère, 03200 Vichy. 16, rue Marcellin-Berthelot, 92800

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires - BAGNON Victor,

puittait les siens. Que coux qui l'ent almé conserve un pensée pour lui.

Sarrazin, 69008 Lyon. - L'association Hatileve de Vincomes organise, le samedi 5 mars, son grand gala annuel, dans les salons Georges-Pompidou (142, rue de Fonte-

nay, à Vincennes), à partir de 21 houres - VENTE A CHARTRES -

CALENCE DE-CHARTRES DIAMICHE 27 FEVRER, à 14 hours TABLEAUX - MONTRES - FAIENCES

PORCELAINES — BEAUX-BUOUX MAGES ET MEUBLAS — TAPISSEM IAT J. et J.-P. LELLEVRE (37) 36-08-33 Learn/et." Learn/fg.T.T.C. 51,47 ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI

MMOBILIER

AGENDA 33,60

SPORTS

FOOTBALL

ROBERT HERBIN SIGNE UN CONTRAT AVEC LYON

Robert Herbin, ancien entraîneur de l'Association sportive de Saint-Etienne, a signé, mardi 22 février, un contrat de quatre mois avec l'Olympique lyonnais. Herbin, qui était libre de tout engagement à la suite de son licenciement du club stéphanois (le Monde du 17 février), dirigera l'équipe lyonnaise jusqu'à la fin de la saison.

L'ancien stephanois collaborera désormais avec l'entraîneur yougoslave de l'équipe lyonnaise, Wladimir Kovacevic. En engageant Ro-bert Herbin, les dirigeants semble t-il, voulu du club - dernier du classement de première division – un choc psycho-logique pour le sortir de la mauvaise passe dans laquelle il se trouve.

D'un sport à l'autre

BASKET-BALL - Villeurbanne, qui à battu, le 22 février à Hertogenbosch. (Pays-Bas), l'équipe néerlandaise de Den Bosch 81-76, Jouera, le Palmade-Majorque, la strale 📰 la Coupe des coupes contre Pesaro (Italie), vainqueur de son côté de Ljubljana (Yougoslavie) 107-92

NATATION. – Le Soviétique Vla dimir Saintkov a battu, le 22 fdvrier Moscou, le record du monde au 1 300 mètres en 14 min. 54 sec. 75. L'ancien record Ma apparzenalt deja 🖛 14 min. 56 sec. 35.

TENNIS. – Yandk Noak est qualifié; 🖿 22 février, pour le deuxième tour du tournoi de Palm Springs (Californie), en battant l'Allemand de l'Ouest Damir Kiretic 6-1, 6-2 Henri Leconte a battu, de son côté, l'Américain Smith 6-3, 6-4; Thierry Tulasne, en revanche, a été élimine par le Mexicain Ramirez 6-3, 6-1.

VOILE. – Philippe Jeantot est toujours en tête de 📓 Course autour du 🚃 en solliaire avec une avance estimée à trois jours sur le Sud-Africain Bertie Reed. Le Français devrait arriver au Brésil dans les premiers jours de mars au terme de la troisième étape Sidney - Rio-de-Janeiro. Dix concurrents sur les dix-huit qui ont pris le départ sont encore en

13,00

33,60

ANNONCES CLASSEES

Epinoli do consper

REPRODUCTION INTERDITE

100.00

-annitesia: prograsifings commerciales

lectroménager braveté urope-U.S.A.-Canada che perticipant pour lancement de ce produit,

COSMÉTIQUES

avec succès ses produits cosmériques le qualité en Allemagna, cherré marché
français, ou SOCISTE les appérience ou SOCISTE les appérience dir.
SCHEUNEMANNE CORINAL
GREEN D-ZESO GAGGENALI. MBH D-7580 GAGGENAL TELEX 78934 CONI-D. TEL 19.49/7224/20.02.

propositions diverses

possibilités d'emplois

Demandez une documentation sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (LM)

Tonnamun protes synnelle

Stage rémunéré (Bourse du Conseil Général de Paris). INGÉNIEURS CCIAUX

en systèmes informatiques.
Fornation pratique et théorique
(720 heures à temps plem)
demandeurs d'
Homme/Femme diplômés de
l'enseignement supérieur ou
exp. équivalente.
Paris intra-muraux,
inscription immédiate.
G.F.N. 14, avenue
l'Opéra — Paris,
Téléphone : 296-12-58.

detive sales

V moto B.S.A. 65 FS F-1971, 660 CC. Téléphone : 238-

boxes - parking TRINITE, PARKING en sous-soi, imm. récent. 38.000. VERNEL, 526-01-50.

automobiles

ventes

77.00

52.00

5-3-6-0

151.80

de 5 à 7 C.V.

GS Club 1977 61.000 km Pneus cloutés, radro Prix Argus 11.300 F. Téléphone : 003-52-60.

A VENDRE Alpine 77, 100,000 Prox 13,000 F. Argus tentre 18 h. et 19 h. : 781-18-18.

Particulier vende FERRARI 330 GT 1966. Perfert état. 100.000 F. Tél. : 574-70-87

divers DATSUN

32, avenue de la Républiqu 75011 PARIS 355.59. gambey AUTOMOBILES 9

HONDA 216, JEAN LOUVE

(N.3) - 93500 WILL 840.69.8 SUPERCAR'S

TIL COULEUR THAT 1979, 50,000 km. TIX Argus, Tél. Il partir de III I 702-80-54,

ili vendre cause décart R 5 TS

année 1976, mod. Lift.
Louvrant, glaces telentées.
Inécarique (factures
Prix: 7.000 F.
Tél. de 20 h à 22 h su
179.

de 8 à 11 C.V.

plus de 💵 C.V.

REKMAX ACHÈTE OR 60 A 120 F/G

Achat — Stock

ACHÈTE COMPTANT

LOTS IMPORTANTS de tout produits de

PROMO FLASH

Til Posts 69.

Vende iit hopital MATIFAS + 2 has-flancs Fayteuii repose-pieds. Prix Intéressant Téléphone 8-6-6.

Appareils

médicaux

Bijoux

Brillants, pierres, monnais. 97, av. Clichy, Paris 17° ACHATS BRILLANTS

Toutes pierres précieuses, bijoux or, etc., PERRONO JOALUS ES à l'Opéra, 4, Cheuseés-d'Antin, à l'Etoile, 37, av. Victor-Hugo. Vente. Occasion/Echanges. **PAUL TERRIER**

argenterie, déchets or. 35, rue du Collsée, 75008. Me Saint-Dillone de Book

BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se chez GILLET 19, p 4. ACHAT BLIOUX OR-ARGENT Métro : Cité ou Hôtel de-Ville. OUVERT LUNDE APRÈS-MIDI.

Cours

Tél. le soir 206-17-18.

COURS PARTIC, ANGLAIS

rof. Université, expérienc Tél. 548-84-76, Pasis 74,

Cadre, formation permanents de at its l cor -05-05.

Collections

Collectionneur vend directe-ment série complète des 24 es-tempes de Pri. ARTIAS sur thème « de l'ambition ». Ecrire SYNECOM - Réf. MS 29, r. du

Décoration

JAPONAIS Avec des prix directs CAP, vous trouverez maintenant une col-lection suivis de papiers japo-nais illi 1º qualité

PAPIERS

-A PARTIR DE 160 F le rouleau (7,80 m X 0.91) Grand choix de coloris et de pailles Magaein d'exposton:
CAP, 37, rue de Citeaux, 75012 PARIS. Tél.: 307-24-01. Vente per correspondouventation et échantillons contre p per chèque.

Instruments

de musique

F, 322-02-04, le matin F, 322-02-04, le matin Le s/nº 6.440 le Monde Pub service ANNONCES CLASSES

A VENDRE PIAMOS GRANDES MARQUES refaits et garantis par artisan, facteur DEVIS GRATUIT RESTAURATION **PIANOS TORRENTE**

Téléphone : 840-89-52. PIANOS - OCCASIONS RECENTES ET REPRISES

avant inventaire
RIPPEN droit 9.000
(AVEAU 1/4 queue 14.000
RIPPEN droit 14.500
ERARD (1,85 m) 35.000
SCHIMMEL 1/4 queue 99.000
etc. Garanties - S.A.V.
Loc. ou ball PIANOS DANIEL MAGNE
853-20-60.
17, av. Raymond-Poincaré.
Paris 16*, Métro Trocadéro. Psychanalyse

Matériel de bureau

ean-Claude COURCHAY Télex: 270 105 FTXFRA/128 913-05-63 + LIGNES GROUPÉES

BLEU - VERT - GRIS - PSI CAROLL FIXE ou DÉTACHABLE BANDES - CARTES - DISQUETTES MOBILIER D'ENVIRONNEMENT

Jeune fille au pair | Rénovation

A Schloss sux env. de M- DROST, avocat, Schloss, D-8938 (GLING. Mode MILO CAYATTE

Nº 1 DU COSTUME HAUT DE GAMME direct usines à prix rédults 5, manual de Villiers, 17°

Photo Part. vend agrandisseur Vivita VI, tête couleur, objectif Reik kon, table-droir, objectuse, man geur, etc. Excellent état, Prix — 30 % prix de venze, Téléphone : 858-85-81.

PSYCHANALYSE PARIS 6 ■ Ilivan, ni traitement au long cours. Téléphone : 222-26-08, de 18 II 20 h, en semane.

ANOREXIQUES: pour subject redicalement nouveile on peu d'entretien, dirigée per une psychanalyste, example de la contradique.

Téléphone:

ZONÉ STANDARD et PERSONNALISÉ

- 78420 CARRIÈRES-S-SEINE

ENTREPRISE DE BATIMENT transforme et rénove appartements et villas, selfé de Sérieuses références. Crédit 00 %. Tarist apécisus traditiées de paiements pou marchands de biens Téléphone : 737.84.84.

Répondeurs

téléphoniques RÉPONDEUR AVEC ERROGATION DISTANCE garanti el sprès-vents assuré, 2.100 F Tél.: 387-80-09,

Sanitaire

n'avez pas trouv que vous cherchez pour l re et la robinettarie venez voir : SANITOR 21, rue de l'Abbé-Grégoin 75006 Paris. Ouvert le samedi, 222-44-44.

Sécurité

BLINDEZ YOS VITRES Protection invisible posés sur vos vitrages actuels, vous pro-tège des cambriologes, du feu

Stages

Du 6 mm 13 mars (Hise-Savoiel Initiation 8u-VO — VIETNAM ART MARTIAL Vietnamen 950 F. poss. sid + 100 F. Rens. 76. : 241-79-88.

Vidéo CAMÉRA 7. rue Lafayetto; 75008 Paris, PHOTO-CINE-SON VIDEO (I) COSSUMENT, FS et Sets) SUPER PROMOTION

Vacances

Tourisme

Loisirs LA PLAGRE, 2,000 m, studio 3/4 pers., sud. pled des pistes. -2 quirzaire de mara et du 9 au 15 avril. Téléphone : 301-08-06. LE DE NOIRMOUTIER

sur le port de l'Herbeudère à louer 2 pass cuis., s. de bas, 35 m² équipé pour 4/5 pers. Msi, juin, juiller, soût. Téléphone: 484-84-71. TOURETTES (Ver)
Mer / mont. Appt. 4/5 peraquinzaine ou mois, cft. Calme.
COULOMB.

48, av. de la République 91430 KSNY, Tél. 941-17-51.

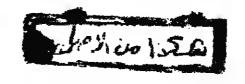
- A LOUER PARTES AUX MENUIRES studio 4 pers, en rácid. hôtel 590 F la semaine par pers. PAGUES A LA NORMA

studio 4 pers. en résid, hôtel 394 F le serpsine per pers. CLUB MONTAMER L'ÉVASION EN LOCATION

"Téléphone : (1) 330-90-80."

i de jarofra et la trata





and the state of t A Strain of the second second second アルール - 100 Am 1時・ The state of the s Salar de la Section de la Sect 2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 4 A AND THE RESERVE OF THE PARTY OF The state of the s The same of the statement and it is made it is a select

Por accheigen

s acords conclu

pronds

go-see tient de

to at Espera

and the state of 1.00 - 196 Photos Services and the same $(E, \mathcal{F}, \mathcal{P}^{n})$

4.134 200

150 miles

200 July 200 July 2012 · 《清》字 3,1996 10 31 Bec 1838.45%

* - ** 25:00 製造 不一定 $S^{\bullet}(x) = \mathbb{E}_{x_1, x_2} \times \mathbb{E}_{\underline{x}_2} \times \mathbb{E}_{\underline{x}_2}$ - 7 - 1 - 15 p 電 france : $f^{\frac{1}{2}}(A_{1},A_{2},A_{3},\dots,A_{n}) \leq a_{n} \leq a_{n}$

22-25 Reference of the first than 18 m 18 49 Transition of the second What washing of a transfer ste 12504 State of the second

1

Trailing of the season of the

NSTITUT SUI - 2年 さなど 55 と2 紀 戦後

CHAMBRE DE COM

or an ass date limite in Cathon po lunck 14

LE PROGE The second second

properties. the second secon de margine Turne some The Table

Serve de la Répub

- WETE >

ا ويوند د.

B G

To bellemore

ine , wal migr .

1

the state of the s one processes as for him you have

The state of the same of

The state of the s

A 111 A

Sales Berne Grann

The statement was

Region Street,

The state of the s

The second secon

-

A CONTRACTOR

Contract to the second

100

Brand Bridger

* 1 m - 19 m

4.50 (0.17)

project

160

COMMERCE INTERNATIONAL

Les Dix accueillent favorablement les accords conclus avec le Japon

La France attend pour supprimer le dédouanement des magnétoscopes

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Le conseil des istres des Dix a accueilli 🕨 façon positive les accords réfaçon postuve ses accurus re-cemment conclas par la Com-mission européenne avec le Ja-pon. autolimiter ses exportations vers la C.E.F. de magnétos-copes et de tabes de l'Habita en conleurs et à modérer celles de huit autres produits.

M. Jobert, ministre français du Interes entering constatant que la C.E.E. et le Japon hater private tuelle », a mini qu'il s'agissait la d'« une première étape satisfaisante », main a sontigné qu'il fall nécessaire de demeurer me vigilant. Il ressort de ces propos que le gouvernement français envisage le mesure imposant le dédouane-ment magnétoscopes à Poitiers, mais n'a pas l'intention i le faire d'avoir vérifié d Tokyo tait en œuvre nunculement l'arrangement approuvé.

Le conseil des ministre a lenne sur deux points : les unu under the sufficents; il faut, en outre, untier à un qu'ils scrupuleusement respectés. D'une part, pour sérieusement atténuer le déséquilibre des échanges 👛 La Communauté and la Japon, meilleure marché japonais aux exportations européennes. D'autra part, le conseil a invité la Commission | place | place | pour s'assurer la la la exécution des accords. La comptabilisation ecune des importations japonaises dans la Commonanti dei produits couverts per l'arrangement effectaée chaque trois mois.

C'est a que « le suivi de cette action », et, après avoir rappelé que « Poitters n'était pas dans la négociation », il observe la suppression dédouanement obligatoire magnétoscopes Poipartie w spivi. Le ministre non sans sourire, que la contrainte imposée aux importateurs de magnétoscopes - critiquée par Bruxelles - a grandement facilité la tâche des négociateurs de

- Si c'était à refaire. rions... acas an moindre vacillima japonais proport à rons pas, pour d'autres produits dans d'autres villes, 🛮 prendre de nouvelles initiatives », a-t-il ajouté. Le coup la frein donné mu importaproduits japonais m plus sensibles constitue pour lui un non négligeable : en 1982, à Luxembourg, il en en tout cas fortement contribué I ré-

veiller la annonce que, si elle no pervensit pas à des réavec le Japon, le prendre prendre protection.

L'attaque américaine

M. Jobert, Il l'évidence, n'écarte pas la possibilité d'exercer presanalogue dans le 🔤 🛍 🖢 Comresterait face l'agression agricole de États-I Inis. On n'en mi cependant must like Confirmant in position must like prise la veille par l'ensemble du conseil, le français de l'ensemble du conseil, le français de l'ensemble du conseil, le français de l'ensemble du français de l'ensemble du conseil, le français de l'ensemble de l'en jusqu'à présent alle n'a par très blac risant dans cette entreprise.

La Commission ayant - Tappul formel he libradone, une fois, s'efforcer États-Unis qu'ils sont engagés dans une voie périlleuse. M. Jobert a été très clair sur ses objectifs : . Le gouvernement français n'entend pas laisser attaquer politique agri-cole par des profon-et irréguliers. Nous n'avons pu l'intention de laisber complie an complica marchés at les exportations 🖛 l'Europe. »

La midual auropéenne joueraplus sèchement l'attaque américare ! Le minim d'Etat le croit. = Certes, constate-t-il, les mesures prises par les Etats-Unis touchent en premier lieu la France. Mail le R.F.A., par exemple, peut compren-dre 11 la France pourra plus difficilement supporter un deficit commercial avec elle de 35 milliards 📥 francs si, 🗰 fait 🦾 l'action américaine, elle m trouve privée d'une partie 🕍 🚥 exportan agricoles, lesquelles 📨 représenté = 1982 19 milliards de

francs. » La mise en garde est claire. Que se passera-t-il Washington existe we une panoplie de contrequi pourroni être de en ajoute que, malchance le conseil Dix hésitait alors à s'engager dans ce ann e chaan prendralt des initiatives sur le plan national ».

PHILIPPE LEMAITRE.

 Moindres pertes pour can le quatrième constructeur automobile, dont 46,4 % des parts, a enregistré, au dernier millions dollars de pertes. Toutefois, pour l'ensemble de l'année, A.M.C. a perdu 153,5 millions de Lann. 136,6 - de infirm en

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

EN-JOSAS - TÉ1 (3) 956 80 00 - POSTE 476 DE INVESTOR DE L'ANDUSTRIE DE INVIIS

En vue de la rentrée de septembre 1983 date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la deuxième session : lundi 14 mars 1983.

LE PROGRAMME / DES CADRES DÉCIDEURS.

Sous l'égide de la Chambre la Commerce et d'Industrie de Paris, le Groupe ESCP propose un pro gramme W "Généraliste", Stege Gestion-Direction, Il a pour vocation de permettre we spécialistes opérationnels d'élargir leur amaine a compétence, leur champ d'activité 🖬 👪 développer leur aptitude 🛦 la direction des entreprises. Sur 20 jours in formation. In Stege Gestion-

Direction consacre and semaine à un Direction consacre and semaine à un diagnostic d'entreprise, "sur la terrain".

groupe esco

79 Avenue de la République - 75011 Paris

INDUSTRIE

LES CONTRATS DE PLAN DES ENTREPRISES NATIONALISÉES

Un échafaudage financier complexe

Jean-Pierre ment, ministre de la recherche et de l'industrie, devait recevoir, mercredi III III die en fin d'après-midi, les P.-D.G. des ouze groupes nationalisés du secteur concurrentiel pour tirer un premier bilan des contrats de plan pluriennuels que l'État a signés unu sept III ces entre-

La première phase de l'après-nationalisation s'achève. Les contrats de plan pluriannuels qui de-vaient, aux des pouvoirs pu-blics, servir de base de départ aux orientations stratégiques de presque tous si-gnés. Avec retard, puiqu'ils avaient pour juin, décembre... puis janvier. I sans mal, car l'exercice était nouveau, et chaque protagoniste a dû faire son apprentissage sur le terrain, et non sans friction.

Au prix de nombreuses réunions. sept groupes - C.L.I.-Honeywell, Bull, Saint-Gobain, E.M.C., Rhône-Poulenc, Usinor, Renault, Sacilor ont déjà signé leur contrat avec le ministre de la recherche et de l'in-La C.G.E. In suivre de PUK, Thomson-Brandt C.D.F.-Chimie un pen plus complexes, la man au point défini-tion de la complex dépendant de facl'entreurise.

Le plan de PUK 🔤 suspendu pour une large part aux décisions du pouvernement quant à la révision de de l'entatelé y sur lerinament atteché et souhaite même que la diminume se limite pas à quelques groupes comme PUK. " s'appli-que plus généralement à l'industrie. E.D.F., on s'en doute, n'est guère favorable à une telle remise en cause.

La politique de Thomson est tributaire des choix qui seront faits par pouvoirs publics pour sa filiale

léphone et. wie évidemment, de l'issue donnée L son projet 🕍 rachat 📗 société allemande Grundig. Quant & C.D.F.-Chimie, les incertitudes qui pesent toujours quant au règlement financier des dossiers enand a chimic retardent he conclusion le son multi-

Exercice summer than pour l'Etat que pour les entreprises concernées, cui icium de plan ont che M da l'industrie, plusieurs vertus. - Ils ont permis de compléter un connaissances sur ces de fine l'apprentissage
dialogue. Les pouvoirs publics
demandé un entreprises prendre a compte la facteurs horicommerciale, d'énergie.

Chaque entreprise » indiqué de quels aux pouvoirs publics sur dait 🕶 jugée au 🖂 📥 🖂 plan. Elle en génécertaines, telle Renault ajoutant le objectifs de gains importants de productivité. Un regret, exprimé res de Grenelle : la dimension because a succession let plans = mérité d'être amélio-

Les acceloppes financières 📹 🖽 🖼 📶 Entre la divers ministères, P.-D.G. and groupes. If y a quelques mois, an affilia avait in avancé dans divers ministères : celui de vingt milliarie de Irana. C'était, expliquait-on, le mante de l'effort one l'Etat-actionnaire tir en IVIII pur les ouze man nasecteur concurrentiel. Un montant qui comprensit 12,45 millione de france de dotations budgétaires : chiffre, lui, intangible, puisque inscrit dans la loi finances initiale. Remail I financement pour lim 7,55 milliards manual a l ventiler en argent mus

Apparemment, il eut der-niers mois quelques interprétations divergentes. Ainsi certains avaientla compris que la s'étaient pas comprises 🚟 🚾 20 milliards. Au ministère du budget, on avait, en revanche, toujours pensé que la totalité de ces aides - soit 3 million de francs - y étaient incluses. Il a donc fallu trouver un compromis. MM. Delors et Chevenement m sont finalement mis Une sur une mal taillée, m imputant l mil-Berri du plan chimie per l'enveloppe 20 milliards. Hatta que, pour

Le douzième groupe

I milliards, le financement

toujours - Lund

Arres surprise, de carrière heure celle-là. Il douzième prese s'est subrepticement glissé dans la lot la heureux élus : la SNECMA. Grâce, semble-t-il, i Paris de son ministre m tutelle, M. Hernu, qui a mani un distante munum à faire émarger l'entreprise pour au Mailai M 300 millions. C'est autant un la ministère 🔛 📗 🌃 🚃 p'aura 🚃 verser... il wrai que 20 milliards ont 📶 légèrement augmentés a seri latinai ngjans o 20,22 million of francs.

Ce cliffin de 20,22 milliards ex très précis. Il n'est cependant, united in reconnaît dans in ministères, qu'une - membres -, un etra de grandeur. Ceci en mana des la manda qui talemest essera quant was producted their qui serve quelques entreprises = marché financier.

Il faut savoir, en effet, que -20.22 million in france at mount cette semme se décomposerait de la facon suivante:

 12,45 in Illiandi di Antirania budgétaires :

e a maliards environ de prêts participatifs, voire prêts superbo-nifiés de l'Etat en de divers Crédit Manual

● -2,5 milliards de francs au minimum par l'émission de certificats participatifs. Cinq entreprises : C.G.E., Saint-Gobain, Rhône-Poulenc, Thomson-Brandt et Renault une austre à émettre, chacune pour 500 millions de france mu moins, de les certificats. Un ant qui pourrait être plus important al les conditions du mandé financier e permettent.

• 1 milliard in france environsera obtenu à partir d'une opération financière de l'Etat. Celui-ci » hérité, la nationalisations, d'obligations de la Caisse nationale de l'industrie. Il un en vendre pour suite argent directement limite capital de certaines firmes.

Le gouvernement » rendu public i février (le Monde du 11 février) la ventilation de 20,22 milliards m francs entre les douze groupes (les « onze » plus la SNECMA). Toutefois, la réparti-tion de l'allocation globale de cha-

entreprise par de finance-ment reste, explique-t-on, confidentielle. En fait, il que pouvoirs publics pas souhaité = figer - cu taillant les chiffres, dont certains encore provisoires, and de simples ordres de grandeur.

Quelques précisions peuvent pendant être apportees. Tous 🛌 groupes recevront une de minimi en capital. Pour certains, elle sera symbolique, pour l'an (C.I.I.-H.B. par exemple), elle représentera la malle de leur alleman de fonds pres. Le cas de Saint-Gobain est particulier. 🞑 dotation en capital du proviendra 🖼 📻 12,45 de francs prévus dans la loi 🎎 finances, mais du rachat par l'Etat do adica que la compagnie I Mamahan Buli. Fadd sur faint was the rachat environ 600 millions de francs d'argent frais dans de l'entreprise, Reste que l'on peut tout fait assimiler en capital.

Les prêts participatifs sont uni concentrés un la sidérurgie un ia chimie. L'allocation la groupes comme Thomson, C.G.E., Rhône-Poulenc, Renault, obtenue par un « panachage » diverses financement.

Certaines entreprises sont, I l'évidence, mieux servies que d'autres. Ainsi, ... IIIII particulier a III IIII pour Rhône-Poulenc, C.I.I.-H.B. ne s'en sort pas trop mal. Il en ira de même pour PUK: Il condition que le groupe obtienne un pour pour En revanche, Thomson, l'on tient compte des pertes de la C.G.R., C.D.F.-Chimic ne sont pour le moment, gâtés. Il all vrai pouvoirs publics réflé-de compléter, de le maran de l'année, par d'autres voies, ille marant de ces deux (remise pénalités P.T.T., créances).

Les - mure - Minda Milliani globslement I l'Etat, I mana leurs plans d'entreprise, un miles l'ambie en propres quasi-fonds propres obtiennent, pour 1983, 20 milliards. Il resteralt donc a fournir, pour mannées 1984-1985, Miniliards de francs. Il paraît exclu que l'Etat leur accorde la wall! de cette somme. Toutefois, il pourrait un encore portant en 1984 (autour 15 mil-1985, avec l'espoir que la sum s'estompera et que la situation financière im groupes sera assainie, i un and Inférieur.

Tout maintenant l'objet d'un man débet des le cadre de la préparation du DX Plan ... de la loi de développement industriel. Espérons qu'avant la fin de l'année, l'Etat pourra, à travers cette loi, se sortir du carcan des règles budgétaires - Will l'effort financier pluriannuel qu'il entend tir aux groupes nationalisés.

J.-M. QUATREPOINT.

d'un montant de 3 milliards de francs pourraient être émis en 1983 3) Ils rémunérés de fa-

Des titres participatifs

Paralièlement aux certificats d'inrestissements, plus particulièrement adaptés aux entreprises mixtes où l'Etat continuera à cohabiter avec un actionnariat privé, la loi sur le développement des investissements et la protection de l'épargne (parue au Journal officiel du 4 janvier 1983) prévoit également la création d'un nouveau produit financier : le titre

Destinés aux entreprises publimes et, au premier chef, aux sociétés du secteur industriel récemment nationalisé, ces titres participatifs doivent renforcer les fonds propres de ces firmes en complétant les dotations en capital effecnées par l'Etat actionnaire.

Les titres participatif, qui seront cotés en Bourse, présentent trois ca-

1) Ils ne sont pas amortissables, ce us signifie, conforment au texte de la loi (chapitri VI), qu'ils ne sont remboursables qu'en cas de liquidation de la société ou, à son imitative, à l'expiration d'un délai qui ne peut être inférieur à sept ans et des la cardinare de l et dans les conditions prévues par le contrat d'émission :

2) Ils ne confèrent à leurs détenteurs nidroit de vote ni droit le répar-tition des réserves. En cas de liquidation de la société, ini titres participatifs prennent rang après rensemble des prets - y compris les prêts participatifs - et juste avant les actions et les parts.

S'ils sout privés du droit de vote dans la mesure où la totalité du capi-tal est eutre les mains de la puissance publique, les porteurs de titres participatifs ont, toutefois, les d'obligations. Invapés en « une masse jouissant de la personnalité delle personnalité de la ctvile = pour assurer la défense de leurs intérêts communs, ils peuvent désigner des représentants pour as-sister aux assemblées d'actionnaires ou de porteurs de paris. Ils doivent obligatoirement être consultés sur toutes les questions les les à l'ordre du jour de ces réunions.

Enfin, les détenteurs de titres participatifs, qui penvent exiger, de la même façon que les actionnaires, la communication des documents socinux de l'entreprise, doivent se révmir ane fois par an pour entendre le rapport des dirigeants sociaux sur l'activité la l'entreprise au cours de l'exercice écoulé ainsi que le rapport des commissaires aux comptes sur les résultats de l'exercice et sur la tion de la rémunération de

- une partie fixe déterminée dans le contrat

- une partie indexée sur un plusieurs paramètres économi-• ne saurait excéder 📲 % 💼 no nal - selon les du dieni d'application | paraître au min mars prochain, après avoir été

Pour séduisante que puisse paraî-tre cette nouvelle formule, à michemin | l'action | l'obligation au gré du mode de calcul de la partie variable de la rémunération choisie par La société, la principal écueil ide 🚵 🔳 simation financière radicalement all areu des tentés par lu barticipatifs. Il faut en ettre au point un mécanisme d'indexation suffisamment attrayant pour la distrible and ; les anciens mirm des groupes nationalisés.

Voilà qui explique la avec le Trésor à laquelle se livrent les cinq financiers in cinq qui on la de candida-ture (Saint-Gobain, Compagnie gé-nérale d'électricité, Rhône-Poulenc, Thomson E Renault), sur de Millions in france chacun, en

Le projet paraît pour l'instant le plus avance, celui de Saint-Gobain, porterait sur une première de 750 millions de france. La rémunération, qui comporterait une partie fixe de 75 % calquée sur taux moyen du marala obligataire et 25 % indexée sur les bénéfices du groupe et n'est pu diffilmation fixée. On this encore sur la nature du bénéfice qui sera pris ca compte (net, courant, the 1/4 ?). De même, Renault, qui prévoyait initia-kilo de ses voitures, a III revoir sa

Au-delà le ses péripétics propres I l'élaboration de le nouveau produit financier (et celui-ci devrait drainer and commun de 3 milliards de francs dès cette année), le titre participatif devra offrir une rémunération suffisamment (aux alentours de 12,50 % | 13 %) pour capter l'épargnant, qui actuellement par-l'État) rémunération voisine de 11 de en souscrivant à des obligations classiques, un placement rentable et sans risque.

SERGE MARTL

Publicité = THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS



Requires an AQUACULTURE ENGINEER

For my year in Jeddah, Sand Arabia, Will University degree in Civil Engineering and five years experience in design/supervision work all aquaculture activities, particularly inrearing facilities; demonstrated ability = supervise and control quality of construction in obtain timely and satisfactory completion at work.

Very good knowledge d English (written/spoken); knowledge

The duties and responsabilities of II include:

provide preconstruction details for and supervise the construction of an experimental Fish Farming Centre;

rewiew drawing/specifications;

control quality of construction technique and materials;

supervise all construction including laboratories, ponds, rearing tanks, atc.;

completion of construction, provide a detailed plan III with ■ suggested maintenance schedule.

Salary - Approximately US 1 25,000 m 35,000 per year. Curriculum Vitae stating: Vecancy Announcement - SAU/010/SAU to:

Personnel Officer, Department FAO Terme di Caracalla 00100 Rome - ITALY

Closing IIII for receipt III applications: 31 MARCH IIII

De plus, il serait prévu une limitation du nombre 🕍 ventes possibles en fonction bien de la densité de la présence H.L.M. que de la tension observée u le marché locatif. Il faut éviter, comme disent certains « l'expropriation de l'expropriation de l'expropriation de l'expression publica pour cause d'expression de l'expropriation de l'expression Les immenbles mis en sunte

devraient être en « bon 🖭 ».

Après d'un apport per-sonnel, dont le montant déterminer, le prix du logement, fixé la la par une estimation domaines et par l'actualisation de cont de la construction, serait acquitté par mensualités, sûr plus fortes que le loyer, mais modud'age, d'ancienneté d'occupation 🕮

L'organisme vendeur de 📖 📥 utiliserait une partie emprunts pour construction I l'immeuble et à améliorer 📗 reste de son patri-

La location-accession

Arire texte plus manage is projet de loi créant le manu location-accession répond aux du rapport de M Darnault adopté il ¶ a dix-huit mois par le Conseil éco-nomique ■ social (le Monde du linancière et juridique.

Financière, car la formule permet un candidat à l'apro-priété qui a signé un ind carron de se ana « redevance », une mora: d'important surloyer. Après milla période de réflexion et d'épargne, un prêt doit l'aide personna-le au logement pourrait l'a offert de locataire devenu

partie à réinvestir en centre-ville ou accédant à 📓 propriété ». Il s'agit, bien sûr, de mann un moyen de = solvabiliser > des ménages aux revenus moyens que la des taux d'intérêt tout comme la hausse spectaculaire im prix de vente en centre-ville en IVI et 1980 contraignent de marce I ladin d'un

> La finalité de ce texte juridique, car jusqu'ici in statut de locataire-accédant un rien much que flou. En particulier, on ne sait à quel moment il cesse d'être un locamilit (avec les ditie 🗷 🛅 ferrien que la loi Quilliot a précisés) pour devenir un copropriétaire (soumis aux dispostions de la loi sur la copropriété, et en particulier aux charges découlant du was entretien 🜬 l'immeuble). De plus, and min précis, le locataire-accédant actuellement voir me projets s'effondrer, si le logement qu'il occupe est saisi par un créancier de la la la la la s'y ajoute de multiples inconvé-nients, qu'il s'agisse de malfaçons, de réparations, de gestion de

l'immeuble. L'absence d'une législation d'ensemble, comme le soulignait M Darnault, empêche le loppement d'une telle formule. 🗪 cette absence qu'ambitionne de combler le texte fort complexe qui ministres. Définissant précision les droin (plan importants que ceux d'un locataire) a la devoirs (eux aussi plus lourds) du locataire-accédant, il énumère la caractéristiques de ce contrat d'un type nou-

Ce texte ne devrait pas concerner les opérations de vente à terme qui posent des problèmes du même posent des problemes du meme genre, non encore résolus, il de nom-breux accédants il la propriété de maisons individuelles (*le Monde* du 12 octobre 1982). Cependant, il semble qu'une partie de ces disposi-tions puissent leur être appliquées, du moins au plan juridique.

JOSÉ DOYÈRE.

Des conseils paritaires dans les logements-foyers

ROYAUME DU MAROC

Ministère 👪 l'agriculture et de la réforme agraire

DIRECTION PROVINCIALE DEMEKNES

SERVICE DE EAUX ET FORETS

Yáláph. i 201-70-201-72 - Talax : 410-64

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 1/83 DPA/22 du 12 avril 1983

Dans le cadre du projet de développement agricole du Moyen Atlas Central bénéficiant d'un financement de la BIRD, la Direction provinciale de l'agriculture de l'Inne recevra jusqu'au 12 avril 1983 à 15 beures les offres de prix pour la fourniture de :

Vingt-quatre scies à moteur pour bols.
Les offres devront être établies conformément aux conditions définies dans la cahler des charges et transmises ou déposées à la dans et à l'houre sus-indiquées à l'adresse mentionnée en marge.

tionnement provisoire fixé à 50.000 DH à raison de 10.000 lillé par lot ; air des cuhiers des charges et consultation un dossier à l'adresse sus-ind

ltation un dossier à l'adresse sus-indiquée. DIRECTEUR PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE

Signe : L. RHELLAS

l'approbation du company logements-toyers : immeubles comprenant locaux collectifs. prestations particulières u 🗪 sonnes âgées, handicapés, jeunes travailleurs, ieunes fernmes enceintes a mire amounted it s'agit and dans ces logements-foyers evec im dispositions in la loi Quilliot, façon i mana à la partir pents quellé de locataires, en adaptant il leur cas im principes qui ont déjà une le lighter : ajouter un not 22 julo 1997

L'évolution I (overs III des charges dans les fovers d'immigrés avait donné lieu à des graves et soulevil des vagues de protestations il n'y a guère. Par illand, il muse de vie trop réglementé par un patentulisme mai compria avait choqué dans

1°) Donz tracteurs débardeurs à roues ; 2°) Trois tracteurs agricoles à roues ; Un camion GRUMIER ; 4°) Un IIIIII R. R. ;

un certain nombre de maisons de re-

Les termes de contrat, in minima thin with his lover, he charges at his prestations, leur évolution, ille modeprécisés. En sur le le spéman in management créée comprenent un nombre in de représentants 👪 gestionnaire 🗷 😘 locataires, auxquels ioindralent locales, lorsque y apportent leur Ce s foyer » Implementation principaux sujets in à la vie quotidienne : locaux collectifs, répartition des charges, projets de travaux, ե du contrat d'un locataire 📖 resobligations, etc.

logaments-fovers un nouveau secteur des mêmes que dans tres secteurs | pù des | des loyers pourraient être

Favoriser le logement locatif de catégorie intermédiaire

M. Quilliot, ministre de l'urba-nisme du logement, après avoir dressé, de le la des minis-tres, un bilan l'activité H.L.M. en 1982, devait présenter un programme de relance la la construction des logements la construction des logements la construction des logements la construction de la constructi centre des grandes agglométations,
intermédiaire
ménages disposant de
moyens (plus de 1 000 F par
mois), trop hauts pour leur accès I un logement H.L.M. (lorsqu'il y en 2 en en en centre-ville), faibles pour leur permettre de louer un logement de secteur libre au loyer prohibitif.

Le programme de le enviistrations et des grandes entreprises put limes la mus à disposition de leurs terrains. Il existerait ainsi à Paris intra muros, I la petite couronne et dans 👫 cœur 🚻 grandes villes de province où le mar-ché du logement locatif est particu-(Grenoble, IIII) Les Lerrains nécessaires IIII construction de 10 000 logements intermédiaires en deux ans, une première tranche de 5 000 à Paris et dans la proche banileue à lancer dans l'immédiat et une seconde tranche à court terme faisant porter lement l'effort sur les villes de pro-

L'objectif est de mettre des logements de ce type à la disposition des intéressés à un prix d'environ 30 f par carré (soit moins 2 000 f pour un trois-pièces). Le financement serait assuré par des fonds propres des compagnies d'assurances nationalisées) une rentabilité brute (%), par log 0,9 des salaires versé par les entroprises, et, le cas échéant, par des prêts conventionnés locatifs. Quant aux terrains, il s'agit, en accord avec aux terrains, il s'agit, en accord avec les municipalités, de convaincre les administrations et les entreprises publiques (S.N.C.F., R.A.T.P., P.T.T. défense nationale, etc.) de les céder non au prix du marché mais moyen nant l'attribution de logements pour

M. Pierre Netter est élu président de l'Assemblée permanente des chambres de commerce

M. Plerre Netter est élu, ce mercredi 23 février, président de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'in-dustrie. Il remplace M. Robert Delorozoy qui occupait cette fonction depuis cinq ann.

Ce n'est pas une coincidence. Ce changement d'hommes a lieu tandis que se mettent en place, lentement, les instances et administrations qui appliqueront dans les régions les ré-centes dispositions relatives I la dé-

Celui qui sort, M. Delorozoy, n'était pas ide en cour auprès pouvoirs publics depuis vingt mois. Celui qui entre, M. Netter, homme de terrain, a du provincial un côté rassurant. Depuis 1955 - il a imm trente ans, - il m participé aux tra-vaux de la chambre de commerce et d'industrie de Colmar (Haut-Rhin). Il est président de cet organisme de-puis 1974. Il a été aussi président du économique d'Alsace, son meilleur souvenir d'homme public,

III Colmar, M. Netter a repris. en 1945, l'entreprise familiale Cen-tra S.A. (transformation de papiers, salariés). Qu'on n'attende pas homme fin, pen bayard, mais facilement souriant, une entrée permanente. Il faire des quelque cent cinquante chambres de commerce de bons observatoires de la vie économique de la province et aussi qu'elles témoignent avec moins de discrétion des risques et des exigences motier de patron, petit ou

Lors de sa dernière réunion géné-rale en octobre, l'A.P.C.C.I. avait défendu fermement l'entreprise privée melle avait aussi mis en garde b gouvernement contre la rancœur de ses animateurs. Le texte de la motion avait pour principal rédacteur

C'était finalement la générale de la grande manifestation solemelle qu'allait organiser, deux mois plus tard à Villepinte, dans la banlieue nord de Paris, le Conseil national du patronat français.

SOCIAL

M. Bergeron relance le débat sur l'équilibre des comptes de la Sécurité sociale

L'équilibre financier des régimes de sécurité sociale est-il de nouveau menacé ? M. Bergeron le pense, qui « déclaré, mardi 22 février, que le déficit de la Sécurité sociale » été de 10 » 11 milliards de francs en 1982 et serait de 20 milliards de francs en 1983. Le secrétaire général de 1702 et serat de 20 infantats de trans en 1703. Le secretaire general que f.O., interrogé par nos solus, à quelque peu rectifié ce chiffire en nous indiquant que les 20 milliards de francs cités représentaient le déficit camulé pour 1981, 1982 et 1983. Reste que cette déclaration risque de faire rebondir le débat sur Péquilibre des comptes sociaex et la rigueur.

n'existe pas encore de bilan définitif pour 1982. Néanmoins, selon des estimations provisoires, solides semble-t-il, le - trou - pour 1982 ne de 2,49 milliards francs. le prévoyait, en décembre, la commission des comptes de la Sécurité sociale, mais d'environ 5 à 6 milliards de francs en raison notamment d'un accrois ment plus important des dépenses de santé (+ 17,1 % en 1982, soit + 6.5 sen volume) et Lune accelé ration des facturations bospitalières,

Y aura-t-il un annua 1983?
Au ministère, on maintient la thèse de l'équilibre, en affirmant que M. Bérégovoy dispose d'armes nouvelles pour compléter le budget régimes sociaux (taxes sur l'alcool et le tabac, forfait hospitalier); en ajoutant aus que prévision d'une meilleure maît e des dépenses de santé (+ 12,5 % en 1983 au lieu de + 17,1 %) n'est pas un objectif impossible puisqu'en volume — en fonction d'une évolution des prix de l'accroissement serait de

Ces objectifs d'équilibre demeurent pourtant bien difficiles à attein-dre. On ex peut exclure des risques de dérapage : une augmentation plus forte que préva du chômage — donc moins de cotisants — alast qu'un mage des salaires et une poussée des dépenses de maladie due aux grippes peuvent bouleverser les sta-tistiques et entraîner un déficit de quelques milliards de france pour un budget qui avoisinera les 890 milliards de francs.

An total, on le voit, il n'est quand même pas ion d'un déficit 20 milliards francs pour 1983. Lorsque de tels chiffres sont appelle le = déficit cumulé », c'est-

RETRAITES: BES « AVANCES » SERONT YERSEES -DES SDIXANTE-CIND ANS

Le ministère des affaires sociales confirmé, mardi 22 février, qu'il a pris les dispositions nécessaires pour éviter aux préretraitée arrivant à l'âge de soixante-cinq ans un « trou » de l'annual entre la palement de la « garantie de ru-sources » — désormais supprimé à soixante-cinq ans su lieu de soixante-cinq ans et trois mois — 🖿 celui de la retraite.

Le ministère a envoyé à la Caisse nationale d'assurance-vicillesse (réglant les retraites la Sécurité sociale) et aux ASSEDIC (déli-vrant les indemnités des demandeurs d'emploi) des consignes allant dans or sens,

De leur côté, les ASSEDIC verseront les allocations jusqu'à la fin du mois pendant lequel le chômeur aura soixante-cinq ans,

Si la date d'anniversaire est le 2 avril, par exemple, le demandeur d'emploi sera indemnisé jusqu'à la fin du mois d'avril. Le mois suivant, en mai, il pourra demander à sa caisse d'assurance-vieillesse une avance sur le montant de sa pension de retraite qui est versée. la fin du trimestre.

Qu'en est-li exactement I II à-dire sur 1983 mais aussi 1981 et 1982. C'est ce que nous a déclaré M. André Bergeron : les 20 milliards de francs, a-t-il réctifié, portent sur les exercices 1981 à 1983, en tenant compte d'un déficit de 9 milliards de francs pour 1983.

Lit encore la prudence est requis De quoi est-on sûr? Si l'on addi-tionne déficit de 1981 (- 6,6 mil-liards de francs), celui très vraisenblable de 1982 (-5 milliards de francs), on arrive déjà à un déficit cumulé de 11 milliards de francs. Ce déficit cumulé resterait de 11 milliards de francs si les compres de 1983 se révèlent équilibrés... mais passerair à 15, voire 20 milliards de francs, comme le pense F.O., si per-sonne - des causes au gouvernemnt sans oublier les assurés — ne maitrise les dépenses.

Dans la pire des hypothèses, des mesures de redressement survai nécessaires avant la fin de l'été. Dans l'hypothèse plus vraisemblable d'une mlative stabilisisation en volume des prestations sociales, le « trou » de 11 milliards de francs pour 1981 et 1982 ne devrait pas poser de problèmes trop déli-cats... (1). Surtout si l'on compare cs = trou = financier au déficir cumulé du budget de l'État, qui se chiffrerait alors non pas en dizaines mais en cantaines de milliards de francs. Quoi qu'il en soit, et au-delà de ces querelles de chiffres, la persistance d'un décalage entre recett et dépenses exign, comme l'ont estimé M. Edmond Maire et les divers rapporteurs pour une rigneur soutennes.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Des facilités de trésorerie — misse ? miliards de france — peuvent o consenues per la Caises des dépôts

Selon cos prévisions, encore plus Les Selon cos prévisions, encore plus due calles portant sur 1983, le en 1981 per an d'ici à 1985... Ge qui impliquerait un accroissement annuel des cotinations de 0,8 point déplatonné.

ENVIRONNEMENT

UNE VILLE DU MISSOURI EST | DÉPLACÉE | **POUR ÉCHAPPER AUX DANGERS** DE LA DIOXINE

Le gouvernement américain va fiintégralement la réinstallation en lieu sûr des deux mille quatre cents habitants d'une petite ville du Missouri. Times-Beach, polluée par la dioxine. Les rues de la villa, non asphaltées, avaient été « traitées », il y a plusieurs années, avec un mélange d'huiles industrielles pour fixer la poussière. Dans ce mélange se trouvait de la dioxine - un produit hautement toxique révélé par l'affaire de Seveso en 1976, en Italie – provenant d'une usine du Missouri qui fabrique notamment l'agent orange», le fameux défo-hant utilisé naguère au Vietnam par Parmée américaine - (A.F.P.).

NE VOUS EN FAITES PAS, M. DUPONT. LE DÉLAI ALLAIT EXPIRER. POUR NOUS SORTIR DE CETTE SITUATION, IL JE SUIS TRÈS ENNUYÉ, NICOLE. SI CE CONTRAT NOUS SUFFIT D'APPELER XP. UN HOMME DE N'EST MAS À WIESBADEN DEMAIN MATIN, L'AFFAIRE VOTRE RÉPUTATION DEVRAIT LE SAVOIR... EST DANS LE LAC. ET MA RÉPUTATION AUSSI

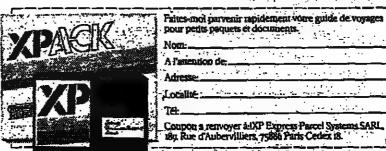
XP est le spécialiste du transport éclair des petits paquets (jusqu'à 30 kg.) et des documents à l'interieur de l'Europe. Nous garantissons que le colis que l'on viendra chercher chez vous l'après-midi sera livré le lendemain à l'une des 1500 localités desservies par XP.

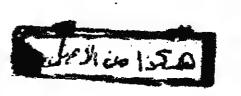
Pour les documents, nous offrons une solution toute prête: l'enveloppe XPack, au tarif fixe de FF 190,-

XP an fiable, rapide et meilleur marché que voie aérienne. Voulez-vous en savoir plus sur nos services?

Alors, téléphonez au 01-2085332, ou remplissez le coupon ci-joint, et renvoyez-le-nous.

Nous vous enverrons alors notre 'Guide de Service'. le guide de voyages pour petits paquets et documents.





المهند - 4255**€** -

A 18

11. 交通機

こう いきのは 特別

Une obscu

化工作数据 ASSESSED OF STREET LUT WE A A 10 (1888) State State of the

With the second section. BOND THE PART OF THE STATE OF green state with tage on the order 東京の対象 「日本」 ないます 1944 マストナステラー イン・スター 子標準 mg ampa situas (14 - 🐞) 投工运行。 1751 186%以

現代的は かきょう か 発養す

STORY OF THE PROPERTY. 145 COMMITTEE A PROPERTY at auto in minimi en une e Sec. THE COURT OF SECTION The progress of the second 現立だけ といと 海 療験 Carrie to the transfer to the attanentes par tak the first state of the att to the state and the seasons and the seasons are seasons as the seasons are seasons are seasons are seasons are seasons as the seasons are s

Quetant (var. Red of the Compa THE PLANT OF THE PARTY. The statement of the War. **1982**

MEHORAIRE DES OU-BA AUGMENTÉ DE THE SALAIRE MENthe and manuer per August Congress

the second of the later

See & miere de

eminist of the national the state of the same of the state of the s The same of the sa San er i e r The same of business. 200 Table 15 Kill 5130 The state of the s

Transport of the second The state of the same See See a rebut Se 10 mg The state of the s A PE PETROST SEE The state of the same of the s The section with the second to the state of retife ?

contract of the and being a married de A ST. AND THE PARTY OF derm des 848 Continue of the first charters

and the same of lehermadzing THE CHARLES TON THE 10 CO 000 The complete to

The standardinant Againdar Liobbs

San Salar Si labor Charles and Charle

Transport of the last manufacture de Constante de Maria de Ma

A CONTRACTOR MAN

A Bergeron /elance

me l'équilibre de

de la Securité sa

The same of the sa

the state of the

A Section of the sect

- A state of the state of the

A A VY

Fred sign

The second second

Brokeniere war .

THE STATE OF THE PARTY.

The second second

MI . HU

1 1 2 2 T

A Section 1

THE DAY OF THE PARTY OF THE PAR

State Prop in

F1 / F 1985

展工工程

in and

The same of the same of the

And the second

A STATE OF THE STA

No many

Reservations & and a management

Wer with house and the

The same section of the sa

The state of the s

CONJONCTURE ÉNERGIE

M. DELORS : l'endettement net de la France est d'« un peu moins de 60 milliards de france » (8,8 milliards de dollars)

· Si les résultats du commerce extérieur ne s'améliorent pas. Il faudra prendre des mesures pour le de 93 milliards de en 1982 à 45 milliards en 1983 et retrouver l'équilibre en 1984 », a déclaré, mardi soir 22 février, M. Delors, à l'antenne d'Europe 1, lors d'un débat l'opposant à M. Fourcade, ancien ministre de l'économie. « La réduction du déficit extérieur est l'objectif exsentlel du gouvernement , a dit M. Delors. Mais le ministre a nié l'existence d'un plan.

Répondant aux critiques de M. Fourcade sur l'e endettement fantastique de la France depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir. M. Delors a chiffré à « un peu moins de 60 milliards de francs -(3,8 milliards de dollars) - soit, so-lon lui, l'équivalent d'un mois d'exportation -, l'endettement extérieur net de la France.

Le ministre a expliqué ce chiffre d'endettement net en retranchant des 14,5 milliards de dollars levés par la France sur les marchés étrangers, selon les récentes statistiques de l'O.C.D.E., 4 milliards correspondant à l'emprent international lancé par l'Etat en septembre, et 1,7 milliard correspondant à des rembour-sements réalisés l'an dernier.

L'eurocrédit lancé par l'Etat à l'automne « n'est pas utilisé », a af-firmé M. Delors. « Il a été placé et rapporte des intérêts.

Une obscure clarté

Il est difficile d'avoir une idée précisa de l'andettament extérieur de la France, le gouvernement s'étant jusqu'à maintenant catégoriquement refusé - et à plusieurs reprises - à fournir des données détaillées. Il est significatif que M. Delors ait attendu les chiffres publiés par l'O.C.D.E. (14.5 milliards de dollars d'endettement brut en 1992) pour raisonner à partir d'una donnée officielle chif-

Le chiffrage de l'endettement du

pays est compliqué pour au moins treis raisons qui transforment un problème d'ordre quantitatif en un problème qualitatif. La première est que, parallèlement aux emprunts levés sur les marchés internationaux - au travers de l'État at des entreprises, notamment des grandes entreprises nationales, - le pays prête à des pays étrangers la plus souvent pour leur donner les moyens d'acheter nos productions ou de payer les contrats d'équipement conclus. Selon que l'on compte l'endettement brut (les eules sommes empruntées par la France) ou l'endettement net cité par M. Delors (le solde emprume-prêts), les différences sont considérables. Qual chiffre retenir ? Si le remboursement de ses dettes par la France ne fait aucun doute, il n'en va pas de même du remboursement de certains prêts consentis à des pays étranquers par la France. Du point de vue de notre indépendance, de notre sécurité, et des bilans présentés par pos créanciers il est plus rigoureux - et plus prudent - de raisonner en terme d'endettement brut.

Autre problème : à côté d'amprunts à moyen et long terme, tout pays contracte également - au tra-

vers de ses banques notamment des emprunts à court terme. Faut-il comptabiliser ceux-ci dans l'endettement extérieur ? Non, répondent catégoriquement les pouvoirs publics. La question ne vaut pourtant pas que pour les oraux d'examem d'ENA, car, pour pouvoir exporter, la France consent des prêts à ses clients à partir d'emprunts à court terme effectués sur le marché de l'eurodoller et transformés. D'une certaine façon, plus nous voulons exporter pour équilibrer notre commerce extérieur,

y a là comme un cercle infernal. De même faut-il faire la différence entre emprunts lancés, tirés et utiisés. C'est ainsi que M. Delors a laissé entendre que l'emprunt international de 4 milliards de dollars tencé en octobre n'avait pas été utiilsé puisqu'il le soustrait du chiffre de l'endettement net de 14,5 milliards de dollars avancé par l'O.C.D.E. pour

et plus nous devons nous endetter. Il

Au-delà des controverses entretanues par le refus des pouvoirs publics de communiquer tous les chiffres necassaires, le véritable problème est celui d'un déficit commercial depuis fort longtemps structurel, mais qui jusqu'à une date récente était en tout ou partie compensé par les excédents du tourisme, de l'incénierie. des assurances, et d'autres recettes dites invisibles. Tel n'est plus le cas, et la déficit de la balance des paiements courants aura avoisiné 80 milliards de francs en 1982. C'est ce déséquilibre qu'il est important de ramener rapidement à quelques milliards de francs seulement, faute de quoi la France devra continuer à emprunter. - Al.V.

GAZ DE FRANCE A PERDU 2.5 MILLIARDS DE FRANCS

Gaz de France a perdu 2,5 mil-liarda de francs en 1982, soit près de trois fois plus que l'année précé-dente (900 millions de francs en 1981), a indiqué M.Pierre Alby. président de l'établissement. Sonhai-tant que G.D.F. « sorte du rouge coûte que coûte », M. Alby a demandé au gouvernement d'accorder à l'entreprise « une plus grande li-berté de manaziore », soulignant l'impact sur ses comptes des retards intervenus « depuis plus de deux ans ., pour répercuter dans les tarifs des consommateurs les augmentations du coût d'achat du gaz à l'étranger. Une augmentation des ta-rifs du gaz de 14 % à 15 % au 1 = janvier dernier aurait permis d'équili-brer « facilement les comptes de G.D.F. en 1983. - Gaz de France, dont l'endersement « galopant », se-lon son président, atteignait 22 mil-liards de francs à fin décembre 1982, a du, au début de 1983 effectuer un nouvel emprunt de 3,5 mil-liards de francs a précisé M. Alby.

Au Qatar

B.P. ET LA C.F.P. **VONT PARTICIPER** A LA MISE EN VALEUR D'UN GISEMENT GÉANT DE GAZ

Le groupe britannique B.P. et la Compagnie française des pétroles (C.F.P.) participeront à la mise en exploitation du gisement de gaz géant de North Dome, situé au nordest de l'Emirat du Qatar, dans le golfe Persique. Retenues par le Qa-tar parmi six sociétés internatio-nales, B.P. et la C.F.P. devraient se partager une participation de 10 % à 15 % dans la société créée spécialement pour l'exploitation de ce gisement, la majeure partie du capital étant détenue par la compagnie na-tionale, Qatar General Petroleum Corporation. Le gisement de North Dome, découvert en 1972, dispose de réserves gigantesques, évaluées à 6 000 milliards de mêtres cubes, soit quatre fois l'équivalent de la production mondiale (1.510 milliards de mètres cubes en 1981). Sa mise en exploitation, dont le coût est estimé entre 4 et 6 milliards de dollars (27,4 à 41,1 milliards de francs), ne devrait pas commencer réellement avant la fin de la décennie.

ÉTRANGER

GRANDE-BRETAGNE

Après plus de quatre semaines de grève les employés des services des eaux vont reprendre le travail

De notre correspondant

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 190 + 220 + 410 + 115 + 150 + 275 + 130 + 150 + 280

+ 150 + 170 + 330 + 150 + 170 + 325 - 185 - 55 - 420 + 245 + 270 + 540 - 340 - 266 - 740 + 55 + 140 + 185

TAUX DES EURO-MONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

+ bas + haut Rop. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

quatre semaines de grève , les vingt-neuf mille employés des services des eaux devraient reprendre le travail le jeudi 24 février. Un accord a, en effet, été conclu le 22 février entre les syndicats et les employeurs. Ainsi se termine un conflit qui a laissé plus de quatre vingt-dix mille foyers sans eau et obligé plus de huit millions de Britanniques à faire bouillir leur eau par crainte des épidémies.

Les syndicats crient victoire: C'est un succès formidable, a declaré un de leurs négociateurs, le meilleur accord conclu cette année dans l'ensemble de l'industrie. » A l'origine, ils revendiquaient des augmentations de salaires de 15 % pour aligner leurs rémunérations sur celles des employés de l'électricité et du gaz. Les employeurs proposaient 4 %, conformément aux directives du gouvernement.

Après une première série de négo-ciations infructueuses, les deux par-ties ont fait appel à la médiation de l'organisme officiel de conciliation qui a désigné trois « sages », un uni-versitaire, un syndicaliste et un représentant patronal. Ces « sages » ont mis cinq jours pour tomber d'accord sur une proposition commune:

COURS DU JOUR

Seat. 5,6000 Yen (100) . . 2,9200

DM 2,8330

Floria . . . 2.5625 F.B. (100) . . 14,3850

3,3715

10,4185

6,8710 5,6050 2,9235

2.8365

2,5650 14,4910

3,3765 4,9140 16,4380

Londres. - Après plus de les employés des eaux obtiennent uatre semaines de grève , les des augmentations de 10,5 % à 12 % selon les estimations, étalées sur seize mois, soit 8 % à 9 % sur un an. C'est beaucoup plus que la limite fixée par le gouvernement pour les services publics (4 %), et plus que la hausse des prix au cours des douze derniers mois (5 %). L'accord sera soumis à l'approbation des salariés; mais celle-ci ne fait guère de doute, malgré une certaine gro-

> Du côté patronal, on insiste beaucoup sur la spécificité de l'industrie de l'eau pour éviter que cet accord ne soit invoqué comme précédent dans d'autres branches. Si les syndicals des caux avaient un dossier solide, ils ont aussi montré une détermination qui a manqué ces derniers mois à d'autres fédérations, et qui pourrait faire école.

Le gouvernement, qui voit sa poli-tique salariale mise à mal, n'a pas encore réagi. Mais un porte-parole conservateur a critiqué un - accord nuisible », qui entraînera une hausse des tarifs publics et, par ricochet, des difficultés pour l'industrie privée, des licenciements et finalement une augmentation du chômage. Le succès des syndicats ne serait alors qu'une - victoire à la Pyrrhus ..

+ 468 + 325 + 315

+ 355 +1000 + 350 + 995 - 230 - 995 + 570 +1550 - 640 -1995 + 290 + 685

DANIEL VERNET.

+ 870 + 685

+1060 - 560 +1638

Après l'article intitulé « Magie morbide », dans lequel nous relations les agissements de radiesthésistes bretons auprès de familles de disparus dans le naufrage, au large de l'Irlande, du chalutier Cité d'Aleth, à la mi-janvier (le Monde du 18 février), nous recevons de Mme Hérout, dont un frère est mort dans l'accident d'un chalutier normand, il y a quelques mois, la lettre suivante:

UN CHALUTIER DE DIEPPE

FAIT NAUFRAGE:

TROIS DISPARUS

Un chalutier de 16,50 mètres, de Dieppe, le Petit Forbus, a fait manfrage dans le Pas-de-Calais, le 22 février après-midi, dans la tempête. Le navire semble avoir en une avarie de moteur. Trois membres d'équipage ont pu être sanvés et recueillis par un autre bateau de pêche, mais, en dépit de l'importance des moyens d'assistance et de reches pie et sans et comparés et mes-

che mis en œuvre, on comptait, ce mer-credi, trois disparus.

CORRESPONDANCE

Les radiesthésistes

dernier recours?

Nous, familles des membres de l'équipage du Flibustier, disparu en baie de Seine, le 15 novembre 1982, comprenous que certaines femmes des marins du Cité d'Aleth aient été contraintes de recourir à l'aide de radiesthésistes. Quand les familles se retrouvent seules, les recherches officielles abandonnées, alors que les corps des leurs reposent dans une épave qui peut être localisée par les moyens techniques existants, que ces moyens ne sont pas ou peu mis en œuvre, que resto-t-il ?

Après de nombreuses demandes, notre dernier recours a été d'écrire. le 15 janvier 1983, à M. le président de la République, pour lui faire part de notre désarroi et solliciter son intervention afin que soient entreprises des recherches efficaces. A ce jour, nous sommes sans réponse. Devons-nous, nous aussi, faire appel à des radiesthésistes?

O Grève de la faim de quatre ouvriers de Saint-Gobain Pontà-Monsson. - Quatre ouvriers d'une usine de construction mécanique à Arbouans, près de Montbélliard (Doubs), appartenant au groupe nationalisé Saint-Gobain Pont-à-Mousson, ont commencé le 21 février une grève de la faim pour protester contre un projet de restructuration de leur entreprise. Selon ce projet, les soixante employés au-raient le choix entre partir dans une autre usine à Chalon (Saoneet-Loire) ou être réembauchés sur place au sein d'Est-Acier. (A.F.P.).

En 1982

LE SALAIRE HORAIRE DES OU-VRIERS A AUGMENTÉ DE 12,2 % ET LE SALAIRE MEN-**SUEL DE 8,9 %**

L'année 1982 a été marquée par une nette décélération de l'augmentation des salaires. Selon les résultats - encore provisoires - de l'enquête trimestrielle du ministère du travail sur l'activité et les conditions d'emploi de la main d'œuvre au 1= janvier 1983, l'indice du taux de salaire horaire des ouvriers aurait augmenté de 3,9 % au quatrième trimestre 1982, soit une hausse annuelle de janvier 1982 à janvier 1983 de 12,2 % (contre 16,3 % de janvier 1981 à janvier 1982).

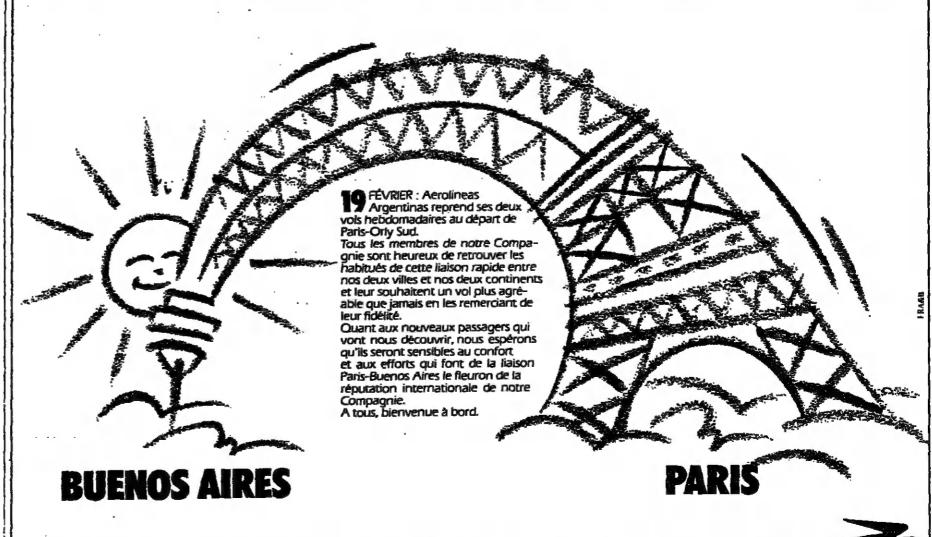
Si l'on prend en compte la baisse de la durée hebdomadaire du travail, le salaire mensuel des ouvriers aurait auementé de 3,2 % au quatrième trimestre et de 8,9 % en un au (contre 15,1% l'amée précédente). Le salaire brut mensuel des ouvriers aurait ainsi enregistré une légère baisse en pouvoir d'achat. Selon le ministère du travail, les pres-tations sociales ont augmenté de 16,5 % en 1982, la progression des revenus salariaux et sociaux ayant été de 11,5 %.

Au cours du quatrième trimestre de 1982, l'indice brut des effectifs salariés des établissements de plus de dix salariés aurait baissé de 1,2%. Sur un an, l'évolution de l'emploi salarié serait donc de -0,7% (contre -2,4% entre le 31 décembre 1980 et le 31 décembre 1981). Après correction des variations saisonnières, la baisse serait de 0,3 % an quatrième trimestre et de 0,1% en un an (-1,1% en 1981). La durée hebdomadaire moyenne du travail en janvier 1983 sétablirait à 39,3 h pour les ou-vriers, 39,1 h pour les employés et 39,2 h pour l'ensemble des salariés en légère baisse (~ 0,2 h) per rap-port au trimestre précédent.

 Dix-sept firmes standardisent leur disque informatique Floppy. -Les industriels américains et japonais sont maintenant regroupés en deux blocs. Le premier constitué récemment pur treize compagnies autour du format 3,5 pouces de diamè-tre. Le second qui vient de voir le your autour d'un format 3 pouces.

19 FEVRIER 1983. VAILLES D'UNE GRANDE

fin de matinée par une grande banque de la piace.



DÉPART PARIS: JEUDI 19 H 10 - SAMEDI 19 H 10.

AEROLINEAS ARGENTINAS 77, CHAMPS-ELYSÉES 75008 PARIS. Tél. 359.02.96/225.31.66.

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Forte poussée des commandes grâce à la prime à l'investissement

Mais prévisions mitigées et niveau d'activité toujours préoccupant

La prime à l'investissement octroyée en R.F.A. et à Berlin-Ouest jusqu'au 31 décembre 1982 a de toute évidence incité de nombreux clients allemands de Siemens AG à passer des commandes avant la fin de l'année calendaire 1982.

Commandes enregistrées. Le montant total des commandes enregistrées par Siemens a augmenté de 25% par rapport au premier trimestre de l'exercice 1981/82 et s'est établi à 38,4 milliards de francs. La progression est uniquement le fait du marché intérieur où le volume des commandes a fait un bond de 75%, soit 8,9 milliards de francs, et avolaine 20,8 milliards de francs. A l'origine de cette montée en flèche: l'expiration de la prime à l'investissement mais aussi la centrale nucléaire d'Emsland commandée à KWU. En revanche, les commandes prises à l'étranger, qui se chiffrent à 17,6 milliards de francs, accusent un recul de 7% par rapport à la même période de l'exercice précédent.

l'investissement a tout particulièrement stimulé les affaires de la division Informatique qui a vu son volume de commandes nouvelles progresser d'environ 70% par rapport à la fin de l'exercice 1981/82: les ordres pris en Aliemagne par la division Technique médicale ont été de 50% supérieurs à la valeur enregistrée l'an dernier à pareille époque.

En dépit de l'évolution favorable constatée au cours du premier trimestre, Siemens prévoit pour l'ensemble de l'exercice en cours un montant de commandes enregistrées quasi stationnaire en R.F.A. comme à l'étranger.

Chiffre d'affaires. Le chiffre d'affaires mondial, réalisé au cours du premier trimestre 1982/83, ressort à 25,3 milliards de francs contre 25,0 l'exercice précédent, ce qui correspond à une légère baisse en valeur constante. Les ventes en R.F.A., qui s'élèvent à 11,8 milliards de francs, n'ont pas tout à fait atteint le niveau de l'an dernier. Les facturations à l'étranger n'ont augmenté que de 3% pour atteindre 13,5 milliards de francs. Les divisions Energie et Automatisation, Informatique et

Technique médicale ont connu des taux de croissance supérieurs à la moyenne.

Carnet de commandes. Les facteurs exceptionnels observes dans l'enregistrement des ordres au cours du premier trimestre ont fait augmenter le carnet de commandes de 9% pour le porter à 162,6 milliards de francs. Avec 50,3 milliards de francs, les stocks ont connu une hausse de 6% exclusivement due à l'accroissement des valeurs d'exploitation de KWU.

Personnel. En raison de la dégradation mondiale de la conjoncture, le taux d'utilisation des capacités de production est resté insuffisant dans de nombreuses usines. De plus, la conversion aux nouvelles technologies reclamant moins de main-d'œuvre se poursuit. Il nous a

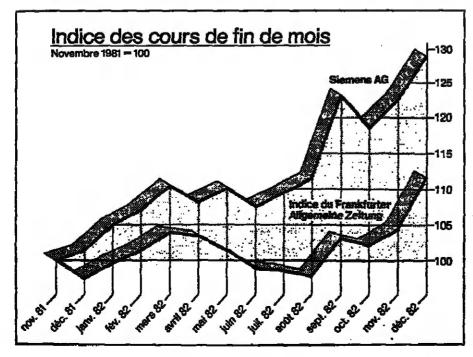
failu en conséquence réduire de 2% les effectifs, qui comptaient 317 000 à la fin du premier trimestre. Per rapport à l'an dernier à pareille époque, le nombre moyen des salariés, soit 320 000, a été inférieur de 4%. Le relevement de 3% des trais de personnel, qui totalisent 11.6 milliards de francs, est uniquement imputable à l'étranger.

Investissements. Les investissements se sont maintenus au niveau de l'an dernier, 893 contre 879 millions de francs fin 1981.

Bénéfice net Le bénéfice net est passé de 408 à 454 millions de francs, ce qui a permis d'améliorer queique peu le rapport benefice net/chiffre d'affaires obtenu l'an dernier durant la même période et de le maintenir au niveau atteint pour l'ensemble de l'exercice 1981/82.

En millards de francs	du 1.10.81 au 31.12.81	du 1.10.82 au31.12.82	Variation
Commendes enregistrées	30.8	38.4	- 125M
Marché allemand Marché étrenger	11,9 18,9	20,8 17,6	+75% - 7%
Chilitre duffaires	25,0	25.8	4.25
Marché allemand Marché étranger	11,9 13,1	11,8 13,5	0% + 3%
En milliards de francs	30.9.82	31.12.82	Variation
Commundes en carnet	149,6	162,6	F-9%
Stocks	47,5	50,3	+ 6
	30.9.82	31.12.82	Variation
Personnel en millers	324	317	+ 24.
Allemagne Etranger	220 104	215 102	- 2% 2%
	du 1.10.81 au 31.12.81	du 1.10.82 au31.12.82	Variation
Effectifs moyens en milliers .	334	320	4%
Frais de personnel en militards de frança	11,3	11,6	+ 3%,
En millions de francs	du 1.10.81 au31.12.81	du 1.10.82 au31.12.82	Variation
investissements	879	893	+ 1%
Benefice net	408	454	To retain
en % du C.A.	1,6	1,8	

Hausse vigoureuse du cours de l'action



L'amélioration des bénéfices déjà mise en évidence par les comptes rendus trimestriels a débouché sur une vive relance de la demande en actions Siemens. Rien que sur les quatre grandes places boursières d'Allemagne fédérale, Düsseldorf, Francfort, Hambourg et Munich, près de 13 millions d'actions Siemens ont été achetées, soit un tiers de plus que l'an

Ce dynamisme de la demande a eu pour conséquence une forte hausse du cours de l'action Siemens. Fin 1982, elle était cotée à 260,60 DM, soit 36% de plus qu'à sa valeur la plus basse en novembre 1981.

L'indice de la Frankfurter Aligemeine Zeitung a augmenté de 16% dans le même

Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme

RÉGIONS

SELON « LE POINT »

Strasbourg est la ville où l'on circule le mieux

Selon un sondage réalisé par l'Institut Louis-Harris France, pour le compte de l'Automobile-Club de l'Ouest et publié par le Point du 21 février, Strasbourg est la métropole régionale où l'on circule le mieux, et Marseille celle où ou circule le plus mal.

Le sondage prend en compte quatre critères et compare la situation à Paris et dans sept grandes villes de province. Ainsi, Strasbourg vient en tête pour la finidité du trafic. Bordeaux se classe à la première place pour la sécurité et l'information des automobilistes d'une part, et pour l'action de la municipalité d'autre part. Lyon, enfin, est la mieux placée pour la voirie et l'équipement.

C'est à Strasbourg et à Bordeaux que les auton plus nombreux à approuver l'action de la municipalité et à juger que la situation du trafic urbain va en s'améliorant. Les Toulousains se plaigneat de l'absence de places de parking. Les Marseillais, enfin, jugent leurs feux trop nombreux et trop mal placés, et sont les plus critiques envers les responsables de la circulation à la nomicipalité.

L'effet SIRAC

De notre correspondant

tion dans leurs efforts pour rendre plus fluide le trafic à Strasbourg. Le choix du SIRAC (système intégré de régulation automatique de la cir-culation) s'est révélé payant. Mais il n'est que la dernière étape d'un plan entrepris voici une quizaine

A l'époque, on avait surtout cher-ché à établir un système cohérent de voies à sem unique. Système qui intéresse les principales arrères de l'« ellipse insulaire », où s'étale la vieille ville entre l'Ill et la canal des Faux-Remparts. Dans un premier temps, ces décisions se heurthrent à l'opposition des commerçants, mais contribuèrent à faciliter l'écoulement du trafic automobile. Par la suite, la création et le développement de zones piétomes, dans le sec-teur de la cathédrale et de la Petite-France, permirent de faire disparaître une série de points noirs générateurs d'embouteillages.

Le SIRAC a été mis en place en 1978. Il comprend un ordinateur central situé dans la salle des commandes de la circulation, place de la Bourse. L'appareil est relié à tous les carrefours équipés de feux de signalisation et reçoit des indications sur la despité du trafic arâce à des sur la densité du trafic grâce à des sys-tèmes de mesures intégrés dans le revêtement de la chaussée. Il anavse, en permanence, les différents paramètres de la circulation, comme le débit et le taux d'occupation des voies, et peut intervenir pour accélé-rer ou releutir le fonctionnement des

Une douzaine de « plans de feux » ont été mis en place par les spécialistes de la circulation, quatre pour les principales plages horaires quotidiennes, huit pour les circonstances plus exceptionnelles, comme les visites de chefs d'État ou de gouvernement ou les manifestations. Aux heures de pointe, l'ordinateur peut bloquer momentanément le tra-fic en amont, par exemple à partir de la place de l'Étoile, pour éviter l'angorgement de la place Kléber, en

Strasbourg. - L'enquête de 2 val. deux endroits fréquentés de Louis-Harris France encourage les Strasbourg. Aux heures creuses, on services municipaux de la circula-

L'ordinateur peut intervenir dans des situations ponctuelles que révè-lent au personnel de surveillance vingt-huit caméras télécommandées installées aux principaux carrefours et entrées de la ville. Sur les écrans de contrôle, à côté des grands tableaux synoptiques lumineux du réseau routier de la ville et de la

Pour l'amélioration de la circulation, les Strasbourgeois comptent aussi beaucoup sur les travaux routiers en cours, notamment l'aména-gement de la place de Haguenau avec son prolongement de la rocade nord, mais on attend surtout la construction de la rocade sud, prévue pour le prochain plan, qui devra relier le pout du Rhin à la voie auto-routière de l'ouest.

Pour le moment, SIRAC étend ses services. Aux principales entrées de la ville, comme la place de Bordeaux, des parmeaux automatiques indiquent aux usagers les possibilités d'accueil de différents parkings on les itinéraires à éviter par suite d'embouteillages on de manifesta-

JEAN-CLAUDE HAHN.

· Situation confuse au tunnel du Mont-Blanc. — Après deux jours de perturbations le trafic routier était redevenu fluide ce mercredi 23 février au tunnel du Fréjus, où les douaniers italiens ont repris leur travail La situation était beaucoup plus confuse au tunnel du Mont Blanc. Cinq cents poids lourds étaient toujours immobilisés sur l'antoroute Blanche qui mène au tunnel Les douaniers italiens, qui refusent toujours d'effectuer des heures supplémentaires, ne travail-lent que de 8 heures à 14 heures. Du côté français, on indique que vingt-quatre à trente-six heures seront nécessaires pour résorber la file d'at-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PAPETERIES DE GASCOGNE

Le chiffre d'affaires de l'année 1982 gression de 3,4 % sur l'année 1981.

L'activité de l'exercice a été principa-lement influencée par une diminution de 6,4 % en tonnage de ventes, par le blo-cage des prix de vente entre juin et dé-cembre, et par un important conflit so-cial en février.

En dépit de ces facteurs défavorables, la marge brute d'autofmancement provi-soire de l'exercice s'élève à 33 millions sorre de l'exercice de la Sentitudia de francs, en dimination de 8 % sur l'exercice précédent. Ce bon niveau de résultat s'explique essentiellement par la réduction du coût des matières prenières et des frais financiers.

Néamnoins, il est à prévoir que le résultat net de la Société sera amputé du fait des pertes de la filiales FLEXEUROP dont les résultats pour 1982, grevés d'importants frais de restructuration, ont été particulièrement mauvais. Le partenaire des PAPETERIES DE GASCOGNE dans PAPETERIES DE GASCOGNE caus

Volvo a fivré 35 000 camions en 1982,
contre 29 800 en 1981, soit une augmencontre 29 800 en 1981, soit une augmendésengager de ce Groupe,
PAPETERIES DE GASCOGNE est

Ces deux années, précise Steu Langenius, président de VOLVO TRUCK désengager de ce Groupe,
PAPETERIES DE GASCOGNE est
devenu actionnaire principal de
FLEXEUROP. Le désengagement
d'AMERICAN CAN COMPANY
s'est effectué dans l'esprit des accords
ser un marché mondial en s'est effectué dans l'esprit des accords qui liaient les actionnaires, et comptetenz des difficultés rescontrées à équilibrer financièrement les filiales de FLEXEUROP, principalement TRENTESAUX-TOULEMONDE à TOURCOING. Cette nouvelle situation exigers chez FLEXEUROP des restructurations indispensables, pouvant faire intervenir de nouveaux partensires.

Par ailleurs, à la demande du Prési-dent BLANC, Monsieur Paul DESAR-MEAUX a été nommé directeur général des PAPETERIES DE GASCOGNE.

COMPAGNIE LA HÉNIN

Compagne La Hénin et M. Jean Cor-dier se sont conclues par un accord d'as-sociation facilité par leur vocation viti-

Il est rappelé que la compagnie La Hénin détient le comrôle de la Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est, qui exploite le plus important vignoble français.

De leur côté, les Domaines Cordier sont manifestiere de plusieurs canada

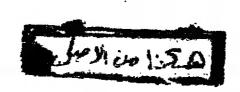
sont propriétaires de plusieurs grands crus de réputation mondiale en borde-lais et sancerrois et de deux maisons de négoca, premiers exportateurs de leur marché. M. Jean Cordier continuera à en assurer la présidence Ainsi sera constitué l'un des tout pre-miers groupes vinicoles européens.

VOLVO

pour les camiens Volvo Volvo a livré 35 000 camions en 1982,

Copies couleurs Qualité photographique professionnelle.

FORMAT 21×29,7 ou 29,7×42 DELAI 24 H - URGENCES: 6 MINUTES ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL -PARIS-12" = 347.21.32



Bart wie in in transchip gefen. Statement Contracts

SUCES QUE TIGHE NE MEL Same Lat. 11 che. 1 fem. Time 1 SAGENTS DE CHANGE 30 to 31 der 1845 164 37 30 164 164 1663

MARCHE MONETANNE DU DOLLAR A TONTE to jen: 23 34 200 1 The to I then the 2 the set to

STORY OF THE PART STATES MERS -un trans

VALEURS

VALEURS

22 FEVRIER

22/2

trasbourg est la a l'on circule le

The street of the

The second of the second The same with a second The same of the same Marketon Commencer

PARIS 22 février Flambée de hausse Timidement ébauché en début de se-maine, le mouvement de reprise s'est largement développé mardi à la Bourse de Paris. Dès l'ouverture, Michelin (+ 5 %) donnait le ton. Peugeot (+ 3,6 %) le suivait de peu et tour à tour toutes, ou presque toutes, les grandes valeurs de la cote leur emboi-toient le part tout et si bien aviè le part

talent le pas, tant et si bien qu'à la clô-ture l'indicateur instantané enregistrait une avance de 1.44 %. Ca sent l'étranger . affirmait un professionnel. De fait, les ordres d'achat provenant de non-résidents ont

Plusieurs spécialistes se disaient convaincus que les investisseurs inter-nationaux, tirant un trait sur les résultats des prochaines élections, qui à leurs yeux ne devraient rien changer, jouaient maintenant la reprise en France et en premier lieu les valeurs ratiachées à l'automobile, industrie la mieux placée pour profiter tout de suite de ses effets. Comme à Wall Street en quelque sorte.

Et les conflits chez Citroën et chez Renault? Beaucoup se déclaraient persuadés que tout s'arrangerait dans les coulisses avant dix jours.

Bref, le sentiment était à l'opti-misme pour la période pré mais aussi post-électorale, certains se fondant sur l'étroitesse du marché, favorable à une montée rapide des cours, pour pronos-tiquer une belle phase de hausse.

Mais si les étrangers ont acheté français, les Français ont acheté étranger et la devise-titre a fortement progressé, bien plus que le dollar, en s'échangeant à des cours oscillant entre 8,82 F et 8,88 F contre 8,66 F - 8,76 F.

L'or s'est effrité à Londres, son prix revenant de 504,50 dollars l'once à 503,25 dollars. A Paris, le démenti ap-505,23 dollars. A Paris, le démenti ap-porté par le ministre du budget sur les rumeurs d'une nouvelle taxation des transactions sur le métal jaune n'a pas empêché le lingot de perdre encore 450 F à 109 200 F. Le napoléon, en re-vanche, a gagné 45 F à 730 F.

NEW-YORK

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

teme bancaire international. Certains ana-lystes faisaient néanmoins remarquer que le marché avait déjà plus ou moins anticipé la baisse des prix du brut et qu'il était impro-bable, dans ces conditions, qu'elle ait un effet à long terme sur le comportement de la Bourse. C'est une opinion que tous, cependant, autour du « Big Board » ne par-lagazient pas.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

POCLAIN. - La société, filiale à 40 % du groupe américain Case Tenneco, a décidé de procéder à une augmentation de 251,9 millions de francs de son capital social, parallèlement à la mise en place de prêts participatifs et de prêts à moyen et à long terme. Cette opération constitue l'une des messures contenues dans le plan de restracturation de l'entreprise – lequel comporte également la suppression de 1 300 emplois, – de façon à assainir les comptes de Poclain, qui se sont inscrits en-prage » à hauteur de 110 millions de fenere au premier semestre 1982 anche un ets participatifs et de prets à moyen et francs au premier semestre 1982, après un bénéfice de 40 millions de francs pour

INDICES QUOTIDIENS C" DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 déc. 1982) 21 fév. 22 fév. 105,5 106,3

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

La firme précise que cette augmenta-tion de capital doit s'accompagner, « à la demande des souscripteurs », d'une nou-velle forme d'administration de la société veile forme d'administration de la société comprenant un conseil de surveillance et un directoire. En conséquence, « à une date qui reste à fixer », l'assemblée générale des actionnaires modifiers les statuts de la société et nommera les membres du conseil de surveillance dont, M. Pierre Betaille, jusqu'ici président de Poclain, assurers la présidence.

CRÉDIT LYONNAIS/SLAVEN-BURG'S BANE. — A l'occasion du lancement du concours « Innover pour exporter », destiné aux petites et moyennes
entreprises et doté de 2,1 millions de
frants de prêts régionaux et nationaux, le
président du Crédit lyonnais, M. Jean
Deflassieux, s'est déclaré « surpris du
bruit » fait aux Pays-Bas après la perquisition et la saisie de documents effectuée,
vendredi 18 février, dans les locaux de la
Slavenburg's Bank, filiale à 78 % du Crédit lyonnais.

 L'affaire était déjà connue depuis plusieurs mois -, a assuré M. Deflassieux.
 La banque néerlandaise est actuellement COURS DU DOLLAR A TOKYO

Rechute

Wall Street a rouvert ses portes mardi après trois jours de fermeture, les marchés américains n'ayant pas travaillé le 21 février à l'occasion du Washington Birthday. Bien orientés, la semaine précédente, les cours ont replougé. Le signal de la baisse fut donné par les valeurs pétrolières. Il fut si bien suivi qu'à la clôture l'indice des industrielles s'établissait à 1 080,39, soit à 12,42 points en dessous de son niveau précédent.

Le bilan de la séance fut récliement mais.

précédent.

Le bilan de la séance înt réellement mauvais. Sur 1966 valeurs traitées, 1089 se sont repliées, 551 seulement ont monté, tandis que 326 ne variaient pas. L'activité s'est accélérée et 84,08 millions de titres ont changé de mains contre 77,4 millions le vendredi précédent.

Comparation du marché a été essentiel-

Lette reaction du marche a été essentiel-lement due aux craintes soulevées par le danger d'une guerre des prix du pétrole, qui, bénéfique pour les pays industrialisés, serait, au contraire, pénalisante pour les pays producteurs et pourrait, par voie de conséquence, sérieusement perturber le sys-tème bancaire international. Certains ana-luster faireiset de procise par la la later faireiset de procise de parente de la later de la lat

VALEURS	Cours du 18 fév.	Cours du 22 fév.
S Marrisattan Bank ent die Namouss sam Kodek si Ejecinic ni Foods ni Mozons year Gä che Carbida food food food food food food food fo	49 3/8 3/8 3/8 40 5/8 40 5/8 40 5/8 40 5/4 39 1/8 40 5/8 31 3/4 30 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8	32 1/2 65 3 1/2 65 3 1/2 65 3 1/2 65 3 1/8 65 1/8 6

L	VALEURS	s	da nom.	corbos 29 Or	Į.v	ALEUR	S Cours	CO	75	VALEURS	bugs.	COURS.	VAI	EURS	préc.	conus			Freis and.	net .
ĺ,	*	[1 192		erich		285		lavel Worms	112	107 50		dque	72			SIC	AV	
16	%		[0 301		enont		145		iavig (Nat. de)	53 50 355	63 20 346	Barlow R	nternal	4390	98 A	elione Franci		172.68	164 83
4	1/4 % 1983		102	1 687	Delm	no-Vieljaux	490	491	- 10	iodet-Gougis XPB Perikas	82 97	79 70 c 96 10	Blyvoor	d	184 150		ctions arbot	Nes	220 53 252 19	210 53 240 75
E	mp. N. Eq. 6 % mp. 7 % 1973		114 9101	4 389	Dieter	Rég. P.d.C Bottin	275	270	į į)ptorg	88 90	89 90	Bowater British Pe	erolagon	25 24 41		LG.F. 6000 .		297 52 210 35	284 03 200 81
9	imp. 8,80 % 77 9,80 % 79/93 .	}	106 30 85	6 654 8 868	Drag.	Indoctaine Trav. Pab.	194	335 190	-)rigny-Desvroke Palais Nooveecta	120 293	120 293	Br. Lemb	ert	283 90	99 20	Vete		307 66 219 58	293 71 209 72
	,80 % 78/88 . 10,80 % 79/94		86 · 87 25	1 760 5 089		amothe .		85 4		Paris-Oriéans Paris Fins Gest. Ion	94 20 164 50	96 161 10	Canadian		300 14.4	14 10 14	LT.O	BOR	190 63 441 57	181 99 421 55
ŀ	3,25 % 80/90 3,80 % 80/87		96 90 98 50	9 620 4 915	Enge	Bass. Victo	y 938			ethé-Cinéma	153 72	150 70 10	Cominto	datal.	352 476	379 90	aptal Pts .		233 89 1111 25	223 28 1111 25
h	3,80 % 81/99		58 90	1 475	Ecco	Vittel	1632	580 1634		Was Wonder	110 40	94 c	Courted	de	10 O	5 ····	OCHETOWEN		721 99 243 25	882 25 232 23
ı	16,75 % 81/87 18, 2 0 % 82/90		106 30	7 818 1 820	Slect	ornets Cert ro-Benque	226	230	E	iper-Heidnieck	240 178	240 10 175	Do Bears	(port.)	88	69	Contents		819 92 320 22	782 74 305 70
	16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % (104 21	11 353 1 232		ro-Financ.		335	. 1.	rofile Tubes Est rouvest ex-Lain.R	770 37	7 95 37	Dresdon	Bank	255 530	635	Cross lamat Déméter		281 77 56592	268 99 56422 73
	D.F. 14,5 % 8 Oh. France 3 %		171	9 563	ELM	L Lebiums	526	518		Providence S.A	299 648	287 655	Finoutre	C'Asj	84 183		Deposit Invests	ins	218 92 552 23	208 99 527 19
k	CNB Bques jenv.	. 82 .	99 30 99 30	2 258 2 258		pćes Peris me (B)		173	']i	Radi, Sout R. ,	175 90	175 80	Fesses .		23	18	Drouat-Steam Engrain		173 86 218 04	165 98 206 15
k	CNB Parities CNB Susz		99 30	2 268		ne de Fran a-BF		742		Ressorts Indiasz Ricqide-Zen	101 125	102 125	Gán. Bai	giqua	226 5 328	0 235	percourt Sta pergrap Asto	er	5455 56 20981 26	5428 42 20939 38
ľ	214 jeny. 82		99 15 1	2 258	Esca	nt-Mouse .	285	273	60	Risio (La)	45 10 70	43 20	(Glasso	F	190 285	98	pargne Cras pargne Indu	E	1122 57 371 56	1071 76 354 71
ı					Europ	. Accumul	38		10	Rochefortales S.A Rochette-Canos	69 60 17 20	71	Grace or	etropolitan	365 51	379	perone later pargne-Obje		559 63 170 30	534 25 162 58
l						it Potia		221		Rosacio (Flo.)	91 20		Gulf Oil	Carada	100 1	OL 100	Epergee Unio Epergee Vale		716 24 298 41	683 76 284 88
ł	VALEUR	s	Cours	Demier	Form	Victor (Ly	166	40		Rougier et Fils	359	362	Honeyer	el loc	. 790		Eurocic		7249 04 328 52	6920 32 313 62
ŀ		-	préc.	COURS	Ficel	ans	76	10 78		Sacer	35 50 33 05	4346	L.C. Ind	mstries	337	345	impocière Pri	wée	697 75	666 11
- 22	Actibal (obl. co		168						: 1	Sefe-Alexan	170	172	Johanne	Chem	340 844	1006	Fancer Integr Fance-Garan	ii	542.47 273.55	517 87 269 29
	Action Paugeot Actibal		45 70 167	45 170	Foca	p (Chât. es Bro (Ca)	uj 1530			Sagrapt et Brice	132	130 20	Kubota .		12 229	222	Fr. Obt. (100)	4	327 61 386 52	312 75 368 99
ı	A.G.F. (St Care.	٠ <u>د</u>	342 3290	342 3300	Fonc	Ageche V	W 68	10 7	10	Saint-Raphell	80 225	236	Marines	Dencer	522 29 5	530	Francis	,	198 19 206 25	189 20 196 90
ı	A.G.P. Vie Agr. Inc. Madag	g	59	58		Lycenete ine				Santa-Fé	148	148	Midted	Berk Ltd.	46	46	Fractiver		358 97 52906 18	342 69 52774 24
	Air-industrie Alfred Herica .		14 60 68 20	70	Forg	es Gueugn es Stresbo	m 12	60 1	10	Seveisienne (M)	58 82	528	Nat. Ne	Response decianden .	450	440	Gestion Mobi Sest. Render	mert	470 74 489 87	448 39 448 56
ı	Allobrogs		390 49 50	390 47 50	Foug	erole	140	143		SCAC	190	190	Olivetti		. 176 152	0 15 40	Gent. Sél. Fra Haussmann (nen	307 24 1102 56	293 31 1052 58
1	Applic. Hydraul		231 50	235	T GIT	ce (La)				Sensile Marbauge S.E.P. (M)	132	130 20	Petrosin	Holding Canada	. 169 S	0 175	LMLS.L		304 58 523 38	290 75 499 65
	Artois		51 50 293 50	52 314 B0	Fran	ngeries Be	137		: (Serv. Equip. Vill	28 80	28		C	. 531	845	ind Insertin		11025 21 9037 88	11025 21 8628 05
	At. Ch. Loire Ausseciat-Roy .		27 30 13 50	27 13 60	From	. PRenar	d 184	18	• [Sicii	170	51 50 170	Pirelli .	Gemble	1045	9	intervaleus i		206 94 328 91	197 55 312 09
•	Bein C. Moraco	٠	B1	78	GW	nont			. 1	Sinera-Alcetel	. 566 114 90	576 114 70	Ricola C	y L2d	. 25 (25	invest Obliga Invest, St-Ho	gia	10879 57 557 86	10857 85 532 56
	Banenia Benque Hypeth		391 315	400 317	Com	et Etuzt			١	Siph (Plant, Hérias)	141 10		Robeco		. 863	880	Latina-cn-s	·	104683 57 545 89	
	Blarry Ouest		334 80	333 50 80	Gár.	Arm. Hold	37	3	7 10	Simingo	326 157 K	325 157 10	S.K.F.	(port.) Ucheholog .	. 165	170	Letter-France		157 44	150 29
1	Bérédictise		960	947	C.L.	and (Ly)				Sofal financière Soffo	. 328 . 160	327 167	Steel C	tend of Can	. 177	329 182	Latine Original Control	nd	133 03	194 27
	Bon-Marché Borie		75 10 355	75 10 354 50	Gr. F	in. Constr. Moul. Cort	139		9 20	Soficoni S.O.F.LP. (M)	. 268	295		umetine	178 184	180	Lefitte-Toky Livret portein	etc.	825 50 404 54	386 20
	Bras. Glac. int. Cambodge		400 132 20	405 133	Gds	Moul. Paris	241	24	1	Sotragi		620	Теповск	M	3061	10 306 60	Monda ing		271 11 58470 98	258 82 56470 98
ı	CAME		96	95	G.T.	pe Victoin rantp. Ind.	212			Soudure Autog			Threese	E 1 000 .	. 218	232 45 13 70	Maio Chigo Natio - Epury	bomi	396 76 11854 89	378 77 11836 52
	Campanon Barr Cacut, Padang		170 175 30	165 50 182 30	dike	du.c.F.	44			SP.E.G	. 90	30	Visite A	idust inc fontagne	. 574		Mario. Place		801 47 108824 81	765 13 108824 81
1	Carbone-Lorrain Carbone-Lorrain Carbond S.A.		45 63 70	45 63.50		o-Energie	77	. 7		S.P.1	178 145 2		Wagos West R	eLits	. 2	285 91 50	Nation-Vales Obligate	S	433 03 140 91	
Į	Caves Roquelo	nļ	602 123	598	Hyd	roc. St-Der épdo S.A.				Spie Betignolles Stemi	. 157 . 233 S	155 233 50	1			- 1	Pacifique St- Pacifica lipes	Horsei	329 23 10482 19	314 30
1	C.E.G.Frig Cartier. Blenzy		789	123 800		obel	95	10 10	0 10	Syncholobo	. 174 5		e	ECONI	S BAA	poué i	Parities Gest	io	445 33 208 59	425 14
١	Contract (Ny)		106 88 40	108 10	kun	obenque	38	38	0]	Testus-Asquites	62 4	o]] 3	COM) MILL		Plana Pace Pierre Imest	iss	350 16 238 57	334 27
١	C.F.F. Fermillet	•	130	132	lmen	ch Marai cica			_	Thenn et Male	48 5		ARP.	R.D	.] 716	715	Province invi Renders, St	Honosi .	11131 27	11075 29
ı	C.F.S		605	800	imp.	GLang		20		Tour Eitlel		298 200		i Hotels		4 ···; 45	Sécur. Mobil Sécour, per	750	353 R9	11803 81
	C.G.Markins C.G.V		12 82	} ≋5≋	L	strielle Cla rbait	28	26	8 50°	Ufiner S.M.D	. 102	100	Mertin	penotifier .		1608	Sélection-Re	oden	266 82 164 39	155 94
	Chambon (M.)		365	355	Jack Jack	94 S.A			5 50	Ugiros Unibali		390	MALB		. 275	275	Select. Val.	France		180 44
-	Chambourcy B Champex (Ny)		1230 116 50		Kint	18A	68) (as	0	Unidal U.A.P.	. 78	75 586	Smales	SLEH	. 270	810 296	Significano Signi 5000		402.89	384 62
	Chim. Gde Pero		54 290	55 285	Lare	ko-Bali bert Frères	3	3	8	Union Bratteries	. 34 1	35 50		co		215 430	S.L. Est		. 770 69	73574
	Ciments Vicat. Citrami (5)		219 132	217		pet traces-Dup		10	_	Union Hebit Ur. Imm. France	. 191	190		Har	s-cot	ا	Sherry		259 04	g 24729
1	Clause		263	273 5	والما	on Cie Boondras	35	34	5	Un, ind. Crédic Voqeal		324				-	Shiers .		283 24	270 40
J	CL MA (FrBul CMM-Nar Mac		320 20 50			abel Immo	b 40) 40	0	Viccey Bourget (Hy)	106	S	College	se du Pin	15	40	SALL		937 45	BB4 94
	Cothery Cotradel (Ly) .		58 10 417	63 7 416		- Squasio direncian		5 50 13 1 16	7	Waterman S.A	165	165	F.B.M.	<u> </u>	70	340 3 50 o	Spirites Sopeparyne		. 295 18	291.79
	Cogsi		170	171 8	1.00	etel Seet (Dily)	31		7	Brass, du Merod Brass, Outst-Air	. 144 5 25 2		lens in	dustries	13	 B1	Sogner		. 983 79	843 71
	Comindus Comiphos		295 155 90		يمنا و	Y50	24	23	4				Oceani	G	[20	50 22	Spiel Impe U.A.P. Impe		251 62	298 86
1	Comp. Lyon-Al Concorde (Le)	.	156 249 60	153 255		naire S.A. patiens Unic			2.50 1	Etra	ngère	5	Pronep		135	135	Uniformity . Uniformity		553 91	128 65
	C.M.P		7 10	68	Ca Max	ment S.A.	4	?		A.E.G Algo		}	Romania	Forest E.S.P.	, (608	617	Unigestica Uni-Japan		77120	738 23
	Conta S.A. (Li) Crédit (C.F.B.)		18 300	299	Mar	ocaine Cle	2	٠		Alben Alem	. 255	****	Scome	forillen Care.	170		Univer		.] 1628 의	1575 39
	Crécie Linkers		310 361	317 356 1		ceille Créd al Déployé				Algemeion Bank Am. Petrolina	. 460	1058	S.K.F.(Applic mic.	1 89	80 S4 80 (Valores			308 53
	Créditei		102.80 115	102 2	n Mic	· · · · · ·	22	2		Arbed			Total C	F.N.	😝	30	Womes days	عضو	.] 605 Bi	
ļ	C. Sabl. Seine Darbiey S.A			106		iele S.A		. J.:	_	See Pop Espandi			Voyer	S.A		35	• :p	rist prési	écient.	
					<u> </u>			<u> </u>		l=	Chembra	Byndicale	a décir	ié de proi	onger. a	près la ciótu	no, la col	tation d	es veleum	syant
	N	la	rc	hé	à	te	erm	e		écé	avenantic	nnellemer	nt l'obiet	t de trans	sections	entre 14 h	, 15 et	14 h	30. Pour	r cette
_	1 5 T				Cours	Promier	Decreior	Compt. Promier	Comp	T	Cours	Premier	Demier	Compt.	Compen-	VALEURS	Cours	Pression	Demer	Compt.
1	Premier - cons	REDOR	VALE		précéé.	COURT	COURS	Promise cours	587tz		précéd.	COpts	CONTR	Prestier poors	SECON		precent.	pours.	cours	cours
	580 730	89 305	Perhoet		90 320	90 324	93 20 323	90 10 319	92 1150		94 1150	94 20 1152	94 20 152	93 30 1172	51 113	imp. Chamical . Inco. Limited .	50 50 117 50			52 50 116 90
	, ruter 1		To see section 1							han a	1		arra .	0.45		1 4	0.00	1 000	LOGGE	Local

Comptant

VALEURS

I dollar	(en yezs)		22 fév. 33,15	23 fév. 236			rentabilité i rochaines au				Derbiay S.A		106 106	Ned	iolo S.A	}]	. j ≥	n Pop Espanol	75 9	0 76	Voyer !	S.A	·· ¹	35	• : pr	riox particular	dent.	
	mote tenu de i ns nos demise miers cours. Di	a deficience	SHOW SHOW	POLITICAS	Atra cont	raints d	arfois à né pa	es donne	at yes		Ī	Via	rché	à	te	ern	1e		écè	exception	onelleme	nt l'objet	de tran	enctions	près le ciôture entre 14 h. paixade des d	15 et	14 h	30. Pour	Cette
Compe	VALEURS	Cours priorid.	Premier coars	Demior cours	Compt. Premier	Campen- secion	VALEURS	Cours précéd.	Protrier COLES	Derraite cours	Compt. Precior - coors	Compen- section	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Decreier cours	Corapt. Promier cours	Compen- sition	VALEURS	Cours précéd.	Premier COpes	Dernier oxers	Compt. Pramier poors	Compan- sation	VALEURS	Cours prioid.	Premier poers	Derner cours	Compt. Premior cours
2070 3029 505 415 300 68 139 785 785 785 785 900 405 310 152 245 410 192 245 1210 1300 285 960 1300 285 960 1300 285 960 1300 1490 1490 1490 1490 1490 1490 1490 14	A.5 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Menter Ar Lepide Art. Lepide Art. Soperm. A.I. S.P.I. Abstroom-Asi. Anterp Applic. GEZ Artorn Proofs Aut. Entrept. Av. DessBr. Sal-Equipmen Back for Sal-Equipmen Consider Center Consider Center Résinia Chara-Chésia Consents franç Centers franç	3029 498 419 50 304 58 80 136 50 135 50 155 80 530 440 192 406 316 109 50 129 248 10 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	2885 517 419 50 419 50 87 20 139 790 223 160 915 425 402 320 167 150 50 248 739 1515 1369 282 283 27 244 450 61 183		2095 22984 507 415 10 65 50 137 790 221 157 387 416 50 181 50 394 105 147 80 245 200 425 200 1280 1341 1283 157 1385 1500 1283 1500 1283 1500 1283 1500 1283 1500 1283 1500 1283 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 150	\$80 738 151 148 21 87 295 147 840 370 315 800 338 52 125 128 128 128 128 128 128 128 128 134 285 285 280 188 285 285 285 285 285 285 285 285 285 2	Fracom Fichet-basche Fichet-basche Finental Finental Freschie Fondams (Sés.) Freissinet Francarea Got, Latignette Gés. Géophys. Git, Latignette Gés. Géophys. Git, Jenne. Git, Mers. Gityanne-Gass. Hésin (Lal) Indial Indian Indi	574 725 152 10 150 21 85 320 320 325 338 22 500 259 80 259 80 250	150 21 70 82 285 144 50 900 375 328 829 336 50 80 200 255 654 895 255 654 895 2710 812 244 895 483 40 877 688 488 40 877 688 888 40 888	150 21.50 82 285	580 730 181 20 181 10 21 30 22 10 280 144 70 900 388 324 325 51 198 50 129 50 129 90 17 10 290 90 17 10 290 90 17 10 290 90 490 90 42 95 371 575 280 575 675 670 670 671 671 671 671 671 671 671 671 671 671	89 305 425 138 175 32 44 137 318 96 98 280 85 220 85 225 113 980 325 113 128 1090 153 286 380 18 31 28 28 380 18 31 94 21 111	Pechaboron Penhoet Penhoet Penhoet Penhoet Penhoet Penhoet Pendel Penhoet Penhoet Penhoet Penhoet Potel Pote	300 320 420 420 420 420 420 437 47 50 96 96 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	136 50 176 90 46 90 142 50 317 94 80 96 205 873 645 224 2113 950 50 1118 80 261 50 316 60 128 1128 1128 1128 1128 1128 1128 1128	46 80 142 50 117 94 80 96 96 260 95 50 260 50 874 880 211 885 118 885 885	\$0 10 319 422 135 176 220 314 46 140 94 10 95 200 80 80 80 80 80 80 80 80 80	92 1150 640 910 210 475 595 1770 920 480 590 33 415 205 67 916 365 780 235 785 245 280 360 245 280 360 235 785 360 480 285 360 480 285 360 480 285 360 480 285 360 480 285 360 480 360 360 360 360 360 360 360 360 360 36	Valloure: V. Cicopon-P. V. Cicopon-P. V. Cicopon-P. V. Cicopon-P. V. Cicopon-P. V. Cicopon-P. Virioriz ES-Galbon Anson. Anson. Anson. Anson. B. Citomena BASF (Akt) B. Ottomena BASF (Akt) B. Ottomena BASF (Akt) B. Ottomena Bayer Buffelslone. Charles Beyer Buffelslone. Charles Berne Buffelslone. Bestman Kodale. East Rand Ensteon Excuto Corp. Free State Gene. Bestman Gene. Before B	28 80 470 50	487 810 175 20 1120 990 478 489 50 569 33 70 431 20 204 50 1055 1056 318 30 358 783 233 50 459 250 369 483 50 236 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	1100 928 478 488 458 451 33 75 451 20 204 50 65 1105 11	93 30 1172 887 216 20 887 216 20 810 174 70 1100 980 487 487 487 40 585 320 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	380 820 118 470 518 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320	ings. Chemical Inco. United Inco. United Inco. United Inco. United Inco. Italia Ita-Yakado ITT Metaushitz Merck Me	646 575 1112 559 521 337 90	118 20 885 845 282 80 44 740 888 237 17950 343 30 820 1380 1400 323 74 428 372 57 20 [025 121 90 180 50 881 1110 562 525 525 525 525 525 525 525 525 525	293 50 43 90 740 682 226 10 17970 342 825 535 1118 50 475 482 1330 322 74 410 387 57 1035 121 161 50 588 1059 520 488 342 50	52 50 116 90 886 44 90 288 10 43 55 728 18100 340 10 8 73 121 470 50 121 470 50 123 1330 120 60 72 425 56 60 1015 121 90 160 50 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51
510 106	C.1.T. Alcahai	880 518 106	524 106 90	525 106 90	516 106 139	1130 19 730	Metra	1162 9 90 730	1200 9 85 768	1180 9 85 770	1200 9 70 755	128 240 184	- totil	131 242 183 50		180	244 90 179	C	OTE DES	CH	ANG	_	AUX GUIC		MAR	CHÉ L	LIBRI	E DE L	'OR
129 194 109	Cotes. Corept. Entrepr.	140 194 110 50		110 50	109	595 680	- (obl.) Mind (Cin) Mines Kall (Stal)	596 578	596 896 113 50	596 705 112	596 685 111 30	700 125 595 310	S.F.LM	. 735 138 606	742 140 635	740 136 639	756 137 20 635		CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	-,-	URS ,	T	Vente	MONNAIES	ET DEVIS		COURS préc.	COURS 22.2
280 430 215 265 56 150 712 733 550 29 685 250 114 114 695 185 390 690 690 690 690 690 690 690 690 690 6	Compt. Mod. Cred. Fenner. Credit Fel. Cred	250 428 518 50 359 57 30 150 253 742 739 555 31 30 574 113 80 111 80 110	359 56 30 158 250 750 735 559 30 80 675 259 112	359 56 30 158 80 250 750 734 560 31 20 678 257 90 112 109 80 702	280 50 428 50 217 90 360 55 20 156 250 732 732 735 555 31 686 250 112 107 70 702 200 380 888 650	108 500 980 510 75 320 134 12 225 72 420 480 655 111 3310 51 113 375	M.M. Penancya Mobi-Hannissy (obl.) Mor. Lardy-S. Moudines Marrier Nord-Est Nord-Brain No	50 si 834 983 532 78 76 330 133 9 12 10 225 71 0 184 148 665 112 8	940 940 953 79 95 328 50 123 30 12 30 230 12 30 230 12 30 14 30 18 430 18 45 110 50 115 4	51 839 985 535 79 50 332 133 12 90 57 30 200 10 74 30 428 184 685 685	51 95 849 528 78 30 12 45 56 225 50 71 10 225 50 71 10 434 90 182 665 110 20 1154 50 110 10 370	310 200 101 735 290 190 255 280 130 130 180 225 1400 169 405 145 1 8 185 225	Sine Simo Simon Sine Rossignol Sogerap Sogerap Sourner-Alib. Sourner-Alib. Sourner-Alib. Telle Lucer (obl.) T.A.T. U. F.B. U.L.S. U.L.C.B. 1 (Usinor U.T.A. Valéo	230 50 1410 173 407 148 189	101 50 725 290 185 60 263 276 930 111 20 0 190 0 225 10 1411 173 405 153	725 293 168 50 280 277 932 131 20 190 225 10 1410 174 406 153	310 194 100 50 711 286 10 185 50 258 275 920 131 20 190 229 50 1410 172 397 185 30 235	Allema; Belgau Pays Be Denemi Norvègi Granda Gràce (1 Suissa Suissa Suissa Suissa Suissa Portuga Canada	inis (\$ 1) gne (100 DM) e (100 F) e (100 F) ss (100 R) ss (100 R) e (100 R) - Bretagne (£ 1) 100 drechmed (100 E) (100 E) e (100 rs) e (100 pss.)	877 283 6 14 3 256 5 80 0 96 1 10 4 4 9 340 6 92 1 40 3 5 2 7 3	83 220 28 28 21 10 25 550 9 38 1 53 12 00 34 80 49	6 793 3 540 2 4 402 6 720 2 9 940 16 045 10 378 8 165 4 912 10 230 3	6 570 175 13 400 150 76 93 10 100 7 4 750 138 89 39 500 6 700 6 700 2 790	6 950 289 14 500 262 82 99 10 800 9 5 200 349 95 41 200 7 800 7 800 2 930	i	(20 fr) (10 f		110000 109650 728 415 739 688 839 4005 1900 1002 50 4390 700	110000 109200 730 725 685 840 4110 1800

UN JOUR DANS LE MONDE

DOCUMENTS

2. Une polémique entre les Soviétiques

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT La fin de la session du Conseil natio 4. EUROPE

- INDE: 1 127 morts en Assam. 5. AMÉRIOHES

- MAROC : M. Ahmed Rami assure que contre le roi ».

7. BIPLOMATIE

POLITIQUE

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES: 8. M. Quilès présente quatre-vingt-trois

9. M. Giscard d'Estaing è Marseille. 10. « Six ans à la mairie de Paris : l'effet Chirac » (III), par Marc Ambroise

E La gauche devant le mur de l'em-pioi » (II), per Patrick Jerreau.

SOCIÉTÉ

14. Neuf propositions de M. A. Vivien pour limiter l'influence des sectes. JUSTICE.

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

15. La Traviste, un film de F. Zefirelli. Animations musicales avec la Trio de

Grenoble ; Pip Simmons au T.E.P. LIVRE, JAZZ : Boris Vian.

 CINEMA : Cap Canaille, avec le costumie

18. GALERIE : une sélection. ES EXPUSITION 20 à 24. PROGRAMMES SPECTACLES. 24-25. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

31. INDUSTRIE : les contrats de plen des

entreprises nationalisées.
COMMERCE INTERNATIONAL : les Dix accueillent favorablement les accords conclus avec le Jepon.

33, CONJONCTURE: M. Delors: cliendettement net de la France est d'un peu moins de 60 milliards de - ÉTRANGER.

RÉGIONS

34. Selon le Point, Strasbourg est la ville où l'on circule le mieux.

RADIO-TÉLÉVISION (24) INFORMATIONS « SERVICES » (26) :

La maison; - Journal officiel »; Météorologie; Mots

Annonces classées (28 à 30) : Carnet (30); Programmes des spectacles (20 à 24); Marchés financiers (35).

VOYAGES DE 15 JOURS

BIRMANIE

3 semaines dont 15 jours en Birmania

PEUPLES DU MONDE 10, rue da Turenne - 75004 PARIS Téléphone : 271-50-58 TCG. Lic. A 961



M. Mauroy recoit M. Gattaz

Une commission paritaire d'évaluation des charges des entreprises pourrait être créée

Voilà quinze jours que M. Mau-roy devait donner au C.N.P.F. la réponse du gouvernement aux « pro-positions de Villepinie ». Il reçoit finalement M. Gattaz le 23 février à

A moins de quinze jours des municipales, chacun est visiblement sur ses gardes. Pas question pour le premier ministre de s'engager sur quelque abaissement de charges que ce soit et d'avoir l'air ainsi de faire de nouveaux - cadeoux - au patro-nat. On s'attend d'autant moins à un tel geste du C.N.P.F. que le déficit de la Sécurité sociale inquiète de nouveau et que l'on est persuadé qu'il faudra remettre en chantier le dossier de l'UNEDIC avant même

De son côté, l'organisation petronale n'entend pas laisser le gouver-nement se prévaloir d'allégements passés qu'elle estime inexistants. On ricane au C.N.P.F. de l'engluement du dossier du transfert de la charge des allocations familiales qui, dans l'état actuel, conduirait à une amputation du pouvoir d'achat des salariés, sans amélioration évidente de la situation des entreprises.

contenter d'annoncer la création d'une commission de six membres (trois gouvernementaux et trois parronaux) pour évaluer récliement le poids des charges supportées par les entreprises françaises, par réfé-rence aux pays concurrents. Une promesse faite par M. Fabius à M. Gattaz lors d'un débat télévisé, au mois de janvier, afin de compren-dre la différence qu'il peut y avoir entre l'estimation des services de M. Delors et celle du C.N.P.F. sur l'accroissement de ces charges depuis un an (de 20 à 100 milliards de francs).

l'emploi des jeunes - devrait aussi être discuté par le premier ministre et le président du C.N.P.F., après la proposition patronale d'embancher pour des essais professionnels l'ensemble des jeunes qui entrent dans la vie active et les dispositions gouvernementales du 26 janvier. Mais, là encore, tout laisse à penser qu'aux demandes defforts faites par le gouvernementle patronat répon-dra par une requête d'aide finan-cière. – B. D.

Le conflit Citroën à Aulnay

Les huit ouvriers licenciés ne se sont pas présentés à leur poste de travail mercredi

La situation est calme et normale ce mercredi matin 23 février tant à La situation est calme et normale ce mercrein spatin 23 tevrer taint à Pusine Citroën d'Aulnay que chez Renault à Flins. A Aulnay, les buit ouvriers licenciés ne se sont pas présentés à leur poste de travail, alors que le tribunal de Bobigny doit se pronoucer jeudi sur la desnande d'expulsion de la direction. A Flins, la direction fera comaître au comité d'établissement, mercredi à 16 heures, sa décision définitive sur sa demande de licenciement de trois délégués de la C.F.D.T. Elle devrait annoucer sa décision de demander l'autorisation de l'inspection du tra-

avant de nouveaux affrontements? Une certaine détente semble prévaloir, mercredi 23 février au matin, à l'établissement Citroën d'Aulnay. Contrairement à ce qu'ils avaient fait la veille, sans que cela donne lieu au moindre incident, les huit ouvriers licenciés de Citroën-Aulnay nt pas présentés mercredi matin à leur poste de travail. Seuls les quatre délégués C.G.T. contre lesquels la direction a présenté une demande de licenciement se sont rendus dans l'établissement pour y exercer leur mandar

Ce geste d'apaisement apparaît comme une suprême habileté de la

- (Publicité) -

Dale Garnegie^e:



Pariez avec efficacité

EN 14 SOIRÉES ATTRAY-E ANTES, apprenez à mieux exprimer vos idées. Développez assurance et facilité de contact. Votre vie personnelle, profes-sionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie. 100 % pratique, enseignée dans

D'anciens participants vous ren-seigneront aux conférences d'in-formation gratuites. Paris:

Mercr. 23 févr., 19 h. Montparnasse Park-Hötel in de Communicat-Monchotte, 14* Vendr. 25 févr., 19 h.

33, av. de Wagram Paris 17º (Métro Etoile) Programmes de formation Dale Carnegie®présentés par G. Weyne

Apaisement ? Veillée d'armes C.G.T. Celle-ci indique que les huit ouvriers licenciés se sont rendus à l'union locale C.G.T. pour effectuer des démarches auprès de l'inspection du travall et pour exa-miner avec la C.G.T. des formes de soutien à leur action. Quand le syndicat C.G.T. jugera utile leur

> Saisi par la direction d'Aulnay d'une demande de référé pour faire expulser les salariés licenciés, le tribunal de Bobigny pourrait se pro-noncer jeudi après-midi après avoir entendu le matin les ouvriers mis en cause. Mais qui aura-t-il à expulser le concours des forces de l'ordre - si les huit ficenciés n'occupent plus de fait leur poste de travail ?

Pas de rencontre avec M. Krasucki

La direction de Citroën a opposé une fin de non-recevoir à la proposi-tion de M. Krasucki de la rencontrer. Au cours d'une conférence de presse sur l'information, le 22 février, le secrétaire général de la C.G.T. a affirmé : - Si c'est utile, je suis prêt, tout comme André Sainjeon, secrétaire général de la fédé-ration de la métallurgie C.G.T., à rencontrer la direction de Citroën afin de trouver une solution de bon sens permettant de dépasser les problèmes que posent les relations sociales chez Citroën, pour arriver à des rapports nouveaux qui favorisent une activité fructueuse de l'entreprise dans l'intérêt même de l'industrie automobile française. -Tout en s'affirmant attachée au - dialogue social -, la direction ne dans la mesure où il n'est pas question pour elle de revenir sur ses déci-

Jouant là encore l'apaisement M. Krasucki avait souligné que - la détente, cela signifie pas de licenciements. A partir de là, tout est négociable. A partir de là, il est possible d'instaurer le dialogue. (...) En quoi la direction serait-elle déshonorée de trouver une solution acceptable? - S'adressant au gouverne-ment, il a déclaré : - Vous pouvez faciliter une solution. C'est un pro-blème de raison. Il y va de l'intérêt de l'industrie automobile. -

Une carrière dans l'AUTOMATIQUE, la ROBOTIQUE Le groupe BTE va former

Application automatique robotique (stages egréés par le Ministère de la Recherche et de l'Industrie).
Pendant la formation: Projet en entreprise.
Ultérieurement: piecement possible au niveau national.
Niveau: Ingénieur (ou Cadre excellente formation de base) ayant au moins 5 aus d'expérience professionnelle.

Adresser votre CV à BTE - Stages «Robotique» 5 Terrasse Bellini , La Défense 11 - 92807 Puteaux Cedex. Téléphone 778,16.74 - Madame Veldhuizen

« Nous interviendrons pour mettre un terme à la guerre des prix du pétrole»

déclare M. Yamani

Le ministre irakien du pétrole a rejoint mercredi 23 février à Ryad les ministres d'Arabie Saoudite, du Koweit, du Qatar et des Emirats arabes unis, réunis depuis mardi dans la capitale saoudienne afin de tenter de résoudre la crise traversée par l'OPEP, après l'échec de la conférence de Genève le 25 janvier et surtont la récente décision du Ni-géria d'abaisser massivement les prix de son pétrole brut. Plusieurs antres ministres des pays proches de l'OPEP étaient attendus à Ryad, noropep étaient attendus à Ryad, no-tamment le ministre libyen et M. Calderon Berti, qui devait quit-ter le Venezuela mercredi matin. Le ministre indonésien pourrait égale-ment assister à cette réunion en passe de se transformer en mini-sommet de l'OPEP.

Les ministres réunis à Ryad pourraient s'entendre sur une baisse des prix officiels du pétrole. M. Yamani, ministre saoudien, aurait lancé, mardi, un avertissement à ses collègues, assurant que son pays n'était pas disposé à accepter davantage de violation des prix par les autres membres de l'OPEP et qu'il prendrait les mesures nécessaires pour protéger sa richesse si aucune solu-tion de compromis n'était trouvée. Mercredi, M. Yamani a ajouté : « Nous interviendrons pour mettre un terme à la guerre des prix entre les pays pétroliers. » M. Al Otciba, le ministre des Emirats Arabes Unis, a déclaré à la presse: « Il y aura une baisse des prix, sinon nous serons incapables de préserver nos intérêts sur nos marchés ». A son ar-rivée à Ryad, le ministre frakien du pétrole a également assuré qu'« il

est impossible de rester au niveau de prix [actuel] de 34 dollars ».

Rien ne permet pour l'heure d'es-timer l'ampleur de la baisse envisa-gée, les avis semblant fort diver-geants selon les pays. De même, ou ne sait pas si la décision sera annoncée dans le cadre d'une nouvelle conférence de l'OPEP ou à l'issue de la réunion de Ryad. Plusieurs pays, opposés à toute diminution des prix, ont réclamé la tenue d'une nouvelle conférence, mais les pays du Golfe ne semblent pas décidés jusqu'ici à l'accepter. De leur côté, le Mexique et le Venezuela ont indiqué, dans un communiqué officiel publié mardi soir, qu'ils estimaient que « toute modification du prix du brut devrait être décidée de façon disciplinée, en évitant à tout prix une guerre des prix qui entraînerait une spirale à la baisse ».

Le communiqué, publié à l'issue d'un entretien à Mexico entre le ministre de l'énergie du Venezuela et le président mexicain, appelle en ou-tre à . intensifier le dialogue et les consultations entre pays membres de l'OPEP et pays non membre comme le Mexique ».

Sur les marchés, la baisse des prix s'est poursuivie mardi, le pétrole de la mer du Nord tombant à 27,30 doilars par baril contre 29 dollars la semaine dernière et 30,50 dollars pour le prix officiel. Le Danemark, nous signale notre correspondante, a dé-cidé de suivre la Grande-Bretagne et la Norvège, qui avaient abaissé leurs prix la semaine dernière de 3,50 dollars per baril, et de rédaire ses tarifs dans les mêmes proportions.

APRÈS UNE NÉGLIGENCE DE PROCEDURE

Quatre malfaiteurs libérés par erreur

Les quatre malfaiteurs remis en liberté, vendredi 18 et mardi 22 février, à Créteil (Val-de-Marne), à la suite d'une erreur de procédure comparaîtront en correctionnelle début avril... s'ils le realent bien. L'ordonnance les reuroyant devant le tribunal correctionnel a, en effet, été prise mardi, le jour même où cette « bavure judiciaire » était rendue

cette mise en liberté, a strictement appliqué les textes, explique-t-on au parquet de Créteil. C'est pour cette raison que le procureur de la République, M. Yves Lesec, n'a pas fait appel, appel qui, de toute manière, « aurait été voué à l'échec ».

Arrêtés le 11 décembre 1981. alors qu'ils s'apprétaient à commet-tre un hold-up dans un supermarché de Villejuif (Val-de-Marne), Jean-Claude Azoulay, Jean-Claude d'Andrea, Patrick Langlois et Maxime Briat avaient été aussitët écroués : seul Maxime Briat n'avait pas été libéré vendredi, étant détenu our une autre affaire. Mais il l'a êtê mardi, ayant payê les amendes et les frais de justice qu'il devait.

C'est l'avocat de Jean-Claude Azoulay, Mª Olivier Metzner, qui a découvert l'astuce juridique permettant de faire libérer son clie trois complices, Alors que M= Gaudefroy était en vacances, le juge d'instruction qui la remplaçait, M. Jean-Paul Lacroix-Andrivet, avait oublié au mois d'août 1982 de renouveler dans les délais légaux l'ordonnance de détention provisoire prise coutre les quatre malfaiteurs. L'article 145 du code de procédure pénale prévoit en effet que cette détention peut être prolongée de quatre mois en quatre mois. Pour Jean-Claude Azoulay et ses complices, la seconde prolongation

M= Anne-Marie Gaudefroy, le aurait dfi intervenir le 12 août. Or M. Lacroix-Andrivet n'a pris cette ordonnance que le 13 août.

> Pour obtenir la libération de son client et de ses trois complices, Me Metzner a invoqué un arrêt du janvier de la Cour de cassation selon lequel une ordonnance de maintien en détention prise tardive-ment doit être considérée comme inexistante. Me Metzner nous a déclaré que c'est la deuxième fois qu'il obtient ainsi la libération d'un client. L'affaire précédente visait un homme détenu à Limoges pour

Bien que relevant du tribunal cor rectionnel, les quatre détenus libérés à Créteil sont considérés comme des hommes dangéreux. Patrick Langlois aurait été lié à Jacques Mesrine qui l'aurait recommandé à Jean-Charles Willoquet afin d'aider ce dernier à s'évader. Au moment de leur arrestation sur le parking du supermarché de Villejuif, Patrick Langlois et ses complices avaient été trouvés en possession d'armes. Des coups de feu auraient été échangés avec les policiers de la brigade de recherche et d'intervention. Mª Metzner affirme néanmoins que son client n'a pas tiré.

Le numéro du « Monde » daté 23 février 1983 a été tiré à 506-334 exemplaires

Au Salvador L'ARMÉE TENTE DE REPRENDRE LE CONTROLE D'UNE VILLE **ENCERCLÉE PAR LA GUÉRILLA** at national

Welle initiative

a le Cambodge

ole and depuis 1975

pare la colorada de la colorada

The state of the s

MA I THE NAME OF THE PARTY

gib est at later de process

to murcans futracts,

Se felde it. "an dertent

gentrefere linenten fine bei

menter Hatters on talentes

me shifte den militare

er tapatries Quant;

ge talgi, il de garrens . Mi

Balon du fen erfriete I berfin

and adur for resident

& in outre, les die gene

action on teache the remove

imate piece dame femal.

anen a demartement par in

les leur con motations 14. 160

light done you with the

umite inicieties de mandelle

inter der affagere fine

mait reportie gwieße -

emid - tiete die enterentelle

A to puriound by prime

Dede Rangkol, im C. Man

The manager of the second

en D'aut en que ce grant mileux eur a una defficie

Edel'opportune a Sens-Dall

detenter ne e au vocasione d

de Makesment des sol

a effet, le Catalbentge suit

: l'Aghanistan, l'an .

Sie conffit fen plus skraft

to come quit. Commence Can

Men wittent. Consider

Lis temme l'a allie and

to sun-alignes et soucion

The regime pro-ter (Barrier !

Pent et erre qui, matel

am recentrage du Mour

Time this bus-desiration

Tight to hampuches dem

demenry ritulaire

The Cambridge aux North

M. Castro avant inspect

Maine on 1979 la politiq

techang tide . The

d fole, south of Bejone

Sheifigh' der einei cettag.

mest united butte totalphi

offensive diplomatiq

fen de pare que cutemb

Son anticipitantie nur par

A P SECURE SECRETOR ...

le prince Sibanosic

formirals un atom

to the neglections of

et qui craigness 4 service play pro-co-state

e par (uta n'affaithfas

gement et un bieden

de le cuedammer

Meance et at declin

the initiative dictionaid satisfic celecoquate as a

West nounciles and

the state of

The la publication in

et il lianut affin

de calendrier. the apparail on com

Resemble on performer

301 Mintiques.

the collect a linear Same to the street of

Station in Mr Itoupin

Adde La solution

que aminder passes

Indient of preparation

Biet. mierennt a gurte

Mara pro cucose min

Marie Cont.

The part of the

San-Salvador (A.F.P., Reuter). De violents combats se sont dé-roulés le mardi 22 février autour de Suchitoto, ville située à une quarantaine de kilomètres au nordcapitale, encerciée depuis douze jours par la guérilla. L'aviation et l'artillerie gouvernementales ont pi-lonné des positions tennes par les maquisards sur les flancs du volcan Guazapa, tout proche.

C'est vendredi dernier que l'armée a lancé une contre-offensive, appuyée par quatre mille soldats, pour rompre l'isolement de Suchitoto, qui, privée d'esu et d'électricité, est ravitaillée par voic aérienne. Le ministre de la défense, le géné-

ral José Guillermo Garcia, a affirmé qu'il n'y aurait pas de trève pendant la visite du pape le mois prochain. L'armée, a-t-il expliqué aux journalistes, doit mener une - sale guerre imposée de l'extérieur ». .. D'autre part, la Croix-Rouge in-

ternationale essale d'obtenir des au-torités un sauf-conduit pour venir en aide à trois journalistes - deux Sué-dois et un Nord-Américain - qui ont demandé sa protection pour quitter la zone de Guszapa.

En Afghanistan

DEUX EXPLOSIONS DANS LE CENTRE DE KABOUL

Islamabad (A.F.P.). - Deux explosions se sont produites mardi 22 février dans le centre de Kaboul, après une muit marquée par une nette intensification des échanges de tirs à travers la ville, a-t-on appris ce mercredi à Islamabad de source didomatique occidentale.

Selon cette source, les explosions pourraient être des attentats visant les studios de Radio-Kaboul et une banque établie dans le quartier d'appartements réservés aux Soviét ques. On ignore s'il y a eu des vic-times.

FORTE HAUSSE DU DOLLAR prix du pétrole, le dollar a poursuivi et même fortesment accentné son avance mercredi mattis 23 février sur les grandes places financières internationales. Cette hannes est cependant opérée dans des marchés très calmes.

A Paria, la devise américaine, cotée mardi après-midi 6,7930 F, s'est traitée à 6,8725 F (+ 1,2 %). Elle est passée de 2,4050 DM à 2,4240 DM à Francfort et de 2,0145 FS à 2,0350 FS à Zurick. La livre sterfing a été encore éprouvée, s'échangeant à 1.5190 dollar (contre 1,5222 dollar la veille), nivem légèrement supérieur quand même à celui atteint le 22 février dans la journée (1,5160 dollar) avant su reprise.

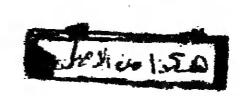
(1,5160 dollar) avant on represe.

Le décision prise par le Venezuela d'instanter un contrôle des changes se se tradoira pas par une dévaluation du bolivar dont la parité sera maintenue (4,30 bolivars pour I dollar).

Déjà en forte bainte murdi soir, l'or a poursaivi son repli. Dans la City, son prix vers midi se situait aux aleatours de 480,50 dollars l'once contre respectivement 503,25 dollars et 485,50 dollars la veille.

· Election à l'Académie frane. - C'est le jeudi 24 février que 'Académie française va mettre pour la troisième fois en compétition le siège vacant du duc de Lévis-Mirepoix. Les deux précédentes elections, rappeloas-le, avaient été blanches ». Sont, cette fois, candi-dats : M= Marie-Madeleine Martin, MM. Michel Mohrt, Pierre-Jean Rémy, Michel de Saint-Pierre, et Charles Trenet





2 6 75002 PARIS

742.60.01